

4.5

ようこそ**美力至上**  
Welcome to the Classroom of the Second-year

**主義の教室へ**  
2年生編

衣笠彰梧  
KINUGASA SYOUGO  
トモセシユンサク  
TOMOSESHUNSAKU



4.5

ようこそ**実力至上主義の教室へ**2年生編 衣笠彰梧 × トモセシユンサク

Welcome to the Classroom of the Second-year



Parce  
que  
tu es  
trop  
lente.

Haru-  
ka-  
chan,  
t'exa-  
gères  
là !

Mais  
Haruka n'avait  
pas tardé  
non plus  
à se montrer

Akito eut l'air  
surpris, mais je  
ressentais la  
même chose  
que lui. En  
effet, elles  
avaient toutes les  
deux un maillot  
de bain plutôt osé...

Sérieu-  
sément

...



Karuizawa Kei /

An anime-style illustration of a young woman with long, dark hair tied in a ponytail. She is wearing a white short-sleeved shirt with a red bow at the collar and a tan vest over it. She is sitting on a blue stool and looking down at a smartphone in her hands.

**Miki Yamamura**

Camarade de classe de Sakayanagi. Elle a d'excellentes notes mais reste très discrète au sein de sa classe.

An anime-style illustration of a young man with short dark hair, wearing a white short-sleeved button-down shirt and green trousers. He is standing and talking on a red mobile phone, with one hand on his hip.

**Tokitô Hiroya**

Camarade de classe de Ryuen. Il déteste ce dernier et sa manière de faire les choses.

An anime-style illustration of a young woman with long, dark hair and a blue streak. She is wearing a grey short-sleeved V-neck sweater over a white collared shirt and a red pleated skirt with white trim. She is standing with her hands on her hips, looking slightly to the side.

**Yuki Himeno**

Camarade de classe d'Ichinose. Malgré l'unité de la classe, elle reste un peu dans son coin.



4.5

ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ  
実力至上主義の教室へ  
2年生編4.5**

衣笠彰梧

MF文庫 

立影梧  
KINUGASA SYOUJI  
トモセシユウ  
TOMOESHUJIAKU

Year 2

# CLASSROOM OF THE ELITE

de Shougo Kinugasa

4.5

JGLN



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



[j-garden.fr](http://j-garden.fr)



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



## LES TRADUCTEURS

**Monologue** : Raitei

**C1** : Colonel Raclette

**C2** : Raitei

**C3** : Nova

**C4** : Raitei

**C5** : Nova (p1-p4)

Raitei (p5-p9)

**C6** : Colonel Raclette (p1-p2)

Raitei (p3-p4)

**Épilogue** : Raitei

**Bonus** : Raitei



## CORRECTION & HARMONISATION

Raitei

Nova



## RELECTURE

Ayanokôji

is the best

Special thanks à **Neith**

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

## SOMMAIRE

Prologue Le rideau se lève pour des vacances folles

1 Avec Ike et Komiya

2 Le début des courtes vacances

3 Les occupations de chacun

4 Comment tout le monde à mûri

5 Chasse au trésor en eaux troubles

6 Un passé qui hante

Épilogue Lorsque deux coeurs entrent en résonance

Bonus Histoires courtes vol.4,5

1. Être senpai (Kiryuuin)
2. Les rêves ça compte ? (Karuizawa)
3. Une mauvaise fille, mais juste un peu (Satô)
4. Se rendre la pareille (Nanase)
5. L'évaluation surprise (Sakayanagi)



口絵・本文イラスト：トモセシュンサク

## Prologue : Le rideau se lève pour des vacances folles

---

Bon nombre d'élèves s'étaient réjouis de revoir leurs téléphones après ces deux semaines. À notre époque marquée par la modernité, les outils comme les téléphones étaient devenus indispensables pour tout le monde. Ainsi, le taux de personnes entre 10 et 20 ans possédant un smartphone devrait dépasser 99 % d'ici 2020. Même en prenant du recul, il n'y avait aucun doute sur cette prévision lorsqu'on regardait la configuration actuelle du monde. Pour moi, qui n'avait pas fait l'acquisition d'un portable jusqu'à maintenant, car ce n'était pas un produit de première nécessité, ce n'était qu'une question de temps avant que cela arrive.

Le luxueux bateau de croisière naviguait avec grâce sur l'océan, offrant aux élèves des vacances d'été tant attendues. Avec du recul, je ne pouvais pas vraiment dire que j'avais apprécié mes précédentes vacances d'été. Je n'avais personne que je pouvais vraiment considérer comme un ami ou ni même de petite-amie. Il y avait très peu de personnes que je pouvais appeler par leur prénom et beaucoup de gens que je connaissais seulement de visage. Cette année, j'avais fait un grand bond en avant. Ces moments sur le bateau de croisière allaient rester un souvenir inoubliable pour moi et pour les autres.

On pouvait profiter de la piscine, se délecter de repas somptueux ou discuter avec des amis ou des connaissances sur le pont qui donnait sur la mer. Mais cela ne signifiait pas pour autant que l'on pouvait faire ce que l'on voulait. Il y avait tout de même certaines règles. Par exemple, nous n'étions pas autorisés à quitter notre cabine après 22h, sauf exception.

Pour le coup, les règles étaient plus strictes que l'an passé.

Ces "exceptions" incluaient le cas d'une maladie soudaine durant la nuit. Dans ce cas, les élèves étaient tenus de se rendre directement à l'infirmierie, ouverte 24h/24.

Il était peu probable qu'un élève enfreigne ces règles, mais des sanctions strictes étaient prévues afin d'éviter tout problème au préalable.

En outre, les élèves n'étaient pas autorisés à pénétrer dans certains étages du bateau. Ils ne pouvaient donc pas se promener n'importe où.

Même dans les étages autorisés, il y avait des zones où l'accès était restreint.

Ainsi, il était temps de profiter d'une semaine de croisière avec modération et respect des règles en vigueur.

## Chapitre 1 : Avec Ike et Komiya.

---

Nous étions le 4 août, le lendemain de l'examen spécial de l'île déserte. Pendant sept jours, à compter d'aujourd'hui jusqu'au 10 août, les élèves allaient passer leurs vacances sur un luxueux bateau de croisière. Cette fois, l'établissement n'avait préparé aucun examen spécial surprise comme l'an dernier avec l'examen des cibles et les groupes aux signes zodiacaux.

Le bateau disposait d'une piscine, d'une salle de sport, d'un cinéma, d'une salle de concert, de bains en plein air, d'une zone commerciale, d'un café avec une terrasse et de diverses installations pour le divertissement. Autrement dit, à partir d'aujourd'hui, j'avais le droit de profiter de tout ça.

Et où étais-je donc, en ce premier jour tant attendu ? Dans ma cabine en collocation avec quatre personnes, me prélassant confortablement avec mon téléphone dans les mains. Il n'y avait pas besoin de se précipiter pour s'amuser, il est important de laisser son corps se reposer. Et contrairement au confort basique que fournissait nos dortoirs, je me laissai doucement emporter par le bien-être ultime que me procurait ce lit. Surtout après avoir vécu dans une tente pendant deux semaines, la sensation n'en était que plus jouissive.

C'était tout ce que je pouvais dire pour ce premier jour. Sur la base des résultats de l'examen de l'île, les points de classe pour le mois d'août avaient été annoncés. Normalement, l'annonce aurait dû être faite le premier jour du mois, mais nous étions sur l'île alors l'annonce avait été retardée jusqu'à maintenant. Pour les élèves, le premier réflexe fut de regarder cela. Même si le classement individuel était important, les points de classe avaient un impact direct sur notre gain mensuel en points privés. Qui plus est, sans ces points, nous ne serions pas beaucoup à nous divertir sur ce bateau de croisière.

### Classement des classes de première en Août

Classe A de Sakayanagi 1206 points.

Classe B de Ichinose 578 points.

Classe C de Horikita 571 points.

Classe D de Ryuen 551 points.

Notre classe s'était hissée en classe C avec une maigre avance mais pour le coup, nous avions raté la classe B de peu. Il n'y avait pas de quoi être triste car Kôenji avait pris la première place à lui tout seul, nous faisant gagner 300 points de classe. C'était une sacrée performance de sa part et même s'il avait été jusque-là considéré comme une nuisance, les gens avaient dû changer d'opinion, sur lui. Cependant, j'étais sceptique quant à la longévité de cette nouvelle réputation. En effet nous passâmes un accord avec lui stipulant qu'on le laisserait tranquille jusqu'à l'obtention du diplôme s'il s'emparait de la première place. Si cet accord était rendu public, il en décevrait sûrement plus d'un mais c'était pour le mieux.

Si Kôenji n'avait pas obtenu les 300 points, nous aurions lutté bien plus longtemps pour remonter au classement avec une grande incertitude quant à la possibilité de réduire grandement l'écart. Maintenant que nous avons trois classes au coude-à-coude, c'était bon pour le mental. L'objectif était maintenant d'arriver en classe B et de réduire l'écart avec la classe de Sakayanagi.

Mais ce classement était tel qu'il était car aucun des élèves de la classe de Ryuen n'avait pu entrer dans le top 3. Même si sa classe était retombée en D, en aucun cas il ne fallait la sous-estimer car l'ajout de Katsuragi à leurs forces permettait de relever leur niveau académique, leur donnant un sentiment de stabilité. Qui plus est, Ryuen avait fait un pacte avec Sakayanagi dont je ne connaissais pas la nature. Il était possible que cela puisse changer le cours d'une future bataille.

Pour moi c'était clairement la classe la plus menaçante et elle n'allait faire que monter en puissance. Ryuuen devait éperdument se ficher d'être retombé en classe D car pour lui, ce ne devait être qu'une étape vers son ascension.

En revanche, la classe d'Ichinose s'était bien débrouillée objectivement car elle était repassée en classe B. Avec l'aide de Sakayanagi, Ichinose avait pu gagner des points. Toutefois, la différence entre la classe B et la classe D n'était que de 27 points. Le classement était si serré qu'il pouvait clairement changer en septembre prochain rien qu'avec des points perdus à cause de problèmes de comportement. Déjà que son anxiété devait être forte sur l'île car elle aurait pu chuter en classe D, ce classement serré ne devait pas la rassurer non plus. Cette pression était même certaine.

*Le vrai combat va commencer pour toi Ichinose.*

Je le pensais sincèrement car il n'y allait plus avoir de sitôt d'examen inter-années comme celui de l'île. Le prochain examen allait très probablement entre les classes de première et le futur d'Ichinose s'annonçait sombre si elle venait à chuter en classe C voire en classe D. Autrement dit, le prochain examen allait être décisif pour elle.

Hormis nos trois classes au coude-à-coude, la dernière et non la moindre, la classe A, n'allait pas nous laisser réduire l'écart aussi facilement. Leur stabilité était remarquable, et même pour l'examen de l'île, elle avait pu se hisser à la troisième place, leur permettant de gagner pas mal de points de classe. Il y avait aussi bon nombre d'élèves qui excellaient individuellement et la capacité de Sakayanagi à les diriger était sans faille. Qui plus est, sa stratégie n'était pas limitée aux moyens orthodoxes, ce qui la rendait encore plus flexible dans ses plans. Sakayanagi était le leader indétronable de la Classe A, et elle était digne de sa réputation à bien des égards.

À première vue, il semblait avoir un très grand écart entre nos deux classes, mais si on continuait sur notre lancée, il n'était pas impossible qu'on les rattrape. Il fallait guetter le bon moment et pour ce faire, il était nécessaire de briser l'élan de la classe A qui continuait à faire une échappée.

Le chemin le plus court pour ça était de faire exclure Sakayanagi, mais c'était extrêmement difficile de se débarrasser d'elle, même sans point de protection. Plutôt que d'écraser la reine, il était plus avantageux de se focaliser sur les pions. Et pour que ce soit efficace, il fallait pour ça en éliminer beaucoup. Si Kamuro, Hashimoto, et Kitô étaient exclus ou hors d'état de nuire, Sakayanagi serait alors limitée dans son champ d'action. Il y avait beaucoup de points d'interrogation sur Kitô, mais les deux premiers avaient des failles à exploiter. Mais laissons mon analyse des autres classes de côté pour le moment.

C'était le début officiel des vacances d'été et toutes les classes étaient en trêve. À partir de maintenant, c'était à mon tour de profiter autant que possible. Jusqu'à il y a peu, nous étions ric-rac niveau points, mais avec l'annonce des points de classe et le paiement des points privés du mois d'août, nos comptes allaient se renflouer. Nous avons reçu 571 points de classe, soit l'équivalent de 57 100 yens<sup>1</sup> en points privés pour chacun d'entre nous. Nous n'avons pas obtenu de bonus parce que nous ne fûmes pas bien classés durant l'examen spécial pour obtenir des récompenses supplémentaires, mais ça restait quand même une belle somme. Surtout si on voulait profiter de ce luxueux bateau. En effet, il fallait un minimum de points privés pour profiter d'un film ou d'un repas spécifique.

Contrairement à l'année dernière, les règles étaient également devenues plus strictes car toutes les installations n'étaient pas gratuites. Bien sûr, rester enfermé dans sa cabine faisait économiser, mais si c'était pour faire ça autant rester aux dortoirs du lycée.

---

<sup>1</sup> Environ 440€

**\*PING\***

Il y eut un petit bruit, signe qu'une notification était apparue. Il s'agissait d'un message provenant de mon portable m'informant que les résultats détaillés de l'examen spécial de l'île étaient publiés dans l'aire de repos près de la salle de sport. Ils allaient rester affichés deux jours à compter d'aujourd'hui. Jusqu'à maintenant, seuls les premiers et derniers avaient été annoncés alors cela allait attirer de nombreux élèves. Quant à moi, je n'allais pas manquer d'y jeter un d'œil afin de creuser en profondeur la situation. Cependant, il aurait été bien plus simple d'envoyer les résultats par message. Si l'établissement ne l'avait pas fait c'était probablement pour limiter les analyses des élèves. En effet, Tsukishiro avait opéré dans l'ombre, alors peut-être qu'il voulait être prudent en ne laissant aucune preuve.

Une partie de moi avait envie d'aller voir les résultats tout de suite, mais il y avait aussi la possibilité que les élèves viennent en masse alors il était plus sage d'attendre. Je décidai ainsi de me focaliser sur autre chose pour le moment. J'envoyai un message à Ichinose, lui demandant simplement si nous pouvions nous voir durant la soirée dans trois jours. Bien sûr, elle pouvait facilement deviner que c'était pour répondre à sa déclaration. Elle aurait sûrement aimé l'entendre tout de suite, mais l'épreuve éprouvante de l'île venait de se terminer. Elle devait d'abord reprendre des forces et passer du bon temps avec ses amis. Elle n'avait pas encore l'air d'avoir vu mon message alors je verrouillai mon téléphone pour le moment, décidant de voir ce que mes colocataires, Miyamoto Soushi, Hondô Ryoutarou, et Miyake Akito, allaient faire.

**Miyamoto** — Hé Ryoutarou, j'ai vu que les résultats de l'examen ont été annoncés. Tu veux pas aller les voir ?

**Hondô** — Hmm... Je passe. Je suis dans le mal, je peux pas marcher. Pour l'instant, je veux juste rester dans mon lit.

Il ne s'agissait pas seulement d'être fatigué, mais ce lit enlevait aussi toute l'envie d'en sortir. Tout le monde, moi y compris, se laissait avoir par la tentation du lit. Hondô, qui était particulièrement épuisé, se retourna avec difficulté sur sa gauche.

**Miyamoto** — Tu es comme ça depuis hier.

**Hondô** — Je me suis tué à la tâche le dernier jour, et j'avais vraiment faim tu sais. Mais j'avais clairement du mal à manger.

Il se mit en boule, tirant sa couverture sur la tête. Pour l'instant, il semblait juste vouloir se reposer. Le voyage sur le bateau de luxe allait durer une semaine. Il était sage d'attendre d'avoir repris des forces avant de faire quoi que ce soit.

**Miyamoto** — Miyake et Ayanokôji ? Vous voulez pas y aller ?

Akito regarda Miyamoto, tout en jouant avec son téléphone.

**Miyake** — J'arrive à visualiser où nous sommes positionnés. Honnêtement, avoir évité l'expulsion me suffit pour le moment. Comme Hondô, je veux me reposer pour le reste de la journée.

Il n'était pas difficile d'imaginer que Akito, s'étant retrouvé à la fois avec Haruka et Airi, avait eu beaucoup de mal à suivre en tant que seul garçon du groupe. Il avait probablement plus subi mentalement que physiquement.

**Miyamoto** — Au fait, Miyake, tu étais dans le même groupe que Sakura et Hasebe, pas vrai ?

Miyamoto demanda cela à Akito alors qu'il était assis sur son lit.

**Miyake** — Et alors ?

**Miyamoto** — J'étais dans un groupe de trois connards qui suaient comme des bœufs tout le temps, mais toi t'étais bien entouré ma gueule.

**Miyake** — Tu crois franchement que je me mettais bien ? C'était horrible ouais. J'étais tout le temps en stress. C'est vraiment plus simple d'être avec des mecs.

Chacun avait son avis sur la situation mais j'étais bien content d'être resté seul. À moins d'avoir un ami proche, il valait mieux ne pas se mélanger. Quoiqu'il en soit, maintenant que ces deux-là avaient refusé, le regard de Miyamoto se posa naturellement sur moi. Contrairement à Hondo et Akito, j'avais récupéré une grande partie de l'énergie que j'avais perdue sur l'île en ayant passé une bonne nuit de sommeil sur ce lit. Je n'avais clairement pas récupéré à fond mais je pouvais me déplacer. Mais il n'y avait pas besoin de rusher pour aller voir les résultats. Et même si Akito n'y allait pas, quelqu'un du groupe Ayanokôji allait finir par le faire de toute manière.

**Moi** — J'y vais mollo aujourd'hui. Tout le monde va se précipiter pour voir le classement et je n'aime pas les foules.

\*Bam, bam, bam !\*

Nous nous demandâmes qui c'était mais on continua de taper fort plusieurs fois. Au vu de la force exercée sur la porte, nous avons l'impression que quelque chose de grave était arrivé. Akito se précipita pour ouvrir la porte et ce fut Ishizaki qui pointa le bout de son nez. La situation était presque tendue.

**Ishizaki** — Ayanokôji, on va voir les résultats ensemble !

Tous furent déconcertés, tant par son sourire que par ce qu'il avait dit. Bouche bée, Akito se retourna et me regarda.

**Ayanokôji** — Non, je suis...

**Ishizaki** — Quoi ? T'as rien de mieux à faire non ? Alors ramène-toi.

Il entra dans la cabine et attrapa mon bras avec force alors que j'étais assis.

**Miyake** — Depuis quand vous êtes potes ?

Le plus surpris par la situation était Akito, qui passait beaucoup de temps avec moi au quotidien. Ishizaki, qui était dans la classe rivale, se trouvait être en plus un fauteur de trouble. Sa prudence était donc logique. Les deux autres furent aussi un peu mal à l'aise, pris de court par son apparition soudaine.

**Moi** — Eh bien, c'est arrivé, voilà tout...

Il n'y avait rien de plus à répondre mais ce n'était pas satisfaisant pour Akito. La pression du sourire d'Ishizaki était si forte que j'avais décidé de décliner, tout en reculant un peu.

**Moi** — Je suis un peu fatigué aujourd'hui.

**Ishizaki** — Comment ça, t'es fatigué ? Je suis sûr que tu vas bien. Allez hop hop hop, on y va

Il n'avait pas l'air d'abandonner, comme s'il essayait de me traîner hors de la chambre sans prendre en compte mes sentiments.

**Moi** —..... J'ai compris. Laisse-moi me changer avant.

**Ishizaki** — Oh, je t'attends dans le couloir alors.

Ishizaki sortit de la chambre, satisfait de ma réponse.

**Miyake** — T'es vraiment du genre à attirer les gens à problème. Fais-le moi savoir si t'as besoin d'aide.

**Moi** — Merci. Après Ishizaki n'est pas un mauvais gars, donc ça ira.

**Miyake** — Ah ouais ? J'ai pas une bonne impression de lui. Il est possible que Ryuen soit derrière tout ça. Sois prudent en tout cas.

Nous avions de multiples frictions avec la classe de Ryuen alors ceux qui ne connaissaient pas les coulisses étaient méfiants. Ishizaki n'était pas quelqu'un de subtil et s'il avait été manipulé, ça aurait été problématique mais nous n'étions plus en examen alors je pouvais être rassuré. Après avoir enfilé mon uniforme, j'avais levé légèrement mon bras vers Akito pour le saluer et quittai la pièce. Ishizaki m'attendait tout seul, dans le couloir.

**Ishizaki** — Allez, on y va...

**Moi** — Il n'y a pas besoin d'être si pressé, non ?

**Ishizaki** — Eh ? Pourquoi pas ?

**Moi** — Il n'y a pas besoin de se précipiter, les résultats de l'examen sont là durant deux jours. On peut les regarder plus tard, non ?

**Ishizaki** — Je veux les voir le plus tôt possible. Je suis du genre à mater un nouveau film dès sa sortie.

Je n'avais pas vraiment compris même avec son exemple, mais j'imaginai bien Ishizaki se rendant au cinéma avec enthousiasme le jour de la sortie.

**Ishizaki** — L'autre jour, je suis aussi allé voir *World Supremacy 16*.

Je n'avais jamais entendu parler de ce film mais ça avait l'air bien nerveux. Vu que c'était le 16<sup>ème</sup> opus, c'était une très longue saga. Mais étrangement, ça ne m'attirait pas plus que ça.

**Moi** — Je suis curieux de voir le rang de Ryuen.

Ishizaki n'était pas le genre d'élèves à avoir peu d'amis. Il n'avait pas pris la peine d'inviter un élève d'une autre classe comme moi sans raison.

**Moi** — Je suis sûr que Ryuen et les autres veulent voir leur classement. Pourquoi ne pas y être allé avec eux ?

J'avais demandé cela, tentant de découvrir ses véritables motivations.

**Ishizaki** — Ce mec t'appelle seulement quand il a besoin de toi. S'il ne t'appelle pas, c'est qu'il a pas besoin de toi.

**Moi** — Oui, logique.

**Ishizaki** — T'as vu ? Et puis la majorité des gens est K.O.

Tout comme Akito et les autres, beaucoup cherchaient à se reposer.

**Moi** — Et toi Ishizaki, tu n'es pas fatigué ?

**Ishizaki** — Moi ? J'ai récupéré après avoir dormi.

**Moi** — Je vois.

Je ne m'attendais pas à recevoir une réponse aussi simple. D'autant plus qu'il n'était pas particulièrement athlétique mais peut-être qu'il récupérait plus vite que les autres. Mais je ne pense pas avoir été invité parce que je récupérais plus vite que la plupart des gens.

**Ishizaki** — Ayanokôji, c'est facile de parler avec toi.

**Moi** — ...Ah oui ?

C'était un peu surprenant vu je n'étais pas bon pour socialiser.

**Ishizaki** — Plus facile de parler avec toi qu'avec ce taré de Kaneda.

Je ne connaissais pas grand-chose de Kaneda, donc je ne pouvais pas vraiment me comparer. En chemin, alors nous passâmes devant une petite boutique.

**Ishizaki** — Wow, ils vendent des drapeaux !

Les yeux d'Ishizaki brillaient avec excitation, alors qu'il touchait à des drapeaux du monde entier. Lorsque je l'observai, je vis Ishizaki froter l'arête de son nez avec son index.

**Ishizaki** — Tu sais, quand on s'était retrouvés dans la chambre d'Albert avant, il avait une collection de drapeaux. Ça m'a p'têtre marqué alors j'ai commencé à les collectionner aussi.

Ainsi il avait été emporté par la passion d'Albert. L'intérêt de collectionner les drapeaux n'était pas quelque chose de commun.

**Moi** — Je ne connais pas très bien Albert, mais il a l'air bien sympathique.

**Ishizaki** — Ouais. Il l'est. Y'avait pas mal de tension au début l'an dernier mais maintenant c'est mon meilleur pote.

En effet, je voyais souvent Ishizaki et Albert ensemble.

**Moi** — Du coup c'est la belle vie niveau amitié non ?

J'avais demandé ça sincèrement, mais le visage d'Ishizaki se durcit légèrement alors qu'il marchait à côté de moi.

**Ishizaki** — Pas vraiment. Ce n'est pas comme si j'étais populaire.

**Moi** — C'est parce que tu suis les ordres de Ryuen peut-être ?

**Ishizaki** — Je ne sais pas mais après notre combat avec toi, j'étais devenu celui qui avait battu Ryuen alors j'avais pris le pouvoir. Je me suis retrouvé à parler avec pas mal de gens avec qui j'avais pas d'affinité.

Il parlait à cœur ouvert et c'est vrai que la position d'Ishizaki était complexe. Il y avait plus d'un élève qui avait espéré que Ryuen soit vaincu, et ils avaient remercié Ishizaki pour ça. Mais maintenant qu'il était redevenu le sbire de Ryuen, il était inévitable qu'il déçoive.

**Moi** — J'imagine que c'est en partie ma faute.

**Ishizaki** — Nah, tu n'es responsable de rien du tout. C'est nous qui avons commencé. C'est vrai que j'ai perdu des amis mais je m'en fiche, j'en ai gagné de nouveaux comme toi à la place.

Ishizaki se tourna vers moi avec un rire un peu forcé. Cependant, son sourire semblait être quelque peu radieux mais inquiétant

**Moi** — Ne pense pas que tu peux résoudre tout par toi-même.

**Ishizaki** — Ouais, je compte pas résoudre nos soucis de classe seul. Ryuen est revenu du fond du trou, je vais m'inspirer de lui.

Ishizaki y croyait et allait sûrement suivre cette conviction de toutes ses forces.

# 1

**Ishizaki** — Whoa, y'a la masse de monde.

Bien entendu, l'espace près de la salle de sport où les résultats étaient affichés fut bondé d'élèves. Il y avait une affiche à côté du grand écran avec marqué "Photographie strictement interdite" et deux adultes semblant être liés à Tsukishiro surveillaient de près les élèves. Le classement et les scores étaient affichés sur l'écran et défilait automatiquement. Là je pouvais voir les groupes classés entre la 50ème et 60ème place.

**Moi** — Mmh... ?

Je ressentais une étrange sensation qui parcourait tout mon corps. La cause de cela ne fut pas claire. C'était indescriptible et inconfortable.

**Moi** — Je voulais voir en détail les résultats mais je n'arrivais pas à me concentrer.

Ishizaki ne semblait pas remarquer l'atmosphère étrange et essayait de regarder l'écran tout en se plaignant.

**Ishizaki** — On peut rien faire. Y'a trop de gens, là.

Faisant claquer sa langue en guise de frustration, Ishizaki n'eut d'autre choix que de regarder de loin. Alors qu'il faisait preuve d'audace d'habitude, il n'arrivait pas à forcer le passage devant ses aînés. Bien que le classement défilât automatiquement, l'écran était tactile. L'un des élèves de terminale s'approcha et fit bouger le classement. Ainsi il était peu probable qu'Ishizaki soit en mesure de voir les résultats qu'il cherchait de sitôt.

**Moi** — On fait quoi maintenant ?

Il allait falloir patienter un bon moment avant que notre tour n'arrive.

**Ishizaki** — Ça me soule mais bon, on pourra le voir plus tard.

Tant mieux s'il avait compris ça de lui-même.

**Moi** — Au fait, tu ne remarques rien ?

**Ishizaki** — Hein ? Quoi ?

Ishizaki ne semblait rien remarquer alors que l'on faisait de faire demi-tour. On nous lançait énormément de regards, à tel point qu'il était impossible de dire que l'on se faisait des films. Plein de personnes observaient ainsi le moindre de nos mouvements sans même se cacher. Tous les élèves qui nous regardaient avaient une chose en commun, ils étaient tous en terminale. Je n'avais pas les détails mais j'étais presque sûr que Nagumo était impliqué. Je suppose que c'était la conséquence de mon action sur l'île à son encontre.

**Ishizaki** — Qu'est-ce qui ne va pas ?

J'étais tellement perdu dans mes pensées qu'Ishizaki s'était inquiété pour moi.

**Moi** — C'est rien. Y'a trop d'élèves, alors partons

**Ishizaki** — Ouais.

Je savais qu'il allait agir mais c'était bien trop tôt à mon goût. J'aurais préféré qu'il m'affronte directement plutôt que de faire ce cinéma. Il venait de faire tout ce que je voulais éviter depuis le début.

**Ishizaki** — Hé, t'as pas graille non ? On va bouffer ?

**Moi** — Hein ? Oui, je n'ai pas encore mangé, mais...

Je commençais à m'éloigner mais les Terminale ne nous suivirent pas. Ce n'était donc que de l'observation. Ça me mettait tout de même mal à l'aise.

**Ishizaki** — Quoi ? Tu veux pas graille avec moi ? Ça se fait pas mec. Dis-le franchement si tu veux pas.

**Moi** — Non, non. Je pensais à quelque chose qui n'avait rien à voir.

Je ne voulais pas impliquer Ishizaki mais s'ils ne me suivaient pas, alors c'était bon.

**Ishizaki** — Ça se fait pas de penser à autre chose quand on te parle.

En effet. De ce fait, il fallait que j'oublie les Terminale pour le moment.

**Moi** — Ça te va vraiment de manger avec moi ?

**Ishizaki** — On s'en fout non ? On va juste manger.

Je ne pouvais pas nier que je ressentais une pression, mais ça ne voulait pas dire que je me sentais mal. Je n'arrivais juste pas à me faire à l'idée qu'Ishizaki me traite comme un ami.

**Ishizaki** — Je te l'ai déjà dit, mais je sors pas avec toi parce que je te veux dans ma classe. C'est vraiment par pure amitié.

Sans hésiter, Ishizaki dit une phrase qui me fit quelque peu grincer des dents. Mais ensuite, il se retourna comme s'il avait réalisé quelque chose.

**Ishizaki** — Que je sois ami avec toi te dérange ?

**Moi** — Non, pas du tout.

**Ishizaki** — Bien !

Pendant un instant, Ishizaki eut l'air de se demander si ses actions étaient égoïstes mais il finit rapidement par rire comme si de rien n'était. Je savais qu'il avait ce genre de personnalité alors je n'étais pas plus mal à l'aise que ça et suivit le mouvement. Alors que nous quittâmes la zone, nous entendîmes des bruits pas venant de derrière, se précipitant vers nous.

— Ayanokôji-senpai !

C'était Nanase, m'ayant accompagné toute la première moitié de l'examen.

**Nanase** — Alors senpai, tu es aussi venu regarder les résultats ?

**Moi** — Oui. Mais j'y ai renoncé au vu du temps d'attente.

**Nanase** — Je vois. Il est vrai que les élèves de terminale se sont accaparés l'écran tactile alors il va falloir un certain temps avant que les kôhais ne puissent regarder les résultats librement.

Il semble que Nanase voulait aussi connaître les résultats en détail, mais elle s'était ravisée. Ishizaki regardait notre échange avec curiosité. Certainement car il ne connaissait pas du tout Nanase.

**Ishizaki** — Hé Ayanokôji, jure tu connais une frappe comme ça ?

**Moi** — Pas mal de choses se sont passées.

Cela aurait été très gênant de tout expliquer donc j'avais évité sa question.

**Ishizaki** — Hé, me dis pas que tu sors avec une kôhai ?

**Moi** — Tu t'avances trop, c'est juste une relation senpai-kôhai.

C'était rare de le voir souligner ça. Je pensais qu'il n'était pas intéressé par les relations homme-femme mais je me trompais visiblement.

**Moi** — Tu voulais me demander quelque chose ?

**Nanase** — Pas spécialement. Je voulais juste te passer le bonjour.

Elle me regardait avec les yeux brillants tout en s'exprimant timidement.

**Nanase** — Je m'excuse pour le dérangement. Je vais prendre congé.

Elle se rapprocha de moi en trottinant puis partit en courant dans une autre direction. On ne devait pas courir dans les couloirs du bateau mais elle avait une vitesse raisonnable.

**Ishizaki** — Ce canon ! Elle est aussi...comment dire...t'as capté.

**Moi** — Bref, là n'est pas le sujet.

**Ishizaki** — Vous êtes vraiment pas en couple ?

**Moi** — Non, on ne sort pas ensemble.

Je ne voulais pas causer de malentendu et faire naître des rumeurs. C'est pourquoi j'avais démenti de nouveau qu'il n'y avait rien entre nous.

# 2

Lorsque je me rendis dans ma cabine après avoir mangé avec Ishizaki, j'avais trouvé Ike debout devant ma chambre. Il regardait son téléphone portable avec agitation, mais quand il releva ses yeux pour observer à gauche et à droite, nos regards se croisèrent.

**Ike** — Oh, Ayanokôji, je t'attendais !

Ike ? Voilà une autre chose inattendue qui m'arrivât.

**Ike** — En fait, je pense aller rendre visite à Komiya maintenant et je me demandais si tu voulais venir avec moi.

**Moi** — Moi ?

Ike s'approcha et se pencha comme pour prêter l'oreille.

**Ike** — Je suis juste un peu mal à l'aise à l'idée d'y aller seul.

**Moi** — Pourquoi ?

**Ike** — Pourquoi ? ..... Bah tu sais.... Je sors avec .....Shinohara. On était sur le chemin du retour vers le bateau après les examens et il y a eu un moment où nous étions seuls, et...

Il s'était donc déclaré. Et Shinohara avait accepté ses sentiments. Je savais que les choses pouvaient progresser, mais c'était plus que ce à quoi je m'attendais.

**Moi** — Je vois, félicitations.

Je l'avais félicité honnêtement et il détourna le regard, embarrassé.

**Ike** — Ah, merci. Mais du point de vue de.... Komiya, j'ai peut-être triché.

**Moi** — Je ne pense pas que ce soit le cas.

**Ike** — Non, c'est comme si j'avais pris de l'avance en douce.

Il est vrai que Komiya avait dû se retirer tôt à cause de sa blessure mais ce n'est pas comme si Ike l'avait voulu et puis ça n'aurait pas changé les sentiments de Shinohara.

**Ike** — En fait, je pensais attendre sa guérison mais j'étais tellement soulagé que l'examen soit terminé et que Shinohara soit à mes côtés que je me suis dit que je ne pouvais pas la laisser à Komiya.

Il lui a donc avoué ses sentiments sur l'impulsion du moment. Bien sûr, il y avait le risque d'être rejeté. Cela aurait rendu les choses encore plus gênantes si, après coup, Shinohara et Komiya s'étaient mis ensemble.

**Ike** — J'ai pensé que je devais le dire à Komiya au cas où il prévoyait de se déclarer à Shinohara pour pas rendre la situation compliquée, tu vois.

**Moi** — T'as bien fait de prendre les devants avant qu'elle choisisse Komiya !

**Ike** — Quoi ? Qu'est-ce que tu...

J'avais un peu exagéré le trait mais Ike s'énerma comme prévu. Une moitié de lui voulait juste dire la vérité à Komiya et l'autre moitié ne voulait pas qu'il se déclare à Shinohara.

**Moi** — Tu es prêt à te faire frapper ?

**Ike** — Quoi ? Je vais pas me faire frapper !?

**Moi** — Tu ne ferais pas ça si la personne que tu aimes, se fait enlever par quelqu'un d'autre ?

**Ike** — \*Gloup\*

Ike eut l'air effrayé à cette idée. Komiya n'était pas super grand mais en revanche, il ne jouait pas au basket juste pour frimer. Ike, quant à lui était petit pour un garçon, alors la différence de taille se faisait ressentir.

**Moi** — Eh bien, il a une jambe blessée donc il ne peut pas marcher. Ça ne devrait pas faire si mal que ça.

**Ike** — Ouais, ce n'est pas le problème, mais... Je serai prêt.

Il semblait avoir pris sa décision dans une certaine mesure, je n'avais donc aucune raison de m'opposer à lui. Je m'inquiétais de l'état de Komiya et cela semblait être une bonne occasion d'aller le voir.

**Moi** — Je crois que Komiya a élu domicile à l'infirmierie.

**Ike** — Je pense pas qu'il aurait assumé dans sa cabine à quatre.

Ce n'était pas étonnant qu'il passe la plupart de ses jours de vacances là-bas. Lorsque Ike et moi arrivâmes devant la porte de l'infirmierie, Ike prit une grande inspiration pour se calmer. Il n'y avait aucune raison de le presser, alors j'attendais tranquillement, et puis un rire fort vint de l'intérieur.

**Ike** — Hey, c'est quoi ça ? Allons-y.

Surpris par le rire inattendu, Ike ouvrit la porte de l'infirmierie, sans être préparé. Il vit Komiya assis bien droit avec plusieurs de ses camarades de classe. Ryuuen, Albert, Kaneda, Kondo et Yamawaki l'entouraient. Parce que des personnes d'une autre classe étaient entrées, Ryuuen se leva sans nous regarder.

**Ike** — Désolé pour l'incruste Komiya.

Comme si la conversation était déjà terminée, Ryuuen quitta l'infirmierie avec ses amis. Je jetai un rapide coup d'œil à Ryuuen, mais il n'avait pas l'air de se soucier plus que ça de moi.

**Ike** — Il est toujours aussi effrayant, Ryuuen... Je veux dire, c'est quoi son problème ?

Ike, de son côté, ne pouvait pas regarder directement Ryuuen et marmonnait. Komiya, qui l'avait entendu, hocha la tête pour montrer son accord.

**Komiya** — Il est comme ça, t'occupe. Il est juste venu me rendre visite.

Sur une petite table placée près de la tête du lit, il y avait quelques sucreries et du jus semblant avoir été apportés par ses camarades.

**Ike** — Oh, alors il te rendait juste visite. Il n'a pas l'air de faire ce genre de choses pourtant.

Komiya était d'accord avec Ike qui s'exprimait sans filtre.

**Komiya** — L'année dernière, j'aurais trouvé ça bizarre ouais.

En se souvenant de l'an passé, Komiya sourit avec nostalgie.

**Komiya** — Mais quelque chose a changé, il s'est un peu adouci. Enfin, pas tout à fait.

Komiya fut quelque peu confus mais heureux. Quand j'étais arrivé sur le campus, Ryuuen avait pris le contrôle de la classe dès le début de l'année en ne montrant aucune pitié aux élèves de sa classe. Il n'était pas étonnant que la plupart de ses camarades de classe le détestaient.

**Komiya** — J'ai l'impression que je peux le suivre maintenant.

**Ike** — Suivre Ryuuen ? ..... Je ne comprends pas.

Alors que le corps d'Ike tremblait, ce dernier ne comprit pas Komiya.

**Komiya** — Ike, Ayanokôji, ne restez pas là, asseyez-vous.

Komiya nous avait gentiment invités à nous installer. Nous fîmes ce qu'il dit.

**Ike** — Tu as l'air en forme.

En regardant sa jambe touchée, je vérifiai l'état de Komiya.

**Komiya** — Comme tu peux le voir, je vais bien, sauf ma jambe. C'est frustrant de se dire que tous les autres s'amuse de l'autre côté de la porte, alors j'espère que ça ira mieux bientôt.

**Ike** — Tu pourras sortir quand ?

**Komiya** — Me faut la permission pour sortir avec des béquilles.

Bien qu'ils soient rivaux en amour, ils étaient à l'aise l'un avec l'autre. Ma présence n'était pas très utile.

**Komiya** — Je suis... juste un peu inquiet.

**Moi** — Inquiet ? Pourquoi donc ?

Ike, qui était assis dans le fauteuil, posa son bras sur le dossier.

**Komiya** — Eh bien, Ryuen semblait essayer de savoir qui m'avait poussé. Ils m'ont posé beaucoup de questions pour voir si je me souvenais de quelque chose. Comme je l'ai dit à Ayanokôji, je ne me souviens même pas avoir été attaqué.

Même après tout ce temps, il ne se souvenait de rien de notable. Maintenant, que la classe de Ryuen gagnait du terrain de jour en jour, il fallait qu'elle se concentre sur la bataille entre première pour tenter de monter en classe A. Notre classe ne cherchait pas en tout cas à creuser dans cette affaire. Si Amasawa, un autre élève de la White Room ou encore un envoyé de Tsukishiro était impliqué, je ne garantissais pas la sécurité de Ryuen.

**Komiya** — J'espère que Ryuen-san n'en fera pas trop.

**Ike** — On dirait qu'il cherche à battre à mort le coupable.

Les deux n'envisageaient pas une défaite de Ryuen. Il était donc naturel pour eux de s'inquiéter davantage pour le coupable.

**Komiya** — Alors ? T'es pas juste venu ici pour me rendre visite, non ?

Comme s'il avait un pressentiment, Komiya interrogea Ike. À ce moment-là, Ike se raidit de surprise.

**Ike** — Oh.... non....., c'est.....

Il s'étouffa dans ses mots, comme s'il n'était pas encore prêt. Komiya eut un visage sérieux et ne broncha pas. L'atmosphère changea en un instant, contrastant avec la convivialité d'il y a peu.

**Ike** — ..... Je ..... heu...alors.... Alors...

Nous avons perdu le Ike bavard de tout à l'heure. Il était incapable d'articuler.

**Komiya** — Ike. Je ne sais pas ce que tu vas dire, mais si c'est important, regarde-moi dans les yeux et dis-le.

Il devait avoir deviné ce qu'il était sur le point de dire. Pourtant, Komiya fit semblant de ne pas savoir, exhortant Ike à parler clairement. Je ne pense pas qu'Ike avait remarqué l'intuition de Komiya mais il devait avoir une sorte d'intuition masculine. Il savait au fond de lui qu'il fallait être sérieux. Il se claqua ainsi les deux joues, se forçant à se réveiller.

**Ike** — Je me suis déclaré à Shinohara !

Ike lui dit cela d'une voix simple mais forte, ayant enfin pris sa décision. Après cette déclaration, un long silence suivit et Ike déglutit fortement.

**Komiya** — Alors ? Quelle a été la réponse de Satsuki ?

**Ike** — Elle m'a donné son accord. On sort ensemble maintenant.

**Komiya** — Je vois.

Ike continuait à fixer le visage de Komiya sans détourner le regard alors qu'il avait répondu brièvement. Comme je l'avais mentionné plus tôt, Komiya ne pouvait blâmer Ike pour avoir pris les devants. Mais il pouvait toujours se plaindre, ce qui n'aurait pas manqué de dérouter Ike.

**Komiya** — Tu pensais que j'allais te frapper ?

**Ike** — Hein ?

**Komiya** — C'est écrit sur ton visage en fait.

**Ike** — Non, ce n'est pas le cas...enfin juste un moment j'y ai cru

**Komiya** — Ça veut dire que tu es préparé alors. Je ne peux pas bouger pour l'instant, alors tu peux te rapprocher ?

L'expression du visage de Komiya ne révélait rien de ses intentions. Mais d'après la puissance de ses mots, Ike semblait avoir pris sa décision. Effrayé, il se tint juste à côté de Komiya. Immédiatement après, le bras droit de Komiya se tendit pour attraper l'épaule d'Ike.

**Ike** — Ah !

Komiya avait soulevé son corps jusqu'à sa limite et regarda Ike dans les yeux.

**Komiya** — Si tu fais pleurer Satsuki, je ne te le pardonnerai pas.

Avait-il dit en appuyant légèrement son poing gauche contre la poitrine d'Ike avec un coup sec.

**Ike** — Ko...Komiya... ?

L'expression de Komiya se transforma en un sourire.

**Komiya** — Sois pas si déprimé hein. Satsuki t'a choisi, point final.

**Ike** — Mais... Si tu n'avais pas été blessé, ça aurait pu être l'inverse.

**Komiya** — Je ne pense pas. Satsuki a des vues sur toi depuis un moment voilà pourquoi elle a accepté tes sentiments. Ne pense pas avoir gagné parce que tu lui as avoué tes sentiments en premier. C'est juste que...

**Ike** — C'est juste que ?

**Komiya** — Si tu n'avais pas pris tes responsabilités avec elle et tu que tu avais fui sans l'aider, j'aurais peut-être eu une chance.

Komiya avait raison. Un incident majeur avait eu lieu et Ike se trouvait à proximité, ce qui lui a permis de créer un lien. C'était à mon sens le coup de pouce le plus impactant pour que Shinohara accepte ses sentiments. Si Komiya n'avait pas été blessé et qu'Ike n'avait pas été à ses côtés à ce moment-là, peut-être que le sort en aurait décidé autrement.

**Komiya** — En ce sens, cette blessure est malheureuse.

Komiya avait l'air heureux même si sa vie amoureuse n'avait pas été comblée.

**Ike** — Merci, Komiya.

**Komiya** — Révise sérieusement ok ? Satsuki...enfin Shinohara était inquiète pour ça aussi.

**Ike** — ...C'est vrai, je ne peux me permettre d'être expulsé.

Cette histoire d'amour avait peut-être été un tournant décisif pour Ike, lui donnant l'occasion de se battre pour lui-même et pour la personne qu'il aimait, tout comme Sudou. C'est ainsi que nous approchâmes de la conclusion.

**Komiya** — Désolé, Ike, mais est-ce que Ayanokôji et moi pouvons parler seuls pendant un moment ? Il y a quelque chose dont je dois discuter avec lui au sujet de ma blessure.

**Ike** — Ok compris, je vous verrai plus tard les gars.

Ike nous salua et quitta la pièce. Une fois seuls, Komiya prit la parole

**Komiya** — Je suis désolé pour ça. Ike t'a amené ici parce qu'il a demandé ton aide, n'est-ce pas ?

**Moi** — Non, je m'interrogeais aussi sur ton état Komiya. J'ai suivi.

**Komiya** — Je vois. Je ne sais pas quoi dire...

**Moi** — Hmm ?

**Komiya** — Toi et moi, sommes dans des classes différentes et nous sommes adversaires, mais j'ai l'impression que cette année l'ambiance entre les classes est plus détendue. L'an dernier c'était la guerre.

Il est vrai que l'an passé c'était une guerre totale où nous étions chacun des cibles à abattre les uns des autres. Il n'y avait pas beaucoup d'avantages à s'entendre avec les élèves d'autres classes hormis pour de la stratégie.

**Moi** — Disons que nous avons dû nous battre contre les autres années, et puis on commence aussi à se connaître et à se découvrir les uns les autres.

**Komiya** — Hmm, peut-être.

**Moi** — Du coup tu voulais me dire quoi pour la blessure ?

Il était évident qu'il voulait parler d'autre chose.

**Komiya** — C'est à propos de Ryuen-san.

**Moi** — Tu as dit qu'il essayait de chercher le coupable ?

**Komiya** — Je suis contre. Pour être honnête, je préfère dire que c'était un accident causé par ma faute.

**Moi** — Mais Shinohara a vraiment vu une personne t'attaquer.

**Komiya** — Je sais. Mais j'ai un mauvais pressentiment, et je pense que ça se terminera mal.

Peut-être était-ce parce qu'il avait été attaqué qu'il avait senti un danger.

**Komiya** — Est-ce que je peux compter sur toi, Ayanokôji ?

**Moi** — Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit que je puisse faire.

**Komiya** — Je n'attends pas à ce que tu agisses directement mais si tu es en danger et que tu remarques quelque chose, fais-moi signe.

Komiya me demanda cela avec un regard déterminé. On avait ensuite échangé nos coordonnées pour rester en contact.

**Moi** — Bien, pour le moment, Komiya, tu devrais te concentrer sur la guérison de ta blessure. Faut que tu sortes dès que possible.

Se reposer était la seule alternative.

**Komiya** — Merci, mec. Je te remercierai comme il se doit un jour. Et dis à tous ceux qui m'ont aidé de passer me voir.

**Moi** — Je pense qu'ils seront heureux de l'entendre. Ike pourra même amener Shinohara.

**Komiya** — Surtout pas. Je vais pleurer si je les vois flirter tous les deux.

Komiya sourit amèrement, il avait le cœur plus brisé qu'il n'en avait l'air. C'était une erreur d'avoir dit ça pour le taquiner. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas une bonne chose qu'il soit blessé, mais je pense que je m'étais un peu rapproché de Komiya dans son malheur.

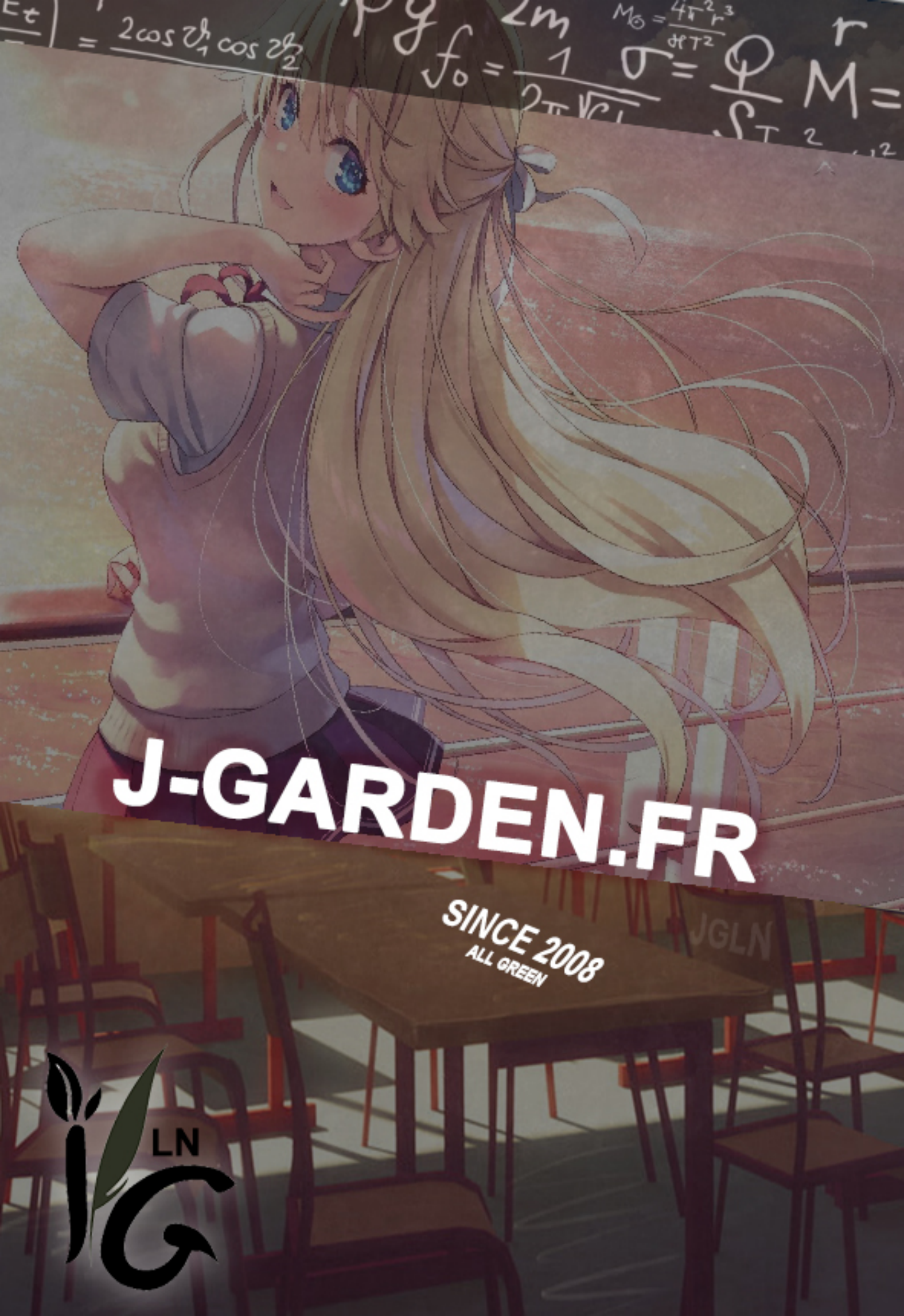
**Komiya** — À bientôt, Ayanokôji.

**Moi** — Ouais.

Après l'avoir salué et quitté l'infirmerie, j'eus soudainement un sentiment étrange. Mes camarades Sudou et Ike, ainsi qu'Ishizaki et Komiya en classe D... Petit à petit, le nombre de personnes autour de moi que je pouvais considérer comme des amis commençait à augmenter. Je n'essayais pourtant pas spécialement de m'en faire mais ça venait à la suite de mes actions.

**Moi** — On n'apprend pas à se faire des amis dans les livres.

Pensais-je sérieusement et naïvement.



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 2 : Le début des courtes vacances

---

Pour beaucoup d'élèves, chaque jour passé sur l'île déserte avait dû paraître sans fin. En revanche, une journée sur un bateau de croisière de luxe passait tel un éclair. Comment l'écoulement du temps pouvait-il être si différent dans une même journée de 24h ? Probablement que tout dépendait de ce que l'on faisait. Par exemple durant mes jours de cours et pendant les examens, je pensais régulièrement au temps alors que pendant les jours de vacances ou de repos, je ne m'en souciais guère.

Nous étions au deuxième jour de nos vacances sur le bateau de croisière. Peut-être que la fatigue de nombreux élèves s'était enfin quelque peu dissipée. Ainsi ils commençaient à profiter de leurs vacances. Il y avait désormais beaucoup de mouvements dans les allées du bateau et alors que je passais jusque-là mon temps seul, je reçus un message de quelqu'un d'inattendu, m'invitant à venir le voir. C'était le vice-président Kiriyama de la T<sup>Le</sup> B, me demandant de le rejoindre à la piscine. M'avait-il demandé de venir là pour créer une sorte d'amitié en discutant allégrement sur un bateau gonflable ou en jouant au beach-volley ?

J'enlevai de suite ces pensées incongrues de mon esprit car piscine ou pas, en aucun cas cela risquait d'être si rose. Bien entendu, j'aurais pu refuser ou l'ignorer, mais ce n'aurait été que reporter l'inévitable. Et puis la piscine n'était pas un si désagréable endroit pour se voir, le lieu de rendez-vous aurait clairement pu être pire. C'est ainsi que je lui répondis simplement par l'affirmative, décidant de ne pas remettre à plus tard ce que je pouvais faire maintenant. C'était probablement l'occasion de savoir pourquoi les Terminale me fixaient comme ça depuis hier.

**Moi** — Kiriyama.

Je me trouvais alors dans une sorte d'aire de repos près du petit gymnase. Je faisais face à l'écran où étaient affichés les résultats de l'examen et je devais probablement être le dernier à consulter la chose. Le nombre d'enseignants chargés de surveiller le tableau d'affichage avait été aussi réduit à une personne.

Même si j'avais tous les résultats en tête, je voulais quand même jeter un œil aux groupes les mieux classés, notamment celui de Kiriya. Kôenji Rokusuke occupait la première place, le groupe Nagumo la deuxième tandis que le groupe de Sakayanagi était en troisième position. Celui de Kiriya avait obtenu la quatrième place avec 255 points en ratant le podium de seulement de 6 points.

**Moi** — Il doit être bien frustré.

Nagumo avait manqué la première place à seulement 2 points, Kiriya le podium à seulement 6 points. Qui plus est, tous les élèves expulsés étaient des terminale, une situation totalement inattendue. Comme notre rendez-vous était encore dans vingt minutes, je décidai de me rendre sur place en premier. Je voulais aussi savoir si les Terminale me regardaient si bizarrement car ils étaient mal à l'aise en général ou alors parce qu'ils complotaient quelque chose.

J'eus ma réponse très vite car seulement dix secondes après mon arrivée, un grand nombre de terminale me dévisagèrent de tous les côtés. Ceux qui nageaient ou qui discutaient prirent conscience de mon arrivée et me calculèrent physiquement d'un seul regard. Ils préparaient donc bien quelque chose.

**Moi** — C'est encore trop tôt pour dire quoi que ce soit.

Le malaise était si palpable que j'avais envie de me plaindre haut et fort. J'aurais dû n'être ici qu'un élève parmi les autres mais non, j'étais sous les feux des projecteurs. J'essayais de ne pas trop y penser mais il fallait que je découvre ce qui se tramait. Il s'agissait peut-être d'un ordre de Nagumo, mais je ne pouvais rien confirmer. Alors que de nombreux élèves continuèrent à me lancer un regard noir, je fis semblant de ne rien remarquer.

En effet, il était plus facile de jouer les idiots mais je ne pensais pas tromper la vigilance de Nagumo. Je n'aurais pas été surpris qu'il prenne du plaisir à me voir attirer l'attention comme ça, cependant. En regardant un peu autour de la piscine, me demandant qui venait ici en plus des terminales, je vis Ichinose et quelques-uns de ses camarades de classe. Cette dernière fut la première de son groupe à remarquer ma présence alors nos regards se croisèrent.

Elle fit un mouvement d'épaule et se cacha derrière l'un de ses camarades pour fuir mon regard. Ses compagnons furent surpris de ses mouvements brusques et l'interpellèrent.

Il faut dire qu'elle m'avait fait sa déclaration sur l'île. Il était normal qu'elle soit mal à l'aise, même si elle me voyait de loin. De toute manière elle n'était pas seule alors il valait mieux garder ses distances et ne pas l'aborder. Surtout que j'avais prévu de la rencontrer dans la soirée, après-demain.

Je vis aussi certains de mes camarades de classe çà et là mais personne avec qui j'avais d'atomes crochus.

— On dirait que les problèmes commencent, Ayanokôji.

**Moi** — Comment ça ?

Lorsque je posai mon regard dans la direction de la voix, je vis Kiryuuin qui se prélassait sur un transat sur le pont, non loin de là où j'étais.





COLORED BY @UNANA30

**Kiryuuin** — Même si je ne suis pas impliquée, je reste une Terminale.

**Moi** — Je ne comprends pas vraiment.

**Kiryuuin** — Tu sais bien de quoi je parle.

**Moi** — Je n'ai aucun souci avec ça. Ils ne font qu'observer.

**Kiryuuin** — Aucun souci hein ?

Dit-elle, laissant entendre que je faisais semblant d'être au-dessus de ça.

**Kiryuuin** — C'est une stratégie horrible n'est-ce pas ? Surtout quand elle est destinée à quelqu'un comme toi.

Aussi effrayant que cela puisse paraître, elle n'avait pas tort.

**Kiryuuin** — Bien qu'horrible, cela reste une stratégie étrange mais diablement efficace contre ton « toi » ultime.

**Moi** — Ultime ? N'exagérons rien non plus.

**Kiryuuin** — Ne sois pas modeste. On a failli tous les deux y passer alors j'ai bien compris tes capacités réelles. Me serais-je fait un film ?

Son regard caché sous les lunettes de soleil me transperça avec force. Je n'avais aucun intérêt à nier plus longtemps car à tout moment on pouvait capter notre conversation. Bien entendu, elle était consciente de cela.

**Moi** — D'accord, je l'admets.

**Kiryuuin** — Fufu, je préfère. Pour en revenir à nos moutons, il s'est passé quelque chose avec Nagumo à la fin de l'examen ? Car le dernier jour, il n'a plus donné de directives à qui que ce soit.

**Moi** — Je n'ai en tout cas rien fait pour l'en empêcher.

Kiryuuin, dans une position relâchée jusque-là, se redressa un peu.

**Kiryuuin** — Nagumo Miyabi est l'un des meilleurs de cette école avec une capacité globale de A+. Capacité académique A, capacité physique A, adaptabilité A+, contribution sociale A+. Il est impeccable.

**Moi** — En effet, Il est numéro un partout.

Il y avait certains élèves comme Sudou et Kiryuuin, qui avaient un A+ dans une seule catégorie mais Nagumo était le seul élève à avoir obtenu une note de capacité globale égale ou supérieure à A. D'autant plus que le nombre d'élèves à avoir des A+ dans deux catégories était plus que rare.

**Kiryuuin** — Avec ses capacités, son leadership et son succès dans son rôle de président, il n'a jamais eu d'égal sur le campus. Le seul ayant été reconnu aussi compétent était Horikita Manabu mais il n'est plus.

Kiryuuin prit une inspiration et s'empara du verre sur la table.

**Kiryuuin** — Pour moi, tu n'étais rien de plus qu'un jouet pour lui. Mais quelque chose s'est passé sur l'île pour qu'il te prenne autant au sérieux.

**Moi** — Il aurait juste mieux fait de me laisser tranquille.

**Kiryuuin** — Alors tu dois avoir pris la mauvaise décision à un moment donné pour en être arrivé à ce qu'il ne te lâche pas.

Kiryuuin continuait à viser juste.

**Kiryuuin** — Les seules personnes qui peuvent se mesurer à toi en combat se comptent sur les doigts de la main. Je sais me battre un minimum et je peux dire que tu es le genre d'adversaire que personne ne voudrait avoir en face. Mais Nagumo a une nature très différente de la tienne. Je le vois comme une sorte d'ennemi naturel pour toi, je me trompe ?

**Moi** — J'ai bien peur de ne pas pouvoir exclure cette possibilité. J'ai mal évalué la situation.

On continuait à me fixer, ce qui était très désagréable pour ne pas dire stressant. Même si dans la White Room nous étions constamment épiés, la situation ici était radicalement différente car je me trouvais dans un environnement qui m'était totalement inconnu et où la seule manière de fuir était de rester dans l'ombre. Une non-solution, je devais l'admettre.

**Kiryuuin** — En effet. Il a tendance à préférer les mises en scène et la fourberie plutôt que les coups directs et les duels. Mais pour gagner à coup sûr, il utilisera toutes les stratégies possibles même s'il faut pour ça mobiliser tous les Terminale.

Tout ce cirque des regards n'était donc qu'un début.

**Kiryuuin** — Je suis désolée mais ne compte pas sur moi pour t'aider.

Dit-elle en mettant ses lunettes de soleil qui étaient placées sur le front.

**Moi** — Je ne comptais rien te demander de toute manière.

Même si je ne lui avais rien demandé de particulier, elle voulut quand même anticiper en me communiquant clairement qu'elle n'allait pas coopérer.

**Kiryuuin** — J'ai fait ce que je voulais durant ma vie au lycée mais j'ai quelques regrets. Si cette école avait intégré dans son système la possibilité de refaire une année, j'aurais pu envisager de t'aider

Elle serait donc allée jusqu'au redoublement ?

— Te voilà, Ayanokôji.

Alors que Kiryuuin et moi étions encore en train de parler, le vice-président Kiriya apparut seul.

**Kiriya** — Il reste quelques minutes avant l'heure prévue. Ça ne te dérange pas si on discute ailleurs ? Ce n'est pas un bon endroit ici.

**Kiryuuin** — Dis plutôt que tu ne veux pas que je sois là, Kiriya.

Kiryuuin avait stipulé ne pas pouvoir aider, mais elle était apparemment intéressée par ce qui se tramait. Elle releva de nouveau ses lunettes de soleil.

**Kiryama** — On attire trop l'attention. Je préfère un endroit calme.

La piscine était la zone la plus prisée sur le bateau mais pour une raison que j'ignore, la place à côté de celle de Kiryuuin était vide. Je ne voulais cependant pas creuser davantage la chose au risque de toucher un point sensible.

**Kiryuuin** — Tu te contredis, Kiriyama.

**Kiryama** — Comment ça ?

**Kiryuuin** — Si tu cherchais un endroit calme dès le début, tu ne lui aurais pas donné rendez-vous à la piscine n'est-ce pas ?

**Kiryama** — Quoi ? Tu voulais que je te dise directement que discuter avec toi, c'est malaise sur malaise ?

Il dit cela comme pour vomir son fiel. Son expression à ce moment-là était apathique et dépourvue de toute émotion. Cela montrait qu'il avait été malmené par Kiryuuin de nombreuses fois.

**Kiryuuin** — Beau vidage de sac. J'espère que tu te sens mieux.

Chaque fois qu'il discutait avec elle, cela finissait toujours ainsi. Ainsi, en voulant la rejeter, il n'avait fait qu'attiser sa curiosité.

**Kiryuuin** — En tout cas, pourquoi ne rien lui dire en ma présence ?

**Kiryama** — Parce que ça te regarde pas, peut-être ?

**Kiryuuin** — Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

**Kiryama** — Hein ?

**Kiryuuin** — Lui et moi avons ce genre de relation. Nous sommes liés.

Kiryama nous regarda tous les deux, surpris, avant de lâcher une réaction.

**Kiryuuin** — C'est une blague, Kiriyama. Tu as beau être un type ennuyeux, tes réactions sont parfois très divertissantes.

Au vu du rire amusé de Kiryuuin, Kiriyama se sentit fortement vexé. Il partit sans dire un mot. Je suppose qu'il préféra ne pas s'impliquer plus longtemps et passer à autre chose.

**Moi** — Je dois y aller Kiryuuin-senpai. Je dois honorer mon rendez-vous.

**Kiryuuin** — Passe le bonjour à Kiriyama de ma part.

Je ne comptais pas le faire dans la mesure où il devait tout sauf avoir envie d'entendre le nom de Kiryuuin. En suivant Kiriyama, nous arrivâmes à une terrasse à l'étage supérieur qui communiquait avec la piscine. C'était un endroit relativement calme, avec de nombreux élèves qui s'octroyant une sieste ou qui faisaient bronzette. Cependant, il y avait quand même assez d'élèves pour que notre conversation puisse être entendue. Vu qu'il n'y avait pas de terminale ici, j'imagine que Kiriyama leur avait demandé d'éviter la zone. Ce n'était pas plus mal car les Seconde ou les Première n'avaient que faire de notre conversation, d'autant que personne nous épiait dans l'ombre.

**Moi** — Alors, pourquoi m'avoir fait venir ?

**Kiryama** — Ne joue pas au plus malin avec moi. Que s'est-il passé le dernier jour d'examen avec Nagumo ?

J'avais entendu à travers le talkie-walkie de Nagumo lors de notre altercation qu'ils essayaient de bloquer Kôenji. Alors c'était Kiriyama au bout du fil.

**Moi** — Pourrais-tu d'abord répondre à une question ?

**Kiryama** — Hum ?

C'était l'occasion ou jamais de confirmer quelque chose. Je continuai à m'exprimer alors qu'il me regardait de manière suspicieuse.

**Moi** — C'est une question que je me pose depuis notre rencontre. À quel moment as-tu abandonné la lutte contre Nagumo ?

S'il attendait la déchéance de Nagumo, alors il aurait dû apprécier la chose.

**Kiryama** — De quoi tu parles ? Je lutte toujours.

**Moi** — Ah oui ? Permits-moi d'en douter.

Après avoir nié, Kiriyama sembla comprendre là où je voulais en venir.

**Kiryama** — Tu dois penser que je suis du côté de Nagumo mais ce n'est pas le cas. Ses changements de plan commencent à avoir un impact négatif sur mes camarades et moi. Je t'avais dit de ne pas t'en mêler.

Il avait beau nier la chose en bloc avec un calme olympien, les êtres humains étaient faillibles et faisaient tout de même des erreurs, petites ou non.

**Moi** — Tu vas un peu vite. Je voulais simplement savoir si oui ou non tu avais abandonné le combat. Mais tu as l'air de bien savoir dans quel camp tu te trouves.

**Kiryama** — ...Dans tous les cas ça revient au même.

**Moi** — La capitulation et la trahison sont deux choses très différentes. Tu dois bien le savoir en tant que vice-président.

Les personnes fières et orgueilleuses se croient infaillibles. Certes, ces gens sont sans doute excellents dans ce qu'ils font car ils s'en auto-persuade mais si on leur pointe du doigt leurs erreurs, ils sont du genre à ne pas l'admettre.

**Kiryama** — Où veux-tu en venir au juste ?

Kiryama essaya de rester neutre sans rien nier ou affirmer. Pour lui, l'option la plus avantageuse était de fuir et passer à autre chose.

**Moi** — Je voulais juste faire état de la situation. Tu peux avoir abandonné la lutte et rester un ennemi de Nagumo mais tu peux aussi bien avoir retourné ta veste pour le servir. Tu sais bien que Horikita Manabu compte sur nous pour s'opposer à Nagumo.

L'expression de Kiriya se durcit, comme s'il n'avait pas entendu le nom de Horikita Manabu depuis longtemps.

**Kiriya** — C'est vrai.

Peut-être s'était-il souvenu de notre toute première rencontre.

**Kiriya** — Avec du recul, je me dis que ça a été une erreur d'impliquer une personne comme toi n'ayant aucun intérêt pour le Conseil avec Nagumo, Horikita-senpai et moi.

Il posa sa main gauche sur le bord et la serra fermement.

**Kiriya** — Il est vrai qu'il prévoyait de vaincre Nagumo. Il est impossible pour notre classe de remonter en classe A si on ne l'élimine pas. Mais cette rage de vaincre s'est essoufflée en milieu de première.

Les Terminale avaient été plus que jamais permissifs avec la classe A. Actuellement il y avait 900 points d'écart entre la A et la B. Au milieu de l'an passé, il y avait une différence de plus de 700 points. Nagumo avait pris un avantage et semblait avoir atteint un point de non-retour.

**Kiriya** — Chacun a commencé à se la jouer perso dès le début. Les points de classe et le système mis en place par l'établissement ont été vite délaissés pour les règles originales proposées par Nagumo.

Je comprenais mieux la raison de ses agissements douteux. Il est vrai que tout ça était trop pour une personne seule.

**Kiriya** — J'ai vraiment lutté mais j'ai été dépassé par les événements. Au final dès le début de la terminale, j'ai succombé et j'ai suivi le mouvement.

Montrait-il de la résignation ou des regrets ? Je ne pouvais le dire.

**Moi** — Tu as succombé ?

**Kiryama** — Hmm... Je suppose que je vais être plus explicite.

**Moi** — Oui, j'ai vraiment besoin de l'entendre.

**Kiryama** — Nagumo m'a promis un ticket pour sa classe alors j'ai décidé de suivre ses directives. C'est ce que tu voulais entendre, non ?

Non seulement il avait cessé d'être hostile, mais en plus il était devenu son allié. Je suppose que c'était normal pour tout élève de vouloir être diplômé en classe A. Et puis cela montrait l'importance des 20 millions de points.

**Kiryama** — Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, cet établissement aura un grand impact sur notre futur alors il est crucial d'être diplômé en classe A, même si nos camarades finissent par nous en vouloir. Trois années de lycée ne sont rien face aux futures décennies de vie.

Pas étonnant qu'il fut contrarié, étant allé jusqu'à me convoquer pour connaître les détails.

**Kiryama** — Notre mission était que Nagumo prenne la première place par tous les moyens, du coup j'ai perdu beaucoup de points de classe et de points privés. As-tu la moindre idée de tout ce que cela représente pour moi ?

Il avait été confirmé par l'OAA que le grand groupe de Nagumo détenait 7 cartes spéciales *quitte ou double*<sup>1</sup> et 7 cartes de base *bonus*<sup>2</sup>, et que son manque à gagner pour avoir manqué la première place avec les effets cumulatifs de ces cartes s'élevait à 7 millions.

---

<sup>1</sup> Cette carte spéciale permet d'obtenir 1,5 fois plus de points de classe grâce aux récompenses d'examen à la condition d'être dans les 30% meilleurs.

<sup>2</sup> Son détenteur obtient deux fois plus de points privés.

D'autant plus que si les 28 cartes de base *rente*<sup>3</sup> détenues par les groupes de terminale avaient été utilisées pour désigner le groupe de Nagumo, ce dernier aurait reçu une récompense supplémentaire de la part de ces groupes de près de 15 millions de points privés en cas de première place.

La deuxième place signifiait ainsi s'asseoir sur près de la moitié de cette somme même si le gain restait toujours relativement colossal. Si l'on comptait aussi l'effet de la carte spéciale *quitte ou double*, permettant d'avoir 1,5 fois plus de points de classe, le manque à gagner était encore plus important, à savoir, 150 points de classe.

**Kiryama** — Avec la remise des diplômes qui approche, c'est une grande perte pour les Terminale car chaque point privé est important.

Le groupe de Kiriyama avait également des cartes spéciales *bonus*, voilà pourquoi ce dernier convoitait deuxième place. Inutile de dire que la quatrième place avait complètement bridé son gain en point privé.

**Moi** — J'imagine la frustration de ne pas avoir eu de récompense.

Quand je soulignai la chose, il fit un léger haussement d'épaules.

**Kiryama** — ...Ah. J'ai été envoyé en catastrophe pour soutenir le groupe de Nagumo mais cette non réponse de sa part s'est répercuté dans toute la chaîne de communication. Non seulement nous avons perdu contre Kôenji, mais un groupe de première nous a piqué la troisième place.

Les Terminale auraient pu avoir beaucoup de points privés en récompense si tout s'était passé comme prévu. Même si c'était des calculs superficiels, ce genre de sommes aurait pu sauver bien des amis.

**Kiryama** — Il faut un ticket de 20 millions pour montrer en classe A. On cherche sans cesse un moyen d'en avoir un et là, un ticket vient de nous filer entre les doigts.

---

<sup>3</sup> Désigne un groupe en début d'examen. Celui qui a cette carte reçoit la moitié des points privés gagné par le groupe désigné.

Dans ce test de l'île, toutes les récompenses principales étaient très attrayantes, mais concernant les points privés, l'effet cumulatif des cartes *bonus* et *rente* était très lucratif.

**Kiryama** — Jusqu'à présent, Nagumo avait produit de bons résultats et avait gagné la confiance de tout le monde mais en s'accrochant à ses désirs, il a perdu beaucoup d'argent et sa réputation a été entachée. Si cela s'était arrêté à là, ça aurait pu encore se rattraper mais Nagumo a pris des mesures incroyables à la fin du test.

**Moi** — L'expulsion surprise des terminale ?

**Kiryama** — En effet. À l'origine, les groupes qui avaient sombré auraient dû être sauvés par les meilleurs à la toute fin, pour éviter l'expulsion.

Mais cela ne s'était pas fait et ils finirent par être tous expulsés.

**Kiryama** — Ils étaient juste impuissants. Les quinze expulsés n'ont même pas eu le temps de pleurer sur leur sort.

**Moi** — C'est effrayant la terminale.

**Kiryama** — Bien sûr. Un seul caprice peut réduire à néant trois années. Le problème ici est qu'ils ont été expulsés à cause des actions irréfléchies de quelqu'un et non à cause d'eux-mêmes.

C'était un signal d'alarme pour les élèves qui suivaient Nagumo aveuglément. Il était bizarre qu'aucune voix ne se lève pour protester contre lui.

**Moi** — Pourquoi personne ne blâme Nagumo ?

**Kiryama** — C'est une grosse erreur si tu veux mon avis. Mais beaucoup de personnes en classes C et D n'ont pas de billets pour monter en classe A alors ils préfèrent se taire. Même s'ils voulaient le défier, ils n'auraient aucune chance de toute manière. Nagumo et sa classe sont protégés par une forteresse impénétrable.

Une forteresse impénétrable ? En effet c'était une belle image pour décrire la force écrasante de Nagumo. Ainsi je voulais percer un mystère en posant une question.

**Moi** — As-tu un ticket en ta possession ?

Une question à laquelle on aurait répondu par un « oui » catégorique mais ce dernier répondit en un clin d'œil sans changer d'expression.

**Kiriyama** — Si j'avais un tel ticket en ma possession, je ne me serais pas plaint.

**Moi** — Je vois. Si ce ticket est en possession de Nagumo, alors c'est une tout autre histoire.

C'était évident, mais Nagumo avait mis en place un plan astucieux. Si tous les points privés étaient sous le contrôle de Nagumo alors personne ne pouvait s'opposer à lui. Accord verbal ou non, c'est Nagumo qui décidait de dépenser ses 20 millions de points comme il l'entendait alors Kiriyama avait tout intérêt à être fidèle s'il voulait avoir une chance que cette promesse soit tenue.

**Kiriyama** — Nous n'avons pas le droit d'accumuler des points privés. Le montant maximal qu'un terminale peut avoir est de 500 000 points. Au-delà, ça va dans les poches de Nagumo.

**Moi** — C'est bien triste.

Contrairement aux espèces, les points privés faisaient office de monnaie électronique et ne pouvaient donc pas être cachés. Il devait avoir mis en place un système de surveillance. Même si Nagumo était expulsé ou si on le lâchait, il quitterait l'établissement avec une somme astronomique de points. Ainsi toute rébellion était impossible.

**Kiriyama** — Maintenant tu comprends pourquoi les terminale ne peuvent pas blâmer Nagumo.

C'était une parfaite dictature. Personne en terminale ne pouvait le contester.

**Kiryama** — Toute la promo est son terrain de jeu. Il promet de donner un ticket aux élèves dans le besoin en les faisant s'affronter pour voir qui est le plus méritant. Tout ça, en échange de leur allégeance.

Pour les élèves en classe C ou D, qui n'avaient aucune chance de gagner, Nagumo incarnait une sorte de messie. Il était logique qu'il leur fasse miroiter une chance d'être diplômé en classe A. Mais ils n'allaient être fixés qu'à la fin.

**Kiryama** — Mon but est d'obtenir un maximum de tickets possibles dans ce peu de temps qui nous reste avant le diplôme. Ayanokôji, tu n'es qu'une nuisance pour nous, sache-le.

En ayant cherché l'affrontement avec moi, Nagumo avait perdu de précieux points privés. Les élèves qui auraient dû être sauvés ne l'ont pas été à cause de ça. C'était donc la situation dans laquelle se trouvaient les Terminale.

**Moi** — Ne crois pas que c'est moi qui ai voulu faire quoi que ce soit.

**Kiryama** — Je comprends bien.

**Moi** — Alors que veux-tu que je te dise ?

**Kiryama** — Le début. Dis-moi ce qui s'est passé sur l'île pour que l'on trouve rapidement une solution.

**Moi** — Nagumo ne voudrait pas que ça se sache, même si c'est toi.

**Kiryama** — Me laisser dans le flou ne fera pas avancer le schmilblick.

Il cherchait donc à arrêter les caprices de Nagumo au risque de perdre son ticket. Non, il avait justement peur de perdre son ticket à cause de ses caprices.

**Kiryama** — Si tu ne veux pas me parler, je veux au moins que tu rencontres Nagumo tout de suite et que tu lui parles. Je peux même organiser la rencontre si nécessaire. Si vous vous battiez à l'avenir, tout le monde y perdrait.

**Moi** — Tu as tout à fait raison.

**Kiryama** — Je vais essayer de stopper l'opération qu'il mène à ton encontre, tu as ma parole.

Effectivement, il ne fallait pas être Einstein pour comprendre qu'il préparait quelque chose contre moi.

**Moi** — Tu parles de tous ces regards qu'on me lance ?

Kiryama regarda en direction de la piscine et hocha la tête.

**Kiryama** — Il n'a pas expliqué quel était le but de tout ça, ni combien de temps ça allait durer. Les Terminale commencent aussi à questionner l'utilité de la chose. Car clairement, personne ne comprend.

Malgré sa méfiance, il n'avait d'autre choix que d'obéir à Nagumo qui s'était arrogé tous les droits. L'administration Nagumo avait beau être solide comme un roc, s'il continuait à faire le clown, le pire pouvait arriver. Ceux à qui un ticket avait été promis comme Kiriyama allaient obéir sans rien dire mais de nombreux élèves qui n'avaient plus rien à perdre n'allaient pas être aussi tendres. Kiriyama ne pouvait pas laisser un tel scénario se produire car s'il y avait un soulèvement, les instigateurs feraient tout pour expulser Nagumo, ce qui n'arrangerait pas ses affaires à lui ou celles de son entourage.

**Moi** — Même si je parle avec lui, je ne crois pas que ça suffira.

**Kiryama** — Que veux-tu que je fasse alors ? Tu ne me dis rien mais en même temps tu dis qu'une rencontre n'est pas utile. Si on reste comme ça, la situation ne fera qu'empirer.

**Moi** — Tu peux me donner un peu de temps ? Je t'apporterai une réponse sous peu.

Kiryama allait de toute manière recevoir plus d'informations de Nagumo que de ma part.

**Kiryama** — ...Ok mais ne tarde pas trop non plus. Il faudrait le faire avant que Nagumo ne fasse son prochain mouvement.

Kiryama regardait tout autour de la piscine et remarquai immédiatement l'apparition d'une certaine personne. Quand on parle du loup, voilà qu'il sort de sa tanière. C'était bien entendu de Nagumo dont il s'agissait.

**Kiryama** — Je dois y aller. S'il découvre que je suis avec toi, je vais encore avoir des problèmes.

C'était en fait une sage décision. Kiriyama avait quand même pris un petit risque en me contactant aujourd'hui.

Pour ma part, je trouvais que ça en avait valu le coup rien que pour comprendre la situation globale des terminale.

# 1

La piscine se vida rapidement alors que Nagumo et ses amis commençaient à se rassembler en nombre. S'il voulait me parler, il aurait pu envoyer un intermédiaire pour des questions de discrétion. Ainsi je partis du principe qu'il ne voulait pas me dire quoi que ce soit. De toute manière, je ne voulais pas plus attirer l'attention. Je partis ainsi me changer dans les vestiaires pour fuir la zone.

— Ayanokôji-senpai !

Je tombai sur Nanase dans le couloir qui s'élança vers moi le sourire aux lèvres. Sur un bateau de croisière, il était normal de croiser les mêmes visages tous les jours à l'extérieur de nos cabines. Mais son apparition me rappela une scène de la veille. L'air de déjà-vu !

**Nanase** — Peux-tu m'accorder un peu de ton temps, s'il te plaît ?

Elle regarda un peu autour de moi, vérifiant que j'étais bien seul. Peut-être n'avait-elle pas pu engager la conversation hier parce que j'étais avec Ishizaki. Je finis par hocher la tête par reflexe, dérouté par sa trop grande proximité.

**Nanase** — En fait, je ne sais pas si je dois le dire mais il y a quelque chose qui me tracasse.

**Moi** — Quoi donc ?

Le sourire de Nanase disparut pour laisser place à une expression sérieuse. Et tout en faisant attention aux alentours elle commença à chuchoter.

**Nanase** — Il y a une chose que je ne t'ai pas dite, senpai. Il se pourrait que tu puisses te mettre en colère...

Je pouvais me mettre en colère ? Mais de quoi parlait-elle au juste ?

**Nanase** — Eh bien...

Nanase essaya de s'exprimer mais elle fit une pause pour se calmer.

— Huh ? Ayanokôji-kun ?

Nanase prit rapidement ses distances après avoir entendu l'appel. C'était la camarade de classe d'Ichinose, Kobashi Yume. Avant, nous ne nous serions même pas salués mais nous avons passé un bref moment ensemble sur l'île. Apparemment, cela avait suffi pour qu'elle daigne me saluer.

**Kobashi** — Oh, désolée si je dérange. Je peux attendre à côté.

J'avais oublié Nanase, qui s'était cachée derrière moi.

**Nanase** — Non, il n'y a vraiment pas de mal. Je demandais juste une explication à Ayanokôji-senpai car je ne comprenais pas quelque chose.

**Kobashi** — Vraiment ?

Nanase hocha vigoureusement la tête deux fois pour montrer qu'elle ne gênait en aucun cas.

**Nanase** — Nous reparlerons un autre moment, senpai.

En effet, ce devait être un sujet qui ne pouvait être abordé qu'en privé. Nanase s'inclina fortement devant nous et partit à la hâte.

**Kobashi** — Oh, je suis désolée, je n'avais pas réalisé que vous discutiez ensemble. Elle est en seconde si je ne m'abuse.

**Moi** — Pas de soucis. Tu voulais me demander quelque chose ?

**Kobashi** — À vrai dire, les filles de la classe organisent une fête ce soir. Je me demandais si tu voulais te joindre à nous, Ayanokôji-kun ? C'est en guise de remerciement pour avoir sauvé Chihiro- chan.

C'était une invitation. Je dois dire que la proposition « filles de la classe » avait particulièrement attiré mon attention.

**Moi** — Il y aura qui au juste ?

Quelque peu apeuré, j'essayai de confirmer l'identité des personnes mais Kobashi fit un non de la tête.

**Kobashi** — On est encore en train d'y réfléchir mais il n'y aura personne de bizarre, ne t'en fait pas.

Ce n'était pas là où je voulais venir mais passons. Elle n'aurait pas compris.

**Moi** — Si c'est entre élèves de ta classe, je ne suis pas sûre que ma présence soit la bienvenue.

**Kobashi** — Oh ne t'en fais pas, tu es clairement le bienvenu. C'est vraiment un petit truc de rien du tout.

Pour être honnête, je n'étais pas très enthousiaste car il n'y avait pas beaucoup de personnes dans la classe d'Ichinoise avec qui je pouvais parler confortablement. Qui plus est, je n'étais pas sûr de pouvoir tenir une conversation avec Ichinoise maintenant. C'était peut-être malvenu de ma part mais c'était mieux de ne pas m'y rendre.

**Moi** — Je crains de...

Voyant que j'étais sur le point de refuser, Kobashi croisa ses mains comme si elle était sur le point de pleurer en me suppliant.

**Kobashi** — Je t'en conjure ! Allez viens ! Notre rencontre ici est probablement un signe du destin !

Il était difficile de dire non dans ce genre de situation mais je ne pouvais pas céder aussi facilement. Si je ne posais pas les limites maintenant, qui sait ce qui pouvait se passer plus tard.

**Kobashi** — Du coup ce sera de ma faute.

**Moi** — Quoi ?

**Kobashi** — Ça ne va pas le faire ! Je vais dire aux autres qu'Ayanokôji-kun a refusé mon invitation car je m'y suis mal prise.

**Moi** — Attends. Quoi, quoi ?

**Kobashi** — Tu viens alors ?

**Moi** — C'est...

**Kobashi** — Aaw, tu refuses encore ?! Si seulement je m'y étais un peu mieux prise ! Je suis vraiment désolée tout le monde !

**Moi** — Faut pas non plus te mettre dans tous tes états.

**Kobashi** — Viens juste au moins pour faire acte de présence. Je te jure que je ne te demanderai rien de plus. Et Honami-chan sera là d'ailleurs.

Cette fois, ses mains croisées se frottèrent avec encore plus d'insistance qu'avant. Il n'y avait donc plus de fuite possible.

**Moi** — Tu es vraiment sûre que ma présence ne pose pas problème ?

**Kobashi** — Oui, t'en fais pas ! Oh, ne dis pas à Honami-chan que tu seras là, d'accord ?

Elle fut tellement joviale qu'il était difficile de croire qu'elle était en détresse juste avant. On dit souvent que les femmes sont des actrices nées, après tout. Mais pourquoi Ichinose ne devait pas le savoir ? Cela avait piqué ma curiosité.

**Moi** — Pourquoi donc ? Ne vaut-il pas mieux que tout le monde soit au courant de ma présence ?

S'il y avait au moins un élève qui refusait ma participation, j'aurais été heureux de le savoir pour que mon refus ne la froisse pas.

**Kobashi** — C'est histoire de faire la surprise tu vois.

Je n'appréciais pas la tournure des évènements mais je n'allais pas m'étendre sur le sujet. Il semblait qu'elle et ses amies se fassent des films sur Ichinose et moi.

**Kobashi** — On se retrouve dans la chambre 5034 à 20h alors.

**Moi** — La chambre 5034... Attends, c'est dans une chambre ?

Je pensais que nous aurions été en extérieur mais il fallait que ce soit dans une chambre, qui plus est, une chambre de filles.

**Kobashi** — Ça ne te dérange pas, non ?

**Moi** — Eh bien...Disons que c'est un peu compliqué.

**Kobashi** — Mais non, il n'y a rien de compliqué. Viens, c'est tout.

Elle avait le chic pour me couper toutes les portes de sortie. Ça ne servait à rien de fuir, elle m'attendait à chaque tournant.

**Kobashi** — Je t'attendrai ! Viens sans faute !

Avec la sensation de devoir accompli, Kobashi s'éloigna rapidement.

**Kobashi** — À plus tard.

Ce n'était pas encore le moment pour parler à Ichinose en face à face mais bon, la foule allait peut-être faciliter la chose. Si c'était une fête de remerciement, il y allait forcément y avoir au moins quelques gars pour faire passer la pilule.

# 2

N'ayant nullement l'envie de m'amuser, je m'isolai dans ma chambre et, lorsque je terminai de dîner aux alentours de 18h, 20h arriva très vite.

**Moi** — Allons-y.

Si j'avais encore eu le choix, j'aurais bien évidemment décidé de ne pas y aller. Après tout, la véritable raison de cette invitation fut cachée mais j'aurais pu refuser avec un peu d'insistance. Je méritais ce qui m'arrivait alors je devais prendre ma responsabilité pour avoir été aussi hésitant. J'arrivai ainsi devant la salle 5034, avec une détermination nouvelle.

Cela faisait déjà une minute que j'étais arrivé et malgré les rires de temps à autres de filles, je n'entendais aucun garçon. J'avais clairement un mauvais pressentiment au point d'en avoir des sueurs froides. Une chose était sûre, j'étais plus serein en allant affronter Tsukishiro.

**Moi** — Ce serait plus sage de faire demi-tour non ?

C'est ainsi qu'une insufflation satanique se fit entendre : « Allez, retourne dans ta chambre. Tu diras que tu as oublié au pire ». Mais je voulais dans la mesure du possible éviter d'être considéré comme quelqu'un de peu fiable. Que devais-je faire ? Alors que j'étais comme figé, le sort d'immobilisation se rompit à la venue de quelqu'un.

— Oh, tu es là !

C'était Kobashi qui fit son apparition au bout du couloir avec un grand sac plastique à la main contenant des sandwiches et des bouteilles de jus. Il n'y avait clairement pas meilleur timing car maintenant, l'option de la fuite n'était plus envisageable.

**Kobashi** — Tout le monde doit être là. Tu peux entrer, ne sois pas timide.

**Moi** — Oh, oui...bien sûr. J'étais sur le point de le faire.

Oui, il n'y avait plus aucune échappatoire. La porte qu'il m'était impossible à ouvrir jusque-là fut facilement balayée par Kobashi qui l'ouvrit sans même une once d'hésitation. Comment pouvait-elle ouvrir une porte comme ça sans se préparer mentalement au préalable ? Alors que la barrière venait d'être levée, me mettant sous les feux des projecteurs, la première chose qui stimula mes sens fut l'odeur d'un arôme doux et agréable, mélange de miel et de fleurs. Tout juste après, j'eus une fille dans le champ de vision et vis certains regards qui me fixèrent.

**Kobashi** — Ta-da ! J'ai amené Ayanokôji-kun !

Dans une pièce pour quatre personnes, que l'on pouvait difficilement qualifier de spacieuse, les filles étaient assises dans un espace exigu. Quel était ce monde devant mes yeux ? Un, deux, trois... plus Kobashi, ça faisait dix en tout. Cela signifiait que la moitié des filles de la classe d'Ichinose étaient ici. Il n'y a pas la moindre trace de garçons, une trahison involontaire de sa part.

— Hé, ça ne se fait pas de dire ça comme ça, Kobashi-chan.

**Kobashi** — Vraiment ? Oh, et j'ai apporté à boire et à manger !

Le sac en plastique fut placé sur une petite table près du lit de la petite chambre. C'était quoi au juste ce rassemblement chaleureux et gnanngan ? C'était clairement différent des autres groupes de filles. Je n'avais jamais parlé à la plupart d'entre-elles ici mais je me souvenais de leurs noms et visages grâce à l'OAA. Accablé par ce spectacle et incapable de bouger, Kobashi me tapota légèrement le dos.

**Kobashi** — Alors, Ayanokôji-kun, où vas-tu te placer ? Ah, ça te va à côté de Honami-chan ?

Il est vrai qu'Ichinose était la personne la plus proche de moi ici mais c'était douteux. L'endroit était certes petit mais c'était sûrement calculé. Même avec dix personnes dans la pièce, la place à côté d'Ichinose était vide. Penser au fait que j'aurais pu refuser l'invitation avant n'allait pas m'aider.

**Moi** — ... C'est ce que je vais faire, oui.

Je m'assis à côté d'Ichinose après lui avoir signalé la chose et je sentais la concentration de tous les regards sur moi. Plus précisément, celui de sept personnes, sans compter Ichinose, Kobashi et Himeno, qui me dévisageaient de A à Z. Il fallait que je garde mon sang-froid et que je me montre sociable. J'allais tenter de partir à la première occasion. Kobashi me servit du thé dans une tasse transparente et lorsque tout le monde eut sa boisson en main, Amikura, qui semblait être la porte-parole de la soirée, s'exprima.

**Amikura** — Nous allons donc trinquer mais avant, je voudrais remercier Ayanokôji d'avoir été là pour Chihiro-chan sur l'île.

Sur ces mots, elles levèrent toutes leur verre.

**Shiranami** — Eh bien, merci encore, Ayanokôji-kun. Tu m'as vraiment aidé à ce moment-là...

Puis Shiranami, assise à la gauche d'Ichinose, me remercia. Franchement, je n'avais rien fait pour mériter autant de remerciements mais comme je ne pouvais pas vraiment converser, je ne fis qu'un signe de tête.

**Shiranami** — Hum, Ayanokôji-kun.

On aurait pu croire que la fête battait son plein mais seulement dix petites minutes s'étaient écoulées et Shiranami me regardait avec un visage sérieux.

**Moi** — Oui ?

Elle tint une canette de jus d'orange dans ses deux mains et sembla essayer de dire quelque chose.

**Shiranami** — Je te suis vraiment reconnaissante mais je ne suis pas encore prête pour l'admettre.

**Moi** — ...Huh ?

Sans rien préciser, Shiranami s'empressa d'enfiler le jus dans sa gorge.

**Shiranami** — Pfft ! Je ne peux pas t'en dire plus.

Je ne savais pas de quoi elle parlait mais je ne cherchai pas à le savoir. En tout cas, des filles lui avaient dit des mots d'encouragement stipulant qu'elle avait fait ce qu'elle pouvait. Shiranami montrait toujours de l'insatisfaction mais j'avais commencé à comprendre, à force d'écouter les filles parler. Ces dernières faisaient la conversation tandis que j'étais là à les regarder comme un chat abandonné. Certes je n'étais clairement pas à l'aise mais il y avait un début à tout et puis les discussions des filles étaient assez incroyables. On pouvait passer d'un sujet à l'autre sans sourciller et il y en avait pour tous les goûts. Il y avait autant de thèmes que de passagers dans un avion rempli au qui se posait au Japon. Mais quel que soit le sujet, il y avait un point commun.

De nombreuses filles considéraient Ichinose comme le centre de tout et lui octroyaient une confiance aveugle. Je ne disais pas que c'était une mauvaise chose mais Honami Ichinose était sans aucun doute l'élève la plus fiable de tous les Premières, que l'on soit allié ou ennemi avec celle. La fiabilité était inhérente à chacun mais elle se construisait au quotidien car personne ne donnerait sa confiance au premier venu. Mais être digne de confiance ne signifiait pas être infaillible et elle pouvait prendre de mauvaises décisions. Ainsi faire confiance à une personne qui a tort ne donnera aucun résultat. Il y aura toujours besoin d'élèves pour discerner le bon du mauvais.

— Je peux dire quelque chose ?

Alors que l'excitation des filles avait atteint son paroxysme, l'une d'entre elles, qui jusqu'à présent n'était pas trop intervenue, leva la main.

**Amikura** — Qu'y a-t-il, Yuki-chan ?

**Himeno** — Le mal de tête habituel. Désolée, mais je me sens mal. Je peux retourner dans ma chambre ? Je commence à être fatiguée.

Si cela avait été une simple déclaration, cela ne m'aurait pas fait tiquer mais le ton inattendu me surpris car tout le monde dans la classe d'Ichinose savait faire preuve de diplomatie. On pouvait sentir le froid que jeta Himeno.

**Ichinose** — Bien sûr. Tu veux que je t'accompagne ?

Ichinose et les filles se montrèrent conciliantes à son égard.

**Himeno** — Pas la peine, je ne suis pas une gosse.

Himeno se leva, agacée par ce comportement surprotecteur. Je ne pensais pas trouver une telle élève dans la classe d'Ichinose. De mémoire, Yuki Himeno n'avait que des gens de sa classe dans son groupe sur l'île. Quoi qu'il en soit, c'était le signal que j'attendais dans cette situation sans issue. Si je ratais cette chance, je ne savais pas quand j'allais pouvoir rentrer alors il fallait que je suivre le mouv' de Himeno.

**Moi** — Eh bien, je crois que je ferais mieux d'y aller.

**Ichinose** — Oh, tu pars déjà ? Tu peux rester plus longtemps tu sais.

**Moi** — De base, je suis juste venu pour vous saluer mais j'ai un rendez-vous de prévu un peu plus tard.

Si je dis que j'avais des projets, Ichinose et les autres ne pouvaient pas me retenir.

**Ichinose** — Eh bien, à plus tard, Ayanokôji-kun.

Je quittai la chambre tandis qu'Ichinose et les filles me regardaient partir.

# 3

**Moi** — Fuu... j'ai failli trop transpirer à cause du malaise.

Moins de 30 secondes après le départ de Himeno, je réussis à m'extirper de la chambre 5034. Peut-être que beaucoup de garçons auraient aimé être à ma place mais c'était bien trop pour moi. Je n'étais pas doué pour socialiser, tout ça était nouveau. D'autant plus que j'avais décidé d'incarner un lycéen discret. Mais cette petite aventure avait au moins eu le mérite de faire naître quelques liens avec la classe d'Ichinose.

J'avais pu ainsi me faire une idée des personnalités qui entouraient cette dernière. À ce stade de notre vie scolaire, nous connaissions les forces et les faiblesses de la classe d'Ichinose. Mais quel leader allait émerger à l'avenir ? Le seul candidat que je voyais pour le moment était un garçon, Kanzaki. Bien entendu dans cette classe, les filles avaient aussi leur mot à dire et même si Kanzaki faisait office de contrepouvoir, pas sûr que les filles lui soient fidèles facilement.

**Moi** — ?

Himeno s'était plaint d'un mal de tête, usant de ce prétexte pour retourner dans sa chambre, mais elle prit une direction différente. Je me dépêchai de me rendre au tournant pour vérifier que c'était bien elle mais sa couleur de cheveux bien particulière ne laissait pas de place à l'erreur. Himeno m'avait mis un peu mal à l'aise durant la réunion.

Elle avait l'air d'avoir une sacrée personnalité alors je décidai de la suivre. Nous arrivâmes ainsi sur le pont du côté arrière du bateau. Vu que c'était le soir, il n'y avait personne. En la regardant de loin, je me souvins de sa fiche dans l'OAA.

**Yuki Himeno. 1ère B**

Capacité académique **B-** (63)

Aptitude physique **C** (51)

Adaptabilité **C+** (58)

Contribution sociale **C+** (58)

Capacité générale **C+** (57)

Elle n'avait pas l'air de se démarquer quelque part mais en tout cas il ne fallait pas se fier à ça. En effet, des forces et des faiblesses invisibles pouvaient se cacher au sein de chaque élève. Je voulais en savoir plus alors c'était l'occasion d'établir un contact.

**Moi** — Qu'est-ce que tu fais ici ?

**Himeno** — Eh... ? Quoi ?

Elle sembla légèrement perturbée alors elle détourna le regard. En effet, ce n'était pas logique pour elle de se trouver là alors qu'elle avait stipulé avoir mal à la tête, voulant regagner sa chambre.

**Moi** — Tu te sens un peu mieux ?

**Himeno** — ...!

Le vent avait masqué ses marmonnements mais elle sembla ennuyée. Il existait bon nombre d'insultes et les jeunes étaient plus prompts à un langage vulgaire mais dans le cas de Himeno, ce n'était pas vraiment de la violence ou de la vulgarité. Elle s'exprimait juste de manière déroutante pour ne pas que l'on s'approche d'elle.





COLORED BY @UNANA30\_

Cependant, peut-être préoccupée par la situation, elle toussa une fois et tourna son regard vers moi.

**Himeno** — Je suis venue ici pour prendre l'air. Ça calme.

**Moi** — Tu as souvent des maux de tête ? J'ai cru entendre ça.

Elle resta silencieuse, comme si elle voulait couper court à la conversation. Même durant la petite fête elle ne s'était pas exprimée sauf pour spécifier son départ. Aucune fille ne lui parlait mais je ne pense pas qu'elle se faisait harceler ou quoi que ce soit. Ichinose ne l'aurait pas permis de toute manière. Si elles étaient en mauvais termes avec elle, elles ne l'auraient d'ailleurs jamais montré à un élément extérieur comme moi. À mon avis, elles avaient juste voulu inviter Himeno comme ça pour la remercier de son dur labeur sur l'île. Et puis plus on est de fous plus on rit.

**Himeno** — Oui j'ai souvent des migraines.

Répondit-elle brièvement et maladroitement.

**Moi** — Effectivement c'est le meilleur moyen pour se calmer.

La migraine est causée par la dilatation des vaisseaux sanguins cérébraux à cause notamment de la fluctuation des hormones féminines, à la fatigue et au manque de sommeil. Les vaisseaux sanguins se dilatent surtout en cas de chaleur et font le processus inverse en cas de fraîcheur. Ainsi, être exposé au vent était une bonne chose si on était vraiment dans un état migraineux.

**Himeno** — C'est juste que...

**Moi** — Le mal de tête n'était-il pas juste une excuse pour partir ?

**Himeno** — Quoi, tu crois que je mens ?

Himeno avait été relativement indifférente jusque-là, mais dès que je fis remarquer son mensonge, son visage changea.

Cette fille n'était clairement pas comme les autres élèves de sa classe

habituellement bien sympas. L'intuition que j'avais ressentie n'était pas fausse.

**Moi** — Je peux voir que tu es agacée.

**Himeno** — Comment ça ? Oh...j'ai encore la migraine... Je retourne dans ma chambre.

**Moi** — Tu pourrais m'écouter un instant ?

Tout en se tenant le front, Himeno me regarda avec dégoût.

**Himeno** — Mon mal de tête empire, tu comprends ?

**Moi** — Je suis désolé.

**Himeno** — Tu es désolé mais tu veux que je t'écoute ?

**Moi** — Tu n'as pas l'air d'aimer ça.

**Himeno** — Oui, je déteste ça.

Elle était vraiment hargneuse. Voilà sa vraie nature.

**Moi** — Je vois. Tant pis.

**Himeno** — T'as compris alors ?

Elle me tourna le dos, plein de ressentiments.

**Moi** — Je vais retourner voir les filles pour leur dire que tu as menti.

**Himeno** — C'est toi le putain de menteur ! Pour qui tu te prends ?

**Moi** — Moi, un menteur ? Je dis juste que tu peux feindre une maladie. Si c'est vrai tant mieux pour toi, tu pourras prouver à tout le monde que j'ai tort.

**Himeno** — Il n'y a aucun moyen de prouver un mal de tête.

**Moi** — Justement.

**Himeno** — Elles n'arrêtaient pas de te complimenter mais t'as une sale personnalité.

**Moi** — Je ne crois pas avoir reçu d'éloges sur ma personnalité.

J'avais juste été remercié pour avoir aidé Shiranami, rien de plus.

**Himeno** — Ah !

**Moi** — Mais tu es différente des autres Himeno. Une étrangeté au sein de la classe d'ichinose.

**Himeno** — Une étrangeté ? Si tu veux mon avis, les gens de ma classe sont des bisounours. On fait très souvent de grandes réunions pour parler mais elles sont souvent trop longues pour rien.

En effet, si des réunions qui ne menaient à rien se répétaient sans cesse, ça m'aurait épuisé. Les camarades d'Ichinose avaient l'air d'apprécier les regroupements alors ils faisaient durer les réunions.

**Moi** — Si tu n'aimes pas ça, tu n'es pas obligée d'y aller non ?

**Himeno** — Tu crois que j'ai le choix ? Il le faut bien pour garder la face.

**Moi** — Eh bien, tu as raison.

Toute la classe était unie, surtout les filles. Même si certains se forçaient, il fallait beaucoup de courage pour oser briser la belle image que le groupe s'était forgé. C'était peut-être notre rencontre d'ailleurs qui allait changer le cours des choses. À moins d'une raison particulière, je ne comptais pas m'engager avec elle d'autant plus que c'était une fille mais faire un pas en avant était ce qu'il fallait faire. Si cela finissait par causer du tort à Himeno, alors ainsi soit-il.

**Moi** — Pour évacuer le stress, crier est le meilleur moyen.

**Himeno** — Même si je le voulais, on pourrait m'entendre.

**Moi** — Peu d'élèves viennent jusqu'ici et puis ça ne résonne pas. Vu le bruit du bateau, le cri disparaît en un rien de temps.

**Himeno** — Mais...

Elle eut l'air confuse, comme si elle n'avait jamais crié auparavant.

**Moi** — Vas-y, n'hésite pas à crier.

**Himeno** — V...vraiment ?

La réponse inattendue l'avait stupéfaite

**Himeno** — Je ne te connais pas très bien et tu m'as l'air bien calme, pas le genre à crier en tout cas. Peut-être que si tu me montres, je pourrai bien le faire.

**Moi** — Je suis un peu confus. Je ne me souviens pas avoir ressenti un fort stress jusqu'à maintenant donc je n'ai pas assez de recul pour montrer quoi que ce soit.

**Himeno** — Si tu ne peux pas le faire alors du balais.

Si je faisais marche arrière, c'était la fin de ma relation avec Himeno.

**Moi** — Très bien.

Comme Himeno regardait, je décidai d'élever la voix.

**Moi** — Aaaaah !!! À ton tour, Himeno.

**Himeno** — ...Tu te fous de moi ?

**Moi** — Non ?

**Himeno** — J'ai rien entendu là. Ça craint.

**Moi** — Alors montre-moi comment tu aurais fait.

**Himeno** — Y'a pas vraiment de manière de faire en fait.

Himeno finit par se contredire alors elle tenta d'esquiver la situation.

**Moi** — Tu n'étais pas censée crier si je le faisais ?

**Himeno** — Mais t'as pas vraiment crié en fait. Crois pas t'en sortir.

**Moi** — Peu importe le volume sonore, j'ai respecté notre accord. Mais si ta voix est aussi faible que la mienne alors tu n'auras rien à me dire.

J'avais pris ainsi les devants pour ne pas qu'elle me verrouille.

**Himeno** — Tu sais quoi ? Je vais le faire, qu'on en finisse !

Après avoir pris une inspiration, comme au pied du mur, Himeno plaça ses mains de chaque côté de sa bouche et cria.

**Himeno** — Aaaaaaaaaaaaaaaaaahhhhh !!!

Le bruit du moteur camoufla le cri qui fut emportée au loin par le vent. Seuls elle et moi pûmes entendre ce hurlement éphémère qui se tut dans la pénombre. Cependant, elle avait crié bien plus fort que je ne l'avais imaginé à telle point que j'eus la sensation de voir le bateau tanguer. Sa manière de parler et son attitude étaient plutôt amers, elle avait l'air déprimée et était plutôt réservée, discrète, mais sa voix était formidable.

**Himeno** — Hmm... Ça fait du bien !

Himeno hocha la tête, satisfaite, ne semblant plus se soucier de moi.

**Moi** — T'as vu ? Ça valait le coup qu'on crie tous les deux.

**Himeno** — Non, non, non, non. Toi, t'as même pas crié.

Elle me transperça du regard.

**Moi** — Je pense que j'aurais bien crié si j'avais été stressé.

**Himeno** — Tu crois ? C'est vrai que t'as pas l'air d'avoir des soucis.

**Moi** — En tout cas tu m'as surpris. Je ne te savais pas aussi tendue.

**Himeno** — Tu cherches vraiment les problèmes.

Son regard était quelque peu mauvais mais il n'y avait pas de réelle volonté de me nuire.

**Moi** — J'ai un peu dépassé les bornes, désolé.

Même si elle ne l'avait pas vraiment mal pris, je m'étais excusé car elle avait un côté tout de même bien effrayant.

**Himeno** — Je vais retourner dans ma cabine.

**Moi** — Désolé d'avoir pris de ton temps.

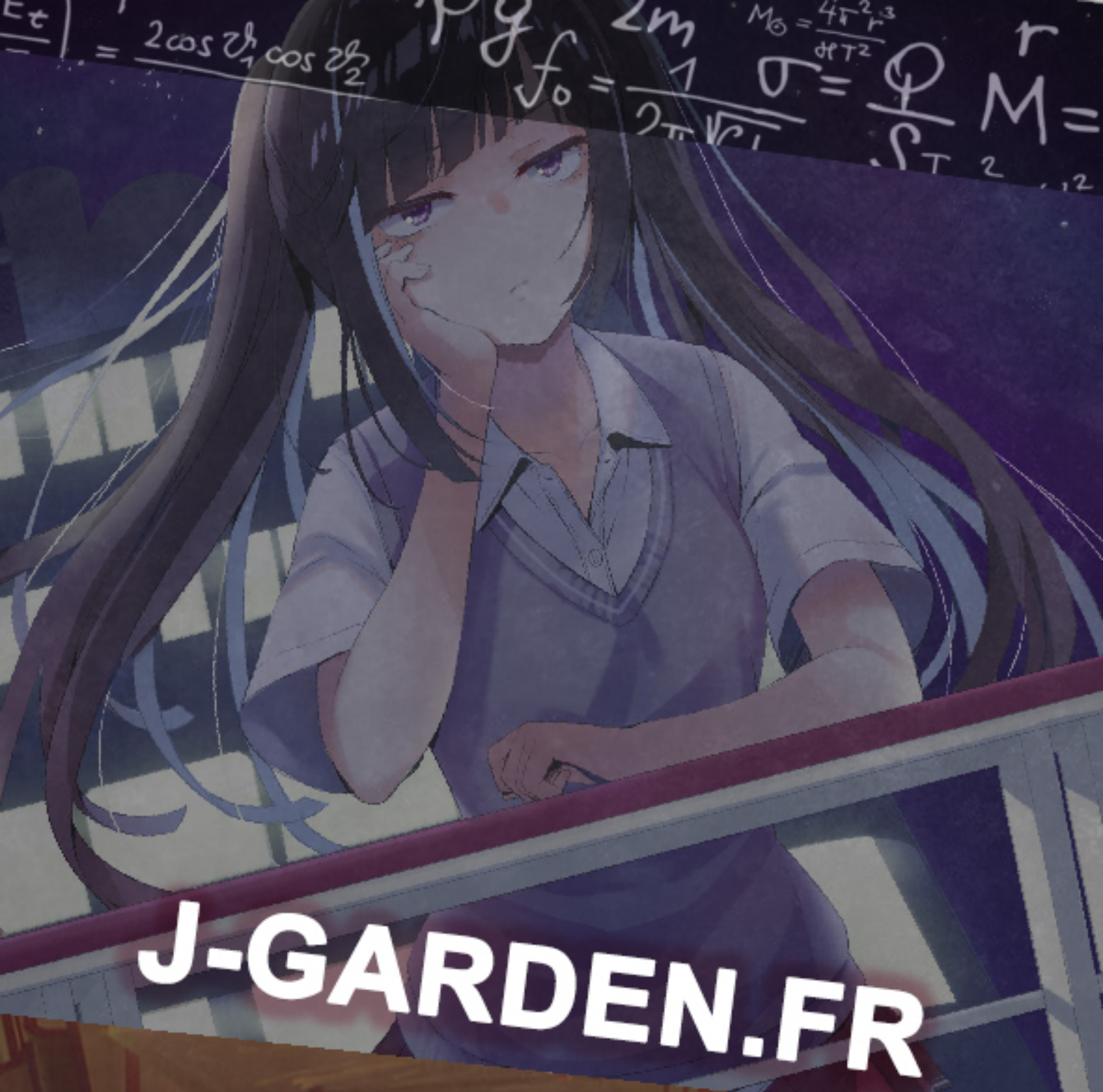
**Himeno** — C'est bien que tu en aies conscience.

Dit-elle, tout en quittant le pont.

**Moi** — Il est temps de partir pour moi aussi du coup.

À la base j'étais censé m'amuser à cette fête mais ça m'avait bien fatigué. J'allais dormir profondément ce soir.

$$\frac{d^2x}{dt^2} = -\frac{GM}{r^2}$$
$$f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{a^3}}$$
$$M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{GT^2}$$
$$M = \frac{r}{2}$$



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 3 : Les occupations de chacun

---

Passer du temps sur ce bateau de croisière posait la question de savoir où et quel type de nourriture manger chaque jour. Le matin et l'après-midi, l'école proposait des repas sous forme de buffet, gratuits. Les élèves n'étaient pas obligés de s'y alimenter, néanmoins, la qualité de la nourriture faisait que c'était assez populaire.

Il fallait tout de même réserver sa place par téléphone. On pouvait faire une réservation pour une heure, et d'habitude, je prenais mon petit-déjeuner à 8h. Toutefois, ce 6 août, et parce que j'avais un peu trop traîné avant de réserver, les créneaux de 8 et 9h étaient tous occupés. Ainsi je réservai pour un peu plus tôt, à 7h. J'avais pris mon petit-déjeuner si tôt qu'à midi je ressentais bien la faim. Je suppose que mon apport calorique minimal sur l'île faisait que mon corps avait besoin de rattraper un peu ces pertes !

Autrement, il y avait aussi l'option de se poser sur la terrasse du café, lieu également assez populaire. Néanmoins, ce n'était pas donné... Pour un déjeuner et une boisson, on n'en avait pas pour moins de 2000 points. C'était intéressant pour se poser avec des amis, mais étant donné que j'étais seul ce jour-là, cela ne valait pas trop le coup de se ruiner. Ainsi, je décidai naturellement de me tourner vers un stand où on pouvait prendre de quoi casser la croûte comme des onigiris, des sandwichs, etc, un peu comme dans une supérette. Ainsi, pour un onigiri et une petite brique de thé, j'avais pu m'en sortir pour 250 points.

J'errais avec mon sac pour trouver un endroit où manger. Des cabines prévues à cet effet étaient occupées, et à vrai dire, je n'avais pas envie de me retrouver en tête à tête avec quelqu'un dans un espace confiné. Quitte à voir d'autres gens, c'est toujours moins embarrassant à l'extérieur. Sur cette base donc, j'arrivai à un pont près de la proue, au sixième étage, avec vue sur la mer. Il n'y avait aucune installation particulière pour se poser, mais ça faisait tout à fait l'affaire pour du simple grignotage.

Je voulais profiter de la magnifique vue sur la mer tout en cassant la croûte, mais l'heure n'était-elle pas mal choisie ? Il y avait pas mal de monde sur le pont donc j'étais peu à l'aise. Le bateau était certes spacieux, mais la zone pouvait très vite se remplir aux heures de pointes. J'avais toutefois pu trouver un banc vide. Quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir Nanase, de dos, assise sur le banc d'à côté semblant se restaurer avec un sandwich et une brique de lait vraisemblablement achetés au kiosque. C'est drôle, la veille, la situation était inversée. Hormis Nanase, il y avait beaucoup d'élèves de 1<sup>ère</sup>, Sakayanagi de la classe A ou encore Suzuki et Nakaizumi de la classe de Ryuuen par exemple, qui déjeunaient en regardant l'océan. C'était comme si nous avions tous eu la même idée. Je restai alors assis, me concentrant sur l'océan. Mais c'était plus facile à dire qu'à faire dans la mesure où il y avait, autour de moi, non seulement pas mal de 1<sup>ère</sup> mais aussi beaucoup de T<sup>le</sup>.

Et, sans surprise, à peine ces derniers m'avaient-ils remarqué qu'ils commencèrent déjà me scruter du regard. Ce n'était pas l'envie de partir qui me manquait mais je ne voulais pas leur montrer que ça me perturbait, au risque de les voir insister avec ce stratagème. Dans la mesure où je me souvenais que Nanase avait quelque chose à me dire la veille, je décidai de l'appeler. L'occasion de me donner une contenance.

**Moi** — Nanase

Elle sembla très surprise au moment où elle entendit ma voix.

**Nanase** — Ah, Senf...ai...

Elle venait de mettre goulûment un bout de sandwich en bouche, tout en évitant de faire tomber des bouts de crudités. J'étais un peu mal de l'avoir perturbée, d'autant que je l'utilisais pour me sentir moins seul face aux T<sup>le</sup>.

**Moi** — Mauvais timing on dirait. Je repasse plus tard ?

Nanase ne me répondit toutefois pas de suite.

**Nanase** — Attffends...

Elle tenta d'abord de mâcher ce qu'elle avait en bouche.

**Nanase** — J... Je suis navrée. À vrai dire, je profitais d'un petit encas...





COLORED BY @UNANA30\_

Elle énonçait là une évidence. Je l'avais deviné dès que je l'avais vu de dos.

**Nanase** — Que puis-je faire pour toi ?

Nanase, qui avait l'air encore un peu nerveuse, me semblait étrange. Son regard était agité et semblait incapable de se concentrer sur sa conversation avec moi.

**Moi** — Oh, non, rien. Tu avais juste l'air d'avoir besoin de parler hier. Alors j'étais curieux, d'un seul coup. Puis Kobashi nous a interrompu alors...

**Nanase** — Ah, je te l'accorde oui.

Ses réponses étaient lentes, son discours décousu.

**Nanase** — Je suis désolée, j'ai déjà résolu le problème en question. Je te prie donc d'oublier tout cela.

**Moi** — Je vois. Très bien alors.

En cas de problème, Nanase pouvait me consulter dans la mesure où elle m'avait aidé de bien des manières. Mais si elle avait eu les réponses à ses questions, je n'avais pas à m'en soucier.

**Moi** — Désolé de t'avoir un peu prise par surprise. Je vais retourner à l'intérieur, il y a trop de monde ici et je n'arrive pas à me détendre.

**Nanase** — Je vois. À très bientôt, senpai.

Sur ce j'observai le pont quelques petites secondes supplémentaires avant de m'en aller. Nanase se retourna de nouveau vers la mer et se remit à manger.

# 1

Je me dirigeai alors vers l'arrière du bateau, au 5e étage, moins fréquenté, dans l'espoir de pouvoir me poser au calme. C'était là où j'avais parlé à Himeno la nuit dernière et où j'avais pu confirmer que c'était une zone peu fréquentée. Pendant les quelques minutes qui suivirent, j'observai la mer déchaînée, tout en oubliant pratiquement que je voulais manger.

**Sakayanagi** — Alors tu vas déjeuner comme ça ici, tout seul ?

**Moi** — Sakayanagi ? Quelle surprise...

Elle était dans le secteur quand j'étais avec Nanase un peu plus tôt.

**Sakayanagi** — C'est une coïncidence. Enfin c'est ce que j'aimerais dire, mais je t'ai en effet suivi. Ayanokôji-kun.

Elle m'avait suivi ? Vu sa condition physique ça m'étonnait qu'elle puisse suivre ma cadence de marche. D'autant que je l'avais pas du tout remarquée.

**Sakayanagi** — Il était évident que tu t'étais rendu sur le pont pour manger mais que tu t'es ravisé à cause du monde. Avec ta nourriture et ton envie de voir l'océan, il n'était pas dur de deviner où tu allais te rendre.

Donc elle était arrivée ici parce qu'elle avait anticipé mon comportement.

**Sakayanagi** — Ayanokôji-kun, tu aimes aussi apprécier la vue, hein ?

**Moi** — Ce n'est pas aussi bien que sur le pont, mais bon... Disons que la simple vue de l'océan est un spectacle dont nous n'avons pas l'opportunité de profiter tous les jours.

Il n'y allait peut-être pas avoir d'autre examen sur une île inhabitée l'an prochain.

**Sakayanagi** — D'autres événements sont prévus pour notre année de première, notamment un voyage scolaire, mais je n'en connais pas les détails.

**Moi** — C'est peut-être la dernière fois que nous pourrons voir la mer.

**Sakayanagi** — Oh, je pense que cette école nous réserve pas mal d'autres surprises. Je pense vraiment que tu as fait le bon choix en venant ici !

**Moi** — C'est vrai. Après tout, avant de venir dans cette école, je n'avais vu la mer qu'une seule fois.

Sakayanagi était un peu surprise, ce qui était normal. En fait, je n'avais jamais quitté l'enceinte de la White Room jusqu'à la fin du collège.

**Moi** — Tu connais le fonctionnement de la White Room, ça ne devrait pas te choquer.

Je n'avais vu la mer qu'une seule fois, après mon transfert. Mais de loin, je n'avais pas touché l'eau directement. Cependant, la première fois que j'avais vu l'océan, je n'avais pas été si impressionné. Je me contentai juste de marcher.

**Sakayanagi** — Tu as déjà entendu parler de « L'Ornière » ?

**Moi** — C'est un roman de Hermann Hesse, non ?

De toute son œuvre, c'était sûrement son livre le plus connu au Japon.

**Sakayanagi** — Hans, le héros de cette histoire, était un génie ayant intégré une école d'élite. Il avait fait de brillantes études et on lui prédisait un avenir radieux. Toutefois, il ne vivait que pour ses études et commençait de plus en plus à remettre sa vie en question. Jusqu'à ce que le poids des attentes des autres ne finisse par avoir raison de lui. La fin de Hans Giebenrath était d'ailleurs tragique puisqu'il mourra emporté par une rivière.

**Moi** — Et où tu veux en venir ?

**Sakayanagi** — Je ne pense pas que c'était un génie. Parce qu'un vrai génie n'échoue jamais, et se donne encore moins la mort.

Sakayanagi semblait donc interpréter ça comme un suicide.

**Sakayanagi** — « Les gens peuvent connaître la chaleur en se touchant les uns les autres. Et la chaleur humaine n'est pas une mauvaise chose ». J'avais dit un truc du genre, tu te souviens ?

**Moi** — Eh bien oui, je crois.

C'était à la fin du troisième trimestre de la seconde, juste après l'examen spécial.

**Sakayanagi** — Hesse, l'auteur de "Sous la roue", était lui aussi troublé et frustré, comme Hans. Toutefois, il avait déclaré que c'était grâce à sa famille, donc au soutien des autres, qu'il avait pu tenir le coup.

Hesse, l'auteur, et Hans, le protagoniste du livre, avaient une histoire très similaire. Le personnage n'était donc qu'une projection de la vie de l'auteur.

**Sakayanagi** — Ah ———.

Je vis le chapeau flotter et tendis immédiatement le bras pour l'attraper. Si j'avais tardé d'une petite seconde, le chapeau aurait été perdu à jamais dans les airs.

**Sakayanagi** — Merci beaucoup.

**Moi** — C'est plutôt risqué de le mettre à l'extérieur.

**Sakayanagi** — Huh, c'est vrai, mais il fait partie de moi on va dire !

Sakayanagi tenait le chapeau fermement dans sa main, le serrant contre sa poitrine.

**Sakayanagi** — Une scène m'est revenue en tête. Quelle nostalgie...

**Moi** — Nostalgie ?

**Sakayanagi** — Non, ce n'est rien. Je repensais à mes souvenirs de la mer.

La mer est strictement identique partout, pourtant chacun d'entre nous a ses propres souvenirs avec. Je trouvais ça marrant.

**Moi** — Au fait, tu ne m'as pas dit pourquoi tu voulais me voir ?

**Sakayanagi** — Et s'il n'y avait pas de raison particulière, ça te gênerait ?

Je me demandais ce qu'elle allait dire, mais j'avoue que je ne m'attendais pas à cette réponse.

**Moi** — Pas de raison ?

**Sakayanagi** — J'ai juste pensé que je devais te parler, Ayanokôji-kun. J'aurais pu t'accoster pour que l'on se retrouve ailleurs, mais je me disais que tu n'avais peut-être pas envie qu'on se parle devant tout le monde.

C'était sympa à elle de prendre ça en considération.

Enfin, pour en revenir à la situation présente, je n'avais aucune idée de quoi parler avec elle.

**Sakayanagi** — Donc, ça te va ?

**Moi** — Oui. Je peux manger en même temps ?

**Sakayanagi** — Oui, aucun problème, tant que tu m'écoutes !

Je sortis un onigiri de mon sac et en retirai l'emballage.

**Sakayanagi** — Hier, Ichinose est venue me voir.

**Moi** — Ichinose ?

**Sakayanagi** — Oui

Se remémorant les évènements de la veille, Sakayanagi m'en fit un bref résumé.

# 2

(Sakayanagi)

**Ichinose** — Umm, Sakayanagi-san. Aurais-tu un moment ?

Après le déjeuner, Ichinose, qui m'avait rendu visite alors que je prenais une pause-café sur le pont du navire, m'appela. Il n'y avait aucune raison de refuser après tout, j'étais seule en train de siroter une boisson.

**Moi** — Il y a un problème ?

Je connaissais l'histoire avant de l'entendre, mais j'inclinai la tête pour feindre l'étonnement.

**Ichinose** — J'ai pensé que je devais m'excuser pour... ce que j'ai fait à l'examen spécial. Le dernier jour, j'ai fait quelque chose d'égoïste et... ça, je le regrette vraiment !

Ichinose s'inclina autant que possible, sachant probablement au fond d'elle-même que les excuses n'allaient pas fonctionner avec moi. Enfin non, je pense qu'elle était sincère. Mais au fond il aurait, en effet, été logique que moi, responsable de la classe A, rompe notre relation de coopération.

**Moi** — S'il te plaît, relève la tête, Ichinose-san. Je ne t'en veux pas.

**Ichinose** — ...Quoi ?

**Moi** — Au contraire, ta contribution au groupe était remarquable, avec notamment les nombreuses tâches que tu as remplies. D'autant que tu as magnifiquement œuvré à la coordination de notre groupe, dans des conditions pas franchement faciles sur l'île... Et par conséquent, cette 3<sup>ème</sup> place on te la doit bien.

**Ichinose** — Mais...

**Moi** — Il est vrai que tu as agi un peu égoïstement le dernier jour. Mais la perte que tu as causée au groupe était, au pire, de quelques points. Si nous étions tombés à la 4<sup>ème</sup> place peut-être, mais là...

**Ichinose** — Mais ça aurait pu arriver !

**Moi** — Mais ce n'est pas arrivé. Et si ça avait été le cas, d'ailleurs, d'entre nous deux c'est probablement toi qui en aurais le plus pâti.

Mon attitude de ne pas la blâmer semblait la faire encore plus culpabiliser.

**Moi** — Quoi ? On dirait que tu es déçue ?

**Ichinose** — Eh bien, ce que... Je ne sais pas.

**Moi** — Tu veux vraiment être punie pour ça ?

Ichinose-san acquiesça légèrement, sous la pression de ma question.

**Ichinose** — Oui, je pense que cela rendrait les choses plus claires pour moi...

**Moi** — Fufu, tu es une personne étrange. Alors, viens t'asseoir ici.

Je l'encourageai donc à venir auprès de moi. Elle devint aussi silencieuse qu'un chat apeuré. Je demandai alors à un serveur d'apporter une carte.

**Moi** — S'il te plaît, demande ce que tu veux.

**Ichinose** — Umm... Quelle est la punition ?

**Moi** — Te joindre à moi pour le thé, pendant la prochaine demi-heure.

**Ichinose** — Quoi ? Vraiment ?

**Moi** — Oui. Je vais te voler 30 précieuses minutes.

**Ichinose** — Je ne suis pas sûre mais... Si c'est ce que tu veux, alors je vais le faire. Sakayanagi-san.

Ichinose-san semblait gênée, mais elle fit ce que je lui dis et commanda une boisson.

**Moi** — Tu es vraiment réglo, Ichinose. Je t'ai humiliée plusieurs fois par le passé, et pourtant, tu ne laisses pas cela t'affecter le moins du monde et sors avec moi comme ça.

**Ichinose** — Je ne pense pas avoir été humiliée. En tout cas, c'était basé sur la réalité que cela me plaise ou non.

**Moi** — Et pourtant, la plupart des gens ne sont pas très à l'aise avec l'idée que leurs erreurs du passé se sachent.

Les humains sont très divers. J'ai rencontré de nombreuses personnes excellentes, des enfants aux adultes. D'un autre côté, j'ai probablement vu des dizaines de fois plus de personnes complètement inutiles et incompétentes. Mais indépendamment de l'excellence ou de l'incompétence, je n'ai jamais rencontré une seule personne toute blanche. Il en va de même pour mon propre père, ma mère et même Ayanokôji-kun.

**Moi** — Tu es une personne formidable. C'est pourquoi tu sembles effrayante parfois...

**Ichinose** — Vraiment ? Je suis effrayante ?

Je suis sûre qu'on ne lui avait encore jamais dit une telle chose de toute sa vie. Cependant, j'étais certaine qu'Ichinose Honami en avait intimidé plus d'un.

**Moi** — Les gens qui vivent dans ce monde ont plus ou moins de mauvais côtés. Mais je ne vois rien de tout ça en toi. Tu sembles être la bonté incarnée.

**Ichinose** — Je pense que tu me surestimes. J'ai fait de mauvaises choses, comme quand j'étais au collège...

Ses petites mésaventures du collège prouvaient que même elle n'était pas parfaite !

**Moi** — Je dirais que c'est très différent. Certes ce n'était pas à encourager, mais au fond ce que tu as fait partait d'une bonne intention : l'amour de ses proches.

Voler était mauvais sous le prisme de la loi, mais d'un point de vue purement humain, ça se défendait.

**Moi** — C'est à la fois ta force et ta faiblesse, ta bonté. Veille donc à ne laisser personne profiter de toi.

**Ichinose** — Est-ce que tu fais allusion à Ryuen-kun ?

**Moi** — Pas seulement. Horikita-san, ou moi... utiliserons ta gentillesse pour gagner.

En prenant une inspiration, je continuai à lui dire la chose la plus importante.

**Moi** — Et Ayanokôji-kun aussi.

J'avais tout d'abord cité tous les leaders de classe, alors que je nomme Ayanokôji-kun avait grandement surpris Ichinose-san.

**Moi** — Le dernier jour de l'examen de l'île, c'est peut-être grâce à toi qu'Ayanokôji-kun a été sauvé.

**Ichinose** — Attends une minute ? Qu'est-ce que tu veux dire...

**Moi** — C'est juste mon avis, je ne suis sûre de rien... Alors prends-ça comme des réflexions personnelles à voix-haute.

Je pouvais facilement imaginer que, si je poursuivais, Ichinose allait me fournir certains renseignements. Mais ce n'était pas là où je voulais en venir pour l'instant.

**Moi** — Je t'ai observée, et tes sentiments pour Ayanokôji sont différents de ceux que tu as pour les autres élèves.

**Ichinose** — Non, non, non, ce, ce genre de chose... !

**Moi** — C'est une bonne chose aussi. C'est humain d'aimer, de ressentir quelque chose pour quelqu'un du sexe opposé. Mais... Si tu vas trop loin, tu risques de te brûler les ailes. Encore plus avec Ayanokôji-kun.

**Ichinose** — Je ne vois pas trop où tu veux en venir... Sakayanagi-san ?

Je voulais simplement lui donner un petit avertissement, je ne comptais pas poursuivre.

**Moi** — Je pense que nous avons eu assez de cette discussion. C'est l'heure du thé...

J'étais certaine qu'Ichinose n'avait pas vraiment pu savourer son thé. Après tout, mes mots lui restèrent certainement en tête. J'admets que lui dire ça était né d'un mélange de cruauté et de pitié, en plus d'avoir un petit aspect stratégique.

# 3

Sakayanagi finit alors de parler de cet échange avec Ichinose. Je venais de finir de manger et buvais une brique de thé de 200ML.

**Sakayanagi** — Quel odieux tombeur tu es pour voler le cœur d'Ichinose-san, l'une des élèves les plus populaires de notre année.

Cette déclaration pouvait sembler banale, et pourtant c'était tout sauf une bonne nouvelle.

**Moi** — T'es dure, Sakayanagi.

**Sakayanagi** — Fufu, c'est dans ma nature.

Sakayanagi s'apprêtait à protéger Ichinose pour rester en tête, tout en préparant le terrain pour elle-même.

**Moi** — Si je blesse Ichinose ici, elle te fera d'autant plus confiance.

**Sakayanagi** — Et sa confiance me facilitera encore plus de choses !

Sakayanagi avait l'étoffe d'un allié, mais en même temps, bien sûr, elle restait une ennemie. Les deux côtés de la relation étaient étroitement liés, et elle en faisait bon usage.

**Moi** — Mais pourquoi m'avoir raconté ça ?

**Sakayanagi** — Ce que je viens de te dire concernait Ichinose-san, mais ce n'est pas ce qui est important maintenant. Ce sur quoi je veux insister, c'est que le nombre de personnes qui te reconnaissent Ayanokôji-kun augmente progressivement. Et ça m'intéresse.

D'un côté tant mieux pour Sakayanagi si leur relation n'en avait pas pâti. Mais elle en venait aux faits.

**Sakayanagi** — De plus, c'est moi où les élèves de terminale te regardaient bizarrement ?

Alors Sakayanagi avait déjà remarqué que j'étais surveillé par les Terminale. Tout ce qu'elle avait dit avant était pour introduire subtilement le sujet. Chapeau.

**Sakayanagi** — Tu as des problèmes avec les Terminale ?

**Moi** — Eh bien, si tu appelles ça un problème, c'est un problème. Je pense que je me suis fait un ennemi bien problématique oui.

**Sakayanagi** — Qui est... le président du Conseil, n'est-ce pas ?

Nagumo aurait sûrement été la première personne me venant à l'esprit, si j'avais été à sa place.

**Moi** — J'ai eu un petit accrochage avec le président du Conseil des élèves le dernier jour sur l'île. Apparemment, il aurait perdu la première place à cause de ça, et ça me fait passer pour l'ennemi.

**Sakayanagi** — Son petit jeu s'est donc retourné contre lui ?

**Moi** — Alors tu étais au courant ?

**Sakayanagi** — Tout le monde est bien d'accord pour dire que Kôenji est vraiment un monstre qui a défié tous les pronostics. Néanmoins, il était évident que le président du Conseil se retenait délibérément de marquer des points. Après tout, il ne fallait pas que leur stratégie de faire gagner un groupe en particulier se voit. Personnellement, je m'en étais rendue compte par rapport aux cartes que le groupe de Nagumo avait.

Je pensais avoir évalué les capacités de Sakayanagi, mais en réalité elle dépassait toujours mes espérances. Ainsi donc elle avait une parfaite maîtrise de cet examen.

**Sakayanagi** — Je peux faire quelque chose pour t'aider ?

**Moi** — Non, c'est bon. Nagumo va sûrement y réfléchir à deux fois avant de me défier frontalement. Et puis tu m'as déjà énormément aidé.

**Sakayanagi** — Hé bien, tant-mieux. D'autant que j'ai bien tiré à profit le fait de t'aider, Ayanokôji-kun.

**Moi** — Comment ça ?

En riant, Sakayanagi plissa les yeux et regarda la mer.

**Sakayanagi** — L'autre jour, alors que la fin de l'examen approchait, mon groupe a jugé d'un accord commun que la première place allait être dure à avoir compte tenu du rythme infernal de Kôenji-kun et du groupe du président du Conseil des élèves.

**Moi** — Oui, on peut dire qu'ils étaient vraiment dans leur monde...

**Sakayanagi** — Mon objectif était la troisième place. Toutefois, le groupe de Ryuuen-kun et de Katsuragi, un petit groupe de deux, était plutôt menaçant. Ainsi les ai-je donc sollicités contre Hôsen-kun.

**Moi** — Je vois.

**Sakayanagi** — Tout ce qui pouvait handicaper la prise de point de Ryuuen-kun était bon à prendre pour moi. Et il a carrément été obligé de se retirer, une vraie aubaine !

Alors donc elle avait fait d'une pierre deux coups. Mais ça n'expliquait toujours pas pourquoi Ryuuen, qui avait travaillé dur pendant deux semaines pour cumuler des points, avait accepté aussi facilement de coopérer avec Sakayanagi. Non seulement Ryuuen renonçait à cette troisième place, mais en plus ce dernier lui-même n'était pas serein à l'idée de se retrouver face à Hôsen. Une chose était sûre, il y avait forcément eu une sorte d'accord entre eux deux.

**Moi** — Il a dû te faire raquer en échange... Genre en demandant des points privés ?

Si Sakayanagi avait fait usage de la carte « Rente » détenue par son groupe, elle aurait amassé pas mal de points privés. Elle aurait donc pu tout à fait la donner à Ryuuen, par exemple, dont le cumul de points privés est la grande quête personnelle.

**Sakayanagi** — Je n'ai pas utilisé un seul point et je n'ai pas l'intention de le faire.

**Moi** — En d'autres termes, ce n'est pas de l'argent.

Dans cette école, l'échange de points privés était la norme de négociation.

**Sakayanagi** — Je sais que cela peut sembler flou, hélas je ne peux pas t'en parler pour l'instant. C'est entre lui et moi. J'attends au moins de voir s'il a l'intention de s'exécuter.

Elle déclara ensuite.

**Sakayanagi** — D'autant que ça peut se retourner contre lui très bientôt...

Donc en effet, c'était sûrement tout sauf des points.

**Sakayanagi** — Quoi qu'il en soit, sois prudent. Ayanokôji-kun. Même si un problème a été résolu, les élèves de la White Room existent toujours, d'autant que les Terminale commencent à mettre leur grain de sel.

**Moi** — La liste de problèmes est longue, mais je m'en occupe.

Sakayanagi entendit sa sonnerie, m'ignorant alors à moitié.

**Sakayanagi** — Hmm ? D'accord, j'arrive.

Après avoir terminé son appel et en marquant un silence de quelques secondes, Sakayanagi quitta le rebord.

**Sakayanagi** — Bon je te laisse, j'ai rendez-vous.

**Moi** — Ça marche. À bientôt.

**Sakayanagi** — C'était sympa de discuter. À plus tard !

Après avoir lentement dit au revoir à Sakayanagi, je décidai de contempler la mer encore quelques instants.

# 4

Ce même jour, Amasawa erra seule dans le bateau, sans but apparent. Parfois ses camarades de classe lui parlaient, mais elle se contentait de sourire amicalement et de mettre fin à la conversation. Elle était rarement vue en pleine compagnie de quelqu'un.

**Amasawa** — J'aimerais pouvoir voir Ayanokôji-senpai.

Sur le pont, Amasawa murmura d'une voix légèrement étouffée par le bruit du vent. Pour Amasawa, qui n'avait aucun intérêt pour personne, son seul moment de bonheur était lorsqu'elle voyait Ayanokôji, l'unique personne qui avait piqué sa curiosité. Cependant, pour des raisons évidentes, elle avait préféré s'abstenir de le contacter pour l'instant.

**Amasawa** — Ugh, je m'ennuie tellement que je meurs...

**Sakayanagi** — Bonjour, Amasawa Ichika-san.

Arisu Sakayanagi, en 1<sup>ère</sup> A, interpellait Amasawa qui regardait la mer sur le pont. Sans surprise particulière, Amasawa tourna son regard vers elle. En la voyant, Amasawa inclina la tête.

**Amasawa** — Tu es ...?

**Sakayanagi** — Je suis Sakayanagi Arisu, en 1<sup>ère</sup> A. C'est un plaisir de faire ta connaissance.

**Amasawa** — Sakayanagi-senpai... Que puis-je faire pour toi ?

**Sakayanagi** — Fufu, arrête un peu ton cinéma. Je sais que tu viens de la White Room, Amasawa-san. Et je sais que tu sais très bien qui je suis.

« White Room ». Ces deux mots voulaient tout dire.

**Amasawa** — Hmm, je vois. Tu es donc la fille du directeur en qui Ayanokôji-senpai a confiance. Tu sembles être au courant pour la White Room, donc je suppose que cette suite d'évènements était logique... Alors, qu'est-ce que tu me veux ?

Sans surprise, Amasawa demanda à Sakayanagi ses motivations.

**Sakayanagi** — Il est tout à fait naturel que je veuille m'assurer de ce dont les élèves de la White Room sont capables.

**Amasawa** — J'admire ta détermination, mais est-ce qu'Ayanokôji-senpai t'en a donné la permission ?

**Sakayanagi** — « Permission » ? Qu'est-ce que tu racontes ? Je suis ici car je le veux.

**Amasawa** — Tu es bien sûre de toi. Arisu-senpai.

**Sakayanagi** — Eh bien, disons que je suis pas mal douée aussi. J'ai cette chance.

**Amasawa** — C'est cool.

Amasawa, tout en louant et en applaudissant, semblait un peu tendue.





©FenoEdu

**Amasawa** — Mais je suis désolée. Je suis pas trop dans mon assiette en ce moment. On peut poursuivre cette conversation une autre fois ?

**Sakayanagi** — C'est bon. Aujourd'hui je voulais juste te rencontrer.

Sakayanagi, apparemment satisfaite, fit une légère révérence avant de mimer de s'en aller.

**Amasawa** — Oh, et Arisu-senpai. Tu vas me faire surveiller encore longtemps comme ça ?

Sakayanagi avait utilisé certains de ses camarades de classe pour trouver Amasawa et la rencontrer seule.

**Sakayanagi** — Je leur avais demandé de se faire discrets, mais apparemment c'est raté !

**Amasawa** — Hahaha, ils se croient cachés derrière ce truc ? C'est trop mignon.

**Sakayanagi** — Je m'excuse pour le désagrément. Mais comme tu peux le voir, j'ai un handicap physique... Donc c'était la seule façon de te trouver et de rencontrer au bon moment.

**Amasawa** — Au fait, ça te gêne si je suis le genre à frapper une personne handicapée sans hésitation ?

**Sakayanagi** — La violence est l'une des cartes les plus fortes, tu aurais tort de t'en priver. Néanmoins ce n'est pas toujours la plus pertinente.

Sur ce, Sakayanagi frappa son bâton contre le pont encore et encore. C'était le signal pour appeler Kamuro qui apparut au loin.

**Amasawa** — Ah, alors c'était celle qui me suivait partout... Tu penses qu'elle peut rivaliser avec moi ?

**Sakayanagi** — Non, pas du tout. Mais elle peut ramener de l'aide si jamais.

**Amasawa** — Ah ? Et tu comptes rameuter la terre entière ?

**Sakayanagi** — Tu sembles bien peu perspicace pour tirer ce genre de conclusions. Après tout, les élèves de la White Room, à l'exception d'Ayanokôji-kun, sont des ratés donc je n'en attendais pas trop de toi.

À ce moment-là, le regard d'Amasawa s'aiguisa pour la première fois et il pointa vers Sakayanagi.

**Sakayanagi** — Cela signifie que tu n'es pas à ma hauteur.

**Amasawa** — Ah oui ? Même si je lève la main sur toi ?

Amasawa, qui s'intéressait à Sakayanagi pour la première fois, se lécha le pouce.

**Sakayanagi** — Oui, bien sûr. Tu pourras utiliser la main que tu veux !

**Amasawa** — Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde, senpai.

**Sakayanagi** — Tu m'en vois ravie.

Sakayanagi s'éloigna lentement, laissant Amasawa prendre une grande inspiration sur le pont vide.

**Amasawa** — Peut-être que je peux m'amuser sans Ayanokôji-senpai, finalement. Péter la gueule de Kushida-senpai ? Faire chialer Arisu-senpai ? Que de choix !!

Tout en posant une main sur son abdomen douloureux, elle pensait à l'éventuelle suite des événements.

**Amasawa** — Pour le moment, attendons et voyons.

Il lui fallait non seulement se rétablir mais également être attentive pour adopter la bonne stratégie. Sakayanagi, quant à elle, quitta les lieux avec Kamuro et retourna dans le couloir.

**Kamuro** — Elle est complètement tarée cette fille, non ?

**Sakayanagi** — Non, tu crois ?

**Kamuro** — Je crois qu'à force de te fréquenter, j'ai développé un sixième sens. Et sincèrement, j'ai vraiment pas envie d'être impliquée avec elle.

**Sakayanagi** — C'est très bien. Mais je pense quand même que tu devrais garder un œil sur elle.

Sakayanagi n'avait pas l'intention d'écouter malgré la volonté de Kamuro de ne plus la surveiller.

**Sakayanagi** — Quand Amasawa réalisera que nous la surveillons toujours sans relâche, elle ne pourra pas nous ignorer. Et ça la poussera peut-être à la faute.

**Kamuro** — Elle m'a grillée quand je la suivais. Tu ne veux pas plutôt demander à Hashimoto ?

**Sakayanagi** — Je ne suis pas sûre qu'il sache quoi faire en cas de pépin...

Un mauvais contact avec les élèves de la White Room pouvait être préjudiciable plus tard.

**Sakayanagi** — En tout cas merci pour ton travail acharné, Masumi.

Une fois son rôle terminé, Kamuro quitta immédiatement les lieux. Sakayanagi sortit alors son téléphone pour passer un appel.

**Sakayanagi** — Tu pourrais continuer, s'il te plaît ?

Elle demanda à son interlocuteur de continuer à surveiller Amasawa avec son téléphone portable et ajoute une dernière chose :

**Sakayanagi** — Après tout, il semblerait que tu sois la seule de la classe en qui je peux faire totalement confiance, Yamamura-san.



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 4 : Comment tout le monde a mûri

---

Ces vacances d'été sur ce bateau de croisière de luxe passaient à vitesse grand V, mais malgré tout, cela restait une expérience précieuse. Les élèves flambaient leurs points privés comme jamais en profitant des derniers jours. Cela pouvait être ironique dans la mesure où l'économie de points privés était cruciale dans ce système compétitif, mais il était bon de temps en temps de s'accorder des petites folies. En effet, toute cette fatigue accumulée avait logiquement laissé place à l'euphorie et au bonheur. Cela pouvait sonner comme une excuse à mes dépenses superflues, mais ce n'était pas le cas.

Lorsque j'enfilai mon maillot de bain, j'ouvris la porte et vis la piscine vide. En fait, nous avons opté pour une piscine privée, bien qu'il y avait une piscine gratuite accessible à tous. Ce n'était pas donné, car cela coûtait 20 000 points/h, mais ça valait le coup pour passer du bon temps seul ou entre amis, loin du brouhaha. La limite maximale était de 40 personnes donc si on privatisait la piscine pour toute une classe, cela nous revenait à 500 points/h chacun. Cette piscine privée ouverte de 8h à 20h était si populaire qu'il y avait très peu de créneaux de libres.

— Wow, c'est grand !

Akito, tout excité, apparut peu près moi. Il est vrai que même si elle faisait la même taille que l'autre piscine, le fait qu'il y ait moins de monde la rendait beaucoup plus spacieuse.

**Moi** — Où est Keisei ?

**Miyake** — Il est aux toilettes et les filles traînent toujours.

Inutile de préciser que les garçons n'avaient pas besoin de beaucoup de temps pour se changer. Quoi qu'il en soit, Akito commença à prendre le menu à côté du transat.

**Miyake** — Wow...C'est vraiment plus cher que dans l'autre.

Ici, le prix des boissons et de la nourriture était presque doublé par rapport à la piscine gratuite. C'était logique s'il y avait moins de personnel à disposition, mais ça restait quand même difficile à digérer d'autant plus que nous n'avions pas le droit d'apporter à manger ou à boire de l'extérieur.

La porte menant au vestiaire s'était légèrement ouverte. Nous regardâmes tous les deux en même temps la porte, mais personne n'en sortit. Nous n'entendîmes seulement des voix.

**Hasebe** — Qu'est-ce que tu fais, Airi ? Dépêche !

**Sakura** — Mais, mais, mais ! Hah, mais c'est gênant, Haruka-chan !

**Hasebe** — Et tes photos sur le net, alors ?

**Sakura** — Ce n'est pas pareil. On ne me regardait pas directement.

**Hasebe** — Pour moi, c'est encore plus embarrassant. Allez, bouge-toi !

**Sakura** — Waah ! Attends, attends, attends !

Haruka et Airi eurent un échange lunaire.

**Miyake** — Il y a des choses qui stimulent la vue.

Akito avait sorti ça de nulle part.

**Miyake** — Pourquoi tu me regardes comme ça ?

**Moi** — Tu penses toi aussi à ce genre de choses, Akito ?

**Miyake** — C'est normal pour les mecs non ? Je parle non plus de faire le beauf comme Ike ou d'autres, mais ne me dis pas que ça t'intéresse pas du tout !

Même s'il avait un regard un peu gêné, il n'y avait pas de traces de déni dans ses yeux. Je voyais bien qu'il se montrait courageux en l'admettant. Ainsi, je ne pouvais pas me permettre de ne pas lui répondre.

**Moi** — Eh bien, tu n'as pas tort.

Akito se mit un peu à rire, comme soulagé de me voir d'accord avec lui.

**Miyake** — Si une fille m'entendait, elle me prendrait pour un charo.

En temps normal, Akito était calme et parlait peu. On pouvait voir qu'il était nerveux. Quant aux deux autres, elles se chamaillaient toujours.

**Sakura** — C'est embarrassant !

**Hasebe** — Je ressens la même chose que toi, tu sais !

**Sakura** — C'est vrai que ton maillot est osé, Haruka.

**Hasebe** — C'était le deal. Je mettais ce maillot et tu acceptais de mettre celui-là.

**Sakura** — Hyah !

Nous étions tenus en haleine depuis un long moment.

**Miyake** — Elles ont dit « osé ».

Un sentiment d'attente et de honte se mêlèrent. Où devais-je regarder à leur sortie et que devais-je leur dire ?

**Sakura** — C'est pas possible ! Faut au moins que je mette quelque chose pour cacher !

**Hasebe** — Non ! Arrête de fuir !

**Sakura** — Haruka-chan, ce maillot est vraiment trop embarrassant !

**Hasebe** — Moi aussi je suis embarrassée, mais je l'ai fait pour t'accompagner !

**Sakura** — Mais je ne t'ai pas demandé de le faire !

Leur cirque allait durer je ne sais combien de temps.

**Miyake** — Hé, Kiyotaka, tu penses quoi d'Airi ?

Lui qui avait son attention sur les filles au début, me regarda soudainement. J'avais bien compris là où il voulait en venir, mais je feignis l'ignorance.

**Moi** — Comment ça ?

**Miyake** — Dans des groupes mixtes, il n'est pas rare que des relations amoureuses se forment.

La réponse n'était pas difficile à donner, mais...

**Moi** — Et toi alors ?

Quand je lui retournai la question, Akito fut troublé.

**Miyake** — Eh bien...

Après un bref silence, Akito s'exprima.

**Miyake** — Je mentirais si je disais qu'il n'y avait personne.

Ainsi il resta vague, mais stipula qu'il avait des vues sur quelqu'un.

**Miyake** — Mais si ça met le groupe en péril, je ne tenterai rien.

Je n'arrivais pas à savoir pour le moment si l'heureuse élue était Haruka ou Airi, mais en tout cas il allait garder ça au fond de son cœur. Contrairement aux mathématiques, il était difficile ici de lui donner une réponse exacte.

**Miyake** — Kiyotaka, tu...

**Sakura** — Kyaaaaah !

Dès qu'Akito essaya de dire quelque chose, la porte s'ouvrit et Airi apparut soudainement dans mon champ de vision. Je fis à nouveau un contact visuel avec Akito quand une voix forte s'exprima, celle d'Airi.

**Sakura** — Haruka-chan, t'exagères là ! Tu m'as poussée !

**Hasebe** — Parce que tu es trop lente.

Mais Haruka n'avait pas tardé non plus à se montrer.

**Miyake** — Sérieusement...

Akito eut l'air surpris, mais je ressentais la même chose que lui. En effet, elles avaient toutes les deux un maillot de bain plutôt osé, ce qui aurait attiré tous les regards à la piscine gratuite. Haruka nous fixa aussitôt. J'avais le sentiment que la regarder était similaire à commettre un crime alors, comme Akito, nous regardâmes dans l'autre direction. Néanmoins quelque chose avait attiré mon attention et Akito le verbalisa tout en regardant ailleurs.

**Miyake** — Airi, a l'air...différente, pas vrai ?

J'aurais aimé qu'il ne me renvoie pas le bébé, mais je le comprenais.

**Moi** — Je suppose. Elle fait plus... innocente ?

**Miyake** — Ouais, voilà.

Haruka eut l'air déçue et fit état de ce qu'elle pensait d'elle.

**Hasebe** — Banal et fade si je résume...

**Sakura** — Ne dis pas ça voyons. Je ne sais pas où me mettre.

Comment avait-elle pu résumer nos pensées comme ça ?

**Miyake** — .....Je vais me baigner.

Akito leur tourna le dos et plongea aussitôt dans la piscine. Leur présence l'incommodait alors il préféra faire des longueurs pour s'isoler. Je le comprenais, car nous étions peu nombreux ici alors il n'y avait pas tellement de voie de sortie pour échapper à leur puissance destructrice. La baignade était le bon choix. Mais y aller tous les deux aurait été bizarre, je n'avais d'autre choix que de faire office de bouclier. Que devais-je faire pour m'en sortir ? J'observai un peu les filles, voyant Airi rougir de malaise. En voyant Airi comme ça, Haruka se dirigea gaiement derrière elle et l'attrapa par ses épaules.

**Sakura** — Hyaa !!

**Hasebe** — Héhé Kiyopon, comment tu trouves la nouvelle Airi ?

Ainsi, elle poussa Airi vers l'avant. Elle arriva jusqu'au point où l'on pouvait s'effleurer. En fait il était même possible qu'il y ait eu un petit contact, mais au vu de l'ambiguïté de la situation, je reculai un peu.

**Moi** — Whoa !

Leur maillot de bain laissait beaucoup de peau à l'air libre alors être en contact direct était plus que perturbant. Airi ne put supporter plus longtemps la situation et s'exprima.

**Sakura** — Wow, je vais aussi aller nager.

**Hasebe** — Hé, Airi !

Haruka se tendit et tenta d'attraper son bras, mais trop tard. Airi, au lieu de se jeter à l'eau comme Miyake, fut fidèle à elle-même et entra doucement dans l'eau en se tenant à la petite échelle de la piscine.

**Hasebe** — Tu n'es pas la seule gênée hein !

C'était certain. Outre sa poitrine mise en valeur, le bas de son maillot deux pièces exposait beaucoup de chair. Même si les cordons tenaient bien, on n'était pas à l'abri d'un accident.

**Hasebe** — Sache-le, c'est Airi qui a choisi ces maillots ridicules.

**Moi** — Pas la peine de te justifier, t'inquiète.

À l'origine, Haruka n'était pas le genre à montrer son corps en public.

**Moi** — Mais pourquoi ?

Cela semblait difficile pour elle, mais elle chercha ses mots et s'exprima.

**Hasebe** — Que dire ? C'était pour motiver Airi ?

**Moi** — Comment ça ?

J'avais cependant ma petite idée.

**Hasebe** — Disons que, tout comme moi, elle essaie de changer à sa manière et de se mettre en valeur. Mais bon, faut en payer le prix quoi.

Elle n'était pas explicite, mais j'avais bien compris ce qu'elle disait.

**Hasebe** — Je sais que ce n'est pas un souci en soi, mais ton regard me met mal à l'aise.

Certes ça devait être troublant pour elle, mais c'était naturel pour nous autres, garçons, d'avoir les yeux qui se baladent.

**Hasebe** — Je l'ai aidée à choisir un joli maillot pour la soutenir, mais elle a dit qu'elle ne le porterait pas si je n'en faisais pas de même.

Logique. Je voyais mal Haruka choisir un maillot aussi provocant pour elle-même. Elle l'avait vraiment fait pour la motiver.

**Hasebe** — Je ne peux que la soutenir dans sa volonté de changement.

Airi ne pouvait donc s'enfuir vu qu'Haruka l'avait accompagnée.

**Hasebe** — Mais on n'aurait pas porté ce genre de maillots dans la piscine gratuite.

Elles avaient décidé de franchir le pas car nous étions entre amis, mais même comme ça c'était embarrassant de se montrer devant des garçons.

**Hasebe** — Tu as envie de regarder ?

Demanda-t-elle pour cacher son embarras ou plutôt, son dégoût.

**Moi** — Eh bien, tu ne passes pas inaperçue.

Elle était dans mon champ de vision alors difficile de voir ailleurs. La seule solution était de lui tourner le dos ou de regarder de chaque côté.

**Hasebe** — Je pense connaître les différences entre les femmes et les hommes, mais je m'y connais pas en psycho.

Cette curiosité des corps n'était pas quelque chose que les deux sexes partageaient. Pour autant, chaque être humain a ses forces et ses faiblesses, ça avait plus à voir avec la personnalité que le sexe.

**Hasebe** — Huh ? D'ailleurs, où est Yukimu ?

**Moi** — On dirait que ça va prendre encore du temps.

Peut-être que ses douleurs d'estomac persistaient.

**Hasebe** — Mmm ?

Haruka regarda au loin sans grand intérêt, pendant que le silence s'installait.

**Hasebe** — Ohlala, c'est perturbant.

**Moi** — Désolé, j'essaie de regarder ailleurs.

Malheureusement, je ne pouvais pas parler à quelqu'un sans regarder son visage alors, forcément, mes yeux regardaient son haut aussi.

**Hasebe** — Ce n'est vraiment pas toi le problème Kiyopon. C'est moi qui n'arrive pas à assumer. Je sais que tu ne veux pas mater.

Je ne voulais pas regarder justement parce que ça me faisait de l'effet. Mais je gardai ça pour moi.

**Hasebe** — Quand quelque chose se démarque, ça attire l'attention, mais j'ai du mal à être la source d'attention.

Dans son cas, même le regard des filles était un problème pour elle.

**Hasebe** — Désolée mais il va me falloir un peu de temps.

**Moi** — Tu sais, tu peux aller te changer si ça te gêne.

**Hasebe** — Je ne veux pas gâcher les efforts d'Airi.

Elle avait parlé de « volonté de changement ». C'était vraiment du sérieux.

**Hasebe** — Je change de sujet. Kiyopon...Tu as frôlé l'expulsion.

Comme le groupe n'avait pas pu se réunir ces derniers jours, Haruka aborda le sujet maintenant. C'était clairement la meilleure chose à faire.

**Hasebe** — Mais pour le coup, l'examen a été dur pour tout le monde.

**Moi** — Oui c'était vraiment éprouvant. J'ai fait ce que j'ai pu, mais je n'ai pas eu un classement si bon. Désolé de t'avoir inquiété.

**Hasebe** — Ça me soulage un peu à vrai dire.

Haruka soupira un peu en regardant Airi nager maladroitement.

**Moi** — Soulage ?

Elle était contente que je sois passé de justesse ?

**Hasebe** — Tu sais, après ton score en maths, il y avait des rumeurs qui disaient que t'étais un génie. Du coup ça va sûrement faire retomber la pression et les regards sur toi, ce qui me rassure un peu.

Elle pensait ainsi à mon bien-être.

**Hasebe** — Comparé aux autres garçons, tu es vraiment pur.

**Moi** — Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Elle me surestimait, car j'avais le même désir pour les filles que les autres.

**Hasebe** — Ton regard, tes expressions. Tu n'es pas vicieux.

Que lui dire ? Je n'avais juste pas d'intérêt à lui montrer mes désirs profonds. Le fait qu'Akito ait paniqué m'avait rendu plus convaincant, aussi.

— Oho

Lorsque Keisei se montra, il afficha sa surprise, probablement plus à cause de la vision de Haruka en maillot que de la piscine privée elle-même.

**Hasebe** — Saluuut !

Comme pour feindre la normalité, elle le salua comme à l'accoutumée.

**Yukimura** — Oh, oh...

Il remit ses lunettes qui étaient presque tombées et regarda en l'air. Alors même un garçon toujours occupé à étudier avait les mêmes réactions que nous. J'imagine que seuls Ryuen et Kôenji auraient réagi différemment.

**Moi** — Eh bien ..... je pense que je vais me baigner un peu.

Je plongeai dans l'eau et allai fuir vers Akito qui nageait toujours avec vigueur. Airi, quant à elle, resta dans le bassin peu profond et salua Haruka.

**Sakura** — Viens Haruka-chan~, on est bien ~ !

**Hasebe** — Oui, oui, j'arrive.

« Pas le choix » dit-elle, tout en faisant son échauffement non loin de moi.

**Moi** — Vous vous êtes vraiment rapprochées depuis l'île.

**Hasebe** — Oui, vu qu'on a surmonté ensemble les bonnes choses comme les mauvaises.

**Sakura** — Dis pas ça, c'est embarrassant !

Airi, qui attendait au bord de l'eau jusque-là en me fixant, sauta dans l'eau. Les bonnes choses comme les mauvaises ? Des mots vagues, mais pertinents.

**Hasebe** — Airi est clairement maladroite, mais je ne peux pas la laisser seule. Elle est maintenant comme une meilleure amie, une sœur.

Je n'aurais jamais cru l'entendre dire ça un jour. Mais ce n'était pas seulement Haruka qui avait changé, Keisei et Akito aussi dans une moindre mesure.

# 1

Après cela, nous jouâmes tous ensemble dans la piscine, nous amusant comme des petits fous. Après un match de volley en deux contre deux, nous fîmes du un contre un en cinq points. Le premier match entre Keisei et Airi fut remporté par le premier, 5 à 2, quant au deuxième match, Akito contre moi, je perdis 5-3. Airi, un peu fatiguée, était partie s'asseoir au bord de la piscine. Après mon élimination, j'en profitai pour l'interpeler.

**Moi** — On dirait que tu t'es bien amusée.

**Sakura** — Oh, Kiyotaka-kun. Effectivement c'était sympa même si je n'ai pas été très utile.

Pour une raison quelconque, elle essaya de se lever à ma venue, mais je la stoppai net et m'assis à côté.

**Moi** — Franchement je suis surpris par ta volonté de changement.

**Sakura** — C'est ..... vrai. J'ai décidé de faire le grand saut. Je suis quand même toujours très embarrassée.

**Moi** — Pourquoi as-tu décidé de franchir le cap ?

Je ne pensais pas que ce soit un simple caprice de sa part.

**Sakura** — Sur l'île, nous étions avec notre groupe 24h/24. J'ai pu beaucoup discuter avec Haruka sur notre enfance, le lycée, et au fur et à mesure une vraie complicité s'est créée.

Effectivement, être ensemble tout ce temps permettait inévitablement d'approfondir les relations. Elles avaient ainsi fini par se comprendre pour devenir les meilleures amies.

**Sakura** — Pour moi, c'est le moment ou jamais de changer.

**Moi** — Et j'imagine que tu ne parles pas seulement en termes d'apparence.

**Sakura** — Oui, même si ça reste encore flou, je sais que j'ai besoin d'évoluer. Je ne vais pas rester nulle en sport ou pour les études indéfiniment.

Tout en rougissant, Airi s'exprima avec détermination.

**Moi** — C'est donc le premier pas. C'est un bon début.

**Sakura** — Haruka-chan m'a sermonnée car elle estime que ce ne n'est pas bien de ne pas se mettre en valeur.

Au début, Airi n'aimait pas se faire remarquer à cause de sa personnalité. Voilà pourquoi elle gardait une coiffure neutre et portait des lunettes factices. Elle courbait également souvent le dos et ne levait jamais le visage. S'entraîner et étudier plus régulièrement n'allait pas produire des effets immédiats, mais changer d'apparence oui. Quand Airi regarda dans la piscine, la balle vint frapper la surface de l'eau. Akito avait ainsi pris un point face à Haruka. Ce dernier menait 3 à 1.

**Sakura** — Peut-être... que c'est trop tard.

Après s'être confiée à moi, Airi me regarda nerveusement.

**Moi** — Non, ce n'est pas trop tard.

Elle méritait clairement des éloges.

**Moi** — Je te soutiendrai.

**Sakura** — Oh, merci Kiyotaka-kun. Je ferai de mon mieux. Ah d'ailleurs, j'ai oublié de te dire que ce relooking est encore secret. Je me montrerai comme ça au début du deuxième trimestre.

En effet, Il valait mieux attendre d'être en classe avec tout le monde pour se montrer afin d'être gênée une seule et bonne fois pour toute.

**Hasebe** — Yukimu, t'as pensé quoi d'Airi ?

Au moment du service, Haruka arrêta de bouger pour s'adresser à Keisei qui regardait le match.

**Yukimura** — Oh, ne me demande rien.

**Hasebe** — J'aimerais avoir ton avis sincère.

Keisei commença à regarder Airi et observa chaque centimètre de son corps. Forcément gênée, Airi tenta de fuir.

**Hasebe** — Ne fuis pas, Airi !

Haruka pressa fortement Airi qui ne put s'empêcher de gémir et d'avoir les jambes tremblotantes. Après avoir terminé de regarder, Keisei s'exprima.

**Yukimura** — Ce n'est pas...si mal ? C'est même très bien...

Keisei, habituellement peu intéressé par les filles, répondit nerveusement.

**Hasebe** — Si Yukimu réagit comme ça, c'est que c'est bon !

Haruka sautilla de joie, sur place. Puis, elle envoya son service en plein sur Akito, qu'elle avait surpris en train de mater Airi.

**Miyake** — Wow !

**Hasebe** — Ça fait 2 à 3 maintenant.

**Miyake** — C'est pas juste, Haruka.

**Hasebe** — Miyachi, tu n'avais qu'à pas mater. Il ne faut jamais baisser sa garde. Tu ne peux t'en vouloir qu'à toi-même.

**Miyake** — Ah ça va. Mais c'est possible qu'une fille change comme ça juste en enlevant ses lunettes et avec une nouvelle coupe ?

**Hasebe** — De base, le matériel était de grande qualité.

**Miyake** — Comment ça ?

Akito et Keisei se regardèrent et hochèrent la tête en même temps.

**Hasebe** — Mon Dieu, c'est justement parce que tu ne comprends rien que je peux te traiter comme ça !

Akito se concentra de nouveau et envoya son service. Alors que le jeu reprenait, Airi s'exprima.

**Sakura** — Je me demande comment devenir plus intelligente.

Même si Airi étudiait avec le groupe régulièrement, les sessions n'étaient pas aussi riches que celles de Horikita avec Sudou. Vu que Keisei nous surprit à parler études, il s'immisça dans la conversation.

**Yukimura** — Il est temps de comprendre ses forces et ses faiblesses. On part certes sur un pied d'égalité, mais petit à petit, les gens commencent à se différencier. Tu sais pourquoi ?

**Sakura** — Umm...

**Yukimura** — Il existe des différences individuelles dans l'apprentissage et l'absorption de connaissance. Même dans la capacité de concentration. Certains ne tiennent même pas une minute tandis que d'autres peuvent rester concentrés une heure entière. Rien que ça crée un écart dans l'apprentissage. Sans même parler de la stimulation extrascolaire.

**Sakura** — Ça, oui. Je suis sûre que ceux qui ont eu un apprentissage intensif sont plus intelligents.

Airi hocha la tête, convaincue.

**Hasebe** — Rra !

La balle frappa les bras de Haruka et s'échappa, donnant le cinquième point à Akito. Ce dernier gagna 5 à 2.

**Miyake** — J'ai gagné.

**Hasebe** — C'est frustrant. J'étais concentrée sur la discussion.

Après avoir trouvé une excuse, Haruka s'approcha du bord de la piscine.

**Hasebe** — Pourquoi tu ne lui donnerais pas des cours, Kiyopon ?

Elle entra ainsi dans la discussion avec nous.

**Moi** — Je suis désolé, mais je ne suis pas très pédagogue. Et puis, on a un spécialiste de l'enseignement parmi nous.

Ainsi son regard se déporta sur celui de Keisei comme pour le lui demander.

**Yukimura** — Eh bien, si ..... Airi est ok, moi ça me va.

**Hasebe** — Après Yukimu, vu que tu t'occupes de nous aussi, ça ne va pas être dur pour elle de suivre ?

**Sakura** — Euh, ça veut dire que je suis une idiote c'est ça ?

**Hasebe** — Oh, non, non, non ! Ce n'est pas ce que je voulais dire.

**Miyake** — Je vois pas ce que tu voulais dire d'autre, Haruka...

Akito murmura cela avec un soupir à une Haruka, cernée.

**Hasebe** — Je suis désolée. J'ai un peu trop parlé.

Alors qu'elle s'inclina profondément en guise d'excuse devant Airi, cela mit en valeur sa poitrine. M'enfin bref, il ne fallait pas que je perde ma concentration. En tout cas tout le groupe se mit à éclater de rire, ce qui détendit l'atmosphère.

**Hasebe** — Bon, Airi et Keisei vont jouer un match retour.

**Sakura** — Hé, je ne peux pas gagner même si j'y vais à fond.

**Miyake** — Je vais t'aider, t'inquiète.

**Yukimura** — Attends, ce n'est plus équitable là.

Alors qu'il se plaignait, Keisei fit son entrée dans la piscine. Il était sérieux.

**Sakura** — Je ferai de mon mieux.

Airi, qui avait maintenant un partenaire fiable, se motiva. Haruka et moi décidâmes de regarder un nouveau match, cette fois à deux contre un.

**Hasebe** — Hé, je peux te demander quelque chose ?

**Moi** — Oui ?

Haruka me posa cette question tout en gardant les yeux rivés sur le match.

**Hasebe** — C'est peut-être mon imagination, mais Kiyopon, tu n'es pas un peu froid avec Airi ?

**Moi** — Ce n'est pas mon intention.

**Hasebe** — Pourquoi ne pas lui avoir donné des cours ?

Effectivement j'aurais pu le faire, mais je n'avais pas voulu.

**Hasebe** — C'est un peu injuste je trouve pour Airi.

**Moi** — J'essaie de n'être injuste avec personne.

**Hasebe** — Vraiment ?

**Moi** — Favoriser quelqu'un, très peu pour moi.

**Hasebe** — Tu mets donc tes amis ou ta petite amie au même niveau ?

**Moi** — Oui.

**Hasebe** — C'est bizarre en tout cas. C'est comme s'il y avait une distance entre nous Kiyopon. Comme si tu nous observais de loin.

Haruka me voyait donc comme ça.

**Hasebe** — Je ne t'ai jamais vu sourire.

Elle tendit son bras droit et me pinça la joue gauche avec une certaine force.

**Hasebe** — J'espère qu'on arrivera à te faire rire, Kiyopon.

**Moi** — Ce n'est pas comme si je pouvais rire sur commande.

Elle relâcha ma joue et croisa les bras en guise de frustration.

**Moi** — Après, Airi et moi étions trop proches au début. Rester collés n'est pas une solution, au contraire.

**Hasebe** — Comment ça ?

**Moi** — Ce n'est pas moi l'origine de son évolution, mais son environnement.

**Hasebe** — L'environnement ?

**Moi** — Il y a toi Haruka, Akito et Keisei. La chose la plus importante pour Airi est de grandir entourée de ses meilleurs amis. D'ailleurs Airi a entrepris tous ces changements surtout grâce à toi, Haruka.

**Hasebe** — Ok mais je pense quand même que la personne la plus importante pour Airi reste Kiyopon.

**Moi** — C'est vrai que l'amour peut faire évoluer aussi.

**Hasebe** — Je me doutais que tu étais conscient des sentiments d'Airi, Kiyopon, mais bon le dire comme ça c'est un peu cruel.

Elle me regardait d'une manière que je ne pouvais décrire.

**Moi** — Peu après le début de notre arrivée sur ce campus, j'ai occupé les pensées d'Airi. Ça me touche, mais...

Comme une fille attendant une réponse à sa déclaration, elle me regarda avec un air inquiet. Normal pour sa meilleure amie de vouloir son bonheur.

**Moi** — Ce dont Airi a besoin maintenant, ce sont des amis en qui elle peut avoir confiance.

**Hasebe** — Ok mais une romance peut aussi l'aider à faire plus d'efforts.

**Moi** — Oui ça peut aller de pair avec une bonne amitié.

Mais le problème de la romance était qu'elle ne permettait l'entrée que d'une seule personne dans sa vie, dans la mesure où son existence devenait prioritaire et prenait le pas sur toutes les autres relations. Qui plus est, dans un environnement scolaire très fermé, on pouvait être exposé facilement en cas de non-respect des bonnes mœurs conformément au règlement intérieur. Ainsi, je me levai du bord de la piscine.

**Moi** — Airi va beaucoup subir psychologiquement à partir de maintenant alors plus que quiconque, elle aura besoin de ton soutien.

**Hasebe** — Je ne te suis pas. Tu peux t'expliquer plus en détail ?

**Moi** — Désolé mais je ne peux en dire plus pour le moment.

Airi était la personne la moins utile de notre classe si on combinait capacité académique, capacité physique et d'autres facteurs. Ce n'était pas seulement selon l'OAA, mais aussi mon humble opinion. Mais sa volonté de changement pouvait la faire sortir de cette impasse qu'était le bas du classement. Ça pouvait prendre six mois ou un an, mais c'était nécessaire.

## 2

Le temps était passé très vite, à tel point que je me changeai déjà pour partir. Malheureusement nous étions obligés de partir à l'heure, car il y avait un temps pour le nettoyage entre chaque session. Nous nous étions douchés tous les trois rapidement pour être prêts dès que possible, mais les filles n'étaient toujours pas là.

**Yukimura** — Je suppose que les filles ne sont pas prêtes.

Comme nous n'avions pas parlé du programme après piscine, nous avons décidé de les attendre.

— Ayanokôji-senpai !

**Moi** — ...?

J'avais senti un regard soudain, mais c'était celui de Nanase. Décidément, je la croisais tous les jours sur le bateau. Un vrai record.

**Moi** — Nanase m'a aidé à trouver un partenaire pour l'examen spécial par paire. Elle m'a aussi aidé sur l'île.

**Miyake** — Huh ? T'es vraiment une chic fille.

Akito hocha la tête, impressionné, et leva légèrement la main pour la saluer. Avait-elle réservé le prochain créneau horaire de la piscine ?

**Nanase** — Je passais juste par là.

Comme si elle avait lu dans mes pensées, elle stipula que c'était une coïncidence.

**Moi** — Je vois.

**Nanase** — Je ne vais pas vous déranger plus longtemps.

Il n'y avait que cette piscine privée dans le secteur. Si elle n'avait pas réservé une session, il aurait été naïf de ma part de croire en une coïncidence.

Elle semblait me surveiller, mais sans aucune intention malveillante. Quel était son objectif ? Nakaizumi et Suzuki de 1<sup>ère</sup>, passèrent devant nous. Les deux autres ne semblèrent rien remarquer d'inhabituel.

**Miyake** — Il se passe quoi Ayanokôji ?

**Moi** — Rien... je me demandais juste où ils allaient.

**Miyake** — Oh, ils ont dû se perdre j'imagine.

Il n'y avait rien de spécial dans le secteur hormis la piscine alors il était possible qu'ils se soient perdus. Mais tout comme Nanase, il m'arrivait de visiter des zones un peu inhabituelles. Hier par exemple, j'avais aperçu Nanase et Nakaizumi sur le pont, près de la proue.

**Miyake** — Coup dur pour Airi. Elle en a des rivales.

**Yukimura** — Comment ça ?

**Miyake** — Laisse tomber.

Peu après le départ de Nanase, les deux filles apparurent.

**Sakura** — C'était amusant, Haruka-chan.

**Hasebe** — Ouais la piscine c'est cool entre amis.

Elles avaient toutes les deux le sourire aux lèvres, semblant satisfaites. En tout cas, Haruka ne se montra pas perturbée par ce que j'avais dit.

— Oh...

Alors que tout le monde se préparait à partir, une personne arriva.

**Miyake** — C'est toi le prochain ? Ike.

**Ike** — O...ouais. C'est le seul créneau que j'ai pu avoir.

**Miyake** — J'imagine que t'es venu avec Sudou et les autres.

Akito regarda derrière Ike, mais il n'y avait personne.

**Ike** — Ah, en fait...heu...

Il était agité et avait du mal à parler, mais une autre personne arriva.

— Pardon, je voulais pas te faire attendre.

**Yukimura** — C'est rare de vous voir ensemble. Où sont les autres ?

Akito et Keisei ne soupçonnèrent rien, mais Haruka et Airi avaient compris et poussèrent les deux garçons afin de les presser pour partir.

**Ike** — Heu...Vous en faites pas. Bon on vous laisse.

**Miyake** — Comment ça ?

**Ike** — Sa...Satsuki, on y va.

**Shinohara** — Oui.

Prenant la main de Shinohara pour s'échapper, ils entrèrent dans le hall. Ils n'avaient qu'une heure après tout, alors le temps était précieux.

**Miyake** — Satsuki ?

Akito comprit quand il entendit Ike prononcer le prénom de Shinohara en partant avec elle main dans la main.

**Mitake** — Ils... euh, depuis quand ?

**Yukimura** — Qu'est-ce qui se passe, bon sang ?

Keisei ne comprenait toujours pas, mais Haruka lui expliqua aussitôt.

**Hasebe** — En gros ils sortent ensemble.

**Yukimura** — Impossible, les deux se détestent.

Il nia la chose fermement aussi bien physiquement que verbalement.

**Hasebe** — Yukimu, tu as beau être intelligent, t'es vraiment stupide.

**Sakura** — Ils ne s'appréciaient pas au début, mais ça s'est amélioré au fur et à mesure. Ces derniers temps, ils étaient plus proches.

Airi hochait la tête, comme pour confirmer ses dires. Les filles comprenaient mieux les histoires de romance après tout.

**Miyake** — Ok mais je ne m'attendais pas à ce qu'ils sortent ensemble.

**Yukimura** — Franchement je ne comprends toujours pas.

Keisei tenta de regarder leur silhouette s'évanouir au loin tandis qu'il était toujours stupéfait par ce qu'il venait d'entendre.

# 3

**Miyamoto** — Oh, mec...

Peu de temps après avoir fini de jouer, Miyamoto était revenu tout en marmonnant.

**Miyake** — Il s'est passé quoi ?

**Miyamoto** — C'est la merde. Tokitou a attrapé Katsuragi par le col près des toilettes. Ils sont toujours en train de s'engueuler.

**Miyake** — Et tu t'es tiré comme ça sans les arrêter ? Yuya peut être vraiment violent quand il se met en colère.

Miyamoto-san sembla quelque peu agacé par les dires d'Akito.

**Miyamoto** — Pourquoi je le ferais ? Pas mes affaires et puis j'aurais gagné quoi ?

Katsuragi et Tokitou Hiroya étaient tous les deux dans la classe de Ryuen.

**Miyake** — Katsuragi était en classe A il y a peu. Logique qu'il y ait des disputes. C'était un adversaire. Pas vrai, Kiyotaka ?

**Moi** — En effet.

**Miyake** — Je suis un peu inquiet, et si on allait voir ?

**Miyamoto** — Laisse tomber. Nos ennemis s'entretuent, c'est bien.

**Miyake** — Ok mais ce sont des première comme nous.

**Miyamoto** — Si on s'implique, on pourrait être pris dans le combat. Puis tu veux attirer l'attention de Ryuen ?

Akito ne semblait pas apprécier les arguments de Miyamoto, mais il se tut. Oui, on aurait pu empirer la situation et c'est ainsi que je rompis le silence.

**Moi** — Mieux vaut ne pas s'en mêler oui. J'ai soif, alors je vais acheter quelque chose à boire.

Je quittai la pièce. J'imaginai que Katsuragi n'en avait pas fini avec sa dispute, mais Miyamoto-san avait raison de vouloir les laisser dans leur coin.

**Moi** — .....

Quand j'entendis le nom de Tokitou, j'avais pensé à Katsumi Tokitou, camarade de classe d'Ichinose qui était dans mon groupe au camp d'entraînement l'an passé. Là c'était Hiroya Tokitou. Je me souvenais avoir entendu qu'ils étaient apparentés, ce qui était logique au vu de ce nom de famille rare. Je n'avais pas vraiment fait ami-ami avec Katsumi Tokitou, mais nous avons tout de même mangé et dormi au même endroit pendant un moment. Peut-être était-il plus judicieux d'aller quand même jeter un œil au vu de notre petit lien, mais en approchant des toilettes, je ne vis personne. Leur différend avait-il été résolu ?

— Ayanokôji-kun

Hiyori m'interpela alors que j'essayais de chercher les deux garçons.

**Moi** — Tu aurais vu Katsuragi par hasard, dans le coin ?

**Hiyori** — D'autres personnes ont vu l'altercation à ce que je vois. J'avais entendu dire que Katsuragi et Tokitou avaient une dispute alors j'étais venue leur demander d'aller ailleurs.

En effet, c'était un endroit très fréquenté. Je suivis ainsi Hiyori et entendis une faible voix provenant d'un endroit avec peu de passages. Elle me demanda d'écouter silencieusement. Miyamoto-san avait vu juste, c'était bien Katsuragi et Tokitou. Il y avait aussi Okabe, une fille de leur classe.

**Tokitou** — Katsuragi, tu suis vraiment Ryuen ?

**Katsuragi** — Nous tournons en rond. C'est la troisième fois que tu me poses la même question, mais tournée différemment.

**Tokitou** — Bah réponds peut-être, non ?

**Katsuragi** — Parce que je ne peux pas répondre à cette question. Je n'arrête pas de te demander ce que tu entends par « suivre » ?

Contrairement à Tokitou, Katsuragi avait su garder son calme.

**Tokitou** — Tu serais pas son petit chien-chien ?

**Katsuragi** — Je ne me souviens pas avoir été le chien de qui que ce soit. Je ne suis les ordres de personne.

**Tokitou** — Je ne te crois pas. Pourquoi avoir fait équipe avec lui ?

**Katsuragi** — Pour faire gagner notre classe pardi. Rien de plus.

Katsuragi dit cela comme si c'était l'évidence même.

**Tokitou** — Alors que vous avez raté la troisième place ?

**Katsuragi** — Certes mais ce n'est en aucun cas un mauvais résultat.

**Tokitou** — La 4<sup>e</sup> place ou après c'est pareil, la carte *rente* a été inutile.

**Katsuragi** — Ryuuen a plus de ressources que tu ne le crois.

**Tokitou** — Et comment un étranger comme toi pourrait le savoir ?  
Dis ce qu'il a en tête, je t'écoute.

**Katsuragi** — Désolé mais ce n'est pas le moment. Je ne dirai rien.

**Tokitou** — Y'a rien de concret donc. De toute manière, je hais Ryuuen.

L'échange houleux continua. Mais Tokitou était clairement hostile à Ryuuen.

**Tokitou** — C'est clair, je ne pense rien de bien sur toi.

Katsuragi hocha la tête, acceptant ce point sans le réfuter. Cependant, Tokitou n'avait pas apprécié cette attitude non plus.

**Tokitou** — Mais tu as fait équipe avec Ryuuen sur l'île et vous avez mangé ensemble aujourd'hui.

**Katsuragi** — Il semble y avoir un malenten...

Tokito interrompit froidement Katsuragi, qui tenta de nier.

**Tokitou** — Tu prenais notre classe de haut au début, mais tu t'es laissé convaincre par Ryuuen au final. Pathétique.

**Katsuragi** — J'ai affronté Ryuuen plus d'une fois en tant qu'allié ou ennemi. Mais maintenant, je suis un membre de la classe, et je ne fais qu'aider Ryuuen au mieux en tant que collaborateur. Si cette classe se centralise autour de lui alors il est logique de suivre ses directives.

**Tokitou** — La concurrence avec Sakayanagi c'était du pipo ?

**Katsuragi** — Ce n'était pas pareil, car nous n'avions décidé d'aucun leader en début d'année. Nous étions juste les deux candidats qui s'étaient présentés pour ce rôle, mais avec des idées divergentes. Cette classe est déjà guidée par Ryuen. Ou peut-être veux-tu que je devienne le chef de votre classe, car j'en ai l'étoffe ?

**Tokitou** — C'est...

**Katsuragi** — De plus, Sakayanagi et Ryuen voient les choses différemment et les deux classes n'ont pas le même fonctionnement.

Katsuragi parlait bien, mais Tokitou ne semblait pas du tout convaincu.

**Okabe** — Je te l'ai dit, Tokitou. Katsuragi-kun n'en vaut pas la peine.

Okabe, qui attendait jusqu'à présent, tapota l'épaule de Tokitou.

**Okabe** — Au final, Katsuragi-kun n'avait pas sa place en classe A et a été heureux d'être récupéré par Ryuen. C'est son chien quoi.

**Katsuragi** — Quoi que je dise, vous ne serez pas convaincus.

J'avais maintenant une idée de ce qu'il se passait. Alors que je sentis que l'on m'effleurait l'épaule, je me tournai et vis le visage de Hiyori.

**Moi** — Le fait que Ryuen soit détesté par certains n'est pas nouveau.

**Hiyori** — Oui. Mais toute la rancœur commence à s'accumuler.

Ryuen avait réussi jusqu'à présent à écraser tout mouvement contestataire dans sa petite dictature. Allait-il recevoir le retour du bâton ?

**Moi** — Et Ryuen ? Avant il n'avait aucune pitié pour les rebelles.

**Hiyori** — Ça c'était avant en effet.

**Moi** — Il est comme ça depuis sa période de vide ?

Hiyori hochait légèrement la tête.

**Hiyori** — Nous avons tous changé. Au début, je n'avais pas non plus de sentiments forts à l'égard de la classe à tel point que je me voyais passer ma vie de lycée à la bibliothèque.

Il était vrai qu'au début de l'an dernier, je n'avais même pas pris conscience de l'existence de Hiyori.

**Hiyori** — Tokitou-kun a toujours détesté les méthodes de Ryuen-kun. Et maintenant Okabe est de son côté.

**Moi** — Ils aimeraient faire de Katsuragi le leader de votre classe ?

**Hiyori** — Peut-être bien.

Katsuragi aurait clairement fait un bon deuxième chef. Et comme il avait été transféré, il aurait été crédible pour contester le leadership de Ryuen.

**Moi** — Mais Hiroya Tokitou est un adversaire gênant pour Ryuen.

Hiroya Tokitou est connu pour sa froideur, sa rudesse et sa rancune. Akito l'avait bien spécifié, c'était quelqu'un potentiellement de violent.

**Hiyori** — Tu le penses aussi, Ayanokôji-kun ?

Hiyori était inquiète ce qui était logique au vu de la situation.

**Hiyori** — C'est vrai que notre classe se porte bien. Beaucoup ont changé et l'une des raisons est le retour de Ryuen-kun dans la gestion de nos affaires. Il a montré aussi qu'il n'était plus le même.

Par rapport au début de l'année passée, Ryuen et ceux qui l'entouraient, comme Ishizaki, avaient beaucoup mûri.

**Hiyori** — Mais je ne suis pas sûre que cela durera. On pourrait dire ça pour les autres aussi, mais si Ryuen-kun venait à être expulsé, notre classe s'effondrerait immédiatement !

**Moi** — Ryuen joue toujours avec le feu après tout.

Pour gagner à l'avenir, certains allaient clairement risquer gros pour obtenir de grands résultats. Le pacte qu'il avait fait avec Sakayanagi était inquiétant.

**Moi** — Il faut clairement avoir quelqu'un en back-up pour ne pas qu'il retombe mal.

Il fallait ainsi un autre leader pour cela. Hiyori se mit à sourire.

**Hiyori** — Pourquoi ne pas venir dans notre classe, Ayanokôji-kun ....?

Même si Hiyori inspirait la confiance, elle n'était pas optimiste sur la situation de sa classe et n'hésita pas à faire cette folle proposition.

**Moi** — Tu ne lâches rien à ce que je vois.

**Hiyori** — La dernière fois je plaisantais à moitié pour faire plaisir à Ishizaki-kun, mais cette fois c'est différent.

Elle était donc bien sérieuse.

**Hiyori** — Notre classe n'est pas faible, mais il nous manque quelqu'un pour gérer les cas d'urgence. Qu'en penses-tu ?

Une bataille où je serais dans l'ombre et où les cadres officiels seraient Hiyori, Katsuragi et Kaneda.

**Moi** — Ce n'est pas pour couvrir une éventuelle expulsion de Ryuen ?

**Hiyori** — Bien entendu, ce serait idéal qu'il soit dans la course.

Mais Hiyori n'avait pas fait cette proposition par hasard, mais allait-elle expliciter la chose ? J'osai tout de même entrer dans le vif du sujet.

**Moi** — Tu as entendu quelque chose qui t'inquiète ?

Hiyori sourit un peu, mais ne répondit pas. Pendant ce temps, Katsuragi et Tokitou continuaient à se tirer dans les pattes. Le calme de Katsuragi fut finalement brisé lorsqu'il ne donna aucune réponse satisfaisante à Tokitou.

**Tokitou** — Quelle perte de temps. Je pensais que tu comprendrais.

**Katsuragi** — Tu sembles enfin lucide.

**Tokitou** — Si tu veux informer Ryuen, fais-toi plaisir.

**Katsuragi** — Je ne compte pas te dénoncer.

**Tokitou** — Tu es sûr de toi ? Tu risquerais de le regretter.

**Katsuragi** — Ne te méprends pas, Tokitou. Les méthodes de Ryuen sont imparfaites à bien des égards. Ta frustration n'est pas un problème, mais je ne veux pas aller dans les extrêmes.

Sa volonté d'éliminer Ryuen était bien présente.

**Tokitou** — Ferme-la !

Après leur conversation, nous nous glissâmes hors du champ de vision de Tokitou et Okabe qui étaient en train de partir. J'allais tranquillement m'en aller, mais Hiyori me tira le bras. Je finis devant Katsuragi.

**Katsuragi** — Que veux-tu, Ayanokôji ?

Il aurait été étrange de s'enfuir ici alors je m'approchai de lui.

**Moi** — Rien de spécial. Disons qu'il s'en passe des choses chez vous.

**Katsuragi** — Chaque classe à ses histoires, mais j'aurais préféré que tu n'écoutes pas cette conversation.

Katsuragi regarda Hiyori qui se tenait debout à côté de moi.

**Katsuragi** — Ça ne m'étonne guère de toi Shiina vu que tu fais confiance à Ayanokôji, mais il ne fallait pas l'impliquer.

Ça pouvait sembler dur, mais la déclaration de Katsuragi était correcte. C'étaient des informations sensibles qu'ils me donnaient là.

**Hiyori** — Mais avec qui peut-on parler de ça ? Nous risquons de semer la zizanie plus qu'autre chose si Ryuen se met à faire une chasse aux sorcières ou si nos camarades se dénoncent entre eux.

**Katsuragi** — Certes mais Ayanokôji n'est pas la solution.

**Hiyori** — N'est-ce pas l'occasion d'avoir ses conseils ?

**Katsuragi** — Hein ?

**Hiyori** — Il est bien de partager son opinion avec quelqu'un.

C'était bien joué de la part de Hiyori qui m'utilisait pour permettre à Katsuragi de partager ses pensées, lui qui ne se mêlait pas avec les autres. Même s'il était pris de court, l'idée ne lui paraissait pas si saugrenue.

**Katsuragi** — Je ne pensais pas que la classe te travaillait autant, Shiina.

**Hiyori** — Bien entendu que je me soucie de la classe. J'ai envie d'avoir mon diplôme en classe A après tout.

Comme s'il était encouragé par ces mots, Katsuragi verbalisa ses pensées.

**Katsuragi** — En tant que seul élève de première avoir été dans plusieurs classes, il y a une nette différence entre celle de Sakayanagi et celle de Ryuen. Même s'il y a certaines frustrations vis-à-vis du chef, la classe A garde une certaine cohésion alors que beaucoup d'élèves ne sont toujours pas convaincus par Ryuen.

Tokitou et Okabe faisaient partie de ces élèves mécontents de Ryuen.

**Katsuragi** — Cette fausse cohésion ne marche que si la classe monte.

**Moi** — En cas de mauvais résultats, c'est le retour du bâton en somme.

**Katsuragi** — Une seule erreur peut déchirer une classe en deux. C'est imprévisible, mais on ne peut rien faire de concret à l'heure actuelle.

**Moi** — Ryuen doit bien le savoir quand même.

**Katsuragi** — Alors il doit agir si c'est le cas.

**Moi** — Eh bien, il risque de s'attirer les foudres de ceux contre lui.

Katsuragi pensait que c'était à Ryuen de résoudre ce problème.

**Moi** — Ce n'est pas pour ça que Ryuen t'a recruté dans sa classe ?

**Katsuragi** — Moi ?

**Moi** — Il t'a fait venir en cas de pépin pour le remplacer je pense.

Ce que Hiyori recherchait, c'était un véritable deuxième leader.

**Katsuragi** — Ça m'étonnerait.

Bien entendu, c'était mon interprétation personnelle.

**Moi** — Dans le cas de Ryuen qui est du genre à parier gros pour avoir des résultats concrets, il peut soit finir en classe A, soit finir expulsé après un incident malheureux. C'est en somme une sorte d'assurance.

Il est tout à fait possible que le système de Ryuen s'effondre à cause de la trahison d'une seule personne.

**Katsuragi** — Si c'est le cas alors je n'apprécie pas vraiment la chose.

Il devait penser qu'il l'avait recruté seulement pour sa haute estime de lui. Il ne se cacha pas de cette frustration.

**Katsuragi** — Je suis toujours hostile à Ryuen à cause de la différence de valeurs. Mais maintenant que nous sommes camarades, mon objectif est de passer en classe A sans perdre un seul camarade.

Connaissant la nature de Katsuragi, Ryuen lui avait caché la chose. L'évolution de Ryuen était clairement remarquable, mais ses coéquipiers n'avaient pas été en mesure de suivre son élan victorieux.

**Moi** — Tu as pris la bonne décision de ne pas dénoncer Tokitou.

**Katsuragi** — Oui, mieux vaut laisser les rebelles tranquilles.

Ces rebelles étaient un souci, mais en même temps c'était une situation gratifiante pour Katsuragi. C'était différent de la classe A où il n'avait eu d'autre choix que de suivre les ordres. L'expression du visage de Katsuragi s'adoucit légèrement, comme s'il avait une nouvelle idée en tête.

**Hiyori** — À quoi penses-tu, Katsuragi-kun ?

**Katsuragi** — .....Je sais

Après s'être raclé la gorge une fois, Katsuragi me regarda de nouveau.

**Katsuragi** — Après avoir parlé avec toi, j'ai trouvé une idée.

**Moi** — Non, je disais juste ce que je pensais.

**Katsuragi** — Tu as tort. Tu as visé juste. Je suis sûr que Shiina savait que tu allais m'éclairer comme il se doit.

Hiyori sourit joyeusement. Même s'il n'avait pas apprécié se confier, il avait tout de même espéré avoir la moindre étincelle d'idée.

**Katsuragi** — Pas mal d'élèves furent surpris par tes résultats.

**Moi** — Surpris ?

**Katsuragi** — Oui, tu as frôlé le bas du classement sur l'île.

Je suis sûr que beaucoup d'élèves, dont Matsushita, n'allaient plus me soupçonner quant à des capacités cachées. En ce sens, l'existence de Tsukishiro fut positive pour détourner leur attention.

**Katsuragi** — As-tu vraiment tout donné ? Ou as-tu été gêné ?

**Moi** — Eh bien, je ne sais pas.

J'essayai d'esquiver, mais Katsuragi ne me laissa pas tranquille.

**Katsuragi** — Shiina, je suis désolé, mais je veux lui parler en privé.

**Hiyori** — Très bien, je retourne dans ma cabine alors. À plus tard, Ayanokôji-kun.

Après m'avoir salué, nous restâmes tous les deux ici.

**Katsuragi** — Sur l'île, Ryuuen m'a dit tout ce qu'il savait sur toi.

**Moi** — Ryuuen t'a vraiment tout dit ?

**Katsuragi** — Au début, il était un peu réticent, mais je lui ai demandé de me révéler tout s'il me considérait vraiment comme un collaborateur à part entière de sa classe.

C'était assez gênant dans la mesure où Katsuragi savait maintenant que ce « X » qui se tenait dans l'ombre de Horikita était moi. Il était ainsi au courant de ce qui s'était passé sur le toit. Comme l'avait dit Sakayanagi, il était inévitable que le nombre de personnes ayant connaissance de mes réelles capacités augmente.

**Katsuragi** — On dirait que tu t'es bien débrouillé jusqu'à présent.

**Moi** — Si je pouvais vivre une vie scolaire tranquille, la classe A ou D ne fait aucune différence.

**Katsuragi** — C'est pour cela que tu gardes tes compétences cachées ? Je ne vais pas en dire plus, mais il ne faudra probablement pas longtemps pour que les gens le découvrent.

Certainement. Il n'y avait pratiquement plus aucun moyen de contenir l'information qui avait déjà commencé à se répandre.

**Moi** — Je vais juste être moi et faire ce que j'ai à faire dans cette école.

**Katsuragi** — Je ne sais pas quand, mais j'attends avec impatience le jour où je pourrai me battre contre toi pour de vrai.

Après avoir dit cela, Katsuragi hocha la tête une fois et partit.

# 4

(Karuizawa)

En fin d'après-midi. Je me rendis à la terrasse du café avec une amie.

**Moi** — Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu de moment comme ça.

**Satô** — Pas faux. Ça date de cette fameuse période.

C'était quand je lui avais avoué que je sortais avec Kiyotaka. Depuis ce jour, Satô-san et moi sommes devenues beaucoup plus proches qu'avant au point d'être les meilleures amies. Mais nous étions toujours en groupe de quatre/cinq personnes alors il était peu fréquent que je sois seule avec Satô-san. La situation ne changeait pas plus durant ces vacances d'été, à bord de ce bateau de croisière. Les moments d'intimité étaient encore plus rares car nous étions toujours sept ou huit personnes à traîner ensemble. Du coup j'y réfléchissais toujours à deux fois avant d'aller à la piscine, mais le haut de mon corps était tout de même couvert.

Mais si j'étais seule avec Satô-san aujourd'hui, c'était pour une raison. Nous cherchâmes ainsi des places vides avant de commander, mais l'endroit était beaucoup plus spacieux que le café du campus alors nous en trouvâmes facilement. Mais je ne voulais pas de places trop exposées au soleil, car c'était là où il y avait le plus de gens. Vu que c'était une discussion privée, je voulais me tenir à l'écart du monde le plus possible. Les places en extérieur étaient donc d'office à éviter.

**Satô** — Une place à l'intérieur me convient aussi.

**Moi** — T'es sûre ?

**Satô** — J'imagine que tu veux me dire quelque chose d'important.

Satô-san qui avait compris, me fit un petit sourire.

**Moi** — Merci.

Je la remerciai et pris place dans un coin délaissé avec aucune vue sur l'extérieur. Je fis signe que je voulais commander.

**Moi** — C'est moi qui invite vu que je t'ai fait venir.

Satô-san fut hésitante mais je finis par prendre deux cafés.

**Satô** — Alors, de quoi voulais-tu parler ?

Satô-san commença à poser des questions sans attendre. Je n'avais pas l'intention de tourner autour du pot, mais...

**Moi** — Mmm.... Attends une minute.

**Satô** — Quoi ?

**Moi** — Tu trouves pas que l'ambiance est bizarre ?

Satô-san inclina la tête, curieuse à propos de ma remarque.

**Satô**— Bizarre ? Je ne vois pas en quoi.

**Moi** — Désolée, c'est sorti comme ça. Juste une impression.

C'était probablement à cause de lui... Ces derniers temps, je faisais beaucoup plus attention aux situations, à l'expression de visage ou émotions visibles d'une personne... Je me demandais si c'était inné ou si c'était à force de traîner avec Kiyotaka ? Je ne le savais pas vraiment au final, mais j'optai pour la deuxième option. Mais pourquoi avais-je ressenti une sensation aussi désagréable ? Je gardai mon calme et commençai à observer tranquillement les alentours.

**Moi** — Si seulement on pouvait vivre sur ce bateau pour toujours.

Je regardai autour de moi sans me cacher, la tasse dans la bouche.

**Satô** — Hahaha, c'est sûr, mais on finirait par manquer d'argent.

**Moi** — C'est vrai. Avec la piscine, les films et la bonne nourriture, on serait à court d'argent en un rien de temps.

L'ambiance étrange avait disparu. Avais-je rêvé ? J'étais tellement concentrée sur le fait de savoir ce que c'était que je n'avais pas vu venir un groupe de

trois filles, en terminale, s'asseoir à la table à côté de la nôtre, tout en discutant et riant.

— C'est Kisarazu-kun de la classe B tu vois ~

— Sérieux ? Je savais pas ~

Elles laissaient clairement éclater leur enthousiasme sans gêne. J'aurais dû m'exprimer plus tôt. Bien que les places donnant vue sur l'océan étaient les plus privées, il n'était pas surprenant que certaines personnes aient choisi de s'asseoir ici pour éviter la foule ou la chaleur et le soleil. Elles n'étaient probablement pas intéressées par notre conversation mais étaient assez proches pour nous entendre si elles tendaient l'oreille. On pouvait partir, mais je ne voulais pas leur donner mauvaise impression. D'autant plus que c'était des senpai, elles pouvaient très mal le prendre. Un petit détail comme celui-ci pouvait clairement créer du harcèlement.

**Moi** — Je me disais que je devais te le dire en premier.

Ne nous préoccupons pas des terminales et concentrons-nous sur Satou-san. Il était impoli de l'ignorer pour des choses sans importance.

**Moi** — Pour ma relation avec Kiyotaka et le fait de la révéler à tout le monde...

**Satô**—...Oui ?

Je savais que Satô-san avait deviné ce que j'allais dire. Elle pouvait aussi penser qu'il y avait une possibilité que nous ayons rompus. Non... Si c'était le cas, je n'aurais pas pu autant garder mon calme et elle l'aurait compris.

**Moi** — Je voulais juste t'en parler avant et avoir ton avis.

**Satô** — Tout le monde serait surpris de le savoir.

J'imaginai la scène dans ma tête mainte et mainte fois, mais ça allait faire du bruit dans tous les cas. Je ne voulais pas dire du mal de moi, mais je n'avais pas vraiment une personnalité agréable. Je me montrais toujours et j'essayais d'imposer ma vision à tous. Avant de rencontrer Kiyotaka, j'étais très autoritaire pour me protéger. J'avais même jeté des regards charmeurs à des garçons qui ne m'intéressaient pas vraiment pour me donner un genre.

**Satô**— Alors, tu comptes l'annoncer quand ?

Je répondis aussitôt.

**Moi** — Ce sont les vacances d'été pour le moment donc je pense l'annoncer au début du deuxième trimestre.

**Satô** — Qu'a dit Ayanokôji-kun à ce sujet ?

**Moi** — Il a dit qu'il me laissait gérer.

Satô aspira sa paille et prit une gorgée.

**Satô** — Je vois. Vous êtes assez tactiles entre vous, sinon ?

**Moi** — Q-Quoi ?

**Satô** — Allez, raconte !

**Moi** — Uh huh. Eh bien, normal pour un couple non ?

**Satô** — Vous vous êtes embrassés ?

**Moi** — Eeeeeehh !?

**Satô** — Vous sortez ensemble depuis un bon moment, non ?

Elle sera le poing de sa main droite et l'approcha de ma bouche, comme pour faire office de micro.

**Moi** — ...S-seulement une fois, par surprise.

Après avoir donné ma réponse honnête, Satô-san commença à sourire.

**Satô** — C'est cool ça. J'aime l'idée d'un baiser surprise.

**Moi** — J'étais pas du tout préparée. C'était mon premier baiser.

En entendant mon murmure, ses yeux s'écarquillèrent légèrement.

**Satô** — Karuizawa-san, tu n'as jamais embrassé Hirata-kun ? Vous avez été longtemps ensemble non ?

**Moi** — Huh ?

**Satô** — Qui plus est Karuizawa-san, t'as sûrement eu des relations avec des garçons avant le lycée non ?

Je pouvais sentir mon sang se glacer. « Karuizawa Kei » était censée être la fille populaire, une habituée des relations amoureuses.

**Moi** — Eh bien... Tu vois, c'est parce que je suis une fille pure.

J'essayai de faire de mon mieux pour rester calme.

**Moi** — Tu n'embrasserais pas ceux qui sont spéciaux seulement ?

Ayant soudainement soif, j'engloutis un tiers du café d'une seule traite.

**Satô** — Mais Hirata-kun est le genre à être spécial non ?

**Moi** — Peut-être mais il n'était pas assez stimulant pour moi.

Je n'avais pas d'autre choix que d'être cohérente avec ce que j'avais dit.

**Moi** — Hirata-kun n'a rien d'un alpha. Il n'essayait pas vraiment de tenter quelque chose. C'était plus frustrant qu'autre chose.

Je demandais pardon à Hirata-kun au fond de moi.

**Satô** — Je vois. C'est vrai qu'on aime aussi les voir plus entreprenants.

**Moi** — T'as vu ?

**Satô** — On ne dirait pas, mais Ayanokôji-kun est assez entreprenant.

Satô-san semblait un peu triste quand elle dit cela.

**Moi** — Satô-san... Je...

**Satô** — Ah, désolée Karuizawa-san, ce n'est pas ce que tu crois.

Je voulais juste lui dire que j'allais officialiser ma relation, mais au final, je donnais l'impression d'être venue me vanter. Au début, Satô-san était pour moi une fille détestable qui aimait parler de Hirata-kun à chaque fois inutilement, mais c'était désormais une amie précieuse. J'aurais dû considérer ses sentiments. Ce n'était pas un instinct de préservation, mais de l'égo.

**Satô** — T'inquiète. Il est normal de tomber amoureux de la même personne quand on pense que c'est un type bien. Ça m'est arrivé souvent auparavant en tout cas. Juste que je perdais à chaque fois.

Satô-san se mordit les lèvres, mais peu de temps après, elle retrouva sa bonne humeur habituelle.

**Satô** — Si tu casses avec lui, j'aurai le champ libre du coup ?

Elle continua sans me laisser organiser mon esprit.

**Satô** — Tu vois, tu as rompu avec Hirata-kun alors ça pourra être la même chose pour Ayanokôji-kun, non ?

**Moi** — C'est vrai, mais...

Je ne comptais pas du tout casser avec lui ! Même si mon cœur criait cela, je ne pouvais pas l'exprimer en surface.

**Satô** — Karuizawa-san, tu peux viser bien mieux non ?

**Moi** — Comment ça ?

**Satô** — Y'a des mecs comme Tsukasaki-kun ou Nagumo-senpai.

**Moi** — Huh ?

Pour moi c'était hors de question. Il était vrai que Tsukasaki-kun était l'un des plus beaux mecs du campus, comme pour le président du Conseil, mais malgré leur prestige et leur haut statut, ils ne rivalisaient pas avec Kiyotaka. Ce dernier pouvait être méchant parfois... mais il était fort, classe et mystérieux. Et, par-dessus tout, il me comprenait.

**Satô** — C'est bon, j'ai capté. Merci pour l'invitation.

**Moi** — E-eh ?

**Satô** — C'est écrit sur ton visage qu'Ayanokôji-kun est le meilleur.

Je n'avais pas pu garder mon visage impassible devant Satô-san, qui connaissait désormais les détails de ma vie amoureuse.

**Satô** — Merci de me l'avoir dit en premier. Je suis vraiment touchée.

**Moi** — Je vois...Heureuse de l'entendre.

Après cela, nous parlâmes des filles, de l'île et d'autres choses. Nous pûmes passer du bon temps ensemble pour la première fois depuis longtemps.

# 5

(Horikita)

Même jour, 14h10. Un moment où de nombreux élèves s'amusaient après le déjeuner. Je regardais tranquillement l'océan, en attendant quelqu'un. Je sortis mon portable et tapotai sur Horikita Suzune, mon nom, dans l'application OAA. Je voulais vérifier s'il y avait eu des changements depuis les résultats de l'île, mais rien n'avait changé. D'une certaine manière c'était logique, vu que nos professeurs principaux n'avaient pas eu le temps de tous nous observer. Il n'y avait pas non plus eu de changements dans l'OAA de la personne que j'attendais. J'éteignis ainsi mon portable et regardai de nouveau l'océan. Quelques jours s'étaient écoulés depuis l'âpre épreuve de l'île. Bien que mon corps se soit rétabli, c'était surtout cette croisière de luxe qui me donnait ce sentiment de vie d'avant.

— Wow, t'es toujours là ?

La voix s'adressait à moi à une légère distance. Avant que je ne puisse me retourner, elle continua de parler.

— T'es obligée d'utiliser un intermédiaire pour m'appeler ? J'ai pas envie que les gens pensent que nous sommes amies.

Je l'avais contactée par l'intermédiaire de Yamaga-san, sa camarade.

**Moi** — Aurais-je dû t'aborder en plein repas devant tout le monde ?

**Ibuki** — Non mais cette méthode là c'est nient aussi !

**Moi** — Alors comment faire pour te contacter ?

**Ibuki** — Ne me contacte pas en fait.

Ibuki, l'air contrariée, arriva avec dix minutes de retard. Pas un seul mot d'excuse, juste ses plaintes habituelles.

**Moi** — Tu te prends pour Musashi Miyamoto<sup>1</sup> ?

**Ibuki** — J'ai même pas capté la réf'.

Je ne voulais pas la titiller encore plus, mais si elle avait vraiment voulu m'agacer elle aurait pu me faire attendre deux heures.

**Moi** — Je ne veux pas te harceler, mais pourquoi es-tu en retard ?

**Ibuki** — Le fait que tu m'appelles c'est déjà du harcèlement.

**Moi** — En effet.

Quand je lui répondis sérieusement, elle soupira, dépitée.

**Ibuki** — Ça me soule, mais sinon tu aurais dit que j'avais fui.

**Moi** — Si je t'avais appelé normalement, tu m'aurais ignorée non ?

**Ibuki** — Normal non ? Qui voudrait te parler, sérieux.

Je m'attendais à ce qu'elle m'ignore complètement, mais elle était quand même venue, même avec du retard. Elle ne voulait absolument pas perdre contre moi. J'avais donc eu raison de l'appeler en simulant un défi.

**Moi** — Oh, je vois.

**Ibuki** — Si t'as quelque chose à dire, dis-le maintenant.

Il fallait donc que je ne tourne pas autour du pot avec elle, mais certaines circonstances m'empêchaient d'en terminer vite.

**Moi** — On va discuter en marchant, car cela va prendre du temps. Je n'ai pas non plus envie que l'on se fasse remarquer.

Cet endroit n'était pas le bon pour parler en privé.

**buki** — Sérieux là ? Bordel...

---

<sup>1</sup> On l'avait déjà mentionné auparavant, mais Miyamoto Musashi était un maître de sabre de l'ère Edo n'ayant jamais perdu ses 60 duels à mort. Il est notamment l'auteur du Traité des cinq roues, œuvre de référence au Japon sur l'art du sabre qu'il a parachevée à la fin de sa vie. Il est notamment arrivé des heures en retard pour son duel face à Sasaki Kojirou afin de lui faire perdre ses moyens.

Bien qu'irritée, elle me suivit docilement. Elle regrettait d'avoir perdu contre moi, mais elle allait sûrement demander une revanche. Après avoir traversé la foule, je commençai à parler.

**Moi** — C'est lié à Amasawa-san, celle qu'on a combattu sur l'île.

**Ibuki** — Ah... cette petite merdeuse de seconde. Je l'ai pas oubliée.

Comme elle marchait un peu en arrière, je ne pus voir l'expression d'Ibuki.

**Moi** — C'est un peu difficile de parler, alors tu peux accélérer ?

**Ibuki** — C'est moi qui choisis mon rythme.

**Moi** — Quand tu es seule oui.

Je m'arrêtai et regardai en arrière.

**Moi** — Je veux aussi en finir vite alors aide-moi un peu veux-tu ?

**Ibuki** — Ok, ok si tu veux que je marche plus vite, je vais le faire.

Elle vint marcher à côté de moi et commença à accélérer. Une vraie gamine ! Alors que je lançai un regard dégoûté dans sa direction, elle se retourna avec un visage effrayant.

**Ibuki** — Alors, tu traînes ?

**Moi** — Peux-tu juste t'adapter à mon rythme ?

**Ibuki** — Merde !

Ibuki-san s'ébouriffa les cheveux et se mit à ralentir.

**Ibuki** — Je vais faire comme tu veux, mais tu vas accepter ma revanche.

**Moi** — Vu que nous souhaitons organiser un festival sportif pour le deuxième trimestre, cela pourra se faire.

**Ibuki** — Je vais avoir ma revanche alors ?

**Moi** — Je ferais en sorte que tu l'aies. Tout dépendra de la situation.

Après avoir cherché à comprendre le sens de mes paroles pendant un moment, elle se mordit la lèvre en guise de frustration.

**Ibuki** — La revanche se fera si certaines choses sont respectées ?

**Moi** — Oh, je suis impressionnée que tu aies réussi à comprendre.

J'applaudissai mais elle crut que je me moquais alors elle abaissa mes mains.

**Moi** — Quelle violence !

**Ibuki** — La ferme ! Si tu veux pas de ma revanche alors je me tire.

**Moi** — Si tu pars, tu n'auras aucune chance de l'avoir en tout cas.

**Ibuki** — C'est...

**Moi** — Je ne peux rien promettre ici, mais en fonction de ce que tu feras, il y aura une possibilité. Mieux vaut mettre toutes les chances de ton côté non ? Hormis si tu veux regretter jusqu'à ton diplôme de ne jamais m'avoir vaincue ?

**Ibuki** — Gu... !

**Moi** — Alors ? Le choix t'appartient, Ibuki-san.

**Ibuki** — J'ai capté. Je vais t'écouter.

**Moi** — Mieux vaut être honnête avec soi-même dès le départ si tu veux éviter les discussions à rallonge. Je déteste être interrompue.

Elle voulait une revanche, mais cela dépendait des circonstances et de la stratégie et politique de notre classe. Je ne voulais pas entrer dans les détails au risque de la frustrer encore plus, déjà qu'elle avait eu du mal à accepter une possibilité de revanche. Elle s'arrêta et commença à marcher à côté.

**Ibuki** — Alors, c'est quoi le souci avec la merdeuse ?

**Moi** — Quel a été ton ressenti durant ton combat contre elle ?

**Ibuki** — Mon ressenti ?

**Moi** — J'imagine que c'est l'adversaire la plus forte que tu aies vue ?

**Ibuki** — Eh bien... Je dois admettre qu'on a bien été dépassées.

Il était clair qu'Amasawa nous surpassait de loin même si elle se battait en faisant le poirier.

**Ibuki** — Alors que c'est une Seconde, elle a une force abusée. Rien que d'y penser ça me file la gerbe.

**Moi** — Ne dis pas ça. Tu es la seule qui peut comprendre vu que tu as vécu ce combat alors parlons-en.

Si je devais expliquer la force d'Amasawa-san à quelqu'un d'extérieur, il ne pourrait en aucun cas se projeter et comprendre la situation.

**Moi** — Je voulais déjà m'excuser pour les blessures que tu as reçues.

**Ibuki** — Les blessures ?

Ibuki leva les sourcils, comme si elle ne comprenait pas.

**Moi** — Je pense enquêter sur son passé à partir de maintenant.

**Ibuki** — Tu vas prendre des risques pour ça ? C'est mieux de ne pas le faire. Elle a l'air complètement baisée alors reste éloignée d'elle.

Ibuki me dit cela, car elle savait que la menace était clairement réelle.

**Moi** — Tu as raison, c'est dangereux. Mais j'ai le sentiment que si nous laissons faire, on en subira les conséquences à l'avenir.

**Ibuki** — Elle n'a pas l'air de s'intéresser à toi, non ?

**Moi** — C'est pour Ayanokôji-kun.

À la mention de ce nom, elle tourna mon regard vers l'océan comme si elle avait compris.

**Ibuki** — Je ne sais pas ce qu'elle veut, mais c'est vrai qu'elle avait l'air de savoir des choses sur Ayanokôji.

Amasawa-san en savait trop sur lui. Elle le connaissait forcément d'avant.

**Moi** — C'est un camarade. Si je peux faire quoi que ce soit, je le ferai.

Cette histoire me donnait la chair de poule, mais je n'étais plus celle que j'étais en arrivant sur ce campus.

**Ibuki** — Si elle découvre que tu enquêtes sur elle, elle essaiera de te piéger et là tu n'auras aucune chance de t'en sortir.

**Moi** — Sa force est, comment dire... d'une autre dimension ?

**Ibuki** — J'aimerais dire que non, mais oui elle est d'un autre niveau.

**Moi** — Donc c'est bien la personne la plus forte que tu aies rencontrée ?

**Ibuki** — Je suis la meilleure des filles de première et c'était pareil au collège. Il y a peu de filles qui pratiquent les arts martiaux et je n'ai évidemment jamais été battue par quelqu'un qui n'en avait jamais fait.

**Moi** — Il est vrai qu'après moi, tu dois être la meilleure en première.

**Ibuki** — Tu ne reconnais pas ma force c'est ça ?

**Moi** — Je dis juste que je ne pense pas être plus faible que toi.

**Ibuki** — Je suis clairement plus forte !

**Moi** — D'où te vient cette confiance ?

**Ibuki** — L'intuition ?

**Moi** — Cela n'a rien de fiable. Nous ne nous sommes pas affrontées une seule fois dans des conditions idéales. Nous n'avons pas tous les éléments pour trancher clairement, tu en conviendras.

**Ibuki** — Alors pourquoi ne pas me considérer comme la meilleure en attendant notre duel ?

**Moi** — C'est le résultat d'une évaluation objective.

**Ibuki** — Je ne comprends même pas ton baratin.

Nous arrivâmes à la terrasse du café, l'une des destinations prévues.

**Moi** — Cela va prendre un moment, alors laisse-moi t'offrir quelque chose à boire. Que veux-tu ?

**Ibuki** — Je m'en fous. Vas-y, un thé glacé au citron.

Après la commande de nos boissons, j'effectuai le paiement avec mon portable. 1400 points pour deux boissons n'était pas donné. La serveuse m'apporta ainsi deux boissons prêtes à l'emploi.

**Moi** — Voilà, c'est moi qui offre.

**Ibuki** — C'est vraiment louche.

**Moi** — Accepte, c'est pour te remercier.

**Ibuki** — D'accord.

Ibuki prit le grand gobelet dans sa main gauche et but une gorgée en regardant au loin. Puis elle bougea un peu et s'arrêta dans une zone moins fréquentée.

**Moi** — Pour avoir combattu contre elle, j'ai bien compris qu'elle avait la même science du combat que moi. As-tu senti quelque chose de particulier chez elle ou une faiblesse ?

**Ibuki** — C'est pas un adversaire facile à analyser.

**Moi** — En effet.

Je n'aimerais pas avoir à me battre une nouvelle fois contre elle, mais je ne pouvais pas éluder ce scénario dans le cas où j'enquêterais sur elle.

**Ibuki** — Tu vas juste te faire écraser, cherche pas.

Elle ne cherchait pas à me rabaisser ou quoi que ce soit, mais à exposer des faits. Sans entraînement préalable, elle avait probablement raison.

**Ibuki** — Fais ce que tu veux, mais mieux vaut laisser tomber.

**Moi** — Tu m'as écoutée ? C'est pour Ayanokôji-kun que je...

**Ibuki** — Justement !

Elle m'interrompit, tout en tournant la main qui tenait son verre vers moi.

**Ibuki** — Il pourra se débrouiller seul non ?

**Moi** — ...Comment ça ?

Ayanokôji-kun était certainement brillant. J'avais pu l'observer pendant un an et ai appris des choses sur lui. Mais il restait de nombreux mystères. On ne connaissait pas son plein potentiel. Ibuki-san ne pouvait pas le comprendre mieux que moi. La seule information qu'elle pouvait avoir était le fait qu'il était bon en maths et en athlétisme.

**Moi** — Je ne pensais pas que tu estimais Ayanokôji-kun à ce point.

**Ibuki** — Rien à voir. Tout le monde peut voir à quelque point il est fort.

**Moi** — Tu as entendu parler de ce qui s'est passé avec Hôsen-kun ?

**Ibuki** — Quoi ? Hôsen ? Ah... Le gars qui ressemble à un gorille ?

Si elle n'avait pas eu vent du combat contre Hôsen, comment connaissait-elle sa force ? Comme la conversation était frustrante, je lui demandai directement.

**Moi** — Comment sais-tu qu'Ayanokôji-kun est fort ? Où as-tu eu obtenu cette information ?

**Ibuki** — Où ?...

Alors qu'elle cherchait les mots, elle finit par grimacer.

**Ibuki** — On m'a dit de ne rien à dire. Enfin je crois ? Je sais plus...

Ibuki-san ferma les yeux et croisa les bras, essayant de se souvenir de quelque chose.

**Moi** — Il t'est arrivé quelque chose dont je n'ai pas connaissance.

J'essayai de creuser ici.

**Ibuki** — Tu ne sais vraiment rien ?

**Moi** — Je sais des choses, mais je ne peux pas tout connaître non plus.

Le fait que nous ayons été en mesure de donner des informations superficielles l'une à l'autre fit que je devais approfondir les choses. Nous ne pouvions pas en rester là.

**Moi** — Je pense qu'il est temps de se dire les choses.

**Ibuki** — Il est temps de rien du tout.

**Moi** — J'ai besoin de savoir ce que tu sais exactement sur Ayanokôji-kun. Je dois savoir ce que je ne sais pas à son égard.





COLORED BY @UNANA30\_

Il s'agissait en quelque sorte d'une occasion unique de recueillir des informations. Si Ibuki-san savait quelque chose, c'était bon à prendre...

**Ibuki** — Qu'est-ce que tu ne sais pas ?

Ibuki-san me demanda cela, comme si elle ne sut quoi dire d'autre.

**Moi** — Je veux que tu ailles jusqu'au bout de tes pensées. Qu'est-ce que tu essayais de dire tout à l'heure ?

**Ibuki** — Je voulais parler de ce qu'il s'était passé sur le toit avec Ryuuen et Ayanokôji. Tu sais quand on avait mouillé Karuizawa.

Hmm ? Je n'avais aucune idée de ce dont elle parlait. Ryuuen-kun ? Toit ? Mouillé ? Karuizawa ? Les interrogations ne cessèrent de s'accumuler.

**Ibuki** — Oh, il ne l'a donc dit à personne dans la classe.

Ibuki-san hocha la tête comme si elle était convaincue de quelque chose. Ensuite elle me fit part d'un évènement que je n'avais jamais entendu concernant Ayanokôji-kun. Tout en l'écoutant, je fixai l'eau brillante pour garder les idées claires. En cherchant Ayanokôji-kun, Ryuuen-kun avait tourné son attention vers Karuizawa-san pour l'attirer. Pour la sauver, Ayanokôji-kun était allé sur le toit seul et avait littéralement écrasé Ryuuen-kun et sa bande. J'aurais dû m'en douter dans une certaine mesure, mais ça m'avait tout de même surpris.

**Moi** — ..... C'est donc la raison pour laquelle Ryuuen-kun a arrêté de se mêler de notre classe. Je n'en avais aucune idée...

**Ibuki** — Maintenant tu sais. Sa force n'est pas normale.

**Moi** — En effet. Il est très doué. Toi qui as combattu les deux, lequel gagnerait dans un duel ?

**Ibuki** — Je n'ai vu aucun d'entre eux devenir sérieux, mais je pense qu'Ayanokôji est meilleur dans l'ensemble. Et c'est parce que c'est un mec que je dis ça. Alors pas besoin de t'en faire pour lui.

S'il était assez fort pour contrer Amasawa-san alors oui, il n'avait pas besoin de moi dans l'absolu.

**Moi** — Mais la force physique n'est pas gage de sécurité. Ça ne fait pas éviter l'expulsion. En fait, cette force peut se retourner contre nous.

Sur l'île, Amasawa-san était libre, mais pas sur le campus.

**Moi** — Merci Ibuki-san. Tes informations ont été bien utiles.

**Ibuki** — Pourquoi ne pas parler de ce problème à Ayanokôji ?

**Moi** — Il doit bien savoir ce qu'il se trame de toute manière.

Il fut en contact avec Amasawa-san plusieurs fois avant l'épreuve de l'île.

**Moi** — Et puis il y a le papier....

**Ibuki** — Papier ?

**Moi** — Il y a autre chose qui m'a dérangé dans cette épreuve de l'île.

J'avais expliqué qu'un papier avait été placé dans ma tente le dernier jour. Elle comprit ainsi ma volonté de me diriger vers le nord-est de l'île.

**Ibuki** — Quelqu'un d'autre t'a envoyé un message qui faisait mention d'Ayanokôji-kun ?

**Moi** — Oh, tu connais le mot « mention » ?

**Ibuki** — Te moque pas de moi !

Ibuki avait une capacité académique plutôt basse dans l'OAA, mais étonnamment la communication était plutôt fluide entre nous. J'étais vraiment à l'aise avec elle.

**Moi** — Quand Amasawa-san a vu le papier, elle l'a déchiré puis jeté. Je me suis longtemps interrogée sur ce comportement, mais je pense que c'est parce qu'elle ne voulait pas laisser de traces. En tout cas, je me souviens clairement d'une belle écriture dessus.

**Ibuki** — Une belle écriture ?

**Moi** — Il ne doit pas y avoir beaucoup de personnes avec une écriture aussi attrayante.

**Ibuki** — Je vois. Donc cette personne a voulu jouer une sorte de tour, mais ça va être difficile de la retrouver si le papier a été perdu.

**Moi** — Oui. Nous ne pouvons pas demander à chaque personne d'écrire. Il est possible que l'auteur du papier soit quelqu'un de fort comme Ayanokôji-kun et Amasawa-san et qu'il soit en seconde.

**Ibuki** — Sur quoi tu te bases pour dire que c'est un Seconde ?

**Moi** — Vu qu'Amasawa-san avait l'air de reconnaître l'écriture, il est peu probable que ce soit un Première ou un Terminale.

**Ibuki** — Je vois.

Ayanokôji-kun, Amasawa-san et cette personne tierce... Quel lien avaient-ils ? C'était encore confus, mais nous ne pouvions pas en rester là.

**Moi** — Je ferai en sorte que tu ne sois pas touchée, mais si je tombe, je ne pourrai pas garantir ta protection. Si Amasawa-san a un comportement étrange, je n'hésiterai pas à la dénoncer.

Un faible son résonna, car Ibuki-san pressa le gobelet contre le rebord. Le contenu qui était à moitié plein, éclaboussa dans sa main.

**Moi** — Qu'est-ce qu'il y a ?

**Ibuki** — Il n'y a que face à moi que tu peux perdre !

**Moi** — Je donnerai tout, mais c'est un ennemi mystérieux. Je ne peux rien garantir.

**Ibuki** — S'ils sont deux alors nous aussi on sera en duo.

**Moi** — C'est .....

**Ibuki** — Je suis la plus forte des première alors si je me joins à toi, ça changera la donne. Si t'insistes, je t'aiderai.

Elle prit le gobelet avec l'autre main et lécha le thé sur le dos de sa main.

**Moi** — Comment ça ? Tu veux coopérer avec moi encore une fois ?

**Ibuki** — Je ne veux pas que tu te fasses battre par une Seconde ou que tu perdes contre quelqu'un d'autre que moi. Et puis... tu voulais discuter avec moi en espérant que je me joigne à toi non ?

Ibuki-san me regarda dans les yeux.

**Moi** — Ce n'est pas le cas.

**Ibuki** — Sois honnête et assume que t'as besoin de mon aide.

**Moi** — Je n'avais vraiment pas vu les choses comme ça.

**Ibuki** — Ok ! Ne me demande plus jamais d'aide alors, salut !

Alors qu'une Ibuki en colère était sur le départ, j'attrapai son poignet gauche.

**Ibuki** — Quoi encore ?

**Moi** — Tu vas devoir m'aider pour me remercier de la boisson offerte.

**Ibuki** — Tu as dit que tu offrais ! C'est quoi ce délire ?

**Moi** — Rien n'est plus cher que la gratuité.

**Ibuki** — Alors je vais te rembourser tout de suite.

Ibuki-san sortit son téléphone portable, mais je continuai.

**Moi** — Alors je prendrai trois millions de points.

Ibuki-san haussa les sourcils et inclina la tête, ne comprenant pas.

**Moi** — C'est rare que j'offre quelque chose donc ça les vaut.

**Ibuki** — N'importe quoi ! C'est 700 points et c'est tout !

**Moi** — Si tu n'as pas l'argent alors aide-moi, tout simplement.

**Ibuki** — Tu ne peux vraiment pas être honnête ?

**Moi** — Si je devais explicitement le dire alors je l'aurais dit.

Pour je ne sais quelle raison, je fus gênée de mon attitude, mais c'était fait. Je gardai la même expression et continua à mettre la pression.

**Ibuki** — T'as vraiment une personnalité détestable !

**Moi** — Nous sommes deux alors, Ibuki-san.

Nos regards se croisèrent et Ibuki-san but le reste du thé, abasourdie.

**Ibuki** — Salethé au citron.

Je ris quelque peu après la petite plainte amusante d'Ibuki.

# 6

Au-delà de l'horizon, le soleil avait commencé à se coucher. Ichinose m'attendait en regardant la mer au point de rendez-vous. En regardant son profil quelque peu chétif, j'hésitai avant de l'interpeller.

**Moi** — Ichinose...

**Ichinose** — Ayanokôji-kun.

**Moi** — Salut.

Nous échangeâmes brièvement des salutations puis je me plaçai devant elle. Il n'était pas nécessaire d'aller au sujet principal. Je préfèrai bavarder un peu.

**Moi** — Tu essaies toujours d'économiser des points privés ?

Même si ce n'était pas le sujet, Ichinose ne montra aucun signe de rejet.

**Ichinose** — Oui, je n'ai rien à perdre à le faire et puis même si ça n'aboutit à rien, je peux tout rendre à mes camarades.

C'était une stratégie qui marchait, car Ichinose était fiable. Ce n'était pas une mauvaise chose d'économiser, car cela permettait de contrôler les dépenses de chacun surtout qu'il y avait la promesse de les rendre plus tard.

**Moi** — Mais cette stratégie est là pour se parer aux urgences non ? Est-ce que ça suffira ?

**Ichinose** — Si rien ne change alors oui, on garde ce cap.

Elle se contentait donc de maintenir le statu quo en ne préparant aucune nouvelle stratégie.

**Ichinose** — Tu saurais me pointer les failles de notre classe ?

**Moi** — Les failles ?

**Ichinose** — Oui. Nous ne pouvons pas les voir de l'intérieur, mais j'aurais aimé qu'un œil extérieur comme le tien nous fasse part de son point de vue sur notre classe.

**Moi** — Sur l'île, j'ai eu l'occasion de parler à certains de tes camarades. La première chose qui en ressort est la bonne humeur générale.

Nous n'avions même pas besoin de les côtoyer pour le voir. Mais cette haine du conflit était un frein pour le gain de points.

**Moi** — Je ne dis pas qu'il faut faire des coups bas, mais il faut savoir se montrer dur face à des gens qui ne reculent devant rien.

**Ichinose** — C'est vrai que nous devons nous montrer plus fermes.

Je ne savais pas vraiment quelles solutions lui apporter, mais elle essayait tant bien que mal de se déplacer dans cette obscurité qui la gênait.

**Ichinose** — Alors, quelle est ta réponse ?

**Moi** — Euh, oui... c'est vrai, je suis venu pour ça.

J'approchai doucement mon visage de l'oreille d'Ichinose sans regarder autour de moi. J'allais commencer à m'exprimer, mais à ce moment-là...

— C'est quoi cette petite réunion secrète ?

Ichinose fut surprise lorsqu'elle entendit la voix de Nagumo, président du Conseil et s'empressa de s'éloigner de moi. Mais il avait dû certainement déjà voir la scène de près. M'avait-il suivi jusqu'ici ou alors avait-il suivi Ichinose ? Non...C'était probablement parce qu'il avait des yeux partout. J'avais beau faire ce que je pouvais pour éviter d'être épié, il était difficile de fuir tous les regards des terminale sur le bateau. Cependant, il n'y avait eu aucune volonté de contact de la part de Nagumo ces derniers jours. On dirait qu'il avait cherché ce type de moment pour agir.

**Ichinose** — Merci pour ton dur labeur, président Nagumo.

Ichinose reprit sa posture habituelle de manière naturelle afin de rompre quelque peu le malaise, mais ça ne suffisait pas pour Nagumo.

**Nagumo** — Il se passe quelque chose entre vous depuis l'île ?

**Ichinose**— Hé bien...

Ichinose ne savait plus quoi dire quand il mentionna l'île. Elle m'avait avoué ses sentiments, ce qui était difficile à cacher. Devais-je intervenir ?

J'étais sur le point de le faire, mais Nagumo m'arrêta avec sa main, mettant une pression assez forte pour me signifier qu'il allait s'exprimer.

**Nagumo** — Eh bien, je ne me soucie pas de ce qu'il se passe entre vous, mais si Honami, un membre du Conseil, finit par pleurer, je ne peux pas l'ignorer n'est-ce pas ? C'est mon devoir de président après tout.

Je réalisai ainsi que Kiriyama était debout à côté de Nagumo. Le président se rapprocha de nous et se tint à côté d'Ichinose.

**Ichinose** — Finir par pleurer ?

**Nagumo** — J'espère avoir mal compris, mais c'est Karuizawa...

Il n'osa pas être explicite, mais fit en sorte de se faire comprendre.

**Ichinose** — Karuizawa-san ?

Bien entendu, elle n'avait pas compris pourquoi le nom de Kei fut prononcé.

**Nagumo** — Il semble que seuls tes proches soient au courant, mais j'ai entendu dire que vous sortiez ensemble depuis un moment. Tu sors avec Karuizawa, n'est-ce pas Ayanokôji ?

Ichinose ne réalisait pas encore malgré les mots clés prononcés.

**Nagumo** — Quoi, tu ne lui as vraiment pas dit ? Je pensais que Honami et toi étiez proches, voilà pourquoi j'ai mis le sujet à plat.

Il y eut une courte pause avant qu'il ne poursuive.

**Nagumo** — J'espère que tu ne comptais pas jouer double jeu ?

Je ne répondis pas à son attaque. Ça n'avait aucun sens de lui spécifier que je comptais lui révéler la chose là, hormis pour remuer le couteau dans la plaie.

**Ichinose** — C'est vraiment le cas ?

**Nagumo** — Hé Ayanokôji, Honami te demande confirmation. Pourquoi ne réponds-tu pas ? Ou ai-je mal compris ? Si c'est le cas, mille excuses.

Kiryama m'avait déjà vu avec Kei, ensemble. Cependant, je n'avais rien montré qui spécifiait notre intimité. Peut-être que Kiriyama lui avait dit qu'il m'avait déjà vu avec Kei et que Nagumo voulait tordre cette information pour nous pointer en couple. Mais je ne pouvais pas dire que nous ne sortions pas ensemble car si elle l'apprenait en public plus tard, mon mensonge aurait été révélé. Tout d'abord, il était préférable de penser que Nagumo avait vraiment eu l'info.

**Moi** — Je n'en ai parlé à personne. D'où tiens-tu cette information ?

**Ichinose** — Ah... !

Après avoir admis cela, je pouvais voir un choc clair chez Ichinose. Nagumo avait dû comprendre les sentiments d'Ichinose à mon égard.

**Nagumo** — Tu as compris que je ne spéculais en rien.

Il sourit en montrant ses dents, mais ne voulait pas dire d'où venait l'information. Je me souvenais des paroles de Kiryuuin disant que Nagumo était un ennemi naturel pour moi.

**Nagumo** — Je me fiche de la vie amoureuse des gens, mais Honami est un membre du Conseil et elle a de bonnes chances de devenir présidente par la suite. Je dois donc bien m'occuper d'elle.

**Moi** — Je comprends que la relation entre Ichinose et moi te semble gênante du point de vue d'un président du Conseil, mais n'était-il pas trop tôt pour intervenir à ce stade ?

**Nagumo** — C'était peut-être une discussion triviale de votre côté, mais c'était suspect, car vous vous êtes retrouvés dans un endroit désert comme celui-ci juste avant le dîner. Il était normal de se méprendre et d'intervenir au cas où tu la tromperais. Et ta petite amie d'ailleurs, que penserait-elle d'un rendez-vous secret comme ça ?

**Moi** — Oui. Cela peut provoquer des malentendus.

**Nagumo** — J'ai fait ce que j'avais à faire en tant que président... Non, en tant que membre du Conseil des élèves.

Nagumo s'approcha de moi après avoir jeté un regard à Ichinose.

**Nagumo** — La prochaine fois, tu devrais me présenter à ta petite amie. J'aimerais voir son visage de près une fois.

Nagumo posa sa main sur mon épaule et me chuchota à l'oreille.

**Nagumo** — Tu es libre de penser ce que tu veux de mes méthodes, mais ce n'est que le début.

**Moi** — Que le début ?

**Nagumo** — Il suffit de mêler un mensonge à cent vérités pour que ce dernier soit crédible. Prends une décision avant qu'il ne soit trop tard. Si tu veux te battre contre moi, viens me voir en me suppliant. Si tu me montres au moins ça, je serai ton adversaire.

Le harcèlement incessant allait se poursuivre si je n'acceptais pas de me battre contre lui. Il comptait me trainer de force dans son combat.

**Nagumo** — À plus tard.

C'est ainsi qu'il quitta l'endroit. Ce n'était donc que le début hein ? Il fallait dire qu'il avait un réseau de surveillance et d'information exceptionnel. Tous les Terminale étaient littéralement ses membres, ses yeux et ses oreilles. Ils avaient dédié leur vie à lui. Et puis il avait dit « un mensonge pour cent vérités ». Pour l'instant il jouait franc jeu, mais petit à petit il allait distiller ce fameux mensonge. Pour l'observateur lambda, il s'agissait simplement d'une forme évoluée d'intimidation, d'une chose enfantine. Mais c'était l'adversaire qui mentalement m'avait fait le plus subir.

Nagumo se fichait d'impliquer ses camarades pour me harceler. Soit il pensait qu'il n'allait jamais perdre leur confiance soit il n'avait pas l'intention de gagner la confiance de qui que ce soit et voulait juste leur montrer que c'était lui le chef. En tout cas, il était clair que Nagumo était prêt à tout donner. Après son départ, il ne restait plus qu'un silence de plomb. L'atmosphère apaisée du début s'était dissipée.

**Ichinose** — Ahaha. On a été interrompus en pleine discussion.

**Moi** — En effet.

**Ichinose** — Heu...Alors...De quoi on parlait déjà ?

**Moi** — La réponse de notre conversation sur l'île.

**Ichinose** — Ah oui ! C'est ça... Eh bien... Tu vois...

Sa voix était forte au début, mais elle devint progressivement faible.

**Ichinose** — Tu pourrais oublier ce que je t'ai dit sur l'île ?

Dit-elle avec le sourire.

**Ichinose** — Je me suis un peu emportée et j'ai créé un malaise. Alors je suis vraiment désolée pour ça.

**Moi** — J'en ai parlé à personne alors tu n'as rien à te reprocher.

**Ichinose** — Oui, oui, je sais bien, mais j'ai quand même été stupide. Après tout, tu es vraiment gentil et classe en quelque sorte. C'est logique que tu aies une petite amie.

Même si elle était en apparence souriante, ses yeux étaient clairement humides et des larmes avaient commencé à se former. Tout en essayant de faire comme si de rien n'était, elle fit de son mieux pour les empêcher de couler. Que ressentait une personne lorsqu'elle tombait amoureuse de quelqu'un dont le cœur était déjà pris ? J'ai déjà vu cela dans des émissions de télévision ou dans des livres, mais c'est quelque chose que l'on doit vivre soi-même pour comprendre. Bien que le scénario que je prévoyais pour ce rendez-vous était tout autre, je pus au moins en faire l'expérience de visu.

**Ichinose** — ——— Au revoir.

Elle prononça ce seul mot puis partit rapidement. Je ne dis rien et n'essayai pas de l'attraper, me contentant de regarder sa silhouette s'évanouir en silence.

**Moi** — Nagumo, hein ? Je me suis fait un ennemi bien plus gênant que je ne le pensais.

Même si j'allais devoir opérer un peu plus différemment que prévu, ma façon de faire n'avait pas changé. Même si j'avais eu l'impression que les circonstances défavorables s'étaient accumulées contre moi, je ne pouvais m'empêcher de ressentir une certaine curiosité surgir du fin fond de mon être.





COLORED BY @UNANA30

$$\frac{L_1}{L_2} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$$
$$f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{L_1}}$$
$$M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{g T^2}$$
$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$
$$M = \frac{r}{2}$$



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 5 : Chasse au trésor en eaux troubles

---

Il ne restait que trois jours sur le bateau de croisière.

C'est bien connu, le temps passe toujours beaucoup trop vite quand on s'amuse !

Tôt le matin, alors que tout le monde commençait à regretter les jours passés, tous les élèves reçurent un message.

Hondô, qui fut le premier à ouvrir son téléphone, le lut à haute voix

**Hondô** — « Aujourd'hui, nous allons organiser un jeu de chasse au trésor à 10h... ». Qu'est-ce que ça peut bien être ?

Tout le monde se mit alors à lire le mail contenant le mot « jeu », mot ne laissant personne indifférent.

**Miyamoto** — Un jeu, hein ?

### **Jeu bonus. Participation libre.**

**Conditions** : Ouvert sans condition de sexe. 10 000 points privés sont requis pour participer.

**Date** : Aujourd'hui, 8 août à 10h00.

*Pour plus d'informations, veuillez-vous rendre au 5ème étage. Cette prise d'information ne vous engage à rien, vous pouvez tout à fait choisir de ne pas participer.*

Pendant un moment, je pensais à un examen spécial, mais ce n'était pas possible. Après tout, la participation était libre, ce qui semblait plutôt intéressant. La seule pénalité était finalement 10 000 points.

Les détails n'étaient pas connus à ce stade, mais étant donné qu'il s'agissait d'une "chasse au trésor", on pouvait supposer qu'il y allait avoir une récompense à la clé comme des points privés par exemple.

10 000 point comme coût de participation ne me semblait vraiment pas excessif. Et puisque j'étais toujours à court d'argent, j'étais tout à fait prêt à participer pour avoir un petit revenu bonus.

Miyamoto et Hondô semblaient intéressés. Ils commencèrent à émettre l'idée de participer ensemble à la fin du repas. Je pensais inviter Akito à se joindre à nous mais...

**Miyake** — Ne vous inquiétez pas pour moi, allez-y !

Dans le lit, Akito expira lentement. Il était légèrement fébrile. Peut-être avait-il attrapé froid la veille, à la piscine.

**Miyamoto** — Si on avait pu ramener des affaires sur ce bateau, je t'aurais bien prêté ma console !

**Miyake** — J'aurais vraiment pas eu la tête de toute façon...

Avec des paupières tombantes, Akito se blottit dans son oreiller.

Ainsi nous finîmes notre petit déjeuner aux alentours de 9h50, en compagnie d'Akito alité. Ensuite nous nous rendîmes sans lui, légèrement à contrecœur, au lieu de rendez-vous indiqué dans le message.

# 1

Un grand nombre d'élèves étaient rassemblé dans la salle prévue à cet effet. Je m'étais demandé combien de personnes allaient participer, et là je pouvais voir qu'il y avait environ la moitié de tous les élèves de l'école. Je m'attendais à plus, mais je suppose que les autres avaient préféré profiter de la piscine moins bondée. C'était le principe de la participation libre, après tout.

Peu après l'échéance, de l'animation se fit ressentir sur la scène. Il semblait cela allait être Takato-sensei, le professeur de la T<sup>Le</sup> A, qui allait nous expliquer les règles. Presque tous les enseignants étaient réunis, mais je ne vis pas Tsukishiro ou Shiba-sensei, le professeur principal de la 2<sup>nde</sup> D. Si ce dernier avait été engagé par cet homme, je n'aurais pas été surpris qu'il ait démissionné après cet incident. En fait, Mashima-sensei et Chabashira étaient tombés à pic.

**M. Takato** — Bonjour à tous.

Un autre professeur ferma lentement la porte.

**M. Takato** — Il est déjà 10h, et nous nous en tiendrons aux élèves ici présents pour les inscriptions.

Même s'il s'agissait d'un jeu sans obligation, les règles habituelles relatives à la ponctualité s'appliquaient.

**M. Takato** — Avant de commencer, je voudrais vous expliquer comment nous avons imaginé ce jeu de chasse au trésor. Il a été proposé par le président du Conseil des élèves. Nagumo-kun a en effet suggéré la mise en place d'une activité récréative intéressante et agréable axée sur les liens d'amitié après avoir été en compétition les uns avec les autres. Nagumo, je t'invite à venir saluer l'assemblée.

Takato-sensei l'appela et, sans plus attendre, Nagumo se tint devant les participants.

**Nagumo** — J'ai le plaisir d'annoncer que c'est la première fois qu'un jeu bonus de ce genre est organisé avec la pleine coopération de l'école. Cette idée nous est venue lors de nos nombreuses réunions, et l'objectif était d'enrichir cette vie scolaire. Sur l'île déserte, toutes les classes se sont affrontées de manière impitoyable. Mais dans cette chasse au trésor, il sera possible de nouer des partenariats au-delà des classes. Je vous invite vraiment à saisir cette occasion !

C'était sur son discours mielleux de président du Conseil qu'il concluait. Cela contrastait avec son comportement de la veille, qui avait mené Ichinose aux larmes. D'ailleurs, cette dernière, en tant que membre, était assise auprès des professeurs pour écouter. En apparence elle semblait comme d'habitude, mais il était évident qu'elle avait pris un sacré coup et que les histoires de cœur mettent du temps à guérir. Une fois que ce sera le cas, son amour pour moi s'éteindra, voire se transformera en haine. J'étais assez curieux de savoir comment ça allait évoluer. En tout cas, elle vivait certainement un tournant majeur. Après le discours de Nagumo, le micro revint à Takato-sensei.

**M. Takato** — Les membres du Conseil ne pourront pas participer à cette chasse au trésor puisqu'ils en seront les principaux modérateurs.

Certains membres du Conseil, comme Horikita et Ichinose, avaient été convoqués pour rencontrer Nagumo.

**M. Takato** — Maintenant, laissez-moi vous donner un aperçu du jeu de chasse au trésor. Les règles sont très simples

Takato-sensei leva sa main droite, tenant un morceau de papier carré entre le pouce et l'index. Le périmètre du carré était d'environ 5cm, et un QR code était imprimé dessus.

**M. Takato** — Au total, 100 autocollants portant un QR code de ce genre ont été collés sur tout le bateau. Les participants trouveront ces autocollants en participant au jeu. En scannant les autocollants à l'aide d'une application spéciale, les participants seront récompensés par des points privés. Toutefois, seul un scan est permis par téléphone. Veuillez noter que le résultat sera pris en compte immédiatement lorsque vous accéderez au site et que la récompense sera versée.

Bien entendu, si vous lisez le QR code avec un autre téléphone portable, il ne sera pas valide et vous ne recevrez pas de récompense. En outre, toute personne qui retire l'autocollant sans autorisation ou qui utilise un stylo pour rendre les QR codes illisibles encourront des sanctions, et ce quand bien même cette personne ne participerait pas.

Eh bien, c'était en effet très simple. Et il s'agissait plutôt d'une question de chance finalement.

**M. Takato** — Le montant en points privés le plus bas que vous pouvez obtenir est de 5 000, ce qui représente 50 QR codes parmi les 100 qui seront sur le bateau. Ensuite, il y a 30 QR codes qui peuvent vous rapporter 10 000 points.

Encore fallait-il les trouver avant les autres.

**M. Takato** — Les 20 QR codes restants se répartissent comme suit : dix valent 50 000 points, cinq ont une valeur de 100 000 points, trois donneront 300 000 points... Et les deux derniers 1 million de points ! Bien évidemment, plus un code était difficile à trouver, plus il était susceptible de rapporter des points privés.

Avec environ 200 participants, cela signifiait qu'une personne sur deux allait se retrouver bredouille. Néanmoins, trouver le QR avec la plus grosse valeur pouvait conférer un million de points, ce qui représentait une sacrée somme que même un examen spécial ne conférait pas.

Ici néanmoins, il n'y avait pas besoin de beaucoup lire pour savoir que le gain allait être négatif pour la plupart des participants.

**M. Takato** — Il n'y a que 100 QR codes pour plus de 200 élèves. Mais nous avons mis en place un système où les participants peuvent se mettre en binôme, quelle que soit leur année. Si l'un d'entre eux utilise son téléphone portable pour lire un QR code de 30 000 points, par exemple, les deux élèves gagneraient 30 000 points.

100 binômes pouvaient générer des récompenses pour 200 personnes, ce qui réduisait grandement le risque de participer pour rien.

Le seul inconvénient d'être en équipe était de ne pas se mettre d'accord sur le code à scanner, mais en dehors de ça, c'était tout bénéf.

**M. Takato** — J'ai certes dit que les QR codes avaient été placés sur tout le bateau, mais il est bien évident que certaines zones sont exclues du champ de recherche.

Takato-sensei illustre ses propos à l'aide de l'écran. Pour résumer, les QR codes ne pouvaient bien entendu pas se trouver dans les toilettes ou dans les chambres. De même que les endroits réservés au staff n'allaient pas être concernés. En bref, les QR codes ne se trouvaient que dans les parties communes et accessibles aux élèves.

**M. Takato** — Sur ce, nous allons vous distribuer un document.

Les professeurs commencèrent alors à nous distribuer un papier. Peu après, je reçus un morceau de papier plié en deux. Dessus figurait la carte du bateau légèrement modifiée, les zones dans lesquelles les QR codes se trouvent ayant été colorées. Figuraient également sur le papier d'obscures phrases et suites de chiffres.

**M. Takato** — Fondamentalement, ce jeu est surtout une question de chance. Toutefois, nous avons intégré certains éléments qui demandent de l'habileté.

Peut-être ces écritures sur la carte que j'avais évoquées en faisaient partie.

**M. Takato** — Il y a trois énigmes écrites ici. Si vous les résolvez, vous pourrez trouver les cachettes de trois QR codes. Considérez que ces QR codes seront introuvables si vous ne trouvez pas la réponse à ces énigmes.

Trois QR codes spécialement mis en énigme sur un total de cent ? Je lus les trois énigmes en diagonale, puis je mis le papier dans ma poche.

**M. Takato** — Les inscriptions seront ouvertes pendant 30 minutes à partir de maintenant. Veuillez déclarer votre participation à partir de vos téléphones portables. Si quelqu'un est dans l'incapacité d'allumer son téléphone en raison d'un manque de batterie ou autre, veuillez contacter un professeur.

Les uns après les autres, les élèves sortirent leur portable et commencèrent à s'inscrire. Une minorité avait quitté la salle, donc on pouvait supposer que tous les gens restants allaient être de la partie ! Le jeu prenait fin à 17h00. Le QR code devait donc être lu avant.

Comme la plupart des gens, je saisis mon téléphone portable pour débiter la procédure. Mais avec autant de personnes, inutile de dire que je me sentais plus épié que jamais. Néanmoins, ils me sentaient certainement sur mes gardes puisque les regards se mirent à diminuer progressivement. Je ne savais pas s'ils avaient tous reçu des instructions, mais ils ne voulaient pas encore me faire savoir qu'ils me surveillaient. Ils gardaient ça pour plus tard, dans une situation plus embarrassante pour moi. Tant que je ne connaissais pas leur objectif, j'étais obligé de rester sur mes gardes. Il était important de penser que les murs avaient des oreilles et d'agir en conséquence.

Parmi les participants, il y avait aussi Kei, ma petite amie, mais nous ne nous étions même pas regardés. Après tout, nous n'avions même pas officialisé notre relation, alors nous évitions de nous dévorer du regard. Se mettre en binôme ? Il ne fallait même pas y penser au risque de paraître bizarre. C'est pendant que j'étais dans mes pensées que Horikita apparut devant les élèves avec un micro.

**Horikita** — Je suis Horikita, du Conseil des élèves. J'ai une demande pour tous les futurs participants. Pour éviter les fraudes, vous devrez non seulement payer les 10 000 points à la sortie de la salle mais, en même temps, inscrire votre nom sur la liste subdivisée par année. Veuillez comprendre qu'il s'agit d'une mesure visant à empêcher toute participation frauduleuse par l'utilisation du téléphone portable d'un tiers. Après avoir reçu votre récompense, veuillez revenir ici pour le signaler avant la fin de l'épreuve. Le cas échéant, votre récompense ne vous sera pas versée.

Dans le cas d'un simple versement de points par téléphone, on pouvait tout à fait utiliser le portable de quelqu'un d'autre. Je ne savais pas dans quelle mesure cela constituait un problème en soi, mais cela s'éloignait certainement du but initial du jeu.

Ainsi, en obligeant le joueur à remplir un formulaire pour confirmer son identité au moment du paiement, il était possible de vérifier la traçabilité. Autrement dit, je ne pouvais pas utiliser un autre portable que le mien et, quand bien même le vrai propriétaire se pointait, il n'allait pouvoir bénéficier d'aucun paiement puisque son nom ne figurait pas sur la liste.

Quid de ceux qui auraient fait la procédure en arrivant à passer entre les mailles du filet, sans payer ? Le Conseil des élèves et les enseignants travaillaient ensemble en installant une longue table spéciale à la sortie. Ils faisaient procéder les élèves au paiement des frais d'inscription à partir de leur téléphone tout en leur faisant écrire leur nom avant de quitter la salle. Tout était assez bien organisé.

Au milieu de tout ça, je faisais également la queue avant d'arriver nez à nez face à Horikita, qui était à la réception.

**Horikita** — Écris ton nom ici. Ensuite, nous encaisserons tes 10 000 points.

Elle dit cela d'une manière sèche. Ni une ni deux, je fis ce qu'elle dit et payai les points dus en insérant mon téléphone dans le terminal de paiement. J'étais officiellement participant !

**Horikita** — Suivant.

N'ayant rien à dire de particulier à Horikita, je suivis le mouvement et décidai de quitter la pièce.

# 2

Ainsi, le jeu de chasse au trésor avait commencé et allait durer jusqu'au soir. Il y avait quelques règles à suivre, mais en fait elles étaient surtout relatives à des sanctions. En bref, le vrai ingrédient pour cet événement allait être la chance.

La zone autour du point de départ était très fréquentée puisqu'elle se trouvait être une potentielle zone de QR code. La masse de gens cherchait tels des sauterelles dévorant les cultures. Il n'y avait pas de place pour moi dans cette foule, et d'autres se disaient la même chose que moi en décidant d'aller fouiller ailleurs. Le téléphone était vraiment très pratique pour rester en contact, d'autant que pas mal de gens cherchaient sûrement un partenaire en même temps qu'ils débutaient la chasse au trésor.

Au passage, il était non seulement possible de former un duo par téléphone mais également de se séparer.

**Karuizawa** — Hé, Mori-san, pourquoi on va pas voir en haut ?

Kei, qui avait un peu trainé, marchait amicalement avec Nene Mori, une fille de notre classe. Apparemment, Kei s'était déjà concertée avec d'autres personnes pour former un groupe. Étant seul, j'avais plutôt décidé d'aller voir en bas, histoire de ne pas nécessairement être collé à elle.

Enfin, tout de même, ça aurait pu être agréable de faire équipe avec quelqu'un. Mais ce n'était pas comme si j'avais 40 possibilités. Déjà j'avais parlé à relativement peu de gens ces derniers temps. Keisei, du groupe Ayanokôji, aurait pu faire l'affaire mais avait tout de suite déclaré ne pas vouloir participer. Akito était malade. Quant à Haruka et Airi, elles s'étaient mises ensemble de suite.

— Ah...

Alors que je commençais à bouger, je tombai sur Satô. Je levai légèrement la main en guise de salut et tentai de partir, mais...

**Satô** — Oh, attends une seconde !

Elle m'attrapa par le bras et m'arrêta précipitamment.

**Satô** — A... Ayanokôji-kun, tu as déjà un partenaire ?

**Moi** — Non, je suis tout seul.

Je n'avais pas dit « pour le moment » parce que je n'avais pas l'intention de me mettre avec quelqu'un. Ça aurait été une paire de manche si j'avais eu quelques amis ou au moins une personne avec qui naturellement me mettre. Je me sentais presque seul !

**Satô** — Alors, on pourrait se mettre ensemble ?

Elle me fit proposition si inattendue que ça me laissa légèrement sans voix. Pour rappel, Satô avait été la première personne à m'avouer son amour l'année dernière. Ce n'était hélas pas réciproque et, après ça, j'avais commencé à sortir avec Kei. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle me propose de faire équipe avec elle après avoir reçu un râteau de ma part.

Je n'avais aucune raison particulière de refuser, mais pour être honnête, je n'avais aucune raison d'accepter non plus. Kei s'était certes déjà associée à quelqu'un d'autre donc ce n'était pas un problème de faire équipe avec quelqu'un, mais de là à se mettre avec Satô...

**Satô** — Tu penses à Kei... ?

Il était difficile de répondre à cette question, mais Satô semblait l'avoir deviné immédiatement à mon attitude.

**Satô** — J'ai entendu dire que vous avez l'intention d'officialiser bientôt.

**Moi** — En effet.

Il semblait donc que Kei ait pris l'initiative de nous exposer en cette seconde partie d'année. D'après ce que Matsushita avait dit, je savais que Satô était au courant de notre relation.

**Moi** — Ça fait un moment qu'on sort ensemble, ce n'est pas comme si nous pouvions garder ça secret pour toujours.

**Satô** — Eh bien, certains couples se cachent. D'autant que, vous deux, ça semblerait tellement délirant aux yeux des gens... Vos chances de vous faire griller sont proches de zéro.

Satô avait dit à certaines personnes proches d'elle qu'elle soupçonnait une relation entre Kei et moi. Bien sûr, je ne l'avais pas entendue en parler directement, mais j'en étais sûr à cause de la façon dont Matsushita avait parlé plus tôt. Et je ne pense pas que Satô l'ait fait avec de mauvaises intentions, elle avait juste dû spontanément faire part de ses observations.

**Satô** — Enfin, à la base c'était vraiment pour former un binôme pour l'évènement. Sans arrière-pensée... D'accord ?

Elle précisait bien qu'elle n'avait pas de motifs cachés.

**Moi** — Combien de points privés tu as, là ?

**Satô** — Eh bien, c'est un peu embarrassant, mais... environ 180 000 points.

Non pas que je fus en mesure de juger la situation économique des autres, mais en considérant que des points privés nous avaient récemment été transférés, on pouvait considérer que c'était bien peu. Et dans cette situation, 10 000 points étaient tout de même une somme précieuse malgré tout. Elle devait vraiment être motivée. Ainsi, elle voulait certainement trouver un QR code rare en s'associant à moi.

**Moi** — On peut faire équipe, si tu veux. Je te promets rien, par contre...

**Satô** — Vraiment ? Super !

L'attitude de Satô, si heureuse de faire équipe avec moi, m'avait fait me sentir bien, je l'avoue. Ainsi nous sortions nos téléphones portables et commençons la procédure via l'application. Nous étions maintenant officiellement en binôme et pouvions empocher une récompense si l'un de nos téléphones scannait un QR code. Je pouvais m'estimer satisfait si on tombait sur un QR code d'au moins 30 000 points.

**Satô** — Au fait, t'en penses quoi du truc bizarre que les profs ont distribué ?

Satô sortit le papier froissé de sa poche.

**Satô** — Ah ?

En regardant l'état du papier qu'elle avait essayé de sortir, elle le remit de sitôt dans sa poche, visiblement embarrassée.

**Satô** — Oh, hé, c'est un peu... Je n'arrive pas à comprendre même en regardant de près... Haha. Ayanokôji-kun, tu en as un aussi, non ?

Je ne pensais pas que l'énigme pouvait effectivement être résolue, alors je l'avais juste rangé dans ma poche. Je sortis le papier plié en quatre et le dépliai devant Satô.

**Satô** — Ces phrases correspondent à trois endroits où se trouvent des QR codes, pas vrai ?

**Moi** — Oui.

**Satô** — Donc, si on les résout, il est possible d'obtenir 1 million de points ?

**Moi** — Non, je ne crois pas.

Je jouais un peu le rabat-joie, mais j'allais développer.

**Satô** — Ah ouais ?

Seuls 3 QR code sur 100 sont à scanner après avoir trouvé ces énigmes. J'aurais aimé m'en tenir à ça pour empocher le gros lot, mais...

**Moi** — Il y a trois énigmes de difficulté à peu près équivalente. Mais tu ne sais pas quel est le montant associé à ces QR codes. Cela pourrait être 100 000 points comme 50 000.

**Satô** — Mais ils n'avaient pas parlé de 3 QR codes à 300 000 ? C'est peut-être ça...

**Moi** — Il est tentant de faire ce rapprochement mais on ne peut pas en être sûrs.

Vraisemblablement, ils n'auraient pas donné de localisation pour les récompenses les plus élevées.

**Satô** — Hein ? Même si j'arrive à résoudre une énigme aussi complexe, je n'aurais aucune garantie sur le montant ?

**Moi** — Cette chasse au trésor est un jeu bonus qui a l'air de reposer quasi entièrement sur la chance. Tu l'as remarqué non ?

Si les QR codes les plus élevés dépendaient de cette énigme, le principe de « chasse au trésor » aurait perdu toute sa saveur. Il ne fallait pas partir du fait que le document soit forcément lié aux meilleurs codes.

**Satô** — Oh, c'est vrai que ça n'aurait pas été drôle si le seul moyen de mettre la main sur le jackpot était de résoudre le problème...

Elle était elle-même parvenue à une conclusion logique.

**Moi** — Cela peut être tout aussi divertissant de trouver des QR codes en résolvant les énigmes, mais on ne peut pas être sûrs de combien de points privés il y aura derrière.

Ce jeu de chasse au trésor durait des heures, mais tout allait probablement se jouer dans les premières.

**Satô** — Donc je suppose qu'on va pas trop s'attarder là-dessus.

**Moi** — Je pense quand-même me servir du doc un moment, si je ne trouve pas de QR code qui vaille le coup. En attendant, je sais où on peut se diriger.

Bien qu'entre-temps, quelqu'un allait probablement s'en être déjà servi.

**Satô** — Ayanokôji-kun, t'as déjà trouvé la réponse ?

**Moi** — D'une certaine manière.

**Satô** — Alors... !

Les énigmes n'avaient pas été conçues avec trop de difficulté, un peu comme des puzzles. Après tout, des élèves de chaque promo participaient, il fallait que ce soit accessible à tous. Pendant que nous en parlions, tout autour de nous, des participants à l'événement recherchaient des QR codes au hasard. Si les zones potentielles de QR code étaient limitées, dans une certaine mesure, il ne fallait pas non plus qu'ils soient trouvés trop facilement. Ce qui risquait d'être le cas quand 200 personnes se mettaient à chercher en même temps.

Un QR code valant cher allait donc vraisemblablement être caché plutôt loin de la zone de départ.

**Moi** — Je propose de checker les niveaux inférieurs pour le moment.

**Satô** — Je te suis !

Satô et moi nous rendîmes alors, ensemble, au niveau le plus bas de la zone de recherche potentielle. Une fois sur place, nous cherchâmes 5 minutes, mais n'avions trouvé que deux QR codes en évidence. L'endroit était-il mauvais ou bien c'était vraiment très bien caché ? Le nombre d'élèves augmentait progressivement autour de moi et je n'avais toujours pas de réponse.

**Satô** — Hé, Ayanokôji-kun...

**Moi** — Que s'est-il passé ? Tu as trouvé quelque chose ?

**Satô** — Non. Ce n'est pas le cas. .... Je peux aller aux toilettes une minute ? J'ai bu trop d'eau ce matin, et en fait je voulais y aller depuis tout à l'heure...

Satô me demanda ça, embarrassée.

**Moi** — ... Puis tu es tombée sur moi, c'est ça ?

**Sâtô** — Je suis désolée, c'est vraiment trop pressant...

Ce n'était pas comme si j'allais l'en empêcher. Sur ce, je l'invitai à y aller.

**Sâtô** — Je vais faire vite !

**Moi** — Ne t'en fais pas.

Pendant ce temps, je continuais les recherches de mon côté.

— Ayanokôji-kun, tu participes aussi ?

Alors que je regardais sous un siège, je fus appelé par derrière. Je pensais à quelqu'un d'hostile, mais il se trouvait que ce n'était que Matsushita. Décidément, j'en croisais des camarades de classe aujourd'hui. Au même moment, Tatara, un terminale avec Matsushita, me fixa suspicieusement.

**Tatara** — ... Ayanokôji, hein ?

**Matsushita** — Ho, vous vous connaissez ?

Naturellement, Matsushita regarda Tatara qui faisait une tête vraiment étrange. Matsushita ne pouvait pas savoir, mais il était certain qu'il avait entendu parler de moi via Nagumo.

**Tatara** — On est au milieu d'une chasse au trésor, alors parlons-en plus tard. Allez, on perd pas de temps !

**Matsushita** — Tatara-senpai, ne t'en fais pas pour moi. Fais équipe avec quelqu'un d'autre si je te ralentis !

La présence de Tatara pouvait être une bonne occasion d'explorer la stratégie de Nagumo.

**Moi** — Je vois que tu as l'air à fond dedans, senpai !

Lorsque je pris contact avec lui, il détourna les yeux avec une expression de mécontentement flagrante. En entendant un claquement de langue, Matsushita sentit également le changement

**Matsushita** — Tu me fais quoi Tatara-senpai ?

Je vis clairement une expression de fuite se dessiner sur son visage. Il appréciait Matsushita, c'était évident dès que je le vis, mais il ne faisait aucun doute que l'impératif de ne pas me parler était supérieur à son envie de faire équipe avec elle. En bref, il avait reçu des consignes.

**Tatara** — Matsushita, à plus tard alors !

**Matsushita** — Oh, d'accord.

Matsushita dit au revoir à Tatara avec un léger rire. Ce dernier la regarda avec un certain regret pendant qu'il me lançait un regard furieux.

**Matsushita** — Ouf, sauvée... Ayanokôji-kun, quelque chose s'est passé avec Tatara-senpai ?

**Moi** — Rien, nous n'avons jamais parlé.

**Matsushita** — Hmm ?

Elle ne semblait pas convaincue, mais elle était soulagée et tapota doucement sa poitrine, comme si un poids avait été enlevé de ses épaules.

**Matsushita** — Hé, se peut-il que tu sois seul aussi ?

**Sâto** — Ahhhh, no —————

Alors que Matsushita s'apprêtait à m'inviter à la chasse au trésor, j'entendis les bruits de pas de quelqu'un qui se précipitait vers moi.

**Sâto** — Je suis déjà avec Ayanokôji-kun, Matsushita-san !

Satô, revenue des toilettes, s'était dépêchée de se manifester.

**Matsushita** — Huh ? Oh, c'est vrai ?

Matsushita regarda en arrière, surpris par l'étrange vitesse et la pression.

**Sâto** — J'ai vu Tatara-senpai à l'instant, vous n'étiez pas ensemble ?

**Matsushita** — Avec lui ? Surtout pas ! Il me collait oui.

Satô connaissait également ce Tatara. Il était en T<sup>Le</sup> A et avait des notes de B à C, sa note globale était légèrement supérieure à la moyenne dans l'OAA. Il avait également une coiffure longue et inhabituelle pour un garçon.

**Matsushita** — Les gars trop directs. J'essaie subtilement de les recalcr.

**Sâto** — Oh, je vois.

Je ne comprenais pas. Enfin, pour l'instant, je devais réexaminer ce fameux dessous de siège.

**Satô** — Ayanokôji-kun, il n'y a rien là, non ? Ou alors le code doit vraiment pas être terrible...

Il était certain que le dessous du siège était une cachette basique. D'ailleurs, il y avait bien un QR code à cet endroit, que je pus voir en m'accroupissant sous un angle un peu différent. Bien sûr, je n'allais pas le scanner.

**Moi** — Ce qui importe, c'est l'emplacement.

**Satô** — C'est-à-dire ?

**Moi** — Si tu te mets à la place des organisateurs, il faut savoir comment placer les codes proportionnellement à leur valeur.

**Satô** — Eh bien... ?

Satô pencha la tête d'un air incertain. Matsushita répondit sans hésiter

**Matsushita** — Logique, un gros QR code doit se trouver difficilement.

**Moi** — La question étant qui juge de la difficulté ?

**Satô** — Sensei !

Dit-elle avant que Matsushita ne réponde. Cependant, Matsushita compléta.

**Matsushita** — C'est dur de placer 100 QR codes. Les professeurs ont participé, mais on les a aidés. Surtout si tout a été fait la nuit dernière.

**Moi** — Est-ce qu'ils ont planifié tout ça pendant que nous étions sur l'île, ou alors tout a été décidé au dernier moment ? Si nous le savons, il sera plus facile de savoir où les autocollants ont été placés.

**Matsushita** — Je suis désolée, j'ai du mal à te suivre là.

**Moi** — Disons que les décorations et la façon dont les choses sont organisées sont pratiquement les mêmes partout sur le bateau.

**Sâtô** — Matsushita-san, t'as capté ?

**Matsushita** — Eh bien, oui, en quelque sorte.

**Satô** — T'es incroyable, Ayanokôji-kun !

**Matsushita** — Ton point de vue est intéressant, mais j'ai pas trop envie de me prendre la tête. C'est une chasse au trésor tranquille.

**Moi** — ...Tu n'as pas tort.

Elle avait peut-être raison. Mais je préférais toujours raisonner un peu, histoire de mettre toutes les chances de mon côté.

**Matsushita** — Dommage. Je ne m'attendais pas à ce que tu sois pris.

**Satô** — Dommage ?

**Matsushita** — Allez, je vais me dégouter un bon partenaire. À plus tard !

Non pas que je n'appréciais pas cette petite discussion, mais le temps était précieux.

# 3

Moins d'une heure s'était écoulée depuis le début de la chasse au trésor. Malgré notre dispersion sur le bateau, on finissait régulièrement par recroiser les mêmes têtes. Tous en quête de la même chose.

Psychologiquement, il était difficile de lire le premier code rencontré. Après tout, impossible de connaître sa valeur avant de le scanner. Peut-être même que certains, dont moi, avaient déjà mis la main sur un QR code de 500 000 points et d'un million de points.

**Nanase** — Bonjour, Ayanokôji-senpai.

**Moi** — Hmm ? Bonjour Nanase.

Je savais qu'une présence s'approchait de moi par derrière, mais c'était Nanase. Eh bien, aujourd'hui est un autre jour, ce qui signifie que nous avons battu le record de rencontres consécutives depuis le début des vacances.

**Satô** — ...C'est qui ?

Satô, qui pour une raison quelconque montrait une méfiance évidente, fixait Nanase. Elle, de son côté, baissa la tête sans faire attention à elle.

**Nanase** — Mon nom est Tsubasa Nanase et je suis en 2<sup>nde</sup> D.

**Satô** — Hmm... Je n'arrive pas à croire que tu ne sois qu'en seconde !

Et quand Sâto disait ça, ce n'était pas pour la complimenter.

**Nanase** — Ah oui ? Je ne pense pas être assez splendide pour être considérée comme beaucoup plus âgée.

**Satô** — Hmm ? Pourquoi tu dis ça ? Peu importe comment on te regarde, tu es superbe.

**Nanase** — Ces compliments me vont droit au cœur. Je tâcherai donc de m'appliquer chaque jour pour demeurer au niveau.

**Satô** — Je ne vois pas ce que tu peux faire de plus, honnêtement.

**Nanase** — C'est difficile à expliquer exactement, mais ..... je pense qu'il faut également travailler son esprit.

**Satô** — S-son esprit ? Genre s'abstenir de boire du lait ou se faire des massages ?

**Nanase** — Ce genre de petites actions, éventuellement. Mais j'évoquais surtout les qualités du cœur.

**Satô** — Huh, ça sonne vraiment bien dit comme ça !

Satô était impressionnée, mais je ne pense pas qu'elle avait le même niveau de réflexion pour bien comprendre.

**Moi** — Tu participes aussi à la chasse au trésor ?

**Nanase** — Huh ? Oh, non. Pour une raison quelconque, j'avais envie de me détendre aujourd'hui.

Elle avait passé son tour... Mais alors, que faisait-elle dans le coin ?

**Nanase** — Je suis néanmoins heureuse de voir qu'Ayanokôji-senpai semble aller bien aujourd'hui aussi. Je vais donc prendre congé.

Peu après avoir quitté Nanase, je croisai le chemin de Nakaizumi.

**Moi** — Nakaizumi, hein ?

**Nakaizumi** — Hmm ?

J'essayai de ne pas y prêter attention ces derniers jours, mais plus j'avancais et moins je croyais aux coïncidences. Ce n'était pas un hasard si je rencontrais Nanase tous les jours. Tout d'abord, Nanase avait essayé de me contacter. Ensuite je l'ai rencontrée pendant le déjeuner le 3<sup>ème</sup> jour, mais j'ai l'impression que je l'aurais croisée d'une façon ou d'une autre. Et Nakaizumi avait l'air d'avoir un œil sur Nanase. Je ne pensais pas qu'il la suivait tout le temps non plus, mais il préparait certainement quelque chose.

C'était sûrement à cause de Ryuen que Nanase était suivie. Voulait-il en apprendre plus sur ma relation avec elle ? Pourtant, je n'avais pas l'impression que c'était moi le centre des filatures. Si c'était elle, alors il se pouvait que Ryuen enquête sur qui avait blessé Komiya et les autres sur l'île. Nanase pouvait avoir l'air suspecte à première vue, pourtant différents

témoignages, notamment ceux de Sudou et Ike, démontraient son innocence. Alors pourquoi la faire suivre ? Outre qu'elle et moi avions vu Amasawa ce jour-là, peut-être que Nanase avait certaines informations... J'allais devoir creuser ça plus tard.

**Satô** — Oh, il y a quelque chose, Ayanokôji-kun ! Il était un peu difficile à trouver celui-ci !

S'exclama joyeusement Satô en pointant du doigt un code derrière l'abat-jour du stand. Il fallait le voir en effet. Heureusement, pour l'instant, nous étions les seuls ici présents.

**Satô** — Mais on ne saura pas combien de points il vaut avant de l'essayer, n'est-ce pas ?

**Moi** — C'est la partie la plus délicate.

Je ne pensais pas que c'était le QR code à la valeur la plus élevée. Mais à la fois c'était difficile de savoir dans la mesure où l'emplacement était à la fois évident et pas si évident que ça.

**Satô** — Qu'est-ce qu'on fait ?

**Moi** — Bon, on va faire ça.

Cependant, il s'agissait certainement d'un QR code d'une valeur plutôt correcte, il aurait été dommage de l'ignorer,

**Satô** — Hé, tu vas le scanner ?

**Moi** — Non, pas tout à fait.

**Satô** — Huh ?

Je sortis mon portable et pris le QR code en photo.

**Moi** — — Qu'est-ce que tu fais ?

**Moi** — Je vais prendre en photo tous les QR codes qui ont l'air de valoir le coup. Si on en trouve pas de meilleurs, on pourra utiliser ton téléphone pour les lire à partir de mes photos.

**Satô** — Ah oui, ça va marcher ?

**Moi** — Tant que la photo est nette, ça devrait aller.

Revenir à chaque endroit où on pensait avoir trouvé un code aurait été une perte de temps manifeste, avec notamment le risque de se faire devancer. Mais en conservant des photos des QR codes sur son téléphone, il était possible de procéder à une lecture peu importe où on se trouvait et surtout si on était deux. Après tout, il n'était pas possible de scanner un QR code sans se voir verser les points, à moins de le lire puis de conserver l'URL sans appuyer dessus. Et il était assez délicat de la garder sans appuyer dessus par erreur, ce qui aurait validé la lecture du code.

**Moi** — On nous avait dit qu'il y avait pas mal d'avantages à être deux. Mais outre le gain de points, utiliser deux téléphones portables avait surtout pour avantage de prévenir les accidents et utiliser des petites techniques de ce genre.

Si pas mal ont dû négliger ce genre de choses, je pense que la plupart des élèves y avait pensé. Il n'y avait donc plus qu'à espérer que quelqu'un d'autre ne tombe pas sur ce code. Il ne fallait pas nous faire attraper en train de regarder la lumière du stand, histoire de ne pas donner l'idée aux autres.

**Moi** — Allons-y.

**Satô** — Oui !

Ainsi nous étions en route vers un autre endroit pour chercher d'autres codes. Je regardais encore sous l'une des banquettes et remarquai quelque chose.

**Moi** — Encore un sous un banc.

**Satô** — Je suppose que c'est un endroit plutôt évident.

**Moi** — Satô, pourrais-tu monter la garde un moment ?

**Satô** — Oui, aucun problème.

Je m'assis devant la banquette et me penchai pour regarder à l'intérieur.

**Satô** — Je pense que tu vas avoir du mal comme ça, non ?

**Moi** — Y en a un ici !

J'essayai de sentir la base de la banquette, au toucher. Il était vrai que le réflexe était de regarder le sol sous les banquettes, jamais la base elle-même... Je passai alors ma main au niveau de la base, le tissu de la banquette devant être lisse : or là, je sentais quelque chose de différent. Autrement dit, il y avait un autocollant. Je pris alors une photo du dessous du canapé avec mon téléphone et, sans surprise, grâce au flash, j'obtins un QR code identifiable.

**Satô** — Wow, t'en as vraiment trouvé un !! Fallait le faire !!

Si j'avais participé seul, je n'aurais jamais pu lire ce QR code puisqu'il fallait prendre une photo et trouver sa localisation exacte, avec la lumière qui allait avec. J'aurais éventuellement pu retourner la banquette, mais il aurait fallu être prêt à dégainer... En bref, avoir Satô avec moi m'aide beaucoup puisque ça me permet de pouvoir le scanner tranquillement plus tard via une photo.

En tout cas, l'établissement ne faisait jamais les choses à moitié.

Ainsi, après avoir trouvé un nouveau code, nous nous dirigeâmes encore ailleurs.

# 4

Le bateau était peut-être grand, mais les élèves n'étaient pas autorisés à se rendre absolument partout. Les zones de détente, en particulier, étaient forcément les plus fréquentées, ce qui permettait de faire des rencontres inattendues.

Une personne semblait se diriger vers la cafétéria quand une autre allait en direction des chambres. Mais ces deux personnes, allant à priori dans des directions opposées, se calculèrent à un mètre l'une de l'autre.

**Hôsen** — Hé Ryuen, je me souviendrai de ta petite intervention.

La première personne à prendre la parole était Kazuomi Hôsen, de la 2<sup>nd</sup>e D.

**Ryuen** — Et ça va ? Tu arrives à dormir ? Aller, d'ici une semaine tu devrais t'en remettre !

Ryuen Kakeru répondit avec sarcasme.

**Hôsen** — Ne t'inquiète pas, ton tour viendra. Mais j'ai de nombreuses nouvelles cibles à buter désormais, et j'ai pas le temps de m'en occuper ici.

**Ryuen** — J'espère que tu vas pas prendre une raclée deux fois d'affilée, ce serait sévère !

Ils se provoquèrent à de nombreuses reprises, mais sans jamais brandir les poings.

**Hôsen** — Haha. Plus important encore, j'ai entendu dire que t'avais secrètement acheté des cartes d'élèves de 2<sup>nd</sup>e mais que tu avais aussi participé à des paris avec Nagumo et d'autres terminale. Tu as dû te faire un paquet de fric !

**Ryuen** — Kuku. Qui s'est pissé dessus et t'a tout raconté ? On avait pourtant signé un contrat stipulant que ça devait rester secret !

Avant l'épreuve de l'île déserte, Ryuen avait approché des 2<sup>nd</sup>e avec une carte « Rente » pour passer un accord avec son groupe. L'idée était que si le groupe gagnait une récompense, il lui en remettait une partie. Un groupe qui finissait dans la 1<sup>ère</sup> moitié pouvait espérer un gain de 30 000 points, il fallait donc leur promettre un nombre de points à peu près équivalent pour les convaincre. Toutefois, Ryuen avait réussi à faire signer de nombreux élèves dans le dos de Nagumo et avait empoché 280 000 points privés. La plupart des camarades de Ryuen n'étaient même pas au courant, en dehors de ceux qui avaient exécuté ses ordres.

**Ryuen** — Si tu me lèches les chaussures, je te donnerai un petit quelque chose pour la gêne occasionnée. OK gorille ?

En riant, Ryuen s'éloigna sans sortir les mains de ses poches. Hôsen aurait pu chercher la confrontation et lui barrer la route, néanmoins il se contenta de s'écarter et de le laisser passer. Ishizaki s'empressa de suivre Ryuen, pendant qu'Hôsen reprit également sa route.

**Ishizaki** — Il est plus effrayant que jamais. Mais il a tellement peur de toi qu'il t'a laissé passer bien sagement !

**Ryuen** — Je ne pense pas.

**Ishizaki** — Mais...

**Ryuen** — Il a fait car il ne voulait pas chercher la merde.

En croisant Hôsen, Ryuen avait senti une aura meurtrière.

**Ishizaki** — Fait chier.

**Ryuen** — Pense à autre chose. Je sais que c'est un gros morceau, mais faut d'abord trouver les coupables pour tu sais quoi.

**Ishizaki** — Comme d'hab', je vais demander à Nishino de s'en occuper.

Ishizaki, qui sortit son téléphone portable pour contacter sa camarade, continua aux côtés de Ryuen. Peu après, Ryuen et ses amis arrivèrent à destination. Avant qu'Ishizaki ne puisse dire ses prochains mots, Ryuen s'approcha d'une des filles.

**Ryuen** — Nanase Tsubasa, n'est-ce pas ?

**Nanase** — Oui, c'est bien moi. Que puis-je faire pour toi ?

Nanase, coupée dans son élan, fixa Ryuuen sans paniquer. Elle ne devait pas comprendre pourquoi elle était accostée par un de ses senpai.

**Ryuuen** — Désolé, mais je vais avoir besoin d'un peu de ton temps.

À l'origine, la présence de Ryuuen et d'Ishizaki suffisait, mais ils laissèrent Nishino, la fille dont ils se servaient pour la filature, les accompagner. Parce qu'ils savaient qu'il valait mieux être accompagné d'une autre fille pour prendre contact avec une élève plus jeune.

**Ryuuen** — J'ai un truc à te demander à propos de l'examen sur l'île.

**Nanase** — L'examen... Je suis toute ouïe.

Nanase ne saisissait toujours pas la situation, mais la proposition suivante de Ryuuen la lui fit comprendre tout de suite.

**Ryuuen** — Un de mes camarades a été blessé. Je cherche le coupable.

**Nanase** — Et pourquoi moi ?

**Ryuuen** — Les cinq premières personnes à avoir été sur les lieux étaient Sudou, Ayanokôji, Ike, Hondo et toi. J'élimine d'office Sudou, Ike et Hondo qui avaient l'air de ne rien savoir.

**Nanase** — Et pourquoi ne pas demander à Ayanokôji-senpai alors ?

**Nanase** — C'est prévu, mais nous allons commencer par toi... Déjà t'étais collé à lui pendant tout l'examen. On peut savoir pourquoi ?

**Nanase** — Cela n'a rien à voir avec l'incident.

**Ryuuen** — Ça, ce sera à moi d'en juger après t'avoir entendue.

Face à l'autoritaire Ryuuen, la plupart des gens auraient tout de suite parlé.

**Nanase** — Je suis désolée, mais je n'ai rien à te dire.

Mais Nanase, au lieu d'hésiter, refusa calmement. Elle baissa la tête et tenta de partir, mais Ryuuen lui donna un coup de pied dans la jambe, lui faisant heurter son pied contre le mur.

**Ryuuen** — Hé, tu vas pas nous fausser compagnie comme ça poulette.

**Nanase** — C'est assez violent, tu en conviendras. J'ai bien peur que vous ayez des problèmes si quelqu'un vous voit dans cette situation.

**Ryuuen** — Ne t'en fais pas, j'ai quelques autres gars qui surveillent pour s'assurer que ça n'arrive pas.

**Nanase** — Je comprends que ton camarade a été blessé mais je ne pense pas pouvoir t'aider. Je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé.

**Ryuuen** — Ah ouais ? Pourquoi tu gesticulais autant ces derniers jours ?

**Nanase** — Je n'ai pas la moindre idée de quoi tu parles.

Avec cette réponse, Ryuuen put rebondir.

**Ryuuen** — Tu as pas mal observé Kurachi, un élève de 2<sup>nde</sup> C, pendant que tous les autres s'amusaient. Non ?

**Nanase** — ...

Pour la première fois, elle ouvrit les yeux et montra des signes d'anxiété.

**Ryuuen** — Après avoir entendu la version de Komiya, je gardais également un œil sur Sudou, Ike et Hondô. Mais ces trois-là s'amusaient comme des petits fous contrairement à toi. Tu ne profites pas de tes vacs et tu suis un 2<sup>nde</sup>. Ton comportement est suspect.

**Nanase** — Ce n'est rien de spécial.

**Ryuuen** — Et pourquoi tu ne cherches pas les QR codes ? Tout simplement parce que tu continuais ta filature. Nishino est témoin.

La chasse au trésor impliquait de chercher des QR codes. Mais Nanase était plutôt occupée à suivre cet élève, Kurachi, sans même d'ailleurs remarquer qu'elle-même était suivie.

**Nanase** — Quelle sotte je suis. Ne même pas avoir remarqué que j'étais surveillée.

**Ryuuen** — Tu devrais être reconnaissante que je te contacte gentiment.

**Nanase** — Et tu m'en vois ravie, Ryuuen-senpai. Mais Komiya-kun n'est pas lié de près ou de loin à Kurachi-kun.

**Ryuuen** — Bien, alors je parlerai directement à Kurachi.

**Nanase** — Ce serait ennuyeux.

**Ryuuen** — Et tu pourrais me dire pourquoi ? Ou alors va falloir qu'on t'aide un petit peu ?

**Nanase** — Ce qui n'est pas pertinent n'est pas pertinent, après tout.

**Ryuuen** — C'est pas à toi d'en juger je t'ai dit !

Ryuuen arborait toujours un sourire sur son visage, mais son aura avait changé. Ishizaki, qui regardait de côté, était lui-même intimidé alors qu'il n'était même pas la victime ici.

**Nanase** — Tu n'es pas habilité non plus à faire un tel jugement.

Nanase avait regardé Ryuuen droit dans les yeux sans montrer aucune gêne.

**Ryuuen** — Tu te demandes ce que tu dois faire, hein ?

Certainement, Tsubasa Nanase était perdue. C'était au milieu de l'épreuve de l'île que la cause du problème était apparue. Cela remontait au jour où elle avait déchaîné sa rage incontrôlable sur Ayanokôji, avant qu'Amasawa ne soit apparue devant eux avec une arme.

Ayanokôji avait supposé qu'Amasawa n'était pas seule, mais avait prétexté n'avoir fait aucune recherche GPS. Peut-être ne voulait-il pas en savoir plus. À l'inverse de Nanase, qui en avait fait secrètement. Deux personnes, à l'exception d'Amasawa, étaient dans les alentours de Nanase : Kikyô Kushida, en 1<sup>ère</sup>, et Naohiro Kurachi en 2<sup>nde</sup>. Tous deux auraient dû faire l'objet d'une enquête, mais Ayanokôji avait peut-être volontairement fermé les yeux sur Kushida puisqu'elle était sa camarade de classe.

**Ryuuen** — On perd notre temps. On va lui parler direct.

Nanase baissa les yeux comme si elle s'était résignée, mais releva immédiatement le visage.

**Nanase** — J'ai peur de ne pas savoir où il est sur le bateau dans la mesure où il participe à la chasse au trésor.

Ryuuen ricana et sortit son téléphone portable.

**Ryuuen** — Quatrième étage, au niveau des cabines ? Ok, j'arrive.

Ryuuen, qui avait visiblement tout prévu, termina brièvement l'appel.

**Nanase** — Tu avais quelqu'un qui surveillait Kurachi-kun après m'avoir éloignée de lui, n'est-ce pas ?

**Ryuuen** — Contrairement à toi, j'ai beaucoup de personnes qui peuvent être mes bras et mes jambes, mes yeux et mes oreilles.

**Nanase** — Kurachi-kun n'a rien à voir avec ça.

**Ryuuen** — Aucune importance, si j'élimine tous les potentiels suspects.

Que ce soit pour Nanase ou Ryuuen, Kurachi était leur seule piste.

**Ryuuen** — Aller, décide-toi.

Inutile de dire que si Nanase l'ignorait, Ryuuen allait se précipiter sur Kurachi lui-même. Nanase hocha la tête et décida donc de suivre Ryuuen. Actuellement, Kurachi participait à l'évènement avec son binôme, Taguri.

**Nanase** — Laisse-moi avoir une discussion seule avec Kurachi-kun.

**Ryuuen** — Quoi ?

**Nanase** — Je vais obtenir l'information pour toi.

**Ryuuen** — Qu'est-ce qui me fait dire ça ?

**Nanase** — Tu dois me faire confiance.

**Ryuuen** — Je crois pas, nan.

**Nanase** — Tu n'as pas vraiment le choix, même si tu ne me fais pas confiance je te dirai ce que je saurai.

**Ryuuen** — T'as pas intérêt à me la faire à l'envers car meuf ou pas je ne te ferai aucun cadeau.

**Nanase** — J'en suis bien consciente.

Ryuuen donna des instructions à Nishino et Ishizaki, d'un signe de tête, et éloigna Taguri de Kurachi. N'importe quel élève de 2<sup>nd</sup>e approché par Ishizaki et son équipe obtempérerait sans discuter.

**Nanase** — Puis-je avoir un moment, Kurachi-kun ?

**Kurachi** — Huh ? Bien sûr. Tu es Nanase ..... de la classe D, non ?

Il était visiblement perturbé quand Taguri avait été abordé par ses senpais.

**Nanase** — J'ai quelque chose à te demander.

**Kurachi** — Désolé, mais je suis un peu occupé là...

**Nanase** — Pourquoi visais-tu Ayanokôji-senpai sur l'île ?

**Kurachi** — Hein ? De quoi tu parles ?

Il ne valait mieux pas qu'elle mette trop de temps au risque que Ryuen ne s'impatiente et ne prenne lui-même les choses en main.

**Nanase** — Inutile de le cacher. Pendant la forte pluie du septième jour, j'ai utilisé mon GPS pour savoir qui se trouvait dans les environs. Il n'y avait qu'Amasawa-san et une autre personne, toi. À proximité se trouvaient des outils pouvant être utilisés dans le cadre de violence.

**Kurachi** — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Kurachi, niant en bloc, tenta de s'échapper, mais Nanase lui attrapa le bras.

**Nanase** — Tu vois l'élève de 1<sup>ère</sup> derrière moi ? Il essaie désespérément de trouver le coupable qui a presque attaqué Ayanokôji-senpai. Et je préfère t'avertir qu'il est d'une violence inouïe.

**Kurachi** — Quoi, tu rigoles ?

**Nanase** — Il serait donc plus judicieux que tu ne les contraries pas.

**Kurachi** — Non ! Mais je ne suis pas ....., je suis juste ..... !

**Nanase** — Juste ?

**Kurachi** — On m'a promis des points si j'attaquais Ayanokôji-senpai.

**Nanase** — De l'argent, donc...

**Kurachi** — Normalement, je ne l'aurais pas accepté. Mais j'ai utilisé tous mes points privés, et...

**Nanase** — Et ?

**Kurachi** — Ils m'ont dit de faire « semblant » de l'attaquer et que ce ne serait pas grave. Je n'ai rien fait de mal, tu le sais non ?

Il est vrai qu'une tentative d'agression peut, dans le pire des cas, être interprétée comme une petite blague ou un accident.

**Nanase** — Qui au juste t'a fait cette proposition ? Et quand ?

**Kurachi** — C'était avant l'examen...

**Nanase** — Avant l'examen ?

Nanase était très surprise de ce développement inattendu.

**Nanase** — En d'autres termes, c'était prévu de longue date...

**Kurachi** — Mes points privés ont été transférés anonymement.

**Nanase** — Tu mens.

**Kurachi** — Quoi ? Bien sûr que non !

**Nanase** — On dirait bien que tu fais de la rétention d'information.

**Kurachi** — Je ne sais rien du tout, je t'assure.

**Nanase** — Tu n'en as guère conscience, mais à cause de tes actions les plans de Hôsen-kun et de Ryuen-senpai ont été chamboulés.

Kurachi fronça les sourcils une fois que la conversation prit cette direction.

**Nanase** — Maintenant, lui aussi cherche désespérément le coupable. Et si je l'informais ? Je suis sûr que Hôsen-kun viendra se charger de toi.

Ryuen, un 1<sup>ère</sup>, et Hôsen, un 2<sup>nde</sup>. Les deux, plus menaçants l'un que l'autres, risquaient de s'en prendre à lui.

**Kurachi** — Attends, attends !! Ok je vais parler !!

Hôsen était le plus détesté et le plus craint des élèves de 2<sup>nde</sup>. L'efficacité de son nom avait dépassé les espérances de Nanase.

**Kurachi** — ...C'est mon camarade de classe, Utomiya.

**Nanase** — Utomiya-kun ?

**Kurachi** — Oui. Il voulait que je m'en prenne à Ayanokôji-senpai en échange de points privés.

**Nanase** — C'est vrai ?

**Kurachi** — Si je te le dis !

En le regardant dans les yeux de Kurachi, Nanase confirma.

**Nanase** — Je te fais confiance, Kurachi-kun. Enfin, une dernière chose, sais-tu quelque chose sur les blessures de Komiya-senpai?

**Kurachi** — Komiya ? Alors non, je n'en sais pas plus que toi. Enfin, dans tous les cas, n'en parle pas à Hôsen, d'accord !

**Nanase** — Je comprends. Je te le promets.

Nanase permit à Kurachi de partir. Taguri fut libéré au même moment. Ryuuen, qui s'approcha tout de suite, exigea de Nanase qu'elle parle. Kurachi ne semblait rien savoir sur Komiya. S'il ne croyait pas en Nanase, il avait pu au moins observer de loin que Kurachi semblait sincère.

**Nanase** — Utomiya-kun pourrait savoir quelque chose à ce sujet.

**Ryuuen** — Utomiya ?

**Nanase** — Utomiya Riku, un camarade de Kurachi-kun, en 2<sup>nde</sup> C.

Ryuuen sortit immédiatement son téléphone portable et confirma le visage d'Utomiya et ses compétences OAA.

**Ryuuen** — Sa tête me dit rien mais il a un A en capacité physique.

**Nanase** — On ne peut plus suffisant pour pousser Komiya-senpai par exemple. Mais nous n'avons pas de preuve.

**Ryuuen** — Si on veut, oui.

**Nanase** — Que vas-tu faire ?

**Ryuuen** — C'est décidé, je vais poursuivre cet Utomiya et le faire parler.

**Nanase** — Une petite minute. Je ne suis pas d'accord.

Si Utomiya était un élève de la White Room, traiter avec lui allait être difficile peu importe le nombre de « Ryuuen » à ses trousses. En plus de cela, il aurait peut-être été préférable d'en parler à Ayanokôji au préalable.

**Nanase** — Même si Utomiya était coupable, le manque de preuve fait qu'il ne risque absolument rien.

**Ryuuen** — Kurachi vient de parler, tout dépend de la façon dont on menace les gens.

**Nanase** — Je le suivais depuis quelques jours et ai pu tâter le terrain. Je savais plus ou moins que je pouvais le pousser à bout. Concernant Utomiya-kun, c'est une autre paire de manches.

**Ryuuen** — Que veux-tu que je fasse ?

**Nanase** — Laisse-moi un peu de temps. Et je te demande ça sans contrepartie.

**Ryuuen** — Huh ?

**Nanase** — J'ai gardé le silence, mais il y a un témoin que tu ne connais pas senpai dans l'affaire Komiya-senpai. Ça ne me dérange pas de te dire qui est cette personne.

**Ryuuen** — Je t'écoute. C'est qui ?

**Nanase** — Je ne peux pas te le dire maintenant. Je te le dirai si tu t'abstiens de contacter Utomiya-kun.

**Ryuuen** — Tu négocies durement. Bon, d'accord, je te crois sur parole.

**Nanase** — Merci beaucoup. Je te tiens au courant.

**Ryuuen** — Mais si tu mens, gare à tes fesses. Ok ?

**Nanase** — Je ne mens pas.

**Ryuuen** — Kuku, si tu le dis. Allez vas-y, contacte-moi au plus vite avant que je ne perde patience !

Elle fit un léger hochement de tête rapide avant de quitter les lieux.

# 5

Je trouvai plusieurs QR codes, mais un seul sembla intéressant. Je pus voir plusieurs élèves dans mon champ de vision cherchant des codes alors il y avait de la concurrence. Seuls les participants pouvaient jouer, ce qui limitait la triche organisée, mais avec plus de 200 participants c'était inévitable. Tout à coup, je me rendis compte que Satô s'était arrêtée et retournée.

**Satô** — Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois faire pour ne pas être un poids ?

**Moi** — Qu'est-ce qui te prend ?

**Satô** — Désolée de t'avoir posé une question aussi étrange, mais ce n'est pas sorti de nulle part. J'y pense depuis bien avant notre arrivée sur l'île. Je me demandais comment je pouvais être utile à la classe.

Satô regarda alors ses paumes.

**Satô** — Je pensais que ma vie de lycée serait normale à la seule différence où il y avait la promesse que l'on trouverait un emploi dans le secteur de notre choix. Mais cet établissement est clairement d'un tout autre niveau. Je n'arrive clairement pas à suivre le rythme.

Pour le dire plus crûment, Satô avait des capacités générales inférieures à celles du lycéen moyen. Mais avec un peu d'effort, on pouvait clairement améliorer ne serait-ce qu'une aptitude qu'elle soit académique, physique ou autre. Sudou était un bon exemple dans la mesure où il avait amélioré drastiquement ses capacités académiques en revenant de très loin.

**Moi** — Si tu veux être utile à tes camarades, tu vas devoir étudier.

**Satô** — Oui...

Elle le savait bien... Ainsi, elle finit par baisser la tête et se gratta la joue.

**Satô** — Oh du coup... Tu vas m'aider pour ça n'est-ce pas Ayanokôji ?

**Moi** — Moi ?

À ce moment-là, Satô mit aussitôt ses mains en avant et les agita.

**Satô** — Désolée, oublie ça ! Karuizawa-san ne va pas apprécier !

**Moi** — Pourquoi ne pas demander à Horikita ?

**Satô** — Horikita-san ? Je ne m'entends pas très bien avec elle.

Le "pas très bien" était un euphémisme. Pendant presque un an et demi, Satô et Horikita n'avaient eu littéralement aucune interaction.

**Moi** — Peut-être mais sache qu'elle est douée pour enseigner. N'oublie pas que c'est elle qui est à l'origine de l'amélioration de Sudou.

Il n'était pas nécessaire de vanter encore plus les mérites de Horikita. Après tout, elle avait réussi à faire travailler la personne la plus problématique de l'établissement.

**Satô** — Sudou-kun m'a dépassée sans que je ne le réalise.

**Moi** — J'imagine que tu veux éviter l'étiquette de cancre de la classe ?

**Satô** — Effectivement.

Satô était l'une des potentielles candidates à la dernière place de notre classe. La situation était alarmante pour elle.

**Satô** — Alors, Ayanokôji-kun, tu peux servir d'intermédiaire ?

**Moi** — Si ce n'est que ça, je le ferai.

Si ça pouvait améliorer les résultats scolaires de la classe, Horikita n'allait pas refuser. Sudou avait dit que c'était plus dur pour lui de réviser avec d'autres gens, mais pour le bien commun il allait sûrement accepter.

# 6

*(Horikita)*

— Horikita-senpai, c'est mon tour. Tu peux prendre ta pause

Environ deux heures après le début de la chasse au trésor, vers midi, Yagami-kun vint me voir. Je fermai les yeux sur la liste des élèves de seconde et les ouvris ensuite lentement.

**Moi** — Je ne suis pas particulièrement fatiguée et cela ne me dérange pas de continuer à vérifier l'attribution des récompenses.

Je voulais profiter du peu monde autour pour regarder.

**Yagami** — Ça ne peut pas marcher comme ça. On m'a confié une mission. Si je te laisse tout le travail Horikita-senpai, je ne pourrais pas me considérer comme un digne membre du Conseil des élèves.

**Moi** — .....Tu as raison.

Il avait la bonne mentalité. Ainsi, je n'insistai pas et tirai ma chaise vers l'arrière.

**Moi** — Je prends congé alors. Merci à toi.

**Yagami** — Je t'en prie.

J'allais être de retour vers 14h pour vérifier de nouveau les attributions avant d'en terminer pour de bon. Ce n'était pas une tâche difficile mais ça demandait du temps, tout de même.

**Yagami** — Horikita-senpai, combien de personnes ont reçu leurs récompenses jusqu'à présent ?

Il regarda la liste des noms tout en me demandant cela.

**Moi** — Environ 40 personnes en comptant les binômes. Il y a des élèves qui ont obtenu 500 000 points, mais la majorité n'a pas eu cette chance et n'a obtenu que 5 000 points.

**Yagami** — Ils sont pressés de scanner le QR code trouvé qu'ils pensent meilleur que les autres et, au final, paient leur précipitation.

En effet, il n'y avait aucune garantie que l'on retrouve ce QR code après. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas la présence de Yagami qui m'intriguait mais celle d'une autre personne. Yagami-kun se tourna vers cette dernière et lui sourit.

**Yagami** — À plus tard, Kushida-senpai.

J'avais entendu dire qu'ils étaient très proches depuis le collège.

**Kushida** — À plus, Yagami-kun.

Sa manière de le saluer montra clairement qu'il y avait plus que de l'amitié. Mais ce n'était pas non plus de l'amour.

**Yagami** — Si tu as besoin de quelque chose, n'hésite pas.

**Kushida** — Avec plaisir.

Bien que Yagami-kun fasse partie du Conseil des élèves seulement depuis peu et qu'il était du genre à prendre les choses pour acquises, il savait très bien s'exprimer. Qui plus est, c'était un Kôhai fiable, bien plus dégourdi que ces deux autres élèves de seconde qui avaient rejoint le Conseil en même temps que lui. Il avait encore beaucoup de chemin à parcourir mais il était le meilleur candidat à la présidence de sa génération. Quand je quittai mon poste, Kushida-san ne resta pas non plus avec Yagami-kun et nous finîmes par marcher côte à côte. Cette scène était icônique.

**Moi** — Tu étais avec Yagami-kun, n'est-ce pas ? Pourquoi n'as-tu pas participé à la chasse au trésor, Kushida-san ?

**Kushida** — Hmm. Comme ça. Je suis loin d'être un cas isolé.

**Moi** — Il est vrai que le taux de participation des première et terminale n'est pas élevé.

Ils avaient donné la priorité aux vacances plutôt qu'à la possibilité de gagner beaucoup de points privés. Le temps sur ce bateau était en effet précieux.

**Kushida** — Horikita-san, ça te dit qu'on déjeune ensemble ?

**Moi** — Avec moi ?

Je ne pus cacher ma méfiance à cette proposition inattendue de Kushida-san.

**Kushida** — Tu trouves ça bizarre ? J'imagine que ça l'est...

Elle eut un sourire amusé mais c'était son masque habituel. Il n'y avait probablement pas d'arrière-pensée derrière.

**Moi** — Eh bien, j'ai encore des tâches à finir pour le Conseil mais je comptais me prendre quelque chose au stand en vitesse.

**Kushida** — Ça me va.

Les occasions d'avoir un tête-à-tête avec Kushida-san étaient rares. C'était une bonne occasion pour lui poser toutes les questions que j'avais à l'esprit.

**Moi** — Permits-moi de te poser une petite question.

Pour gagner du temps, je décidai de parler pendant notre marche.

**Kushida** — Pourquoi je t'ai proposé de déjeuner ensemble ?

**Moi** — C'est une partie du problème certes, mais...

**Kushida** — La raison pour laquelle je suis si proche de Yagami-kun ?

Pour elle, ces questions qui me trottaient l'esprit étaient une évidence.

**Moi** — Je mentirais si je disais que ça ne m'intriguais pas.

Son comportement ambigu m'avait toujours dérangé de toute manière.

**Moi** — Tu caches ton passé et comme nous étions au même collège, tu essaies de te débarrasser d'Ayanokôji-kun et moi qui en savons beaucoup trop sur toi désormais.

Kushida-san m'écoutait tout en regardant devant elle.

**Moi** — Même si tu es du genre à bien t'entendre avec tout le monde, j'ai l'impression que tu évitais de socialiser avec les garçons. Mais ça a l'air différent avec Yagami-kun qui, pourtant, connaît lui aussi ton passé.

**Kushida** — Même si tu le penses, pourquoi me le dire ?

**Moi** — Effectivement. Je m'excuse de t'avoir contrariée.

**Kushida** — Haha, ne t'en fais pas, je ne suis pas en colère.

Je ne voulais pas la blesser. C'était seulement mes impressions personnelles. J'avais été négligente mais c'était trop tard pour me rattraper.

**Kushida** — Pourquoi penses-tu que je suis si proche de Yagami-kun ?

Je recevais le retour du bâton maintenant.

**Moi** — Se pourrait-il que...Yagami et toi ayez ce genre de relation ?

J'hésitai à l'exprimer directement, alors mes propos furent confus.

**Kushida** — Une relation amoureuse ?

**Moi** — Oui...

**Kushida** — Non. Bien sûr que non. Je n'ai pas l'intention de sortir avec quelqu'un durant ma scolarité ici.

Elle essayait clairement de préserver le statu quo. Même si je ne m'intéressais pas à elle, je savais que Kushida-san était très populaire chez les garçons. Je n'étais pas spécialiste de la chose mais il était inévitable que sa popularité diminuerait si elle se trouvait un petit ami, qu'il soit un kôhai ou non. Or Kushida voulait être adulée de tous.

**Moi** — Alors pourquoi es-tu si proche de Yagami-kun ?

**Kushida** — C'est pourtant évident. Tu es vraiment drôle ma parole.

Dit-elle en pressant ses mains contre sa bouche afin d'atténuer son rire.

**Kushida** — Le meilleur moyen de se débarrasser de quelqu'un de gênant est de le garder proche de soi.

**Moi** — Je vois.

Je m'en doutais un peu mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle l'admette aussi facilement, qui plus est en souriant. Ainsi, Yagami était une cible à éliminer, tout comme Ayanokôji-kun et moi. Mais cela ne signifiait pas que tous mes doutes étaient partis.

**Moi** — Il connaîtrait ton passé ? Tu n'en es pas sûre non ?

**Kushida** — Eh bien, oui, rien ne dit qu'il est au courant.

**Moi** — Alors...

**Kushida** — Mais peut-être fait-il semblant de ne rien savoir.

Poursuivit Kushida, toujours avec le sourire.

**Kushida** — Yagami-kun semble avoir des sentiments pour moi alors rester proche de lui est un jeu d'enfant. J'attends juste la faille.

Tant qu'il n'y avait pas 0% de chance de connaître son passé, on devenait automatiquement sa cible. Même un kôhai, ne faisait pas exception.

**Moi** — Tu ne fais que te rajouter des ennemis. Après tout, Ayanokôji-kun et moi n'avons toujours pas été expulsés.

**Kushida** — Tu penses que c'est stupide de ma part ?

En tout cas, ce n'était en rien intelligent.

**Moi** — Nous ne devrions pas être ennemis. Ce n'est pas comme si Ayanokôji-kun ou moi allions dire quelque chose.

Le fait qu'elle ne voulait rien savoir me laissait perplexe mais j'avais fait un pas là où je ne m'étais jamais aventurée auparavant.

**Kushida** — Peux-tu me le garantir à 100% ?

**Moi** — C'est proche de 100%, mais j'imagine que ça ne te suffit pas.

**Kushida** — Tu connais le passé que je veux protéger. Mon cœur est exposé alors tu pourras utiliser cette faiblesse contre moi plus tard.

**Moi** — Je ne comprends pas et je n'en ai clairement pas besoin.

**Kushida** — Ce n'est pas une question de besoin mais d'opportunité.

**Moi** — Comment ça ?

**Kushida** — Et si je tente de divulguer un secret de la classe à une autre classe ? Comment puis-je être sûre que toi et les autres ne saisissez pas l'occasion de me menacer en tentant de révéler mon passé ?

**Moi** — C'est...

Si la situation l'exigeait, je ne pouvais rien garantir. Pour protéger ses camarades, on pouvait recourir à ce genre d'extrémités.

Bien sûr, si ça arrivait, Kushida tenterait de réparer les pots cassés mais sa réputation en prendrait forcément un coup. On l'avait bien vu la dernière fois lors du vote de classe avec Yamauchi.

**Kushida** — Vraiment ça me frustre de parler de ça. Ça me fait mal et j'en ai la nausée.

Malgré ses paroles, elle affichait toujours un sourire et le ton de sa voix était toujours calme. Elle arrivait à masquer sa colère.

**Moi** — Je comprends un peu mais tu réfléchis trop. Je m'inquiète.

**Kushida** — Oh, vraiment ? Tu t'inquiètes pour moi ?

**Moi** — J'aimerais alléger ta charge mentale en effet.

**Kushida** — Ne t'inquiète pas pour moi, Horikita. Je vais m'en sortir.

**Moi** — Tu es sûre ?

**Kushida** — J'essaie de mettre un terme à tous ces désagréments...

**Moi** — Tu veux dire que...

**Kushida** — J'ai un moyen efficace pour me débarrasser de ce fardeau.

**Moi** — Tu m'as approchée avec une idée alors ?

**Kushida** — J'ai beaucoup réfléchi. Si la situation reste aussi instable, de plus en plus de personnes découvriront des choses inutiles sur moi. Alors Horikita-san, es-tu prête à partir de cet établissement ?

Naturellement, la manière la plus efficace d'alléger sa charge mentale était de partir. Bien sûr, je ne pouvais accepter. Et ça ne résolvait pas tout.

**Moi** — Et Ayanokôji-kun ? Yagami-kun ? Même si je pars, il y aura toujours une menace

**Kushida** — Je suis bien consciente qu'Ayanokôji-kun est un adversaire difficile à faire tomber. Mais savais-tu qu'il me versait des points privés ?

**Moi** — Quoi... ?

En réalité, Ayanokôji-kun me l'avait bien dit. Mais j'avais décidé de faire semblant de ne pas savoir de quoi elle parlait afin de voir sa réaction.

**Kushida** — J'imagine que c'est sa manière à lui de se défendre face à une potentielle expulsion. Cela montre qu'il me prend au sérieux et qu'il a peur de moi. Si j'essaie de me débarrasser de toi, Horikita-san, Ayanokôji-kun n'aura pas d'autre choix que de se taire car s'il fait quelque chose de mal, je le ferai expulser.

Son visage se rapprocha du mien et elle fit un sourire bien effrayant cette fois.

**Kushida** — Même si tu étais la seule à être exclue, ça me soulagerait déjà un peu en attendant de trouver un moyen de me débarrasser d'Ayanokôji-kun. Quant à Yagami, il n'est pas un problème. C'est juste un gars qui m'aime bien.

Ses grands yeux semblaient avoir de la couleur, mais ils étaient au fond vides.





COLORED BY @UNANA30

On pouvait lire les émotions en regardant les yeux, mais il n'y a qu'avec Kushida que je n'y arrivais pas. En tout cas, sa volonté ferme d'expulser tout élève connaissant son passé n'avait pas faibli d'un poil.

**Kushida** — La raison pour laquelle je veux que tu disparaisses en premier est parce que tu étais dans le même collège que moi. Si on enquête, d'autres découvriront cette info. Mais pour Ayanokôji-kun, je pourrais dire qu'il ment car on ne se connaît que depuis le lycée.

Elle n'avait pas tort. Elle préférait de loin m'expulser rien que pour ce détail.

**Kushida** — Tu penses que ce n'est pas facile de faire expulser quelqu'un n'est-ce pas ? Tu te dis que ça fait plus d'un an et demi que tu n'as rien eu alors tu penses être tranquille.

**Moi** — Si nous étions dans des classes différentes, ça aurait pu être une possibilité. Mais difficile d'expulser un camarade de classe.

**Kushida** — Je te montrerai alors.

**Moi** — On ne peut pas s'entendre ? Je veux monter en classe A avec tout le monde, toi y compris. Et pour cela, ton aide est essentielle.

**Kushida** — Quelle idio...

Elle m'insulta si doucement que je n'entendis pas la fin.

**Kushida** — Je ne coopérerai pas avec toi. Arrête avec ta guimauve.

**Moi** — Kushida-san....

**Kushida** — J'ai hâte que les vacances se terminent. Je suis persuadée que nous allons passer des moments agréables ensemble.

La malice avait disparu de son regard. Cependant, il était clair que derrière ce sourire se cachait un mélange de haine et de colère.

**Moi** — Je vois que ce n'est pas possible.

Elle se détourna de moi, comme si elle en avait assez de parler.

**Moi** — Mais je suis sûre que tu comprendras ,un jour...

Ces mots durent atteindre ses oreilles, mais elle ne s'arrêta pas.

# 7

Il était 14 heures passé. Il restait encore beaucoup de temps avant la fin de la chasse au trésor, mais nous avons déjà visité la plupart des lieux. Il y avait six QR codes au total que j'avais pris en photo. Trois d'entre eux avaient un niveau de difficulté d'obtention de 4 sur 5.

**Moi** — Tu peux ouvrir ton app pour scanner les QR codes ?

**Satô** — Je scanne lequel en premier ?

**Moi** — Vas-y à l'instinct, Satô.

**Satô** — Quoi ? Et si je me trompe ?

**Moi** — Commence par les QR codes que j'ai sélectionnés. Il est possible qu'ils soient déjà scannés donc nous n'avons rien à perdre.

Il fallait prendre une décision rapidement.

**Satô** — Heu...ok.

Elle sortit son téléphone portable et regarda mes photos. Elle sembla inquiète pendant quelques secondes, puis décida de pointer son téléphone portable sur l'une d'entre-elles. C'était un QR code que j'avais trouvé en mettant mon téléphone sous le canapé, mais...

**Satô** — Oh, non. Ça a déjà été scanné.

Il était assez difficile à trouver, mais nous n'avons pas été les premiers.

**Moi** — Ce n'est pas grave. Passe au suivant.

Elle hocha la tête, et cette fois, sans hésitation, scanna le QR code

**Satô** — Déjà scanné. Ah, c'est tellement frustrant.

**Moi** — Passe vite au troisième QR code.

Après cela, Sato fixa l'écran pendant un moment, puis sauta de joie.

**Satô** — Ça marche ! Y'a comme un coffre à trésor !

C'était une simple illustration, mais il y avait un coffre avec le mot « tapez ».

**Satô** — Je me demande combien de points il y a dedans.

Satô tenta de toucher le coffre avec son index, mais s'arrêta juste avant que son doigt ne le touche.

**Satô** — T...Tu peux le faire, A-Ayanokôji-kun ?

Apparemment effrayée de voir les résultats, elle me tendit son portable. Vu qu'elle avait payé 10 000 points pour jouer, il n'était pas étonnant qu'elle ait peur de voir les résultats. Ainsi je pris le portable et touchai le coffre.

**Satô** — Wow, Ayanokôji-kun, tu n'as même pas hésité.

Ce n'était pas non plus quelque chose de grandiose. Lorsque le coffre au trésor brilla, une lumière bleue s'extirpa de la boîte. Et puis...

**Satô** — Oh ! ..... Oh !

Pendant un moment, Satô fut surprise, mais elle déchantait très vite. En effet, ce n'était pas 1 million de points qui sortit mais 100 000 points. Elle s'attendait à recevoir 300 000, 500 000 ou plus alors elle était un peu déçue.

**Moi** — Apparemment, ce QR code n'était pas si difficile à obtenir.

**Satô** — Je vois~ ..... Quel dommage.

**Moi** — En retirant les points d'inscription, ça représente quand même 90 000 points de gain. C'est quand même pas mal.

Je n'avais pas besoin de le montrer mais c'était clairement une expérience enrichissante.

**Satô** — Merci beaucoup, Ayanokôji-kun.

**Moi** — C'est moi qui devrais te remercier. C'est toi qui as trouvé ce QR code après tout.

**Satô** — .....Héhé...

Satô sourit, à la fois heureuse et embarrassée.





# 8

Les élèves ayant scanné un QR code étaient tenus de le signaler. Ainsi, Satô et moi retournâmes au point de départ pour voir Horikita à la réception.

**Horikita** — Merci pour votre travail acharné, tout est enregistré.

Après cela, Satô exprima sa joie avec sincérité.

**Satô** — Merci Ayanokôji-kun. Faudra qu'on se refasse ça un moment.

Satô fit un signe de la main et partit joyeusement. Ce ne fut pas une mauvaise idée de passer du bon temps tout en obtenant des points privés.

**Moi** — Un total de 180 000 points à deux, en enlevant l'inscription.

**Horikita** — En effet, c'est un beau résultat.

À cette heure de la journée, il restait peu de participants.

**Moi** — Ça a dû être éprouvant n'est-ce pas ? Tu as fait une pause ?

**Horikita** — Oui, d'une heure, alors je ne vais pas me plaindre. Concernant le fait de m'occuper de la prévention de la fraude, c'était mon idée alors il faut assumer.

**Moi** — C'est encore un petit pas vers la présidence du Conseil.

Le Conseil et l'établissement appréciaient ce genre d'initiatives.

**Horikita** — Pas vraiment. Ce n'est pas mon objectif. Je voulais tout simplement aider.

Horikita eut l'air d'avoir tourné son regard vers l'horizon.

**Moi** — Alors, qui a eu le plus de points privés dans la classe ?

**Horikita** — Devine.

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle me retourne la chose.

**Moi** — J'espère que ce n'est pas mon binôme.

**Horikita** — Il vaut mieux en effet. 500 000 points privés ont été empochés par Kôenji-kun et Wang-san<sup>1</sup>.

**Moi** — Kôenji ? Je suis surpris qu'il participe, et surtout en binôme.

Comme il y avait beaucoup de personnes, je n'avais pas remarqué Kôenji.

**Horikita** — Je suis bien d'accord. Je ne sais pas comment il s'est retrouvé là-dedans mais il a beaucoup gagné si on compte l'île.

**Moi** — Kôenji est vraiment extraordinaire sur tous les plans.

En plus de ses incroyables capacités physiques, il avait beaucoup de chance. Ou alors c'était sa partenaire qui avait géré la chose.

**Horikita** — Dommage qu'on ne puisse pas compter sur Kôenji-kun dans le futur. On perd un gros atout.

**Moi** — Il se fiche de la lutte des classes alors pourquoi ne pas te contenter de cette première place sur l'île ?

**Horikita** — M'en contenter ? Tu rigoles ? C'est clairement une perte pour notre ascension. Ou alors tu as de meilleures idées ?

Chercher à trouver un moyen de le dompter était une perte de temps.

**Moi** — Pas du tout.

**Horikita** — Tu as répondu sans hésitation.

Je pouvais contrôler un certain nombre de personnes mais Kôenji était une exception. Après diverses simulations effectuées sur mes camarades, il était le seul à avoir échappé à mon contrôle malgré plusieurs tentatives.

**Horikita** — Même si tu abandonnes, ce n'est pas mon intention. Ses capacités sont vitales pour notre classe.

Dompter l'indomptable ne menait à rien. C'était une contradiction.

**Moi** — Même si c'est une perte de temps ?

**Horikita** — Tu penses vraiment qu'on puisse se passer de Kôenji-kun ?

---

<sup>1</sup> Mei-Yu Wang de leur classe. On la surnomme Mii-chan

**Moi** — Tant qu'il ne nuit pas à la classe, mieux vaut le laisser tranquille. Et puis il a un point de protection maintenant.

**Horikita** — On peut voir les choses comme ça.

**Moi** — Je comprendrais s'il était la seule force de la classe mais ce n'est pas le cas, et puis la classe se renforce de jour en jour.

**Horikita** — C'est sûr que nous sommes plus forts qu'avant.

Horikita continua.

**Horikita** — Viser la classe A est notre objectif ultime mais je veux unir la classe. Je veux que tout le monde coopère.

**Moi** — Je vois. Même Kôenji est dans l'équation.

Son regard assuré m'étouffa quelque peu. Si Horikita réussissait à faire coopérer Kôenji, il aurait indiscutablement été un allié formidable. Mais c'était une tâche bien plus difficile que d'atteindre la Classe A. Dans le passé, je n'aurais jamais pris cette déclaration au sérieux mais Horikita changeait lentement mais sûrement. Je ne pouvais pas dire à l'heure actuelle si elle allait réussir mais, à mon sens, il valait mieux rechercher d'autres forces dans notre classe. Et il n'y avait clairement pas que celle de Kôenji.

**Horikita** — Qu'est-ce qu'il y a ?

**Moi** — Quoi ?

**Horikita** — Tu avais l'air distrait.

**Moi** — Non, j'essayais de trouver quoi faire avec mes points privés.

**Horikita** — C'est vrai que tu donnes la moitié de ton argent à Kushidasan, alors prends soin de tes points plutôt que de les gaspiller.

**Moi** — Tu n'as pas tort.

Si je restais plus longtemps ici, je n'allais faire que la gêner alors je décidai de partir.

# 9

Il était un peu plus de 17h30 et j'avais rendez-vous avec quelqu'un vers 18h, juste avant le dîner. Alors que je quittais ma chambre pour me rendre sur le pont du cinquième étage, je rencontrai Sudou, qui était dans la chambre deux portes plus loin.

**Sudou** — Où tu vas ? C'est l'heure de dîner.

Demanda-t-il alors qu'il était sur le point de retourner dans sa chambre.

**Moi** — Je vais faire une petite promenade avant le dîner.

**Sudou** — On dirait un vieillard. Vas-y, on se voit au restau.

Nous échangeâmes quelques mots et étions sur le point de nous séparer, lorsqu'il se souvint soudainement de quelque chose. Il éleva la voix et parla.

**Sudou** — Franchement j'ai été un peu surpris.

**Moi** — Qu'Ike et Shinohara sortent ensemble ?

**Sudou** — Quoi, tu le savais déjà ?

**Moi** — Je l'ai découvert par hasard.

**Sudou** — Oui c'est sûr ça m'a surpris aussi mais c'est plus pour le fait qu'il veuille rejoindre le groupe d'étude de Suzune.

C'était inattendu, ou plutôt, plus rapide que prévu.

**Moi** — Un faible niveau scolaire est fatal dans cette école.

Les inquiétudes des élèves dans cet établissement étaient surtout dues à leurs notes car elles pouvaient les faire exclure.

**Sudou** — Pour moi, c'est un moment précieux car je suis seul avec Suzune mais s'il est vraiment motivé, je n'ai pas d'autre choix que de le soutenir. Il va commencer à bosser dur dès ce trimestre.

Alors il comptait travailler dès la fin des vacances. Tout dépendait de lui mais il pouvait montrer des résultats rapides. Que ce soit Ike ou Sudou, ils avaient réussi à se motiver à travailler par amour.

**Moi** — Le groupe pourrait encore s'agrandir tu sais.

**Sudou** — Sérieux ?

**Moi** — Ça signifie qu'Ike n'est pas le seul élève qui commence à vouloir recevoir des cours de la part de Horikita.

**Sudou** — Ce serait encore un mec ?

Avec un visage sérieux, il s'approcha de moi et m'attrapa par les épaules.

**Moi** — Non.....C'est Satô.

Je ne comptais pas lui dire mais je voulais qu'il me lâche.

**Sudou** — C'est donc une fille... Du coup y'a moyen qu'elle rejoigne si y'a Ike et moi dans le groupe d'étude.

**Moi** — Elle semble bien déterminée en tout cas.

**Sudou** — Je ne perdrai pas, peu importe qui vient de toute manière.

Il se mit à renifler, montrant son désir toujours aussi fort d'étudier.

**Moi** — Ce n'est pas difficile à suivre avec tes activités du club ?

**Sudou** — C'est difficile mais j'arrive à tenir. La première fois j'ai pioncé même pas une minute après, mais maintenant je peux me concentrer pendant une heure entière.

Étudier pendant une heure était plus que suffisant tant que c'était qualitatif. Et il était important d'alterner avec des pauses.

**Sudou** — Mais je capte pas comment Kanji a eu une meuf avant moi.

Sudou se lamenta tout en riant afin de masquer sa frustration.

**Sudou** — Avec moi, ça va être un entraînement spartiate comme au basket. C'est la moindre des choses-là.

C'était un mélange de haine et d'amitié qui attendait Ike prochainement.

**Moi** — Vas-y doucement quand même. Ça va être déjà dur pour lui d'étudier alors il ne faut pas le dégouter.

**Sudou** — Ouais, t'inquiète. Je suis bien placé pour le savoir.

Il tira la langue comme s'il avait mangé quelque chose d'amer. Après m'être séparé de Sudou, je m'approchai de l'endroit où je voulais aller. Je vis la silhouette de Kushida sur le pont au loin et me cachai. L'heure de rendez-vous était passée de cinq minutes, mais je voulais tout de même confirmer son identité. Je pris mon portable pour l'appeler et elle répondit après deux sonneries. Après confirmation, je sortis de ma cachette. Les portables étaient conçus pour donner la priorité aux appels. Même si le mode d'enregistrement était activé, il se désactivait automatiquement une fois l'appel en cours. Autrement dit, ça devait rester une discussion privée.

**Moi** — Désolé, Kushida, j'arrive. Tu es toujours là ?

**Kushida** — Oui, hum... Oh, je suis là !

Kushida vérifia à gauche et à droite et me trouva ensuite, me saluant. Je ne raccrochai pas mais je courus dans sa direction. Une fois face à face, nous rattachâmes en même temps.

**Moi** — Désolé de t'avoir fait attendre. Je me suis trompé de chemin.

**Kushida** — Tu fais donc toi aussi des erreurs, Ayanokôji-kun ? Mais pourquoi tu voulais me voir ?

**Moi** — Je me suis demandé ce que je devais faire ces dernières heures, mais j'ai pensé que je devais être honnête avec toi.

**Kushida** — Hmm ? Honnête ? Comment ça ?

**Moi** — Tu sais, j'ai participé à la chasse au trésor.

**Kushida** — Oui. Tu étais avec Satô-san, n'est-ce pas ?

J'imagine qu'elle devait se demander pourquoi je lui disais ça.

**Moi** — J'ai obtenu un gain de 90 000 points. Si je divise par deux, ça fait 45 000 points pour toi. Je pensais que la bonne chose à faire était de t'en donner la moitié.

Je sortis mon téléphone portable et montrai mon relevé. Il indiquait clairement que 100 000 points venaient d'être transférés.

**Kushida** — Huh ? Ce n'est qu'un jeu, tu n'avais pas à t'inquiéter.

Elle fut surprise et tendit ses deux mains pour refuser.

**Moi** — Pour être honnête, c'est ce que je pensais au début. En tout cas j'ai essayé de m'en convaincre mais je n'ai pas pu m'empêcher de penser que c'était fourbe de ma part. Il y avait une chance pour que tu les refuses mais je me suis quand même dit que si je me taisais, tu ne le saurais jamais. La honte est la raison de ma présence ici.

**Kushida** — Mais —————

J'avais beau tenter de la convaincre, elle avait du mal à accepter.

**Moi** — À vrai dire, prends-les en gage de ma sincérité.

**Kushida** — Sincérité..... ?

**Moi** — J'achète ma sécurité en te donnant la moitié des points privés que je gagne et tant que je suis honnête à ce sujet, j'attends de toi la même honnêteté en retour.

Elle fit un « non » du regard.

**Moi** — Ça ne fait pas de mal d'avoir quelques points privés en plus, non ?

**Kushida** — C'est vrai, mais ce n'est pas trop lourd pour toi aussi, Ayanokôji-kun ?

**Moi** — Ça n'a pas d'importance. Je préfère ça que d'avoir des problèmes avec toi.

**Kushida** — Je ne sais pas... au contraire, c'est un peu effrayant.

**Moi** — Comment ça ?

**Kushida** — Ayanokôji-kun, on commence à te couvrir d'éloges maintenant. Tu as de plus en plus d'alliés. Tu vas vraiment me donner la moitié de tes points juste pour faire une trêve avec moi ?

**Moi** — En ce qui me concerne, j'en ai conclu que tu étais une menace plus grande que les autres vu que nous sommes dans la même classe. Les élèves comme Sakayanagi ou Ryuen ne se battent contre nous que dans le cadre de la lutte interclasses.

Quelque peu méfiante, Kushida hochait la tête, comme si elle montrait son approbation.

**Kushida** — Ok, tu es sûr de vouloir faire ça ?

**Moi** — Sûr de chez sûr.

Je transférai les points privés sur le compte de Kushida via téléphone.

**Moi** — Je t'ai donné cette somme mais si jamais j'ai des problèmes d'argent, je te demanderai de l'aide.

**Kushida** — Hein ? Ça ne se fait pas trop, Ayanokôji-kun.

Kushida rit un peu, comme amusée par ma mesquinerie.

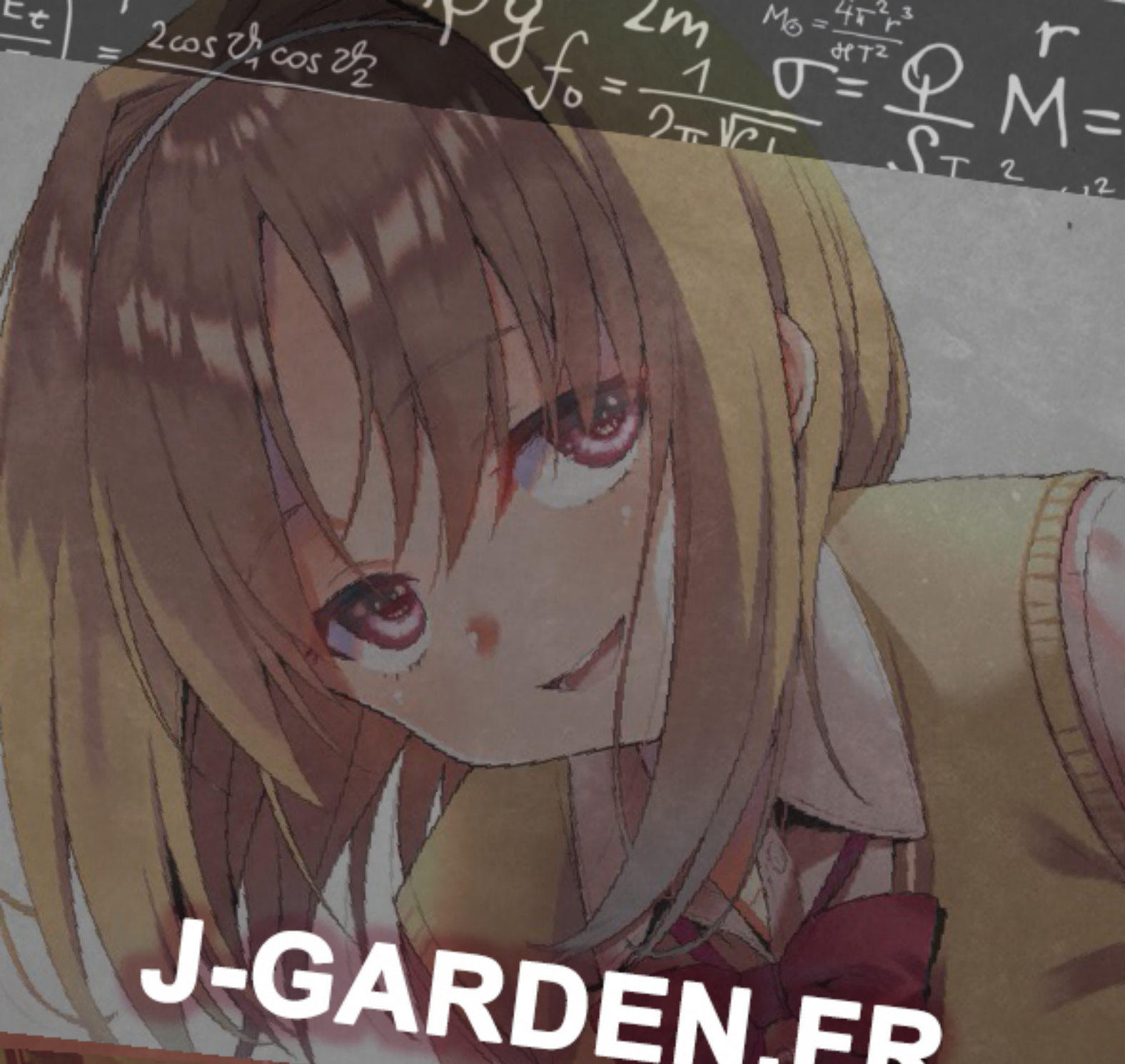
**Kushida** — Mais je pense que c'est une approche beaucoup plus intelligente que celle de Horikita-san.

**Moi** — Vraiment ?

**Kushida** — Je ne veux pas non plus faire de toi un ennemi, Ayanokôji-kun, alors continue de me soutenir.

Avec ça, nous nous séparâmes comme si de rien était.

$\frac{L_1}{L_2} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$   
 $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{L_1 C_1}}$   
 $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{\partial T^2}$   
 $\sigma = \frac{Q}{S_T}$   
 $M = \frac{r}{2}$



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 6 : Un passé qui hante

---

Dans la soirée, mes camarades de chambre passaient un bon moment à parler de choses futiles. Je m'inquiétais pour Akito, mais sa fièvre était tombée en un jour et il était en voie de guérison. Il ne semblait avoir aucun problème pour s'allonger et parler. J'avais passé la nuit sur mon téléphone tout en portant quelque peu mon attention sur leur discussion, interjetant occasionnellement un mot ou deux. Alors que je surfais sur le net, en attendant de dormir, je reçus un message.

*— J'aimerais t'appeler maintenant, c'est possible ?*

Cela venait de Kei. Cela faisait déjà un bon moment que j'avais levé l'interdiction de s'envoyer des messages et, ces derniers temps, nous en échangeons au moins une fois par jour. Aucun émoticône ou GIF n'avait été utilisé pour ne montrer aucune proximité.

*Moi — Je suis dans la chambre, donne-moi trois minutes.*

Il y avait du temps avant le couvre-feu, alors quitter la cabine n'était pas difficile. Après avoir envoyé ma réponse, je me levai rapidement de mon lit.

**Moi** — Je vais aller chercher à boire.

Avec une excuse banale, je me glissai hors de la chambre et me dirigeai dans le couloir. Comme il était déjà presque 21h, je ne rencontrai aucun autre élève. Par la suite, je montai sur le pont de nuit, vérifiant les alentours. Après m'être assuré qu'il n'y avait personne, je décidai d'appeler Kei.

**Moi** — Allô ?

**Karuizawa** — Désolée si c'est soudain. Mais je voulais vraiment t'appeler aujourd'hui.

C'était clairement des paroles que l'on pouvait sortir en couple. Sous-entendait-elle qu'elle voulait juste entendre ma voix ?

**Karuizawa** — Tu sais...

Après une légère pause, Kei commença à parler.

**Karuizawa** — J'ai entendu une sale rumeur à ton sujet. Tu peux m'expliquer ?

Je m'attendais à tout sauf à ça. Il sembla que Kei était de mauvaise humeur et

le silence continua un petit moment.

**Moi** — Une sale rumeur ?

Incapable de comprendre, je demandai confirmation, mais tout ce que je ressentais était de la frustration sans réponse. Elle semblait se méfier de mon attitude.

**Karuizawa** — Rien ne te vient à l'esprit ?

**Moi** — Non, rien du tout.

Même si j'avais répondu cela sans hésitation, quelques incidents m'étaient venus à l'esprit. D'abord et avant tout ça devait être en rapport avec Ichinose. Nagumo, qui avait été témoin de l'échange entre elle et moi, aurait pu supposer que ce n'était pas une rencontre anodine. Maintenant qu'il savait que Kei et moi entretenions une relation, il n'aurait pas été surprenant qu'il en parle. Il y avait aussi ma collaboration avec Satô qui m'avait avoué ses sentiments par le passé, ainsi que mes discussions avec Matsushita.

**Karuizawa** — Il n'y a vraiment rien ?

Avec un instant de retard, elle sembla vouloir confirmation une fois de plus afin de dissiper ses soupçons.

**Moi** — Rien.

J'avais continué à faire l'ignorant. Si j'avais su avec certitude à la situation à laquelle elle pensait, j'aurais bien entendu avoué. Mais il ne fallait pas être négligent au risque d'aggraver la situation en disant des choses de trop. Je devais concéder une bataille pour gagner la guerre en quelque sorte.

... Attendez, n'était-ce pas censé être une conversation douce de couple ? Comment étions-nous arrivés là ?

**Moi** — Kei ?

Je l'incitai à parler en l'appelant par son prénom, et elle commença à parler, les lèvres frémissantes.

**Karuizawa** — Il y a une rumeur qui circule comme quoi tu, eh bien, tu flirterais avec une Seconde.

**Moi** — Hein ?

Les détails de cette rumeur étaient connus mais j'étais surpris à tel point que

j'avais incliné la tête. Je n'avais clairement pas pris ce scénario en compte. J'avais eu raison de rester avare en mots.

**Moi** — Où et comment as-tu entendu cette rumeur ?

**Karuizawa** — J'en sais rien ! Mais je sais que tu as été vu plusieurs fois avec une Seconde. C'est vrai ça... ?

La seule personne qui me venait à l'esprit était Nanase. En effet, je l'avais croisée à plusieurs reprises et j'avais discuté avec elle pendant ces vacances. Comme je ne la rencontrais pas en secret, il y avait forcément des témoins. Ayant compris la situation, je commençai à parler.

**Moi** — C'est juste une élève de seconde.

**Karuizawa** — Mais je le sais ça ! Tu crois que ça me suffit ?

Elle n'avait pas tort.

**Karuizawa** — Et tu ne m'avais pas dit que tu étais en binôme avec Satô-san !

Kei avait aussi fini par évoquer l'une des situations m'étant venues à l'esprit.

**Moi** — Te connaissant, tu as dû le savoir tout de suite...

Pendant la chasse au trésor il y avait beaucoup de témoins. Même Matsushita était au courant.

**Karuizawa** — Oui je l'ai su assez vite ! Mais tu sais...

Son mécontentement se répandit lentement alors qu'elle marmonnait quelques mots que je ne pouvais pas saisir.

**Karuizawa** — Je voulais vraiment faire équipe avec toi Kiyotaka.

**Moi** — Et tu crois que ce n'était pas réciproque ?

**Karuizawa** — Hmpf...

**Moi** — Au fait, vous avez obtenu quoi avec Mori lors de la chasse ?

**Karuizawa** — C'est vraiment ça qui t'intéresse ?

**Moi** — Non, oublie.

L'atmosphère s'était détériorée, alors je ne fis rien pour l'empirer. J'aurais pu continuer à poser des questions stupides mais comme Satô était arrivée sur

le tapis, je décidai d'aborder un nouveau sujet.

**Moi** — Tu as parlé à Satô de notre future officialisation ?

**Karuizawa** — Hein ? Ah, oui. Je voulais lui dire en premier.

**Moi** — Eh bien, elle ne dira rien je pense. C'était par téléphone ?

**Karuizawa** — Ce genre de chose se dit en face. On était au café.

**Moi** — Au café ? Quelqu'un était en mesure de vous écouter ?

**Karuizawa** — J'étais prudente. En tout cas, aucun 1<sup>ère</sup> se trouvait là.

Pour Kei, les 1<sup>ère</sup> étaient ceux à surveiller. Les 2<sup>nde</sup> et les T<sup>Le</sup> avaient peu d'intérêt pour la vie amoureuse des élèves d'autres années. Mais ces T<sup>Le</sup> étaient focalisés sur moi alors ils pouvaient tenter de guetter la moindre info.

**Karuizawa** — Ah~ mais il y avait une Terminale qui était venue s'asseoir pas loin avec ses amies, du coup on arrivait plus à s'entendre.

Afin de compléter sa réponse, Kei repensa au jour où elle avait rencontré Satô. Pour elle qui n'était pas au courant de la situation, il lui était impossible de réaliser qu'elle était suivie par les Terminale.

**Moi** — Je vois. Tant mieux.

**Karuizawa** — Mais t'es sûr que je peux annoncer notre relation ?

**Moi** — Bien sûr, pas de problème.

Tôt ou tard on allait être obligé d'y venir. Plus on repoussait l'échéance et plus cela allait engendrer de problèmes à régler.

**Moi** — En tout cas, sans parler d'annoncer quoi que ce soit, dis-le seulement à tes amies et les rumeurs se propageront d'elles-mêmes.

Ça allait susciter beaucoup de réactions mais ce n'était en rien problématique.

**Karuizawa** — Mais tu sais... Kiyotaka, tu es assez populaire.

**Moi** — Ah bon ?

**Karuizawa** — Uwa, ce côté ignorant... ça donne pas envie de discuter.

**Moi** — Alors n'en parlons pas.

**Karuizawa** — Heu...d'accord mais ça m'inquiète en fait.

Ce n'était pas comme si je ne savais pas ce qu'elle voulait dire, mais il y avait des contradictions dans ses propos.

**Moi** — Du coup tu voulais me faire part de tes inquiétudes ?

Quand les gens nous pensent libres, nous sommes la cible de leurs convoitises. Ainsi, officialiser une relation est un moyen plutôt judicieux d'avoir la paix, paradoxalement. Bien sûr, ça ne marche pas à tous les coups...

**Karuizawa** — Tu devrais t'inquiéter oui...

Ces exceptions étaient les ennemis invisibles dont Kei avait peur.

**Karuizawa** — Tu ne le sais peut-être pas encore, mais il y a des filles qui se passionnent pour le vol de mecs casés.

**Moi** — Je vois.

**Karuizawa** — Si tu me trompes, je ne te pardonnerai jamais !

Pour une fille dépendante comme Kei, il était logique qu'elle ne pardonne pas un tel acte. Je le savais très bien avant même que l'on ne sorte ensemble.

**Moi** — Ne t'inquiète pas, je ne le ferai pas.

**Karuizawa** — Tu es vraiment sûr ?

**Moi** — Oui.

**Karuizawa** — Vraiment ?

**Moi** — Vraiment.

Nous faisons des va-et-vient dans la discussion mais dans le processus amoureux, cette phase dénuée de sens que nous pouvions apparenter à de la plaisanterie n'était qu'un des moyens d'exprimer de l'affection.

**Karuizawa** — Est-ce que tu m'aimes... ?

Je regardai autour de moi pour m'assurer qu'il n'y avait personne. Logiquement, à cette heure de la journée, aucun élève ne devait être là.

**Moi** — Oui, je t'aime.

Après m'être assuré de la chose, je pus dire ces mots sans hésitation.

**Karuizawa** —..... Mm..fufufu...

**Moi** — C'est quoi ce rire effrayant ?

Je pensais qu'elle serait heureuse et qu'elle répondrait en disant la même chose mais au contraire, elle se moqua de moi.

**Karuizawa** — C'est drôle rien que de t'imaginer regarder autour de toi.

Il semblerait que Kei avait deviné mes faits et gestes.

**Moi** — Je vais mettre fin à l'appel.

**Karuizawa** — Oh, attends, attends. Redis-le.

**Moi** — Mmm.

Quand elle me demanda de le répéter, les mots se coincèrent.

**Moi** — J'ai dit que j'allais boire de l'eau alors il faut que je rentre.

**Karuizawa** — Attends ! Dis-moi que tu m'aimes !

**Moi** — Je l'ai dit plus tôt.

**Karuizawa** — Je veux l'entendre encore une fois !

Même s'il s'agissait des mêmes mots, leur poids pouvait changer.

**Moi** — ...Je t'aime.

**Karuizawa** —.....pfffft...

Kei, qui ne put contenir son rire et finit par rire aux éclats.

**Moi** — Pour moi tu restes la meilleure.

Malgré mes mots, ses inquiétudes semblaient encore grandir.

**Karuizawa** — Tu ne veux pas me le demander aussi ?

**Moi** — Si je te le demande, tu le feras ?

**Karuizawa** — Peut-être.

**Moi** — Eh bien, on se verra demain alors.

**Karuizawa** — Hé ! Pose-moi la question ! C'est le bon moment.

Au final j'avais faussement le choix, j'étais obligé de la poser.

**Moi** — Alors, dis-le-moi.

**Karuizawa** — T'as l'air de t'en foutre là. Mets-y un peu de conviction.

**Moi** — S'il te plaît, dis-le-moi...

**Karuizawa** — Eh ~ ? Que dois-je faire ~

Je retins ce que je voulais dire et attendis la réponse de Kei.

**Karuizawa** — Je t'aime.

Kei répondit avec un petit sourire.

**Karuizawa** — Bonne nuit Kiyotaka.

**Moi** — Oui, bonne nuit.

Après avoir terminé l'appel, le « je t'aime » de Kei résonna dans mes oreilles.

**Moi** — Ce n'est pas mal du tout.

Ce qu'on appelle l'amour était vraiment intéressant...

# 1

Il était plus d'une heure du matin au lendemain du 9 août. Les élèves étaient probablement déjà endormis. Tous les trois s'étaient retrouvés au bar de nuit, ouvert uniquement aux adultes.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ugh, je suis tellement crevée. Pourquoi on doit travailler aussi tard tous les jours ? Ma peau en prend un coup ! Je veux des vraies vacances d'été.

Hoshinomiya se plaignait tout en s'affalant sur le comptoir du bar.

**Mlle. Chabashira** — Tu n'as pas eu assez de repos ? Nous étions en congés pourtant les 5 et 6 août.

**Mlle. Hoshinomiya** — Deux jours quoi. Et le jeu de chasse au trésor ? Je veux un bonus moi !

**Mlle. Chabashira** — Je comprends ce que tu ressens mais nous ne sommes plus étudiants. Fini les longues vacances pour nous.

Chabashira, assise à la droite de Hoshinomiya, la réprimanda.

**M. Mashima** — Ne nous plaignons pas au vu des efforts que les élèves ont fourni pendant ces deux semaines sur l'île déserte.

Cette fois, Mashima, assis à la gauche de Hoshinomiya, l'exhorta à tenir bon.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je n'entends pas, je n'entends pas !

Elle se tenait les oreilles à deux mains et secouait la tête avec dégoût.

**Mlle. Hoshinomiya** — Alors on pourrait au moins profiter des vacances sur le bateau non ? C'est injuste que les élèves soient les seuls à avoir accès à la piscine, aux films et à tout le reste.

Hoshinomiya était frustrée. Elle n'arrivait pas à accepter cette dure réalité.

**M. Mashima** — C'est notre travail.

**Mlle. Chabashira** — C'est ça la vie active, Chie.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ah je ne veux pas ! Je ne veux pas travailler !

Elle couvrit ses deux oreilles avec ses mains avec plus de force. Mais peu de

temps après, elle lâcha les mains et leva sa main droite en criant.

**Mlle. Hoshinomiya** — S'il vous plaît, donnez-moi une boisson forte pour échapper à la réalité ! La recommandation de la maison !

Elle frappa ensuite le comptoir avec sa main gauche pour exiger sa boisson.

**Mlle. Chabashira** — Tu n'as pas du tout changé...

Chabashira regarda Hoshinomiya puis soupira, exaspérée.

**Mlle. Hoshinomiya** — Mon objectif est d'être belle et jeune pour toujours.

**Mlle. Chabashira** — Ce n'est pas ce que je voulais dire.

**Mlle. Hoshinomiya** — Alors quoi~ ?

**Mlle. Chabashira** — Inutile d'expliquer, je voulais juste dire ça.

Avec un peu de retard, Mashima et Chabashira commandèrent aussi des bières, et quand ils furent tous ensemble, ils remplirent leur verre et trinquèrent.

**M. Mashima** — Mais cet examen spécial a été une épreuve étrangement difficile vous ne trouvez pas ? Il y a eu trop d'imprévus...

**Mlle. Hoshinomiya** — Il y a eu la blessure grave d'un élève, et des dysfonctionnements de montres à foison. Les élèves se sont fait plaisir à ce niveau. Ensuite, il y a eu ces expulsions inattendues des terminale.

Prenant une gorgée de son cocktail maison, Hoshinomiya prit une inspiration.

**Mlle. Hoshinomiya** — Le problème est que nous avons laissé trop de liberté aux élèves. Ça n'a pas été signalé, mais je suis sûre qu'il y a eu des relations illicites entre les filles et les garçons.

**M. Mashima** — J'aime à penser que cette limite n'a pas été franchie.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu es si naïf, Mashima-kun. Cela dit, on ne peut pas stopper la passion des jeunes, même en leur disant les choses.

**M. Mashima** — Ça c'est seulement dans ton esprit.

Elle exigea rapidement d'être resservie après un nouveau coup sur le comptoir.

**Mlle. Chabashira** — Nous serons bien occupés après les vacances d'été.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ugh, je ne peux plus le supporter. Marre de ce métier sous payé. À boire, à boire !

**Mlle. Chabashira** — C'est toujours pareil avec toi. Tu te plains toujours.

**Mlle. Hoshinomiya** — Cet endroit a été fait pour que je me plaigne.

Dit-elle sans une trace de remords, et sirota son deuxième verre.

**Mlle. Chabashira** — Tu ne changeras jamais, Chie. C'est l'un de tes meilleurs côtés.

Chabashira demanda quelques petits en-cas pour accompagner la boisson.

**Mlle. Hoshinomiya** — En tout cas, je suis soulagée qu'aucun élève de première n'ait eu à subir une expulsion.

**Mlle. Chabashira** — Il est vrai que c'est étrange.

Pris en sandwich entre Hoshinomiya et Chabashira, Mashima écoutait tranquillement la conversation. Mais au moment où elle s'apprêtait à passer à un autre sujet, il se força un peu à poser son verre à moitié vide sur la table.

**M. Mashima** — Les élèves de première se débrouillent bien. Mais cela peut conduire à une situation encore plus problématique.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je ne te suis pas vraiment là.

**M. Mashima** — Je ne dis pas que l'établissement cherche à exclure ses élèves mais il n'y a eu quasiment aucune expulsion lors des examens spéciaux jusqu'à présent, ce qui ne laisse rien présager de bon.

**Mlle. Chabashira** — Il est vrai que les seuls élèves de la promo ont été expulsés à cause du vote mais ça reste des expulsions quand même.

Tous les trois se souvenaient clairement de cette terrible épreuve du vote.

**Mlle. Chabashira** — J'espère qu'il n'y aura plus jamais d'examens spéciaux de ce genre. C'est vraiment malsain.

Elle qui traitait d'habitude ses élèves avec insensibilité, eut un pincement au cœur. Elle ne pouvait pas accepter l'idée de forcer un élève qui n'avait pas fait d'erreur à être mis au pied du mur, tout comme Hoshinomiya. Mais le visage de Mashima était sinistre. Voyant cela, Chabashira le regarda dans les yeux.

**Mlle. Chabashira** — Ne me dis pas qu'il y'a un autre examen spécial en préparation pour forcer les élèves à être exclus ?

**M. Mashima** — Un vote de classe comme l'an passé n'est pas quelque chose que l'établissement peut faire comme ça.

**Mlle. Chabashira** — Ce n'est pas alarmant alors. Tant que ce n'est pas une épreuve avec expulsion obligatoire, ma classe s'en sortira.

**Mlle. Hoshinomiya** — Oh la la ! Tu t'avances non, Sae-chan ?

Par-dessus le dos de Mashima, Hoshinomiya bouscula Chabashira sur le côté.

**Mlle. Chabashira** — Arrête ça !

Énervée, Chabashira attrapa sa main. Hoshinomiya lui lança un regard acéré.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu ne crois pas que tu vas réussir à passer en classe A, quand même ?

**Mlle. Chabashira** — Je n'ai jamais dit ça. Je disais juste que c'est la meilleure des classes que j'ai eue jusqu'à maintenant.

**Mlle. Hoshinomiya** — Hmm ?

Au milieu de la tension ambiante, Mashima avait englouti le reste de son verre.

**M. Mashima** — Il n'y aura certainement pas d'expulsion forcée, mais...

Chabashira et Hoshinomiya regardèrent Mashima, s'étouffant dans ses mots.

**M. Mashima** — Les grandes lignes du prochain examen spécial ont été abordées l'autre jour. Ce sera la première fois en onze ans qu'il aura lieu.

**Mlle. Chabashira** — Onze ans ? Nous avons 29 ans cette année, ce qui veut dire que cela fait depuis ..... notre première année de lycée ? C'est rare de voir un vieil examen spécial refaire son apparition.

Beaucoup de souvenirs du lycée furent oubliés. Quelles conversations avaient-ils eu ? Quels examens spéciaux avaient-ils passés ? Ils étaient incapables de se remémorer de tout.

**M. Mashima** — L'établissement fait en sorte de proposer des examens spéciaux uniques ou bien entreprend des rotations d'examens qui se font tous les quatre ans, comme vous le savez.

**Mlle. Chabashira** — C'est pour s'assurer que les autres élèves ne divulguent pas le contenu des examens spéciaux aux nouveaux.

Le lycée d'excellence Kôdô Ikusei avait réalisé de nombreux examens spéciaux au cours de son histoire, allant de ceux qui n'avaient eu lieu qu'une seule fois à ceux qui revenaient tous les quatre ans.

**M. Mashima** — Bien sûr, parfois nous répétons intentionnellement le même examen spécial dans un court laps de temps pour inciter à ce partage d'informations, mais fondamentalement c'est une rotation prédéterminée. Toutefois, selon le déroulement de l'année, nous pouvons faire appel à des examens spéciaux remontant à plus de quatre ans.

**Mlle. Chabashira** — Donc il n'est pas si rare que d'anciens examens spéciaux aient lieu, n'est-ce pas ?

**M. Mashima** — En effet. Tant qu'il ne s'agit pas d'un examen litigieux.

Mashima dit cela avec suspicion mais les deux femmes n'y prêtèrent pas trop attention. Au contraire, elles étaient impatientes que le nouvel examen spécial commence.

**Mlle. Hoshinomiya** — Peut-être que la classe de Sae-chan et la mienne devront se battre l'une contre l'autre.

**Mlle. Chabashira** — Tu sembles t'attendre à ce que cela se produise. Tu penses que ta classe s'en sortira face à la mienne ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Je ne sais pas mais c'est mieux que de se battre contre la classe de Ryuen-kun ou celle de Sakayanagi-san, non ?

En souriant, Hoshinomiya expira une odeur d'alcool de sa bouche.

**Mlle. Chabashira** — Mes élèves ont beaucoup muri. Je te conseille de ne pas les sous-estimer.

**Mlle. Hoshinomiya** — Wow... Je n'aurais jamais pensé que tu dirais quelque chose comme ça un jour. Ayanokôji-kun est un jeune homme très spécial, du coup tu te permets d'avoir la confiance, hein ?

**Mlle. Chabashira** — Ayanokôji est en effet une perle. Mais il y a aussi beaucoup d'autres élèves avec du potentiel.

**Mlle. Hoshinomiya** — Mais oui, dis plutôt que tu comptes trop sur lui.

**Mlle. Chabashira** — De quoi tu parles, quand ai-je compté sur lui ?

Ces deux-là semblaient se répondre avec désinvolture, mais pour Mashima assis entre elles, leur conversation pouvait faire froid dans le dos. S'il écoutait simplement en silence, cela allait se transformer en dispute en quelques minutes.

**M. Mashima** — Stop. C'est pas le moment de vous disputer maintenant.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ouais. Disons que je me suis un peu enflammée.

Hoshinomiya but son saké jusqu'à la dernière goutte, exprimant son regret.

**Mlle. Chabashira** — Tu bois trop vite.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ça va, je ne suis pas faible à ce point.

**Mlle. Chabashira** — Je sais mais demain tu travailles.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ne t'inquiète pas, ça ne m'affectera pas.

Elle ne montra aucun signe d'abandon et demanda un troisième verre.

**M. Mashima** — Alors si c'est comme ça, parlons avant d'être trop saoul. Regardez le plan du prochain examen spécial.

Après avoir ouvert un fichier sur son portable, il le posa sur le comptoir.

**M. Mashima** — Lisez le titre de l'examen spécial. Vous allez comprendre.

**Mlle. Chabashira** — Le titre ?

**M. Mashima** — Lis-le.

Les deux femmes se regardèrent pour ensuite observer l'écran du téléphone presque simultanément. Chabashira sursauta dès qu'elle le vit. Il en allait de même pour Hoshinomiya. C'était un examen spécial qu'elles avaient toutes les deux vécu au lycée et il était programmé pour le début du second trimestre.

**M. Mashima** — Je suis sûr que vous vous souvenez bien de cet examen spécial, même si ça fait onze ans déjà...

Chabashira était restée sans voix en regardant encore et encore le nom de l'examen spécial qui était inscrit. Hoshinomiya se détourna du téléphone et prit le troisième verre qui lui avait été apporté. Elle regarda son reflet dans le

verre avec un rire jaune.

**Mlle. Hoshinomiya** — Pas possible... comment cet examen peut revenir...

Chabashira ne sut rien répondre et se contenta de baisser les yeux.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je pensais que le vote de classe de l'an passé était un substitut à cet examen spécial.

Hoshinomiya regarda Mashima, comme pour avoir confirmation.

**M. Mashima** — Si un des élèves de première avait été exclu sur l'île, le prochain examen spécial aurait pu être différent.

**Mlle. Hoshinomiya** — Nous n'avons donc pas le choix. Ce n'est pas comme s'il était possible de rendre un examen écrit trop difficile juste pour exclure des gens. Mais même si la classe de Sae-chan est trop forte, il y a un examen spécial qui va poser un gros problème.

Hoshinomiya insista sur ce point, comme pour montrer son stress.

**M. Mashima** — Il est trop tôt pour dire si c'est problématique ou non. Cela dépend du point de vue mais c'est un examen sans empathie.

**Mlle. Hoshinomiya** — Mais si tu fais le mauvais choix, cela peut devenir un très gros problème. N'est-ce pas, Sae-chan ?

Fermant les yeux, Chabashira ne répondit pas.

**M. Mashima** — Il est vrai que vous avez toutes les deux été particulièrement tourmentées par cet examen spécial.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je me souviens, c'était durant le troisième trimestre de notre seconde. Je n'oublierai jamais ce jour.

Les mots étaient dirigés vers elle-même et vers Chabashira, comme si elle était nostalgique de ces jours passés.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu comptes faire le mur ? Tu n'as rien à dire ?

Même ainsi, Chabashira ne put s'exprimer.

**Mlle. Hoshinomiya** — Quelle idiote...

Après un petit soupir, elle ignore Chabashira et regarda Mashima à la place.

**Mlle. Hoshinomiya** — Qu'en penses-tu Mashima-kun ? Tu penses qu'il

y aura des changements dans le classement au prochain examen spécial...

**M. Mashima** — Même si la classe A a beaucoup d'avance, les autres ont encore des cartes à jouer pour renverser la situation. S'ils ont toujours l'intention de gagner, il y a de grandes chances qu'ils suivent ta voie.

**Mlle. Hoshinomiya** — Une situation qui s'annonce bien difficile.

Hoshinomiya marmonna et demanda au barman un quatrième verre. On ne pouvait plus l'arrêter.

**Mlle. Hoshinomiya** — Eh bien, concernant ma classe c'est pas fou mais qu'en est-il de celle de Sae-chan ? Pour l'instant, elle est en train de ramper depuis le fond mais elle n'est qu'à quelques points de la classe B. Si j'étais à sa place...

**Mlle. Chabashira** — Je retourne dans ma chambre.

Chabashira, qui était restée silencieuse pendant un long moment, dit cela et se leva avant même de finir son premier verre.

**Mlle. Hoshinomiya** — Quand je pensais que t'allais enfin parler, tu dis que tu rentres chez toi... Tu gâches l'ambiance...

**Mlle. Chabashira** — Désolée mais vous pouvez continuer à deux.

Chabashira lui tourna le dos, et l'expression de Hoshinomiya, qui était tranquille jusqu'à présent, changea drastiquement.

**Mlle. Hoshinomiya** — Hé !

Hoshinomiya posa son verre sur la table avec force. Puis elle s'était levée d'un coup. Non seulement Chabashira, mais aussi Mashima avaient été surpris par son action et montrèrent une légère agitation, incapable de répliquer. Heureusement qu'il n'y avait que quatre personnes dans la pièce.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu vas courir après cet amour jusqu'à quand ?

**Mlle. Chabashira** — ...De quoi tu parles ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu sais quel âge on a maintenant ? Vingt-neuf ans ! Pendant combien d'années vont durer ces sentiments ?

**M. Mashima** — Hé, tu as trop bu je pense.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tais-toi, Mashima-kun !

**M. Mashima** — .....

Le barman, qui essuyait les verres à proximité, sentit la tension monter et s'excusa pour aller aux toilettes.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu es bloquée dans le passé. On dirait une élève de terminale. Tu oses mettre la pression à tes élèves en plus mais de quel droit ? C'est totalement absurde !

Chabashira quitta les lieux en silence, ne prenant même pas la peine de répondre aux injures. Le silence s'installa entre Hoshinomiya et Mashima.

**Mlle. Hoshinomiya** — Pfff, elle est partie.

Se sentant un peu hors d'elle, Hoshinomiya récupéra la boisson que Chabashira avait laissée derrière elle. Elle s'assit de nouveau ensuite.

**M. Mashima** — Tu es dure aussi, Hoshinomiya.

**Mlle. Hoshinomiya** — J'y peux rien. Cet exam est terrible après tout.

**M. Mashima** — Depuis cet examen, il y a eu une cassure entre vous.

**Mlle. Hoshinomiya** — Si Sae-chan avait choisi la bonne réponse, nous aurions pu être en classe A, tu sais ?

**M. Mashima** —...Tu es toujours rancunière à ce que je vois.

**Mlle. Hoshinomiya** — Normal d'être rancunière. J'ai échoué et maintenant je suis prof dans cet établissement. Avec un diplôme de la classe A, j'aurais pu faire carrière dans un monde plus brillant.

**M. Mashima** — Après cet examen, Chabashira et toi habitiez ensemble, ce qui a rendu la vie en colocation difficile, n'est-ce pas ?

**Mlle. Hoshinomiya** — C'était impossible de vivre ensemble après ce qui s'était passé. On aurait pu s'entretuer.

**M. Mashima** — Ce qui est effrayant avec toi, c'est que je ne peux même pas dire si tu exagères la réalité...

Hoshinomiya attrapa une mèche de cheveux et l'arracha.

**M. Mashima** — Je pensais que tu avais arrêté cette mauvaise habitude ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Oh, je suis désolée. Je l'ai fait inconsciemment. Tu veux un morceau de mes précieux cheveux... ?

**M. Mashima** — Non merci.

Il ignore le cheveu qu'elle lui avait offert et demanda un deuxième verre au barman, revenu depuis. Voyant cela, Hoshinomiya insista pour un cinquième verre.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je te l'ai dit, partager une chambre n'est pas une bonne idée. C'est bien quand les choses vont bien, mais s'il y a des problèmes, la relation peut changer radicalement. Notamment quand l'amour et l'avenir entrent en jeu.

Avant même de s'en rendre compte, Hoshinomiya avait retrouvé son expression hilare habituelle.

**Mlle. Hoshinomiya** — Alors que tous les élèves de première s'en étaient sortis indemnes de cette épreuve sur l'île... Quelle cruauté.

**M. Mashima** — À l'origine, il y a toujours quelques élèves qui quittent l'école chaque année. C'est la politique sur laquelle cet établissement se fonde. Mais cette fois, on a reconnu le dur labeur des élèves de première. C'est pourquoi cet examen spécial est organisé. Parce que nous ne savons toujours pas quels seront les résultats.

**Mlle. Hoshinomiya** — C'est vrai, mais... Cet examen fait ressortir toute la laideur et la faiblesse des gens. Au moins, le point positif est que ce n'est que la fin du premier trimestre pour ma classe. Et puis si l'établissement approuve ça...

**M. Mashima** — Oui, il est vrai que plus le reste de l'année scolaire sera court, plus les points de classe feront un bond en valeur et plus les examens spéciaux seront difficiles. Donc il y a un certain soulagement par rapport à ce que nous avons vécu au troisième trimestre de notre année de première.

**Mlle. Hoshinomiya** — C'est Sae-chan la fautive dans tout ça.

**M. Mashima** — Ça dépend de comment on voit les choses. Chabashira et toi avez toutes les deux pris la bonne décision.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je ne sais pas...

La main de Hoshinomiya s'arrêta alors qu'elle avait tenté de boire sa boisson qui lui avait été fraîchement servie.

**M. Mashima** — Qu'est-ce qu'il y a ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Ma classe n'ira pas en A.

**M. Mashima** — Qu'est-ce que tu dis ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Je ne pense pas pouvoir réduire l'écart avec la classe de Sakayanagi-san. Mais je ne compte pas laisser la classe de Sae-chan grimper aussi haut. Pour nous, être diplômées de la classe A était un rêve de longue date. Elle qui a détruit ce rêve n'a pas le droit à ce que ses élèves aient cet honneur. N'est-ce pas, Mashima-kun ?

**M. Mashima** — Ses élèves n'ont rien à voir avec elle.

**Mlle. Hoshinomiya** — Oh que si, c'est du pareil au même.

**M. Mashima** — Qui plus est, la classe d'Ichinose est excellente alors rien n'est perdu. Peut-être que ta classe passera avec brio le prochain examen spécial.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ce n'est pas suffisant. L'avenir est ce qu'il est mais pour atteindre la classe A il faut se surpasser et devenir un monstre comme moi.

**M. Mashima** — Même si ça va jusqu'à l'exclusion ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Même.

Mashima poussa un soupir.

**Mlle. Hoshinomiya** — Hirata, Kushida, Horikita, Kôenji, et Ayanokôji... Ce sont des personnes très problématiques.

**M. Mashima** — C'est sûr que l'on ne peut pas baisser sa garde surtout qu'il y a une sorte de sentiment de solidarité qui s'est créé. C'est comme si chaque défaut était éliminé un par un.

**Mlle. Hoshinomiya** — J'espère que le prochain examen spécial détruira leur unité.

Dit-elle en posant sa tête sur l'épaule de Mashima.

**Mlle. Hoshinomiya** — Je crois que je suis en train de tituber un peu... Je voudrais faire une pause dans ta chambre Mashima-kun.

**M. Mashima** — Si tu veux dormir, va dans ta cabine.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu peux être moins méchant ?

**M. Mashima** — Si tu veux dormir, tu ferais mieux de retourner dans ta chambre.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu n'y mets vraiment aucune conviction.

Elle se rapprocha pour étreindre son grand bras gauche mais Mashima la repoussa avec force.

**Mlle. Hoshinomiya** — Est-ce que ça te dérange ?

**M. Mashima** — Ça ne me dérange pas.

**Mlle. Hoshinomiya** — Alors, emmène-moi au moins dans ma chambre... Et ensuite, on pourra encore boire ? Jusqu'au matin.

**M. Mashima** — Désolé, mais je vais retourner dans ma chambre aussi. Ne bois pas trop non plus.

**Mlle. Hoshinomiya** — Tu ne penses pas que c'est l'occasion de ta vie là ?

**M. Mashima** — Désolé mais je ne vais pas m'impliquer avec toi ou Chabashira. Ça ne fera que m'attirer des ennuis.

**Mlle. Hoshinomiya** — T'es vraiment pas drôle.

Au comptoir du bar vide, Hoshinomiya continua de siroter tranquillement son verre.

# 2

*(Horikita)*

Le jour suivant. Les élèves, inconscients de ce qui se passait, s'amusaient avec leurs amis. Il y avait fort à parier que ce séjour resterait gravé dans leurs mémoires. Cependant, moi, Horikita Suzune, allais utiliser mon dernier jour de vacances pour quelque chose de complètement différent.

Devant l'entrée de la piscine privée, il y avait un comptoir pour les employés. Si la piscine était ouverte, les élèves devaient s'y rendre pour réserver et payer. Cela dit, j'avais entendu dire que la piscine privée était très populaire alors elle devait presque être toujours réservée. C'était une bonne chose pour moi.

**Moi** — Excusez-moi, j'aimerais effectuer une réservation.

Ayant peut-être déjà eu la même conversation avec de nombreux élèves, ce dernier me donna une brève explication.

— Veuillez remplir le créneau horaire de votre choix. Si c'est complet, vous pouvez également vous inscrire sur une liste d'attente.

Sur ce, il me tendit un cahier. Je n'étais pas venue dans cet endroit pour profiter de la piscine privée mais pour jeter un œil à ce cahier justement.

**Moi** — Merci, je vous l'emprunte.

Tous les cafés et autres lieux disposaient d'un système utilisant des tablettes et des bornes. Mais pour la piscine privée, les créneaux étaient fixes et l'on pouvait réserver quelques jours à l'avance sur papier. Je faisais semblant de chercher le jour et l'heure que je voulais réserver et passai minutieusement en revue les écritures à la lettre près. Même si l'on venait, en groupe, il y avait toujours un représentant qui remplissait le formulaire.

En fait, j'avais déjà prévu de régler cette histoire avec le jeu de la chasse au trésor de l'autre jour mais seule la moitié des élèves avait participé. Pour les Seconde, le taux de participation était de plus de 66%. Avant la fin du jeu, j'avais vérifié les noms et l'écriture des participants mais rien ne correspondait. L'auteur de la lettre faisait-il partie de ces 34% ?

Avait-il prévu le coup ?

Quoi qu'il en soit, j'essayais toujours de le découvrir parmi ces 34 % restants. Ce qui m'étonnait encore était le taux de réservation de la piscine privée : presque toutes les plages horaires étaient réservées, y compris pour le dernier jour. Il n'y avait certes pas de frais d'annulation jusqu'à la veille du créneau, la piscine rencontrait tout de même un succès.

Il y avait un espace pour écrire le nom du représentant et le nombre d'élèves, mais nous n'étions pas obligés de mentionner l'année d'étude. Je feuilletai le cahier pour vérifier le plus d'écritures possibles, mais je ne trouvai pas de belle écriture. J'avais le sentiment que ce ne serait pas facile à trouver et il semblait que j'avais raison. Ce n'était pas tous les jours qu'on avait la chance de voir les noms et l'écriture des élèves mais comme je n'avais rien trouvé, il était temps de passer aux choses sérieuses.

Je devais maintenant regarder à nouveau chaque nom et les faire correspondre par rapport aux profils des élèves sur l'OAA. Malgré une centaine de noms sur la liste de réservation, cela prenait beaucoup de temps juste pour les vérifier. Il était facile d'ignorer les élèves ayant une mauvaise écriture flagrante ou des habitudes différentes, mais je veux faire les choses bien.

M. Kibayashi, 2<sup>nde</sup> B, et M. Mochizuki, 2<sup>nde</sup> D, étaient ainsi exclus. J'avais déjà vérifié l'écriture d'Eto-san après qu'il ait participé au jeu de la chasse au trésor hier, il était donc exclu. Heureusement, la réceptionniste n'avait pas prêté attention au fait que je regardais la liste avec mon téléphone à la main. De ce que je voyais, elle avait beaucoup de choses à faire.

Mais tout de même, ce n'était vraiment pas évident à trouver. J'avais regardé la liste pour la chasse au trésor des élèves de première et terminal dans le doute mais je n'avais trouvé personne avec une écriture similaire. Où diable se trouvait cette personne ? Quelques minutes s'étaient écoulées et j'étais parvenue pour le moment à éliminer neuf personnes. La réceptionniste était sur le point de me trouver suspecte alors elle m'interpela.

— Hum, est-ce que tu en as pour longtemps ?

**Moi** — Euh... désolée. Il est difficile de réserver pour tout un groupe.

J'étais tellement concentrée à regarder la liste que je n'avais pas remarqué la présence de l'élève qui se tenait derrière moi vu que j'avais supposé que

personne ne viendrait. Je ne pouvais pas faire attendre son groupe plus longtemps alors je décidai qu'il serait préférable de le laisser réserver. D'après son apparence, il avait l'air d'être en année de seconde.

**Moi** — Ça va me prendre encore du temps alors vas-y.

— Je vois. Dans ce cas je me permets de prendre le cahier.

Il était grand, à peu près de la même taille que Sudou-kun ou un peu plus petit. Je déverrouillai mon téléphone en attendant qu'il finisse de remplir sa réservation, en faisant semblant de chatter avec un ami. Peut-être parce qu'il n'y avait qu'un nombre limité de créneaux de libre, il avait pu se décider assez rapidement. Peu de temps après, le garçon me redonna le cahier.

— Merci beaucoup.

Je passai ainsi en revue sa réservation. Le nom du représentant était Kyo Ishigami et il avait réservé pour un groupe de cinq. Il n'avait pas participé au jeu de la chasse au trésor, c'était donc la première fois que je voyais ce nom. Lorsque je le cherchai dans l'OAA, j'avais découvert qu'il était en 2<sup>nd</sup>e A. Son écriture était raffinée alors il n'aurait pas été étonnant qu'il ait fait de la calligraphie pendant des années. Cette écriture semblait habituelle et ne collait pas trop à l'écriture presque mécanographique de la lettre mais c'était la plus ressemblante de toute celles que j'avais vues. Si j'avais ce morceau de papier dans la main, j'aurais été capable de la comparer en détail, mais comme Amasawa-san l'avait déchiré et jeté, c'était désormais impossible. En regardant les lettres de plus près, j'eus l'impression de subir la psychologie de la Gestalt<sup>1</sup>. J'avais tellement eu le nez dans les écritures depuis l'autre jour que mon cerveau commençait à faire des recompositions mentales de lettres.

**Moi** — Je m'excuse mais je peux prendre une minute de ton temps ?

Je parlais à voix haute alors qu'Ishigami-kun s'éloignait de moi. Il me regarda à nouveau avec curiosité, alors que je lui adressais la parole.

**Moi** — En fait, je viens de parler avec un ami et ses disponibilités coïncident avec ton créneau. Je me demandais si on pouvait négocier.

Quel que soit le sujet abordé, je voulais être sûre que ce n'était pas lui.

---

<sup>1</sup> Ou Psychologie de la forme qui stipule que la perception et la représentation mentale traitent les phénomènes comme des formes globales. Par exemple le fait que notre cerveau arrive à lire une phrase même si des lettres manquent est une application concrète de la théorie de la Gestalt.

**Ishigami** — Ce n'est pas que je n'ai pas envie mais je viens de dire à mes amis que j'avais réservé pour cette heure-là.

Je levai le téléphone jusqu'à mon visage en me connectant à son profil OAA. Si c'était lui, il y avait de fortes chances qu'il me connaisse.

**Ishigami** — Je peux avoir le cahier, s'il te plaît ?

**Moi** — Bien sûr. Désolée pour le dérangement.

**Ishigami** — Voilà, c'est fait Horikita-senpai.

Il m'appela par mon nom, ce qui accéléra légèrement mon rythme cardiaque.

**Moi** — Tu connais mon nom ? Je ne pense pas te connaître pourtant.

**Ishigami** — J'ai retenu la plupart des noms et des visages des élèves de première les plus doués avant le premier examen spécial.

L'OAA pouvait aussi aider à se souvenir du nom de ses aînés.

**Moi** — Tu as une bonne mémoire. Je pensais avoir retenu les noms des meilleurs élèves de seconde mais je ne t'ai pas reconnu, Ishigami-kun.

**Ishigami** — Je ne suis pas quelqu'un qui se démarque.

La discussion se déroula sans accroc ni suspicion de sa part. Je n'avais rien obtenu de définitif, mais j'avais toujours l'impression que son écriture était différente d'une certaine manière. Je me sentais mal de le garder plus longtemps, alors je décidai de le laisser partir.

**Ishigami** — Je peux te poser une question, Horikita-senpai ?

Cette fois, c'est lui qui engagea la discussion.

**Ishigami** — Tu as dit que tu ne m'avais pas reconnu, n'est-ce pas ?

**Moi** — En effet, pourquoi ?

Je ne me souvenais pas avoir dit quelque chose de mal.

**Ishigami** — Tu es sûre que tu ne te souviens pas de moi ?

Demanda-t-il, comme pour s'assurer de quelque chose.

**Moi** — En effet, c'est le cas.

Je ne me souvenais vraiment pas d'Ishigami...

**Ishigami** — Alors pourquoi avoir pris la peine de vérifier mon profil dans l'OAA alors que tu as une réservation à effectuer avec ton ami ? Surtout que tu te doutais bien que j'avais un score élevé académiquement parlant.

Je fus prise de court par sa remarque. Il n'y avait rien d'étrange au fait que je recherche son profil. Cependant, comme l'avait souligné Ishigami, le timing était louche. Il aurait pu me le dire avant mais il avait pris son temps.

**Moi** — Mon application OAA fonctionnait en arrière-plan. Ton nom était dans la plage horaire que je voulais réserver, alors je me suis dépêchée de vérifier ta photo pour m'assurer que c'était bien toi.

C'était une excuse un peu bancale mais crédible. Après qu'il ait fini de parler avec son ami au téléphone, il changea la réservation avec indifférence.

**Ishigami** — Je vois. Désolé, j'avais eu un mauvais soupçon.

**Moi** — Ce n'est pas grave. Je suis sûre que tu as été un peu surpris, c'est naturel de se faire une fausse idée au vu des circonstances.

**Ishigami** — Eh bien dans ce cas, je vais te laisser.

**Moi** — Ishigami-kun, merci beaucoup de m'avoir laissé ce créneau.

**Ishigami** — Pas de quoi, mais...

Il était sur le point de dire quelque chose mais il hésita.

**Moi** — Oui ?

**Ishigami** — Non, rien. On se reverra Horikita-senpai.

**Moi** — Oui. Certainement.

Ishigami-kun me tourna malheureusement le dos et partit. Je ne pensais pas que c'était la personne que je recherchais mais il me rendait curieuse. Il était préférable de le considérer comme suspect. Après avoir fixé son dos jusqu'à ne plus l'avoir dans mon champ de vision, je restai là, le cahier dans les mains. Vu que j'avais réservé un créneau, il aurait été étrange de rester là plus longtemps. N'ayant pas eu d'indices, je devais réfléchir à ce que j'allais faire pour la suite. Bien entendu, concernant ma réservation je comptais l'annuler un moment mais pas tout de suite afin de faire passer la chose naturellement.

— Tu as l'air de passer un mauvais moment, Horikita-san.

Hoshinomiya-sensei, que je voyais peu souvent, m'interpela. Elle semblait être assise avec Kanzaki-kun, un élève de sa classe. Nos regards se croisèrent.

**Moi** — Je suppose que cela ne change pas par rapport à d'habitude.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ah oui ? Tu m'en vois désolée.

Elle avait une main posée contre le mur ce qui était étrange.

**Moi** — Hum, vous ne vous sentez pas bien ?

**Mlle. Hoshinomiya** — Oh~ ça ? Ne t'inquiète pas, c'est une maladie spécifique aux adultes.

Une maladie spécifique aux adultes ? Ce genre de maladie existait ?

**Mlle. Hoshinomiya** — D'ailleurs, qui est ce beau gosse avec qui tu parlais tout à l'heure ? Je crois l'avoir déjà croisé.

Il n'y avait personne d'autre que Ishigami juste avant.

**Kanzaki** — C'est Ishigami de la 2<sup>nde</sup> A.

Avant que je ne puisse répondre, Kanzaki, debout à côté d'elle, répondit.

**Mlle. Hoshinomiya** — Eh ? Il est en 2<sup>nde</sup> ? Ah je comprends mieux pourquoi vous le connaissez.

Hoshinomiya-sensei me regarda étrangement pour une raison quelconque.

**Moi** — Il y a quelque chose que je dois savoir sur lui ?

Ai-je demandé, en espérant obtenir au moins quelques indices.

**Mlle. Hoshinomiya** — Hmm, si ça se trouve je ne l'ai jamais croisé. Désolée Horikita-san mais je ne peux plus me souvenir...

Se balançant sur ses pieds, elle courut vers le pont et je la suivis au pas.

**Mlle. Hoshinomiya** — Ah, ugh, hiiii !

Je ne comprenais rien à la situation mais elle poussa un cri de douleur. Puis, avec un gargouillis sonore, Hoshinomiya-sensei mit sa main devant sa bouche et s'accrocha à la rambarde du pont.

**Mlle. Hoshinomiya** — Olo-lo-lo-lo !!!

Le vomi scintillant fut emporté par la forte brise marine. Kanzaki, qui était arrivé un peu plus tard, et moi, nous contentâmes de simplement la regarder. Je me demandais à quelle scène surréaliste j'assistais...

**Moi** — Sensei .....vous ne donnez pas vraiment le bon exemple...

**Mlle. Hoshinomiya** — Ugh, c'est un mélange de gueule de bois et de mal de mer, désolée Horikita-sa——Bwheuuurg !

Au moins c'était dans l'océan...

**Mlle. Hoshinomiya** — Je suis désolée, je vais retourner dans ma chambre et dormir. Je suis obligée d'interrompre notre conversation Kanzaki-kun. Je m'excuse sincèrement.

**Kanzaki** — Ne vous inquiétez pas pour ça. Je vous recontacterai.

**Mlle. Hoshinomiya** — Et Horikita-san, aussi je suis désolée de t'avoir montré quelque chose de bizarre~..... ugh !

Elle agita la main avec désinvolture mais cacha rapidement sa bouche et courut dans le bateau.

**Moi** — Je suppose que c'est pas facile à gérer.

**Kanzaki** — Ça doit être déroutant si tu n'as pas l'habitude de la voir.

**Moi** — Tu l'as vue dans cet état plusieurs fois ?

**Kanzaki** — Je l'ai vue dans cet état environ trois fois en salle de repos ce matin. Je m'excuse d'avance de t'avoir fait assister à ce triste spectacle.

Je saluai légèrement Kanzaki-kun et m'apprêtai à partir.

**Kanzaki** — Quel est ton lien avec Ishigami ?

M'arrêtant dans mon élan, je ne m'attendais pas à cette question.

**Moi** — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Ses paroles n'étaient pas claires alors je répondis avec une question.

**Kanzaki** — Vous discutiez non ?

**Moi** — Vu comment tu poses la question, tu dois le connaître.

**Kanzaki** — Eh bien, j'ai eu de nombreuses occasions de parler avec des

élèves de seconde lors de l'examen spécial de la rentrée.

Les meilleures élèves de seconde étaient pour la plupart pris par Sakayanagi-san et Ryuen-kun. Mais je ne fus pas surprise que Kanzaki-kun ait pu connaître Ishigami-kun lors de cet examen. Le plus surprenant fut qu'il engage la discussion avec moi alors que nous étions indifférents l'un à l'autre.

**Moi** — Je suis tombée sur lui alors que je réservais un créneau pour la piscine privée. Je vois qui c'est mais il n'y a rien de plus.

J'expliquai brièvement la situation, mais il ne fut pas convaincu.

**Moi** — Au fait, est-il digne de confiance pour toi ?

J'étais vraiment curieuse à son propos alors je voulais obtenir le plus d'informations possible.

**Kanzaki** — Ses compétences académiques sont impeccables dans l'OAA.

**Moi** — Oui, il a une note de A.

En revanche, ses capacités physiques n'étaient pas aussi bonnes, et il avait obtenu un D- dans ce domaine.

**Moi** — Mais être studieux n'indique pas son niveau de fiabilité.

**Kanzaki** — Au fait, pourquoi veux-tu savoir s'il est digne de confiance ou non ? Est-ce pertinent de le savoir au vu de la période ?

Nous étions en plein milieu des vacances d'été et il n'y avait pas d'examens spéciaux. Il n'était pas surprenant qu'il fasse cette remarque. Kanzaki semblait s'en inquiéter, alors il m'avait posé la question, mais il fallait en rester là.

**Moi** — Ne t'en fais pas, je voulais juste avoir ton avis.

Je voulais en finir afin de ne rien divulguer mais il continua de plus belle.

**Kanzaki** — Ce n'est pas comme si je n'avais pas les moyens de savoir si je pouvais lui faire confiance ou non.

C'est une manière étrange de le dire, mais ça montrait qu'il savait des choses.

**Kanzaki** — Si tu réponds à mes quelques questions ça ne me dérange pas de te parler un peu d'Ishigami.

Je l'avais reconnu comme un potentiel suspect, certes, mais je ne le pensais pas être l'auteur de la lettre alors je n'avais pas à me forcer à continuer. Cependant, l'expression du visage de Kanzaki-kun à ce moment-là semblait différente du calme qu'il affichait habituellement, et cela m'avait interpellée.

**Moi** — Je t'écoute.

**Kanzaki** — J'observe ta classe depuis un moment maintenant.

**Moi** — ...Ma classe ?

**Kanzaki** — J'aimerais savoir à quel point Ayanokôji est vraiment bon.

**Moi** — Je ne peux pas répondre à cette question, même si tu me le demandes. Peux-tu lui demander directement ?

Je m'égarais intérieurement, surprise que le nom d'Ayanokôji-kun soit mentionné ici, mais j'essayai encore de faire dévier la conversation.

**Kanzaki** — Je ne pense pas qu'il répondra honnêtement.

**Moi** — C'est peut-être le cas. Mais cela ne signifie pas que tu peux avoir confiance en mes propos, n'est-ce pas ?

**Kanzaki** — Si ça peut aider un peu, c'est déjà bien.

**Moi** — On se connaît depuis longtemps, mais je ne sais rien de lui.

**Kanzaki** — C'est un peu exagéré non ? Si tu te dis chef de classe, tu dois connaître un peu les élèves un minimum.

**Moi** — Je n'ai pas encore gagné la confiance de tous mes camarades de classe. Cela vaut pour Ayanokôji-kun aussi.

Je n'étais pas encore digne de me qualifier fièrement de chef. Au minimum, je savais que je n'étais pas encore au niveau de Sakayanagi-san, Ichinose-san, ou de Ryuen-kun.

**Kanzaki** — Je suppose que tu ne peux pas me répondre honnêtement, puisqu'il est probablement un atout précieux pour ta classe.

**Moi** — Eh bien, le simple fait d'être alertée comme ça sur lui me donne une idée de sa valeur.

Qu'il en soit capable ou non, j'apprécierais qu'il fasse l'effort d'y réfléchir.

**Moi** — Y a-t-il autre chose que tu aimerais me demander ?

**Kanzaki** — Non, c'est tout ce qui m'intéresse pour le moment.

Si c'était le cas alors il n'allait pas me parler d'Ishigami-kun. Enfin, je me trompais.

**Kanzaki** — Ishigami est un excellent élève, compatissant et faisant preuve de leadership. Il est déjà reconnu comme le chef de la 2<sup>nd</sup>e A et ses camarades ont une confiance aveugle en lui.

**Moi** — Je suis sûre que c'est une bonne chose pour ses camarades.

**Kanzaki** — C'est le cas uniquement pour ses alliés. Ça ne s'applique pas à ceux qui le menacent, avec lesquels il serait probablement sans pitié.

Il me semblait être quelqu'un de poli pourtant. Difficile d'imaginer cela.

**Moi** — Alors quel genre d'attitude il aurait envers quelqu'un de neutre ?

**Kanzaki** — De l'indifférence

**Moi** — De l'indifférence ?

Kanzaki-kun qui me parlait, cessa de bouger.

**Kanzaki** — ...Ah. Tu penses vraiment que les gens se soucient des êtres qui ne signifient rien pour eux ?

**Moi** — Il m'a dit qu'on se reverrait, je me demande si une personne indifférente dirait une phrase suggérant des retrouvailles.

**Kanzaki** — Ishigami ? Non, ce n'est pas le genre de personne qui dirait facilement ce genre de choses. A-t-il vraiment dit ça ?

**Moi** — Si j'ai bien entendu. En tout cas, tu sembles en savoir beaucoup.

Je me demandais s'il y avait quelque chose entre Kanzaki et Ishigami.

**Kanzaki** — Je ne sais pas grand-chose. Il ne s'est jamais intéressé à moi.

Marmonna-t-il pour lui-même, puis il continua.

**Kanzaki** — Il est vrai qu'il ne s'intéresse qu'à ses amis ou à ses ennemis. Autrement dit, tu es dans l'une de ces catégories dans l'esprit d'Ishigami.

**Moi** — Même si tu le dis comme ça, je ne comprends pas vraiment.

Aujourd'hui, c'était la première fois que j'avais eu un contact avec Ishigami. Avant cela, nous ne nous étions jamais rencontrés. En principe, être considérée comme neutre aurait été une évidence.

**Kanzaki** — Peut-être que tu as fait quelque chose sans le savoir.

**Moi** — Je l'aurais touché indirectement d'une certaine manière ?

**Kanzaki** — On ne peut pas exclure cette possibilité.

Kanzaki réfléchit pendant un moment, mais finit par murmurer doucement.

**Kanzaki** — Je vais te donner un conseil. Ne t'implique plus avec Ishigami.

**Moi** — Je ne cherche pas à m'impliquer davantage. Y a-t-il d'autres élèves de seconde qui peuvent être des menaces ?

**Kanzaki** — D'autres élèves de seconde ?

Jusqu'à présent, il n'y avait personne que j'avais identifié comme très suspect. J'avais besoin d'un indice. Si Amasawa-san ou un autre nom apparaissait, cela ajouterait de la profondeur à ses dires.

**Kanzaki** — Le seul seconde dont tu devrais te préoccuper est Ishigami.

Il commença à partir. En chemin, il croisa Ibuki-san mais l'ignora.

**Ibuki** — T'es proche de Kanzaki ?

**Moi** — Non mais nous discutons de quelque chose qui nous concernait.

**Ibuki** — Je n'aime pas le fait qu'il te prenne de haut.

C'était inutile de la prendre au sérieux.

**Ibuki** — Qu'est-ce que tu as en commun avec ce type ?

**Moi** — Un élève de seconde, Ishigami-kun. C'est un élève qui a une écriture ressemblant à celle que je recherche.

Ainsi, j'accédai à l'OAA, faisant apparaître le profil d'Ishigami-kun.

2<sup>nd</sup>e A, Kyo Ishigami

Capacités académiques A (95)

Aptitudes physiques D- (25)

Adaptabilité B+ (77)

Contribution sociale D (31)

Aptitude générale B- (61)

**Moi** — Aussi, il y avait quelque chose d'un peu effrayant dans sa façon de parler et d'agir, que je n'arrivais pas à distinguer.

**Ibuki** — Hmm ? Ça veut dire que tu le trouves suspect ?

**Moi** — Je ne sais pas. Je pense que c'est plus gris que blanc, mais cette évaluation physique a l'air volontairement faussée. Du coup je me méfie.

Cela dit, il n'y avait aucun moyen d'en être sûre pour le moment.

**Ibuki** — Ishigami est blanc.

Ibuki-san nia ma déduction.

**Moi** — Comment peux-tu être aussi catégorique ?

**Ibuki** — Avant-hier, j'étais au bord de la piscine, et je regardais en quelque sorte des mecs de seconde jouer.

**Moi** — Toute seule ? Ça devait être ennuyeux.

**Ibuki** — Quoi ? Tu veux que j'arrête de parler ?

**Moi** — Je plaisante, continue.

**Ibuki** — Merde..... Ce gars, se démarquait un peu parce qu'il était grand. Il avait un corps normal sans marque d'entraînement. Il n'est pas musclé. Je pense que le type que tu recherches est quelqu'un de fort comme Amasawa ou Ayanokôji, non ?

**Moi** — Es-tu partie à la piscine pour chercher quelqu'un de musclé ?

**Ibuki** — Oui.

Recroquevillant ses épaules, Ibuki-san continua.

**Ibuki** — La force et le corps sont toujours proportionnels. Si c'est un gars fort, il a forcément un corps tonique. Ce serait bizarre sinon.

Je dirais qu'Ibuki-san était une experte en arts martiaux, de mon point de vue d'amatrice. En tout cas, si elle avait vu Ishigami-kun torse nu, alors cette donnée avait un haut degré de crédibilité.

**Ibuki** — C'est un bon point sur lequel tu devrais te concentrer.

Si les informations d'Ibuki-san étaient fiables, cela signifiait que ses capacités physiques se situaient indéniablement autour de D-, ce qui peut-être le lavait de tout soupçon.

**Ibuki** — De toute façon, les vacances sont presque terminées, on devra attendre le début du second trimestre pour continuer.

**Moi** — Combien de temps ça va prendre ?

Je ne pouvais m'empêcher d'être préoccupée, mais pour l'instant je n'avais aucune preuve concluante.

Je n'avais donc pas d'autre choix que de continuer à enquêter pendant un certain temps.

# 3

Il était temps pour un bon nombre d'élèves de se rendre dans leurs cabines. Amasawa Ichika en 2<sup>nde</sup> A, se dirigeait vers une cabine où l'attendait un élève.

**Amasawa** — Tu vas sortir quoi comme excuse à ton coloc s'il revient ? Enfin, c'est ce que j'aurais demandé en temps normal, mais comme c'est toi, tu as dû prévoir le coup en étant sûr qu'il ne reviendrait pas.

Il sourit et ne répondit à aucune des questions d'Amasawa.

**Amasawa** — Tu saisis ou pas ? Nanase-chan, Horikita-senpai et Ryuuen-senpai te cherchent. Tu ne peux plus te la couler douce.

— C'est parfait. Le plan fonctionne comme prévu

**Amasawa** — Et c'est quoi les détails de ce plan, Takuya ?

C'était Yagami Takuya de la 2<sup>nde</sup> B. Après un bref moment, il se leva doucement de son lit.

**Yagami** — Tu n'apprendras donc jamais, Ichika.

Amasawa, qui se méfiait des méthodes de Yagami, le fixa sans sourciller. Elle était sur ses gardes dans le cas où il lancerait une attaque surprise.

**Yagami** — Je ne vais pas lever la main ici.

**Amasawa** — J'aimerais te croire sur parole, mais j'en doute.

**Yagami** — Certes, tu n'es plus des nôtres. Tu es une ennemie mais...

Il tendit son bras droit et effleura subtilement la mèche d'Amasawa.

**Yagami** — Je n'arrive pas à m'y faire.

**Amasawa** — La la la, c'est toi qui le dis.

**Yagami** — Je plaisante. Mais tu ne fais plus partie de la White Room. Je ne veux pas prendre de risques face à une simple civile.

**Amasawa** — Je pourrais enregistrer cette conversation.

**Yagami** — Fais ce que tu veux.

Yagami savait bien qu'un enregistrement n'aurait été en aucun cas préjudiciable. Si Amasawa était vraiment dans le camp d'Ayanokôji, alors elle lui aurait déjà tout révélé. Mais il restait sur ses gardes tout de même.

**Yagami** — Je t'ai demandé de venir pour que tu clarifies tes intentions. Est-ce que tu veux vraiment protéger Ayanokôji-senpai et me mettre des bâtons dans les roues ?

**Amasawa** — Je ne vois pas de quoi tu parles, Nya~

Il rit en regardant la grimace d'Amasawa et retira ses doigts de ses cheveux.

**Yagami** — Je veux surtout te parler d'une seule action de ta part qui a chamboulé mes plans. Pourquoi as-tu stoppé Kushida et Kurachi ?

**Amasawa** — Tu le sais très bien. C'était tout simplement car ça sonnait comme un énorme coup bas de ta part. Nanase-chan et Kurachi-kun ne sont pas concernés par notre histoire et même si Ayanokôji-senpai les aurait maîtrisés avec brio, cette séquence de combat filmée par Kushida aurait été gênante.

**Yagami** — Il est vrai qu'il aurait été capable de gérer Nanase et Kurachi facilement mais avec un enregistrement de la séquence, nous aurions eu de quoi le faire chanter. Si Ayanokôji s'était emparé de force de la tablette de Kushida, il n'aurait pas été en mesure de la déverrouiller et la destruction de cette dernière aurait causé d'autres soucis.

Le plan fut contrecarré par Amasawa, qui avait tout anticipé.

**Amasawa** — Tu es furieux ?

**Yagami** — Non mais ça aurait été plus intéressant. Cela dit, j'ai eu un aperçu de son caractère et de sa lecture du jeu. Plutôt que de faire une recherche GPS comme Nanase pour trouver un potentiel assaillant, il avait jugé avoir mieux à faire. Je pensais que, sur le bateau, il daignerait chercher une piste mais il n'en est rien.

**Amasawa** — Nanase-chan et Ryuen-senpai ont mordu à l'hameçon non ? Ils n'ont pas encore contacté Utomiya-kun mais ça ne les aidera pas vu qu'il n'a aucun lien avec nous. Qu'en est-il de Horikita-senpai ? Elle semble chercher l'auteur du papier qui n'est nul autre que toi. Pourquoi avoir pris la peine de montrer ta vraie écriture ?

**Yagami** — Avec plus d'indices, elle finira par me trouver c'est sûr.

Yagami semblait au contraire bien conscient et n'attendait que ça.

**Amasawa** — Tu veux dire que c'était voulu ?

**Yagami** — Bien entendu que cela faisait partie du plan. J'avoue prendre un malin plaisir à la regarder faire de son mieux pour me chercher.

Amasawa comprit qu'il voyait très loin alors elle lui demanda directement.

**Amasawa** — Tu te doutes bien que cette information arrivera également aux oreilles d'Ayanokôji-senpai. Que prépares-tu ?

Auquel cas, il allait finir par être soupçonné d'être l'élève de la White Room.

**Yagami** — Je n'ai clairement pas sa confiance et il a probablement deviné que j'ai répandu des mensonges. À l'origine, j'usais de ces méthodes indirectes car j'agissais de concert avec Tsukishiro mais maintenant qu'il n'est plus là, je n'ai plus besoin d'attendre une faille.

**Amasawa** — Tu te fiches donc qu'il découvre que c'est toi.

**Yagami** — En effet. Je suis même prêt à le lui dire en face.

Depuis le début, Yagami avait l'intention de se révéler à Ayanokôji. Mais s'il se montrait imprudent, Tsukishiro aurait pu le remarquer et l'empêcher d'agir. Finalement il ne faisait que gagner du temps jusqu'à maintenant.

**Amasawa** — Les épreuves inter-années ne se feront plus avant un certain temps. Il serait judicieux de retourner à la White Room, non ?

Amasawa était secrètement heureuse d'avoir été expulsée de la White Room mais, pour Yagami, c'était le seul endroit où il pouvait retourner.

**Yagami** — Je veux l'écraser de la meilleure des manières, le reste peut attendre.

Son petit rire en coin contrastait avec son expression habituelle.

**Amasawa** — Tu es vraiment tordu à ta façon, Takuya.

Amasawa poursuivit bien que toujours étonnée par ses propos.

**Amasawa** — Utomiya-kun me fait de la peine. Il a fait équipe avec toi pour protéger Tsubaki-chan mais s'il savait que tu étais à l'origine de l'expulsion de ses camarades, il l'aurait eu mauvaise.

**Yagami** — On sait depuis le départ qu'il est maladroit et influençable. Il est prêt à tout pour empêcher une nouvelle expulsion dans sa classe, voilà pourquoi j'ai pu me frayer un chemin entre Tsubaki et lui pour élaborer un plan voué à l'échec. J'ai pu grâce à ça récolter des données satisfaisantes sur Ayanokôji, notamment le fait qu'il est lié à Sakayanagi, leader de 1<sup>ère</sup> A.

**Amasawa** — Oh, elle est venue me voir... Arisu-senpai.

**Yagami** — Elle pourrait s'interposer entre Ayanokôji et moi dans le futur alors il faut que je trouve un plan pour m'en débarrasser.

**Amasawa** — Oui, oui, tu fais ce que tu veux de toute manière.

Amasawa soupira, fatiguée de voir Yagami en mode monologue. Lorsqu'il était de bonne humeur, il devenait un véritable moulin à parole même s'il se retrouvait seul. Qui plus est, il jouissait de cette situation comme jamais alors qu'il risquait de perdre sa couverture.

**Amasawa** — Du coup tu as fini de parler ? Je peux rentrer ?

**Yagami** — Avant ça, révèle-moi tes intentions, Ichika.

**Amasawa** — Hmm ~ ?

Avec un sourire juvénile, Yagami se saisit des deux avant-bras d'Amasawa.

**Amasawa** — Huh !

Amasawa, était bien entendue sur ses gardes mais elle ne put réagir à temps.

**Yagami** — Ce n'est qu'une question de temps avant que tout commence. Tous les participants entreront en jeu bientôt.

**Amasawa** — Tu dois être impatient, Takuya.

**Yagami** — D'abord nous nous reconnaissons comme adversaires et ensuite nous nous affronterons pour voir qui sera le meilleur.

**Amasawa** — Pourquoi ne pas te battre avec lui directement ? Vu ta force, tu pourrais rivaliser avec Ayanokôji.

**Yagami** — Je n'emploierai pas la violence, sauf en cas de force majeure.

**Amasawa** — Comment oses-tu dire ça dans cette situation ?

La force exercée par Yagami était vive. Même Amasawa ne pouvait résister à la pression.

**Yagami** — Comprends-tu qu'en termes de violence, c'est le minimum que je puisse faire ?

Amasawa lui renvoya un sourire, déjà en train d'imaginer en boucle tous les moyens pour s'extirper de cette situation, en vain néanmoins.

**Yagami** — En vérité je voulais que tu viennes ici pour que je te corrige. Je me trompe peut-être mais quoi que je fasse, tu continues d'être un obstacle vu que tu sais qui je suis réellement.

**Amasawa** — Haha~, tu te fais des idées. J'en conviens que ce n'est pas très drôle.

Avec le visage pressant de Yagami en face, Amasawa commença à se résigner mais la pression s'envola et elle fut libérée.

**Amasawa** — Sérieusement ?

Il se mit à faire son petit rire habituel et posa sa main sur la porte. Amasawa était adossée à cette dernière.

**Amasawa** — C'était une blague de mauvais goût nya~

**Yagami** — Désolé mais j'ai vraiment failli t'écraser. Heureusement pour toi que je me suis retenu.

**Amasawa** — Wow, pourquoi m'avoir épargnée alors ?

Amasawa s'effondra, ne s'attendant pas à une telle réponse.

**Yagami** — Parce que j'ai entendu dire que tu avais été rouée de coups par Shiba. Tu as bien fait de ne pas te défendre.

**Amasawa** — Le repousser une fois signifie recevoir des coups deux fois plus fort. S'il y a bien une chose que j'ai apprise là-bas avec lui durant ma jeunesse, c'est ça. Mais, tu es vraiment sûr de vouloir me laisser libre de mes mouvements ?

**Yagami** — Je sais que tu vas rester dans ton coin alors je n'ai pas besoin de me salir les mains. Sinon je t'aurais effectivement éliminée.

**Amasawa** — Disons que j'ai du mal à choisir entre un senpai que j'admire et un ancien camarade de classe.

**Yagami** — Ne t'inquiète pas, c'est un match en tête à tête avec Ayanokôji que je dois gagner. Aucune chance que l'on fasse usage de la violence. Mais il n'y a pas de place pour nous deux ici. Ce sera expulser ou être expulsé.

Ainsi, Yagami ouvrit la porte de la cabine, laissant Amasawa partir.

# 4

Aux alentours de 2h du matin, je me rendis dans la grande salle de spectacle. J'ouvris doucement l'épaisse porte et vis une personne assise sur un siège, me tournant le dos. C'était si calme que même le bruit de mes pas raisonnait. Je finis par m'approcher de la personne en question.

**Moi** — Les élèves ne sont pas autorisés à errer à cette heure-ci.

**Mlle. Chabashira** — Voyons, c'est le seul moyen de pouvoir te parler en tête à tête.

**Moi** — Vous serez responsable en cas de pépin, n'est-ce pas ?

Chabashira ne se tourna même pas pour me regarder.

**Mlle. Chabashira** — Pas d'inquiétude. Les rondes nocturnes des professeurs se terminent à minuit.

**Moi** — Tant mieux. Alors, pourquoi m'avoir contacté ?

**Mlle. Chabashira** — Après les vacances d'été, le second trimestre commencera et il y'aura un examen spécial.

**Moi** — En effet, l'an passé nous avons eu le festival sportif.

**Mlle. Chabashira** — Cette fois, il y aura un autre examen spécial avant.

**Moi** — Vous n'êtes pas censée me donner ce genre d'informations.

Les professeurs n'étaient pas autorisés à favoriser un élève ou une classe.

**Moi** — Vous sous-entendez que cet examen spécial a déjà commencé ?

**Mlle. Chabashira** — Non, ce n'est pas ça.

Pourtant, Chabashira avait décidé de me contacter en cachette. C'était inattendu d'autant plus qu'être solidaire de la classe n'était pas son genre. Je n'arrivais pas à lire en elle mais elle fut silencieuse un moment. Plutôt que de rester statique, je montai sur la scène et me tins devant le grand piano à queue qui se trouvât là après le concerto d'aujourd'hui.

**Mlle. Chabashira** — Le directeur Tsukishiro a risqué sa propre carrière pour t'avoir sur l'île. Ton père a beau être connu, il ne lâche rien.

**Moi** — En effet. J'ai pu au moins confirmer que Tsukishiro n'a jamais été intéressé par le poste de directeur.

**Mlle. Chabashira** — C'est donc là l'étendue de sa force ?

Chabashira croisa les bras, incapable de comprendre.

**Moi** — Alors, de quoi voulez-vous me parler ?

**Mlle. Chabashira** — Ah oui.

Faisant une pause pour respirer, Chabashira prit tranquillement la parole.

**Mlle. Chabashira** — Quel est ton diagnostic de la classe ?

**Moi** — Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**Mlle. Chabashira** — La classe a-t-elle les moyens de monter en A ?

**Moi** — Vous demandez vraiment ça à un élève ?

**Mlle. Chabashira** — J'aimerais que tu me répondes.

Chabashira devait vraiment avoir quelque chose en tête pour agir comme ça.

**Moi** — Je pense vraiment que nous avons le plus grand potentiel parmi les classes de première. Mais ça ne veut pas dire que nous y arriverons. Rattraper la classe de Sakayanagi ne va pas être une partie de plaisir.

Elle était bien placée pour le savoir en tant que professeur.

**Moi** — Notre classe se doit d'être unie et ça vous inclut.

Quand je dis cela, elle me regarda avec surprise. On dirait qu'elle savait ce qu'elle faisait.

**Mlle. Chabashira** — Je... Quel genre de professeur suis-je pour toi ?

Chabashira avait toujours été plutôt froide avec ses élèves, étant plutôt du genre à les rabaisser et à les abandonner à leur sort.

**Moi** — Quelqu'un de pessimiste mais qui n'arrive pas à perdre espoir. Voilà en résumé ce que je peux dire de vous.

**Mlle. Chabashira** — C'est dur.

**Moi** — Je n'ai pas oublié comment vous avez essayé de me manipuler.

**Mlle. Chabashira** — Certes.

Si elle ne comptait pas lâcher ses manigances, elle n'allait jamais changer.

**Moi** — Les élèves ne doivent pas travailler dur pour vous permettre de monter en classe A. C'est tout le contraire en fait. Vous devez vous mettre au service des élèves qui ont cette ambition de grimper.

**Mlle. Chabashira** — Ayanokôji...

**Moi** — Je suis sûr que vous trouverez la réponse par vous-même.

**Mlle. Chabashira** — Tu as dit que la classe devait être unie.

**Moi** — Oui.

**Mlle. Chabashira** — Tu t'inclus là-dedans ?

**Moi** — Bien entendu.

Nos regards se croisèrent et Chabashira hocha la tête.

**Mlle. Chabashira** — Et si je te disais que j'étais prête à me remettre en question ?

Elle semblait sincère, dans son regard. Je fis le choix de la croire.

**Moi** — Dans ce cas, je ferai l'effort de vous considérer autrement. Si vous voulez vraiment grimper en classe A, alors je serai avec vous.

**Mlle. Chabashira** — Je vois.

Arrivera-t-elle à changer après mes mots ? Nous verrons bien.

**Moi** — Quand vous arriverez à regarder vers l'avenir, je suis persuadé que la classe commencera à changer pour de bon.

**Mlle. Chabashira** — Je suppose.

En regardant le plafond qui était à bonne hauteur, elle ferma les yeux. Elle tentait probablement de mener une profonde réflexion.

Je n'avais plus rien à faire là mais pour je ne sais quelle raison, j'avais une humeur différente de d'habitude.

Sa réputation de professeur principal était clairement peu glorifiante mais, quand je l'observai en tant que personne, je commençai à discerner au fond de moi un subtil changement d'opinion à son égard.

Elle était beaucoup plus fragile que je ne l'avais imaginé, comme si elle n'avait pas mûri à l'intérieur.

Je m'assis ainsi sur le tabouret et ouvris le couvercle du piano.

**Mlle. Chabashira** — Que fais-tu ? Ne me dis pas que tu sais jouer du piano ?

Sans répondre, je passai le bout de mes doigts sur le clavier et commençai à jouer un morceau.





COLORED BY @UNANA30\_

Quand je finis de jouer, Chabashira applaudit avec sincérité.

**Mlle. Chabashira** — Je ne suis pas une experte, mais c'est brillant. Même avec de l'entraînement, je ne serai jamais capable de jouer à ce niveau. Si je me souviens bien, le morceau que tu viens de jouer était...

Un bruit assourdissant dans la salle silencieuse provenant de derrière moi coupa soudainement Chabashira dans son élan. Elle se leva dans la précipitation et se retourna. Un Tsukishiro souriant émergea de l'ombre.

**M. Tsukishiro** — *Für Elise*<sup>2</sup> de Beethoven, n'est-ce pas ? Même si le morceau n'est pas difficile à jouer en soi, le faire aussi parfaitement est une réelle prouesse. Dommage que Chabashira-sensei et moi avons été les seuls témoins de cette prestation. Cependant, à cette heure-ci, les élèves ne sont pas autorisés à être hors de leur chambre. Je suppose que tu sais que des sanctions peuvent s'appliquer.

**Mlle. Chabashira** — Monsieur le directeur, je...

Elle s'empressa de trouver une excuse, mais Tsukishiro l'arrêta doucement.

**M. Tsukishiro** — Ne vous en faites pas. Depuis aujourd'hui, je suis démis de mes fonctions car M. Sakayanagi a été réintégré. Ainsi, je ne suis plus qu'un simple civil. Je ne ferai pas de rapport à l'école.

**Mlle. Chabashira** — Pouvons-nous vous faire confiance ?

**M. Tsukishiro** — Nul besoin de cela. Dès mon arrivée ici, Ayanokôii-kun avait décelé ma présence. Et pourtant, il ne s'est en aucun cas laissé perturber durant sa prestation. Explique-toi.

**Moi** — La raison de votre venue dans cet établissement est mon expulsion. Même si j'encourrais une sanction pour ma présence ici à cette heure tardive, ça ne vaudrait pas une expulsion.

**M. Tsukishiro** — Quand bien même, il est normal de paniquer si nous nous retrouvons épiés dans un endroit où nous ne sommes pas censés être. Cette audace vient peut-être de ton père.

**Moi** — Je ne me souviens pas avoir été élevé de cette manière.

---

<sup>2</sup> « *La Lettre à Élise* » (*Für Elise*) fut composée par Ludwig van Beethoven en 1810.

En fermant le couvercle, je m'éloignai du piano.

**M. Tsukishiro** — Demain matin, je ne pourrai plus te parler. Je voulais au moins tenter de le faire une dernière fois.

Le bateau était équipé d'un grand nombre de caméras de surveillance. Avait-il constamment surveillé mes déplacements ? Il avait du temps à perdre.

**M. Tsukishiro** — Je peux me retirer si je vous dérange bien sûr.

**Mlle. Chabashira** — Pas besoin. Ce serait plus gênant pour Ayanokôji-kun de rester seul avec moi. Et puis vous étiez jusqu'à peu le garant des élèves.

Tsukishiro s'approcha et s'assit sur un siège à deux places de Chabashira.

**M. Tsukishiro** — Le petit concerto est déjà terminé ?

**Mlle. Chabashira** — Si vous avez besoin de parler, faites-le vite.

Elle savait que c'était une blague, alors elle incita Tsukishiro à se presser.

**M. Tsukishiro** — Je suis ici pour négocier une dernière fois. Tu n'as toujours pas l'intention de te laisser expulser ?

**Mlle. Chabashira** — Vous ne manquez pas d'air.

En entendant le mot "expulser", Chabashira l'interrompit et fut en colère.

**M. Tsukishiro** — Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**Mlle. Chabashira** — Vous avez interféré dans cet examen spécial sans vous justifier et en plus vous essayez de faire expulser Ayanokôji. La suspension est on ne peut plus méritée !

**M. Tsukishiro** — Cela vaut pour vous aussi, Chabashira-sensei. N'essayez-vous pas de discuter avec lui du prochain examen spécial ?

Tsukishiro sembla avoir vu à travers Chabashira je ne sais comment.

**Mlle. Chabashira** — Je n'en suis pas fière mais je ne comptais en aucun cas lui divulguer le contenu de l'examen.

**M. Tsukishiro** — Peut-être mais vous ne pouvez pas le prouver. Ma présence ici vous a en tout cas empêché d'en dire plus.

**Mlle. Chabashira** — C'est...

**M. Tsukishiro** — De plus, vous êtes coupable de plus d'une injustice. Vous commencez à comprendre, n'est-ce pas ?

La faute de Chabashira fut de convoquer un élève à un moment où il était interdit pour lui de sortir. Qui plus est, même si elle restait un professeur, nous étions quand même de sexe opposé. Il pouvait invoquer une potentielle relation illicite pour nous menacer.

**M. Tsukishiro** — Chabashira-sensei, ce n'est pas moi qui peux avoir des problèmes à l'heure actuelle mais Ayanokôji-kun et vous.

Effectivement si ça tournait au scandale, les conséquences pouvaient être sévère. Ainsi il lui avait implicitement dit de ne pas intervenir.

**M. Tsukishiro** — Je vous prie donc de vous calmer.

Elle comprit la position dans laquelle elle se trouvait et se tint à carreau.

**Mlle. Chabashira** — Je comprends.

Sans un sourire, Tsukishiro s'approcha de moi. Deux mètres nous séparaient.

**M. Tsukishiro** — Je n'essaierai pas de te piéger ici, ne t'inquiète pas.

**Moi** — Quelle que soit la situation, vous agirez pour votre intérêt. C'est ce que j'ai compris de votre personne.

**M. Tsukishiro** — Tu as raison dans une certaine mesure.

Jusqu'à présent, j'avais réussi à échapper aux ruses de ce dernier car il avait employé des méthodes peu orthodoxes, que ce soit une manipulation d'examens, l'usage de violence ou la tentative de kidnapping. Peut-être que s'il l'avait voulu, les choses ne se seraient pas passées aussi mal.

**Moi** — Je ne quitterai pas cet établissement.

**M. Tsukishiro** — Alors tant pis. Vas-tu rester jusqu'à ton diplôme ?

**Moi** — C'est bien mon intention, sauf expulsion.

**M. Tsukishiro** — Peu importe à quel point tu t'accroches ici, tu succomberas au bout d'un moment.

Même en son absence, la menace de l'élève de la White Room restait.

**M. Tsukishiro** — Tu es fort et intelligent. Tous ceux qui connaissent vraiment tes capacités ne peuvent le nier.

Tsukishiro se tint maintenant juste devant moi.

**M. Tsukishiro** — Mais peu importe à quel point tu es bon, tu ne restes qu'un enfant. Tu dois comprendre que cette personne a déjà pris en compte ta force et qu'elle a prévu la suite.

Autrement dit, cet homme avait également prévu un échec de Tsukishiro ?

**M. Tsukishiro** — Si tu veux rester dans cet établissement ne serait-ce qu'un jour de plus, tu vas devoir bien méditer.

**Moi** — Je prends note.

Souriant légèrement, il finit par rire. Je me demandais à quoi il pensait.

**M. Tsukishiro** — Ce lycée est intéressant. J'imagine que c'est bien la seule institution scolaire du monde entier à pouvoir organiser des examens sur une île déserte. Cela me rappelle ma jeunesse où j'appréciais mes aventures chez les scouts.

Et c'est ainsi que Tsukishiro tendit sa main gauche.

**M. Tsukishiro** — C'est l'heure de se dire au revoir Ayanokôji-kun.

Cela ne semblait pas être un simple adieu. Lorsque je tendis la main gauche pour serrer la sienne, il hocha la tête, satisfait.

**M. Tsukishiro** — Eh bien... Nous nous reverrons.

Après une tape avec la paume de sa main droite sur mon épaule gauche, il se retourna.

**M. Tsukishiro** — Ah oui. Si tu ne veux pas que je te dénonce, pars dans les cinq minutes.

Chabashira et moi détournâmes le regard jusqu'à ce qu'il soit parti.

**Mlle. Chabashira** — Je n'arrive pas à croire qu'il ait osé te serrer la main de la gauche. Finalement, il compte rester ton ennemi jusqu'au bout.

En général, les poignées de main se faisaient avec la main droite mais les gens de nos jours ne se soucient pas vraiment de ces choses.

**Moi** — Ce n'était pas mon impression pourtant.

**Mlle. Chabashira** — Comment ça ?

Tsukishiro avait dit qu'il avait apprécié sa période chez les scouts. Or, même si la convenance suggère qu'il est impoli d'utiliser la main gauche, chez les scouts c'était une exception. Peut-être que...

**Mlle. Chabashira** — Inutile de s'attarder plus longtemps sur son cas.

C'était aussi possible qu'il n'avait aucune arrière-pensée.

**Moi** — Je vais rentrer en premier.

**Mlle. Chabashira** — Excellente suggestion.

Il valait mieux que je ne prenne pas de risques inutiles.

**Mlle. Chabashira** — Je m'excuse de t'avoir fait venir pendant le couvre-feu. Il aurait pu saisir l'occasion pour te porter un coup.

**Moi** — Pas de problèmes. Au contraire, je commence à y voir plus clair.

En m'approchant de la porte, je décidai de laisser quelques mots à Chabashira sans prendre la peine de me retourner.

**Moi** — Mais comme je vous l'ai dit tout à l'heure, qu'une classe flotte ou coule dépend de l'implication de son professeur qui la guide depuis l'autre côté de la rivière. J'espère que vous comprendrez la mesure de la chose.

Peu importe les examens spéciaux qui nous attendaient, nous ne pouvions qu'aller de l'avant.

Seuls les professeurs principaux de chaque classe pouvaient montrer la voie.

$\frac{L\dot{\varphi}}{I} = \frac{2\cos\vartheta_1 \cos\vartheta_2}{\dots}$   $\rho g f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{r_1}}$   $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{\partial T^2}$   $\sigma = \frac{\Phi}{S_T}$   $M = \frac{r}{2}$



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Épilogue : Lorsque deux cœurs entrent en résonance

---

Après nos vacances sur ce bateau de croisière, nous montâmes dans le bus pour retourner au lycée Kôdo Ikusei. Ensuite, nous passâmes nos journées à faire des allers-retours entre le dortoir et le centre commercial Keyaki, en proie à la procrastination. Le nombre de personnes avec lesquelles je tuais le temps avait augmenté de manière considérable depuis l'an dernier. Il y avait le groupe Ayanokôji, Sudou, Ike, et d'autres que j'avais appris à connaître au début mais également des élèves extérieurs à notre classe comme Ishizaki, Hiyori, et Ichinose. Je me complaisais dans ce quotidien et puis...

**Karuizawa** — Aah, aujourd'hui c'est le dernier jour des vacs...

Kei dit cela, s'asseyant sur le lit bruyamment et en levant la tête pour regarder le plafond, emplie de tristesse. Pour préparer notre officialisation, nous eûmes de petits rendez-vous réguliers secrets et aujourd'hui était le dernier d'entre eux. Même si je ne trouvais pas forcément les mots lorsque je passais du temps avec elle, ce n'était pas du tout désagréable. Je n'éprouvais pas le besoin de combler les silences pendant nos conversations.

**Karuizawa** — Demain, il faudra officialiser notre relation. Je suis un peu nerveuse je dois dire.

**Moi** — Tu n'as pas besoin de te forcer à le dire. En tout cas, je ne prendrai pas la responsabilité si ton statut dans la classe chute.

**Karuizawa** — S'il m'arrive quelque chose, ce n'est pas grave car tu seras là pour me protéger, pas vrai ?

Même si Kei semblait plaisanter, c'était sans aucun doute ses sentiments véritables. En tant que parasite rattaché à un hôte puissant, Kei se sentait protégée.

Je finis la dernière gorgée de mon café et m'assis à côté d'elle. Quand je tins sa fine main, elle fit gentiment de même. Kei se tourna ensuite vers moi, embarrassée.

**Moi** — Kei





COLORED BY @UNANA30\_

À ce moment-là, je posai sur ses douces lèvres les miennes.

**Karuizawa** — Ki...Kiyotaka...

**Moi** — Tu ne t'y attendais pas.

**Karuizawa** — C-c'est clair. T-Tu aurais pu me prévenir non ?

Je ne répondis pas à cette question par des mots, mais par des actes. J'attrapai ainsi doucement son épaule et la tirai vers moi.

**Karuizawa** — Mmmm.... !

Ce fut un deuxième baiser.





COLORED BY  
@UNANA30\_

Au moment où nos lèvres se touchèrent, les épaules de Kei se redressèrent légèrement. Nos lèvres se séparèrent peu de temps après. Reprenant ses esprits, elle me lança ensuite un regard de reproche.

**Karuizawa** — Tu m'as encore prise par surprise.

**Moi** — Vraiment ? Pour moi c'était tout naturel.

Pour avoir le sens du timing, il fallait tâter.

**Karuizawa** — En tout cas, mon cœur n'est pas encore prêt.....

**Moi** — Et maintenant ? Il est prêt ?

**Karuizawa** — Oui...

Tout en hochant la tête, Kei ferma les yeux. Je l'embrassai ainsi à nouveau. Les deux premiers baisers n'avaient duré qu'une seconde environ, mais c'était différent cette fois. 5 sec, 10 sec et plus... Et puis nous déplaçâmes nos lèvres, répétant les baisers comme deux petits oiseaux qui se picoriaient. Dans cet espace-temps figé, nous n'étions que tous les deux.

C'était notre année de première et le dernier jour des vacances d'été. Kei et moi avons ainsi appris à nous embrasser, ce qui constitua une nouvelle étape dans notre relation. La première moitié de ce programme amoureux était terminée, et nous avons débuté la seconde. L'avenir n'allait pas être sans embuche, mais nous comptions affronter les difficultés main dans la main.

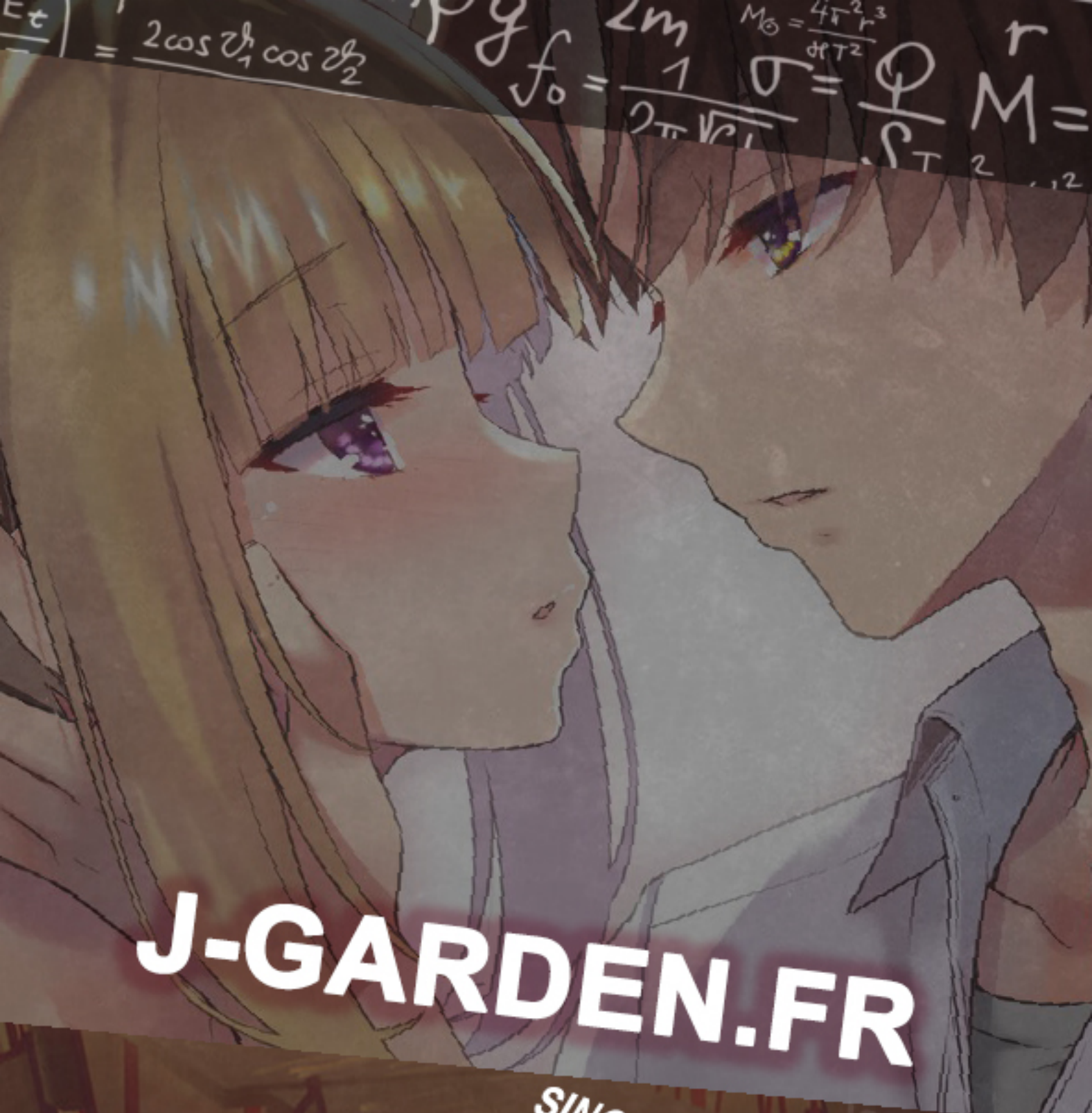
Lentement mais sûrement, nous progressions, à l'instar des transitions saisonnières, de l'été à l'automne et de l'automne à l'hiver. Nous teintions ainsi progressivement notre relation de nos vives couleurs de manière indélébile. Pendant que nous testions à plusieurs reprises le goût de nos lèvres, mon esprit se laissa aller à la digression, se tournant vers l'avenir.

Lorsqu'allait venir la saison des adieux, cette romance toucherait à sa fin.

Car elle était vouée à se heurter à une épreuve extrêmement douloureuse.

Karuizawa Kei n'avait d'autre choix que de se faire à cette séparation avec son hôte, le moment venu. C'était la partie la plus importante de ce programme.

$$\frac{L \pm}{2} = \frac{2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2}{2 \pi \sqrt{c_1}}$$
  
$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{c_1}}$$
  
$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{\partial T^2}$$
  
$$\sigma = \frac{\varphi}{S_T}$$
  
$$M = \frac{r}{2}$$



**J-GARDEN.FR**

**SINCE 2008**  
ALL GREEN



## Mots de l'auteur

---

Bonjour. C'est Kinugasa.

Il m'est de plus en plus difficile de passer l'été car cela signifie que la saison que j'aime le moins arrive et je la redoute déjà. Heureusement, je ne me mets pas en colère malgré que je reste cloîtré chez moi car je sais me maîtriser.

Je suis sûr aussi que les enfants veulent jouer dehors, alors j'aimerais qu'il y ait un moyen de les laisser jouer sans déranger les autres personnes. Mais il va falloir mettre en avant des compétences manuelles. J'ai commencé par une petite intro, mais il s'agit bien du volume 4.5, édition vacances d'été !

Les vacances d'été... Ça me rappelle mon passé lointain d'étudiant. Mais je n'ai jamais pensé que je voulais remonter le temps et refaire mes études, comme on le dit souvent. Non pas que j'ai un mauvais souvenir de cette époque, au contraire, c'était plutôt agréable mais je n'ai pas la patience ou la confiance nécessaire pour répéter ce cycle qui consiste à se lever le matin, étudier, trouver un emploi à temps partiel et rentrer chez soi. C'est trop déprimant. Ma vue se détériore également de jour en jour, et je n'ose même pas penser à ce à quoi je ressemblerai dans dix ans..... J'ai peur de l'avenir !

Contrairement à l'année dernière, il s'agit d'une croisière de luxe sans examen spécial centrée sur la relation entre Ayanokôji et Kei, et sur le développement de leurs camarades. On y voit aussi le développement des nouveaux élèves de seconde et de ceux de terminale, comme Nagumo. Je pense que les élèves ont beaucoup grandi depuis l'été dernier. Et pendant que les élèves grandissent, les adultes sont là pour les encadrer.

C'est un peu un spoiler, mais avez-vous une idée de qui étaient les élèves de la White Room ? Vous m'avez bien suivi n'est-ce pas ? En effet l'histoire va commencer à partir de là.

À partir du cinquième volume, il s'agira du deuxième acte de cette année de première donc ce sera un grand tournant. La prochaine fois marquera le début du second trimestre et de l'examen spécial pour chacune des promos.

Je suis surpris que l'examen spécial des première soit arrivé après autant de volumes, mais j'espère que vous apprécierez.

Le monde traverse une période difficile en ce moment, mais faisons de notre mieux pour la surmonter.

Sur ce, j'espère vous revoir bientôt !

## Être senpai (*Kiryuuin*)

---

Lunettes de soleil en place, je me délectais de ses rayons, ignorant tout ce qui se passait autour de moi. J'avais déjà voyagé sur des bateaux de croisière avec mes parents quand j'étais plus jeune, mais c'était une période bien révolue.

**Kiryuuin** — Se détendre comme ça de temps en temps ça a du bon.

Si je devais me plaindre de quelque chose, ce serait le nombre de gens qu'il y avait dans le secteur de la piscine mais c'était un problème mineur. Il valait mieux profiter du moment présent. Ainsi, après avoir reçu la boisson que j'avais commandée, je remarquai un changement dans mon environnement. Les terminale, autrement dit mes camarades, avaient soudainement changé d'expression. Ils regardaient tous dans la même direction, ce qui piqua mon intérêt. Je fis alors de même et vit Ayanokôji.

Il semblait qu'il venait d'arriver à la piscine tout en scrutant les environs. Mais il n'avait pas l'air d'avoir remarqué les regards de mes camarades car il resta impassible. Non...Il n'a pas pu ne pas remarquer ces regards évidents. Il faisait plutôt semblant de ne pas les voir. Les Seconde et les Première semblèrent en tout cas peu concernés par la situation.

**Moi** — Je vois... C'est donc ce qu'il se passe.

J'avais prévu de rester en mode off aujourd'hui mais mon interrupteur préférait curieusement se mettre en mode ON.

**Moi** — On dirait que les problèmes commencent, Ayanokôji.

Je ne pouvais plus ignorer ma curiosité et je l'interpelai. Il me remarqua alors, mais garda la même expression que d'habitude.

**Ayanokôji** — Comment ça ?

Il avait l'air de faire l'idiot, mais ce n'était pas le cas.

**Moi** — Même si je ne suis pas impliquée, je reste une Terminale.

**Ayanokôji** — Je ne comprends pas vraiment.

**Moi** — Tu sais bien de quoi je parle.

**Ayanokôji** — Je n'ai aucun souci avec ça. Ils ne font qu'observer.

**Moi** — Aucun souci hein ?

Il dit ça comme si cela ne valait pas la peine d'y prêter attention, mais il prenait les choses bien trop à la légère. Si le président du Conseil des élèves était impliqué, cela signifiait que c'était le début des problèmes.

On dirait que Nagumo avait commencé à prendre Ayanokôji au sérieux.

Domage, Ayanokôji était vraiment quelqu'un d'intéressant. J'aurais aimé avoir le même âge que lui pour l'observer une année de plus.

Ces sentiments avaient commencé à naître en moi de manière inattendue.

Cela montrait à quel point il avait attisé ma curiosité.

## Les rêves ça compte ? *(Karuizawa)*

---

Le dernier jour des vacances d'été arrivait. Le jour que tous les élèves sur le bateau redoutaient probablement depuis longtemps. Comme tout le monde, je me remémorais également les moments incroyables et amusants.

**Moi** — Aah, aujourd'hui c'est le dernier jour des vacs...

Pour être plus précise, les vacances d'été étaient terminées. Même si j'étais un peu triste intérieurement, j'avais eu l'occasion de voir Kiyotaka tous les jours, à divers endroits et de discuter par téléphone. Nous avons été ensemble du matin au soir à notre arrivée sur le campus mais j'avais l'impression de mener une relation interdite, comme si nous étions dans des classes différentes. Mais même si j'étais heureuse au fond, ce masque me pesait.

**Moi** — Demain, il faudra officialiser notre relation. Je suis un peu nerveuse je dois dire.

Même si cela n'allait pas impacter notre situation, l'environnement lui, allait changer lorsqu'on saura la nouvelle.

**Ayanokôji** — Tu n'as pas besoin de te forcer à le dire. En tout cas, je ne prendrai pas la responsabilité si ton statut dans la classe chute.

Bien qu'il ait dit ça, je ne voulais pas garder ce secret pour toujours. J'avais un petit ami génial que je voulais dévoiler au monde entier. Mon amour pour lui avait tellement grandi que je ne pouvais plus me taire.

**Moi** — S'il m'arrive quelque chose, ce n'est pas grave car tu seras là pour me protéger, pas vrai ?

J'allais commencer par le dire à mes meilleures amies d'abord, et ensuite le bruit allait courir de lui-même dans tout le lycée. Il fut en tout cas surpris en m'entendant dire ça, mais il hocha la tête. Puis il s'assit à côté de moi et serra ma main avec force. En tenant sa grande main chaleureuse, le monde autour de moi semblait tout à coup si paisible. Je lui murmurai ainsi le souhait de pouvoir être avec lui pour toujours.

**Ayanokôji** — Kei.

Lorsque j'entendis mon nom raisonner dans mes oreilles, mon cœur se retourna à cause de l'embarras. Il s'était en même temps approché de moi.

Je fis face à Kiyotaka et le regardai droit dans les yeux.

Son visage était plus près de moi que jamais.

C'était notre deuxième baiser qui arrivait.

Je ne m'en souvenais plus mais j'avais déjà fait un rêve de la sorte. Si c'était le cas alors c'était plutôt notre troisième baiser.

## Une mauvaise fille, mais juste un peu *(Satô)*

---

La chasse au trésor avec Ayanokôji-kun était sur le point de se terminer. Comment on appelait ça déjà ? Le point culminant ? En tout cas, la fin était proche.

**Ayanokôji** — Tu peux ouvrir ton app pour scanner les QR codes ?

Je suivis ses indications et allumai son smartphone. En regardant la galerie de photos, je vis des images des QR codes que nous avons trouvés aujourd'hui ainsi que d'autres sous forme de petites icônes, une quinzaine au total. Mon cœur se mit à battre plus vite en pensant au fait que je pouvais regarder du coin de l'œil des photos de lui. Mais il n'avait que des photos de nourriture et de paysages. Il n'y avait pas une seule photo de Kei-chan là-dedans, ce qui m'avait rendue heureuse. J'étais vraiment une mauvaise fille...

**Moi** — Je scanne lequel en premier ?

Je mis mes sentiments de côté et lui montra un QR code au hasard.

**Ayanokôji** — Vas-y à l'instinct, Satô.

**Moi** — Quoi ? Et si je me trompe ?

L'idée de recevoir une récompense conséquente s'envola à cet instant précis. Et si on gagnait seulement 5000 points par ma faute ? Même pas de quoi couvrir les frais de participation ! Que devais-je faire ? Que devais-je faire au juste ? Cette pression était bien trop lourde !

**Ayanokôji** — Commence par les QR codes que j'ai sélectionnés. Il est possible qu'ils soient déjà scannés donc nous n'avons rien à perdre.

Entendre ça m'avait soulagé.

**Moi** — Heu...ok.

Je me préparai et sortis mon propre smartphone pour ouvrir l'application. Il fallait maintenant choisir le code à scanner. Je les fis défiler afin d'en trouver un le plus rapidement possible, tentant d'évaluer la difficulté d'obtention. Celui qu'Ayanokôji-kun avait trouvé derrière le canapé peut-être ?

J'exagérais peut-être un peu, mais mes mains avaient commencé à trembler alors que je pointais la caméra du téléphone vers le code. Après l'avoir scanné, l'écran devint soudainement noir et...

**Moi** — Oh, non. Ça a déjà été scanné.

Quelqu'un avait donc trouvé ce code avant et l'avait déjà scanné. Moi qui pensais que personne ne le trouverait !

**Ayanokôji** — Ce n'est pas grave. Passe au suivant.

Retenant ma frustration, je m'empressai d'en choisir un autre. Mais celui-ci avait également été utilisé.

**Moi** — Déjà scanné. Ah, c'est tellement frustrant.

Maintenant je voulais seulement qu'un code fonctionne. Mon esprit avait ainsi fait un virage à 180 degrés. C'était le 3ème essai et encore une fois, l'écran devint noir. Alors que je commençais à m'inquiéter à nouveau, de la fumée commença à s'afficher sur l'écran contrairement aux tentatives précédentes.

**Moi** — Ça marche ! Y'a comme un coffre à trésor !

« Taper » était affiché sur l'écran, ce qui montrait bien que c'était un jeu. J'avais eu tendance à l'oublier.

**Moi** — Je me demande combien de points il y a dedans.

J'étais tellement excitée que j'étais sur le point de mettre mon doigt. Mais, et si celui-là n'avait que 5000 points ? Mes doigts commencèrent à devenir plus lourds alors que j'imaginais le pire des scénarios.

**Moi** — T...Tu peux le faire, A-Ayanokôji-kun ?!

Je lui donnai les deux smartphones en même temps et il les reçut sans montrer une quelconque forme de mécontentement sur son visage tandis qu'il mettait le sien dans sa poche et regardait l'écran du mien. Puis il tapa sur le coffre au trésor sans hésiter.

**Moi** — Wow, Ayanokôji-kun, tu n'as même pas hésité.

L'écran commença à clignoter en bleu et à changer. Ce qui apparut sur l'écran fut la somme de 100 000 points.

**Moi** — Oh ! ..... Oh !

Je pensais qu'on avait gagné le jackpot du million de points, mais non. Il y avait 5 zéros, donc 100 000 points. Je m'étais fait un faux espoir.

**Ayanokôji** — Apparemment, ce QR code n'était pas si difficile à obtenir.

Hmm, mais ce n'était pas le moment de déprimer. C'était quand même une belle somme qui comblait les points dépensés pour l'inscription.

**Moi** — Je vois~ ..... Quel dommage.

**Ayanokôji** — En retirant les points d'inscription, ça représente quand même 90 000 points de gain. C'est bien suffisant.

J'étais tellement heureuse que lorsque je regardai son visage, je remarquai à quel point nous étions proches l'un de l'autre. Je voulais en quelque sorte détourner les yeux, mais c'était quand même un petit bonus pour moi.

**Moi** — Merci beaucoup, Ayanokôji-kun.

*Ne le prends pas mal Kei-chan mais c'est un jeu donc je n'y peux rien.*

**Ayanokôji** — C'est moi qui devrais te remercier. C'est toi qui as trouvé ce QR code après tout.

**Moi** —.....héhé...

J'avais passé un si bon moment que j'avais fini par penser que j'étais peut-être une mauvaise fille, mais juste un peu.

## Se rendre la pareille *(Nanase)*

---

Avec un sandwich et une brique de lait à la main, j'attendis de payer à la caisse, essayant de calmer mon impatience. Ce n'était pas à cause de la lenteur de la file d'attente, car il n'y avait pas beaucoup d'élèves même s'il était midi. La raison était que je suivais un élève de seconde nommé Kurachi-kun. Il était allé dans ce même comptoir acheter ce qui semblait être son déjeuner alors, après l'avoir vu payer, je tentai de faire de même.

Je ne sais pas où il allait après, mais il ne s'était pas rendu compte qu'il était suivi, ni de la personne qui le suivait. Je pouvais donc être proactive et le suivre de près sans me faire remarquer. La raison pour laquelle je le suivais était que lorsque j'avais utilisé la fonction de recherche GPS pour trouver qui était la personne qui essayait d'attaquer Ayanokôji-senpai, son nom était apparu.

Mais selon l'hypothèse d'Ayanokôji-senpai, il y avait une bonne chance que Kurachi-kun n'avait pas vraiment prévu de l'attaquer pour de vrai. Mais creuser de ce côté-là allait peut-être nous permettre de découvrir la personne cachée derrière tout cela. C'était la raison pour laquelle j'essayais d'agir dans la plus grande des discrétions

Si celui que je suivais était un adversaire redoutable, alors je n'allais peut-être pas de taille. Mais même si je devais m'enfuir la queue entre les jambes ça ne me dérangeait pas tant que je pouvais laisser derrière moi au moins quelque chose pour Ayanokôji-senpai. Un petit avantage lui permettrait sûrement de faire pencher la balance et de l'aider à surmonter ses épreuves.

*Oui, c'est ma propre décision.*

Je sortis mon sandwich et commençai à me fondre dans la masse des élèves déjeunant ici. Juste avant de prendre une bouchée, je me souvins soudainement de ce moment sur l'île quand Ayanokôji-senpai m'avait dit que je n'avais pas besoin de partir de l'établissement. Dépendre de lui aurait été une solution de facilité même si j'aurais pu avoir une vie scolaire amusante.

*Mais ça ne me convient pas.*

Suivre Kurachi-kun me conduisit au pont supérieur qui semblait être un endroit parfait pour prendre un petit encas car beaucoup d'élèves étaient rassemblés ici.

On aurait dit qu'il attendait quelqu'un car il regardait autour de lui sans se presser. Je me demandais qui il attendait au juste ? Naturellement, cela pouvait être juste un ami... Je pris une bouchée et juste au moment où j'allais commencer à mâcher...

— Nanase.

Une voix venant de derrière me fit sursauter alors que j'étais concentrée sur Kurachi en face de moi. Reconnaisant que c'était la voix d'Ayanokôji-senpai, je me retournai pour lui faire face tout en cachant ma surprise.

**Moi** — Ah, senf...ai...

Je commençai à mâcher en vitesse afin de me calmer.

*C'est étrange, ça n'a aucun goût.*

**Ayanokôji** — Mauvais timing on dirait. Je repasse plus tard ?

Il s'excusa, sans que je ne le lui demande toutefois.

**Moi** — Attffends...

J'accélérais la cadence de mastication.

**Moi** — J... Je suis navrée. À vrai dire, je profitais d'une petite collation...

Je ne pouvais pas lui dire que je suivais Kurachi-kun, ni que je l'observais en ce moment même.

**Moi** — Que puis-je faire pour toi ?

Je perdis Kurachi-kun de vue pendant un moment, mais je fis avec pour le moment. De toute façon, je devais juste mettre un terme à cette conversation aussi vite et aussi naturellement que possible.

**Ayanokôji** — Oh, non, rien. Tu avais juste l'air d'avoir besoin de parler hier. Alors j'étais curieux, d'un seul coup. Puis Kobashi nous a interrompus alors...

Je vois... Cela avait attisé sa curiosité.

**Moi** — Ah, je te l'accorde oui.

Vu que j'étais en train de suivre Kurachi-kun, j'hésitais à le consulter à ce sujet car c'était le moment ou jamais. Peut-être que le faire aurait été judicieux.

**Moi** — Je suis désolée, j'ai déjà résolu le problème en question. Je te prie donc d'oublier tout cela.

Mais j'en décidai autrement. Peut-être avait-il compris de lui-même.

**Ayanokôji** — Désolé de t'avoir un peu prise par surprise. Je vais retourner à l'intérieur, il y a trop de monde ici et je n'arrive pas à me détendre.

Dit-il sans approfondir.

**Moi** — Je vois. À très bientôt, senpai.

Je ne pouvais pas le retenir ici plus longtemps, alors je le laissai partir. Tout en regardant sa silhouette qui s'éloignait, je m'excusai auprès de lui dans mon esprit.

*Je suis désolée, Ayanokôji-senpai... Je sais que j'aurais dû tout te dire depuis le début.*

*Mais puisque tu es si gentil, senpai, tu m'aurais arrêtée en me disant que c'est trop dangereux.*

*S'il te plaît, donne-moi un peu de temps.*

*Je travaillerai dur pour réaliser des choses de moi-même, aussi petites soient-elles.*

## L'évaluation surprise (*Sakayanagi*)

---

Alors que je regardais Ayanokôji s'échapper des regards des terminale, je décidai de me lever pour aller lui rendre visite. Sa présence ici devait être une coïncidence mais c'était une bonne occasion de lui parler. Avant de partir, je remarquai Nanase, une élève de seconde. Même s'il était possible qu'elle vienne de la White Room, la probabilité était faible, d'autant qu'Ayanokôji-kun semblait avoir confiance en elle. Non...Ce n'était pas de la confiance.

C'est de La White Room dont il s'agissait après tout, alors il fallait rester sur ses gardes. Il devait seulement penser qu'elle n'était pas un obstacle. Les liens amicaux qu'ils avaient noués lui permettaient de recevoir des informations sur la situation générale des élèves de seconde. Autrement dit, c'était un pion utile pour Ayanokôji-kun.

Avant de passer près d'elle, j'analysai son corps. L'OAA affichait une capacité physique dont elle n'avait pas à rougir, ce qui était vérifié par ses bras et ses jambes bien robustes. Au vu de sa position assise, nous pouvions voir également qu'elle était de bonne famille.

**Moi** — Elle doit faire chavirer le cœur des hommes.

Je regardai cette fois le contenu de son déjeuner. Une brique de lait avec un petit sandwich. Un repas équilibré. En plus d'avoir un beau corps et de bonnes manières, elle menait une vie saine. Dire qu'elle n'était qu'en seconde...

**Moi** — Il faut entretenir ce talent.

Même avec beaucoup d'efforts, difficile pour une fille de l'égaliser. En tout cas, il était rare que je laisse mon esprit digresser à ce point.

**Moi** — Bien. Allons voir Ayanokôji-kun.

Il était facile de deviner la destination de ce dernier. Et même si je me trompais, je pouvais toujours le contacter depuis sa cabine.

Je pouvais me le permettre car j'avais mes armes.

Je ne ressentais aucun malaise face au fait de me tenir devant Ayanokôji-kun.



**Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.**

**Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.**

<https://theclassroomtit.wixsite.com/>

<https://twitter.com/alejberzerk>

Traduction originale : Crazy Berzerk (jp-esp)

SINCE 2008  
ALL GREEN

